Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

ΔΗΜΟΣΙΑ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ
ΒΕΡΟΙΑΣ
+2001925
Αριθ. εισ. 30/1959
ΔΩΡΕΑ Τσούπερ Ίνγ
GR-YER-00366

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

LE CORAN,

PRÉCÉDÉ

DE LA VIE DE MAHOMET.

TOME PREMIER.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

LE CORAN,

TRADUIT DE L'ARABE,

ACCOMPAGNÉ DE NOTES,

ET PRÉCÉDÉ

D'UN ABRÉGÉ

DE LA VIE DE MAHOMET,

Tiré des Ecrivains Orientaux les plus estimés.

Par M. SAVARY.

TOME PREMIER.

A LA MECQUE.

L'an de l'Hégire 1165.

Ap Εισ. 1825

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

PRÉFACE.

LE CORAN (1) est le code des préceptes et des lois que Mahomet donna aux Arabes, comme chef suprême de la religion, et comme souverain. Il comprend cent quatorze Chapitres divisés en versets. Tous ont des titres qui, tirés simplement d'un mot remarquable, ne sont point l'annonce des matières qu'on y traite. Tous, excepté le neuvième, ont pour épigraphe ces mots, qui sont le signe des Mahométans : *au nom de Dieu clément et miséricordieux.* Le Coran a pour dogme, la croyance d'un Dieu unique dont Mahomet est le

(1) *Al coran* vient du verbe *kara (lire).* Ce mot composé de l'article *al* et de *Coran*, signifie *la lecture.* On doit écrire en Français *le Coran;* en Arabe *al Coran*, de même que l'on écrit en Italien, *il libro;* mais on ne peut pas plus dire l'*Alcoran* que l'*Illibro*, parce que c'est répéter le même article dans deux langues differentes. Persuadé qu'il est toujours temps de s'affranchir du joug d'un usage mal établi, j'ai écrit *le Coran.*

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

Prophète; pour principes fondamentaux, la prière, l'aumône, le jeûne du mois *Ramadan* et le pélerinage de la Mecque. La morale qu'il prêche est fondée sur la loi naturelle, et sur ce qui convient aux peuples des climats chauds.

Le Coran fut publié dans l'espace de vingt-trois ans, partie à la Mecque, partie à Médine, et suivant que le Législateur avoit besoin de faire parler le Ciel. Les versets furent écrits par ses secrétaires sur des feuilles de palmier, et sur du parchemin. Aussi-tôt qu'ils étoient révélés, ses Disciples les apprenoient par cœur, et on les déposoit dans un coffre où ils restoient confondus. Après la mort de Mahomet, *Abu-Becr* les recueillit en un volume. Idolâtre de son maître, regardant comme divin tout ce qu'il avoit enseigné, il ne s'attacha point à donner au Coran l'ordre dont il étoit susceptible, en arrangeant les Chapitres suivant la date des temps où ils avoient paru; il plaça les plus longs à la tête du recueil, et ainsi de suite. Celui qu'Ali lut dans l'assemblée du peuple, après la prise de la Mecque, étant le dernier que Maho-

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

met ait publié, devroit terminer le volume; il se trouve le neuvième. Les premiers versets qui ont été révélés à l'Apôtre des Mahométans, ceux qui devroient commencer le Coran se trouvent à la tête du quatre-vingt-seizième Chapitre.

Ce bouleversement dans un ouvrage qui est un recueil de préceptes donnés dans différens temps, et dont les premiers sont souvent abrogés par les suivans, y a jetté la plus grande confusion. On ne doit donc y chercher ni ordre, ni suite; mais le Philosophe y verra les moyens qu'un homme appuyé sur son seul génie, a employés pour triompher de l'attachement des Arabes à l'idolâtrie, et pour leur donner un culte, et des loix; il y verra parmi beaucoup de fables, et de répétitions, des traits sublimes, et un enthousiasme propre à subjuguer des peuples d'un naturel ardent.

La traduction que j'offre au public a été fait en Egypte. Je l'ai entreprise sous les yeux des Arabes au milieu desquels j'ai vécu pendant plusieurs années. C'est après avoir conversé avec

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

eux, après avoir étudié leurs mœurs, et le génie de leur langue, que j'ai mis la dernière main à cet ouvrage. Si le Coran exalté dans tout l'orient pour la perfection du style, et la magnificence des images, n'offre sous la plume de Du Ryer qu'une rapsodie platte et ennuyeuse, il faut en accuser sa manière de traduire. Ce livre est divisé en versets comme les Pseaumes de David. Ce genre d'écrire adopté par les Prophètes, permet à la prose les tours hardis, les expressions figurées de la poésie. Du Ryer, sans respect pour le texte, a lié les versets les uns aux autres, et en a fait un discours suivi. Pour opérer cet assemblage difforme, il a recours à de froides conjonctions, à des bouts de phrase qui, détruisant la noblesse des idées, le charme de la diction, rendent l'original méconnoissable. En lisant sa traduction on ne s'imagineroit jamais que le Coran est le chef-d'œuvre de la langue Arabe, féconde en grands Ecrivains; c'est cependant le jugement qu'en a porté l'antiquité. Je citerai à ce sujet, un trait consacré dans l'histoire.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

Les Poètes jouissoient de la plus haute considération en Arabie. Leurs meilleurs ouvrages affichés sur la porte du Temple de la Mecque, étoient exposés aux regards du public. L'Auteur qui au jugement des connoisseurs remportoit la palme étoit immortalisé. *Labid ebn Rabia*, Poète fameux, y avoit attaché un poème de sa composition. Sa réputation, et le mérite de son ouvrage écartoient les concurrens. Aucun ne se présentoit pour lui disputer le prix. On mit à côté de son poème le second Chapitre du Coran. *Labid* quoiqu'idolâtre, fut saisi d'admiration à la lecture des premiers versets, et s'avoua vaincu.

Cette admiration, que la lecture du Coran inspire aux Arabes, vient de la magie de son style, du soin avec lequel Mahomet embellit sa prose des ornemens de la poésie, en lui donnant une marche cadencée, et en faisant rimer les versets. Quelquefois aussi quittant le langage ordinaire, il peint en vers majestueux l'Eternel assis sur le trône des mondes, donnant des lois à l'univers. Ses vers deviennent harmonieux et légers lorsqu'il décrit les plaisirs éternels

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

du séjour de délices; ils sont pittoresques, énergiques, quand il offre la peinture des flammes dévorantes.

S'il est impossible de rendre l'harmonie des sons, et des rimes Arabes, on peut en égalant son style à celui de l'Auteur, en circonscrivant les tableaux dans le cadre qu'il leur a tracé, exprimer la vérité de ses traits, et en offrir une image vivante; mais pour y réussir, il ne faut pas unir les pensées qu'il a détachées, en ajouter d'intermédiaires, et faire d'un ouvrage écrit avec chaleur, une prose froide et dégoûtante.

Maracci, ce savant Religieux qui a passé quarante ans à traduire, et à réfuter le Coran, a suivi la vraie marche. Il a séparé les versets comme ils le sont dans le texte; mais négligeant ce précepte du grand maître :

Nec verbum verbo curabis reddere, fidus Interpres, etc.

il l'a rendu mot pour mot. Ce ne sont pas les pensées du Coran qu'il a exprimées; ce sont les mots qu'il a travestis dans un latin barbare. Cependant quoique cette traduction fasse disparoître les

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

beautés de l'original, elle est encore préférable à celle de Du Ryer. Maracci y a joint des notes savantes, et un grand nombre de passages Arabes tirés des Docteurs Musulmans; mais comme son but principal est la réfutation, il a soin de choisir ceux qui lui fournissent une plus ample matière. On peut lui reprocher de s'abandonner trop à l'ardeur de son zèle, et sans respecter le titre d'Ecrivain, de souiller sa plume par les injures les plus grossières.

M. Sale a donné depuis peu une version du Coran en Anglois. Je ne sais pas assez cette langue pour en apprécier le mérite; mais elle doit être excellente; si l'on en peut juger par ses *Observations historiques et critiques sur le Mahométisme*, mises à la tête de la dernière édition de Du Ryer.

Persuadé que le mérite d'un Traducteur consiste à rendre l'original avec vérité, je me suis efforcé de faire passer dans notre langue les pensées de l'Auteur, avec le coloris, la nuance qui les caractérisent; j'ai imité autant qu'il a dépendu de moi la concision, l'énergie, l'élévation de son style; et pour que

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

l'image soit ressemblante au modèle ; j'ai traduit verset pour verset. Le ton prophétique que prend Mahomet, fait qu'il s'enveloppe souvent d'ombres qui lui donnent un air mystérieux ; j'ai respecté cette obscurité, aimant mieux laisser la pensée obscure, que de l'affoiblir en l'éclaircissant. Les endroits les plus difficiles sont accompagnés de notes explicatives. Souvent aussi ces notes ne servent qu'à faire connoître le sentiment des Commentateurs, les mœurs des Arabes, ou des faits qui, ayant rapport à l'ouvrage, peuvent intéresser le lecteur. J'avoue que je n'aurois jamais osé entreprendre la traduction d'un livre aussi difficile, si le long séjour que j'ai fait parmi les Orientaux, ne m'eût mis à portée d'entendre un grand nombre de passages qui sans cela m'eussent paru inintelligibles.

L'abrégé de la vie de Mahomet, mis à la tête de l'ouvrage, est tiré des Auteurs Arabes les plus estimés. Il servira à donner une idée juste de cet homme extraordinaire, peint comme un monstre par les Ecrivains Grecs et Latins, représenté comme le plus grand des Pro-

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

phètes par les Mahométans. Je me suis gardé de la partialité des uns, et de l'enthousiasme des autres. Pour mettre le Lecteur en état de prononcer avec sagesse sur le Législateur de l'Arabie, j'ai rapporté fidèlement ses faits, et non les miracles ridicules que des fanatiques lui ont faussement attribués.

Je terminerai cette Préface en rapprochant une page de la traduction de Du Ryer, et une page de la mienne, afin qu'on puisse en faire la comparaison.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

LE CHAPITRE DE LA CHOSE JUGÉE.

Contenant 45 versets, écrit à la Mecque.

» Au nom de Dieu clément et misericor-
» dieux. Je jure par l'Alcoran digne de louange,
» que les habitans de la Mecque s'étonnent
» de ce qu'un homme de leur nation leur en-
» seigne les tourmens de l'enfer, ils disent qu'il
» dit des choses étranges. Quoi, disent-ils, nous
» mourrons? nous serons terre? et nous retour-
» nerons au monde? Voilà un retour bien
» éloigné. Nous savons assurément ce que la
» terre fera d'eux, nous avons un livre où tout
» est écrit, ils impugnent la vérité connue,
» et sont dans une grande confusion: ne voyent-
» ils pas le Ciel au-dessus d'eux, comme
» nous l'avons bâti? comme nous l'avons
» orné? et comme il n'a point de défaut.
» Nous avons étendu la terre, élevé les mon-
» tagnes, et avons fait produire toute sorte de
» fruits pour signe de notre toute-puissance.
» Nous avons envoyé la pluie bénite du Ciel,
» nous en avons fait produire des jardins, des
» grains agréables aux moissonneurs, et des
» palmiers les uns élevés plus que les autres
» pour enrichir nos créatures, nous en avons
» donné la vie à la terre morte, sèche et aride,
» ainsi les morts sortiront des monumens. *Du*
» *Ryer, tome II, page* 383.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

CHAPITRE L.

K. (1).

Donné à la Mecque, composé de 45 versets.

Au nom de Dieu clément et miséricordieux.

K. J'en jure par le Coran glorieux,

Surpris de voir un Prophète de leur nation, les infidèles crient au prodige.

Victimes de la mort, disent-ils, lorsqu'il ne restera de notre être qu'un amas de poussière, serons-nous ranimés de nouveau? Cette résurrection nous paroît chimérique.

Nous savons combien d'entr'eux la terre a dévorés; leurs noms sont écrits dans le livre.

Ils ont traité la vérité de mensonge. L'esprit de confusion s'est emparé d'eux.

Ne voient-ils pas comme nous avons élevé le firmament sur leurs têtes; comme nous l'avons orné d'astres lumineux? y apperçoivent-ils la moindre imperfection?

Nous avons déployé la terre sous leurs pas; nous y avons élevé les montagnes; nous avons mis dans son sein les germes précieux de toutes les plantes.

---

(1) Les Commentateurs ont diversement expliqué ces caractères qui se trouvent à la tête de plusieurs Chapitres; les plus habiles prétendent qu'ils sont mystérieux, et que Dieu seul en a l'intelligence.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

Par-tout une magnificence divine éclate aux regards de nos fidèles adorateurs, et rappelle à leurs cœurs le souvenir d'un Dieu.

Nous versons des nuages, la pluie bienfaisante; elle fait éclore toutes les plantes qui ornent vos jardins, et les moissons qui enrichissent vos plaines.

Elle fait croître les palmiers élevés, dont les dattes retombent en grappes suspendues.

Elles servent à la nourriture de nos serviteurs. La pluie rend la vie à la terre stérile; image de la résurrection, etc. *Le Coran, tome II, page* 305.

ABREGÉ

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

ABRÉGÉ
DE LA VIE
DE MAHOMET,

TIRÉ *des meilleurs Auteurs Arabes, et des Traditions authentiques de la* SONNA (1).

MAHOMET (2) honoré parmi les Mahométans du titre glorieux d'Apôtre et de Prophète, naquit à la Mecque (3) au commencement

Depuis la chûte d'Adam, suivant *Abul-Feda*. 6165.

Depuis la naissance de J. C. 578.

Avant l'Hegire. 53.

(1) La *Sonna* est une compilation de traditions dont l'autorité, chez les Mahométans, est égale à celle de la loi orale chez les Juifs.

(2) Les Arabes prononcent *Mahammed*, mais ils ont tant de vénération, pour ce nom, qu'ils ne le profèrent jamais sans ajouter : *Elnabi*, le Prophète, ou *Raçoul-Allah*, l'Apôtre de Dieu.

(3) La Mecque est située dans une vallée stérile. Sa longueur est d'environ une lieue ; sa largeur de la moitié. Ses environs n'offrent que des déserts et des rochers arides. Le puits de *Zemzem* que l'Ange découvrit à Agar est la seule source dont l'eau soit potable. Les habitans suppléent à cette disette par des citernes où ils recueillent la pluie. Plusieurs entreprises pour y conduire les eaux des montagnes voisines n'avoient pas eu un heureux succès. Une des femmes de Soliman, Empereur des Turcs, l'entreprit à ses frais, et eut la gloire de réussir.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

de la guerre de l'Eléphant (1). Il eut pour père *Abd-Allah*, fils *d'Abd el Motalleb*, et pour mère *Amœna*, fille de *Waheb*, Prince des *Zahrites*. L'un et l'autre tiroient leur origine de l'illustre Tribu des Coreïshites, la première d'entre les Arabes. Cette Nation la plus jalouse, qui fut jamais, de compter une longue suite d'ancêtres, conserve avec le plus grand soin ses généalogies. *Abul-Feda*, Prince de *Hamah*, un des plus célèbres Auteurs Arabes, nous a donné dans son histoire générale, l'Arbre Généalogique de la Maison de Mahomet. Il le fait descendre d'Adam, par Abraham et Ismaël. Nous nous contenterons de rapporter l'ordre qu'il établit en remontant jusqu'à ces deux Patriarches. (2) *Abul-Casem Mahammed*, fils d'*Abd-Allah*, fils d'*Abd el Motalleb*, fils de *Hashem*, fils d'*Abd-Menaf*, fils de *Caci*, fils de *Kelab*, fils de *Morra*, fils de *Caab*, fils de *Lowa*, fils de *Ghaleb*, fils de *Fehr*, fils de *Malec*,

(1) Cette guerre fut ainsi nommée, parce que *Abraha*, Vice-Roi de l'Arabie Heureuse, ayant déclaré la guerre aux Coreïshites, vint, monté sur un Eléphant, pour détruire le Temple de la Mecque. Il périt avec son armée. *Abul-Feda*.

(2) Mahomet ayant eu de Cadige, sa première femme, un fils nommé *Elcasem*, se fit appeller *Abul-Casem-Mahammed* (Mahomet, père de *Casem*) suivant la coutume des Arabes, qui prennent le nom de leur fils aîné.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

fils de *Nadar*, fils de *Kenana*, fils de *Khazima*, fils de *Modreca*, fils d'*Elias*, fils de *Modar*, fils de *Nazar*, fils de *Moad*, fils d'*Adnan*.

Jusqu'ici l'Arbre Généalogique n'est point interrompu. Tous les Chronologistes le regardent comme incontestable. *Adnan* fut un descendans d'*Ismaël*, c'est encore une vérité consacrée par l'histoire ; mais les Historiens remplissent différemment l'intervalle qui se trouve entr'eux. Nous ne nous arrêterons point à des discussions peu intéressantes. *Eljarra* cité avec éloge par *Abul-Feda*, continue ainsi : *Adnan*, étoit fils d'*Ad*, fils d'*Adad*, fils d'*Elicé*, fils d'*Elhomaïcé*, fils de *Salaman*, fils de *Nabet*, fils de *Hamal*, fils de *Kidar*, fils d'*Ismaël*.

Ce Patriarche des Arabes chassé de la Maison paternelle vint s'établir à la Mecque avec sa mère *Agar*. Il y bâtit la *Caaba*(1) 2793 ans avant l'Hégire. Les Auteurs Mahométans

(1) Les Arabes regardent le Temple de la Mecque comme le premier que les hommes ayent élevé à la gloire de l'Eternel. L'histoire place sa fondation 993 ans avant celle du Temple de Jérusalem, c'est-à-dire, plus de deux mille ans avant l'Ere Chrétienne : son nom, *Elcaaba le Carré*, annonce qu'il fut bâti dans un temps où les hommes ignoroient l'architecture. Toute leur science se bornoit à élever quatre murailles qui formoient un carré. Tels ont dû être les premiers édifices bâtis par la main des hommes.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

disent que le Ciel lui envoya Abraham pour l'aider à la construire.

Ces détails font voir avec quel soin les Arabes conservent leurs Généalogies. Le respect quils ont pour la mémoire de leurs pères, la gloire qu'ils tirent de leurs vertus, leur font une loi de ce soin. Leur manière de vivre, divisés en Tribus, et presque séparé du reste des Nations, leur rend facile, ce qui seroit impossible aux Peuples de l'Europe, où toutes les familles se mêlent, se confondent.

Les Orientaux mettent leur gloire dans le nombre de leurs enfans. Pour eux, la naissance d'un fils est un jour de fête. *Abd-Elmotalleb* voulut célèbrer celle de son petit-fils. L'Intendance du Temple de la Mecque lui donnoit une grande autorité. Cette charge, la plus auguste de l'Arabie, il la devoit à ses vertus, plus encore qu'à sa naissance. Il rassembla les principaux de sa Tribu, et leur donna un festin. Après que les Convives l'eurent complimenté, ils lui demandèrent comment il avoit nommé l'enfant qui faisoit l'objet de leur joie. Je l'ai nommé *Mahammed*, répondit le vieillard. Ne valoit-il pas mieux, reprirent les Convives, lui donner un nom tiré de sa famille ? « J'espère, ajouta *Elmotalleb*, que Dieu » comblera de gloire dans le Ciel, l'enfant

Abul-Feda, Vie de Mahomet, p. 2.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

» qu'il vient de créer sur la terre, j'ai voulu
» que *Mahammed* (1) fut le signe de cette
» espérance flatteuse.

La naissance de Mahomet, comme celle des hommes fameux qui ont étonné la terre, fut annoncée par des prodiges. Les Auteurs Arabes ne se lassent point de les raconter. Si l'on en croit leur témoignage, à l'instant où il vint au monde, une lumière brillante éclaira les bourgades et les villes d'alentour; les démons furent précipités des sphères célestes; le Palais de Cosroës fut agité par un violent tremblement de terre, et quatre de ses tours tombèrent; le feu sacré des Perses allumé depuis plus de mille ans s'éteignit; le lac *Sawa* (2) se dessécha tout-à-coup.

Quoiqu'il en soit de ses merveilles, Mahomet éprouva l'adversité en naissant. A peine âgé de deux mois il devint orphelin. *Abd-Allah*, plus célèbre par sa beauté, et la pureté de ses mœurs, que par ses richesses, possédoit

Elhafed au livre *Delail-El-nebouat*, les preuves de la prophétie.

(1) *Mahammed* est le participe passé du verbe *Hamad*, et signifie *loué, comblé de gloire.*

(2) Ce lac qui avoit plus de six parasanges de circonférence, portoit de gros navires. Il fut entièrement desséché, et l'on y bâtit une ville, nommée *Sawia.* Ces derniers événemens étant les effets de causes naturelles, ont pu concourir avec la naissance de Mahomet, sans qu'on puisse en rien conclure.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

la tendresse et la confiance d'*Elmotalleb*. Ce sage vieillard l'avoit envoyé pour acheter les provisions dont sa stérile patrie (1) manquoit. Il s'avança jusqu'à *Yatreb* (2) où il mourut. Il fut inhumé dans l'hospice d'*Elhareth*, oncle maternel d'*Abd-Elmotalleb*. Emporté à la fleur de ses ans, il ne laissa pour héritage à son fils, encore au berceau, que cinq chameaux et une esclave Ethiopienne nommée *Baraca*. *Amœna* se chargea d'abord d'allaiter son fils unique; il eut ensuite pour nourrice *Tawiba*, esclave de son oncle *Abulahab*.

Abul-Feda, Vie de Mahomet.

L'air de la Mecque n'étant pas salutaire pour les enfans, on étoit dans l'usage de les donner à des femmes qui les emportoient à la campagne. Il étoit venu plusieurs de ces nourrices. Elles avoient été bientôt pourvues. Mahomet orphelin restoit. Le peu d'apparence qu'une

Abul-Feda. pag. 8. *Jannab*. *Ah-medben-Joseph*.

(1) Les environs de la Mecque n'offrant que des rochers arides, et des sables brûlans, ses habitans étoient obligés d'aller acheter au loin leur subsistance. Depuis que Mahomet a rendu cette Ville fameuse, depuis qu'il en a fait le sanctuaire de sa Religion, l'Egypte, la Syrie, l'Arabie heureuse, la fournissent abondamment de tout ce qui est nécessaire aux commodités de la vie.

(2) *Yatreb* ayant donné un asyle à Mahomet, fut nommée *Medinet-Elnabi*-la-Ville du Prophète, ou simplement *Medine-la-Ville*. Elle est moitié moins grande que la Mecque; mais son territoire est plus fertile.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

mère pauvre payât généreusement, l'avoit fait négliger. *Halima* qui n'avoit point trouvé de Nourrisson, l'alla demander. L'ayant obtenu, elle l'emporta dans le désert des *Saadites*, son pays. Elle eut pour lui la tendresse d'une mère. Quelques mois après, les affaires de *Halima* l'obligèrent de retourner à la Mecque. Elle mena avec elle son Nourrisson. *Amœna* charmée de revoir son fils unique vouloit le retenir; mais les instances de la Nourrice prévalurent. Elle le ramena au pays des *Saadites*.

Parmi les miracles nombreux dont les Historiens Arabes entremêlent la vie de leur Prophète, ils citent le fait suivant avec confiance. Le jeune Mahomet et *Masrouh* son frère de lait, sortis dans la campagne, se livroient aux jeux de leur âge. Surviennent deux hommes vêtus de blanc. Ils saisissent le jeune *Coréishite*, le couchent à terre, et lui ouvrent la poitrine. *Masrouh* courut raconter l'événement à sa mère. *Halima*, ignorant les desseins du Ciel, en fut effrayée, et rendit à *Amœna* le dépôt qui lui avoit été confié.

Depuis la chûte d'Adam suivant Abul-Feda..6166.
Depuis la naissance de J.C..581.
Avant l'hégire.. 50.
De Mahomet.....3.
Jannab. Ahmedben Joseph.

Bedawi dit que ces hommes vêtus de blanc étoient deux Anges, que l'un deux étoit Gabriel, qu'il prit le cœur de Mahomet, le purifia, et le remplit de foi et de science. C'est ainsi que l'aveugle enthousiasme enfante des

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

miracles qui sont reçus avidement par la crédule ignorance. Il semble que les hommes extraordinaires ne puissent naître comme le reste des mortels. Hercule, au berceau, étouffe des serpens. Romulus est allaité par une Louve. Gabriel purifie le cœur de Mahomet enfant.

Amœna s'étoit chargée de l'éducation de son fils. A l'âge de six ans elle le mena à Médine où elle alloit visiter les enfans d'*Adi*, fils d'*Elnajjar* ses oncles. Après avoir passé quelque temps auprès d'eux, elle retournoit à la Mecque. La mort la surprit en chemin. Elle fut inhumée à *Abowa*, petite Ville peu distante de Médine.

Abul-Feda, Vie de Mahomet, pag. 10.

Abd-Elmotalleb ayant appris ce triste événement retira son petit-fils dans sa maison. Il l'éleva au milieu de sa nombreuse famille, et le chérit comme ses propres enfans. Mahomet jouit peu de ses tendres soins. *Abd-Elmotalleb* étoit parvenu à l'extrême vieillesse, il mourut âgé de cent dix ans.

Elmacin. Abul-Feda.

Abutaleb, frère utérin *d'Abdallah*, prit son Neveu sous sa tutelle. Il faisoit le commerce ainsi que tous les Coreïshites. C'étoit l'unique ressource des Habitans d'une terre ingrate qui se refusoit à toute espèce de culture. *Abutaleb* apprit à son élève l'art d'entretenir, par des échanges avantageux, l'abon-

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

dance au sein d'une contrée stérile. Lorsqu'il le crut assez instruit, il le conduisit avec lui en Syrie, où des intérêts de commerce l'appelloient. Mahomet n'avoit que treize ans ; mais en lui, l'esprit et la réflexion avoient devancé l'âge. On s'avança jusqu'à *Bosra* (1) ancienne Ville de la Syrie Damascène. Près de là se trouvoit un Monastère dont *Bahira* (2) étoit Supérieur. Il donna l'hospitalité aux Etrangers et les traita splendidement. Le Moine habile ayant observé avec soin le jeune Coreïshite, dit à *Abutaleb* : » retourne avec » ton neveu à la Mecque ; mais crains pour » lui la perfidie des Juifs. Veille sur ses jours. » L'avenir présage des événemens glorieux » au fils de ton frère.

Depuis la chûte d'Adam, suivant Abul-Feda..6176.
Depuis la Naissance de J. C. 591.
Avant l'hégire...40.
De Mahomet...13.

Abul-Feda, page 11.

(1) Cette Ville appellée par les Grecs *Bosra* et par les Hébreux *Béestera* ou *Astarot*. (La maison d'Ester) est située environ à quatre journées au midi de Damas. *Abul-Feda*, dans sa Géographie, en fait la Métropole du pays d'*Hauran*.

Les Monastères ont toujours été regardés dans l'Orient, comme des lieux d'hospitalité. Dans l'Isle de Candie, où les Turcs leur ont laissé de grandes possessions, les Voyageurs y sont encore reçus, nourris et couchés gratuitement.

(2) Le Docteur Prideaux prétend que *Bahira* est le même que Sergius, moine Nestorien. Il le fait chasser de son Monastère pour des crimes énormes, et l'envoie à la Mecque dicter le Coran à Mahomet. Il est vrai qu'il ne cite aucun Auteur pour garant d'une opinion dont le silence de tous les Historiens contemporains fait voir la fausseté.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

Cette prédiction qui a fait tant de bruit parmi les Auteurs modernes, n'a rien de bien merveilleux. *Bahira* put sonder le jeune Coreïshite, et découvrir des indices de ce qu'il seroit un jour. Les lumières qu'il acquit lui firent naître l'envie de prophétiser. Il fit donc une prédiction qui flattoit ses hôtes, qui pouvoit nuire aux Juifs ses ennemis, et qui, sans lui laisser aucune crainte, lui donnoit des espérances pour l'avenir. Il n'est pas difficile de faire le Prophète à ce prix. Nous avons cru devoir laisser dans l'oubli les miracles dont plusieurs Auteurs enthousiastes accompagnent cette entrevue. Nous avons cru devoir taire le sentiment de quelques modernes qu'un zèle contraire égare. * En effet le mot *Bahira* signifiant en Arabe, *marin*, ils font venir le Moine *Bahira* de Rome. Ils le baptisent du nom de Sergius. Ils le donnent pour Précepteur à Mahomet. Ils l'établissent héros de l'Islamisme, et lui font dicter le Coran à l'Apôtre des Mahométans, apparemment sans savoir l'Arabe. Libres de préjugés, nous avons suivi la narration simple et fidèle du savant *Abul-Feda*, qui s'accorde avec celle des Historiens contemporains, et nous ne combattrons point le sentiment de ces Ecrivains préoccupés, qui, sans respecter la vraisemblance, et le silence de

*Vicentius Bellovacensis. Petrus Paschasius, Martyr. Historia Mahumetica. cap. 8.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

l'Histoire, bâtissent sur un mot de nombreuses chimères.

Abutaleb avoit ramené son neveu à la Mecque. Héritier de la préfecture du Temple, il y jouissoit d'un grand crédit. Sa maison étoit ouverte à tous les Princes Arabes. Il y recevoit tout ce que la Nation avoit de plus distingué. Mahomet se faisoit aimer d'eux par les charmes de son caractère. Parvenu à l'adolescence, on admiroit sa beauté; on aimoit les graces de son esprit. Ingénieux dans ses réponses, vrai dans ses récits, sincère dans le commerce de la vie, plein de bonne-foi, plein d'horreur pour le vice, il mérita aux yeux de ses concitoyens le surnom d'*Elamin*, *l'homme sûr*. Telle fut, au rapport de tous les Historiens, la réputation qu'il s'acquit à la Mecque. Il la conserva jusqu'au temps où le peuple fut révolté de l'entendre prêcher contre l'idolâtrie, et où les Grands craignirent son ambition cachée sous le manteau de la Religion. *Abul-Feda*, pag. 11.

A quatorze ans il fit ses premières campagnes. Il combattit avec les parens de son père dans les guerres défendues (1). Il se distingua dans les combats livrés entre les Coréishites *Abul-Feda*, page 11.

(1) Les Arabes ont quatre mois qu'ils nomment sacrés, ce sont *Moharram*, *Rajeb*, *del Caada*, *del Hajj*. Les guerres qui se font alors sont nommées impies, défendues.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

et les *Kenanites*. Il porta ensuite les armes contre les *Hawazenites*. Par-tout sa Tribu fut victorieuse.

La paix avoit succédé au tulmulte des armes. Vainqueurs de leurs ennemis, les Coreïshites songèrent à élever un monument à leur gloire (1). La *Caaba*, ce sanctuaire antique, dont ils avoient la garde, ne pouvoit contenir dans son étroite enceinte des Tribus nombreuses. Ils voulurent l'aggrandir. Le Temple fut démoli, et on le réédifia sur le même plan. Lorsque l'édifice fut élevé à la hauteur où l'on devoit poser la pierre noire, (2) ce monument sacré fit naître des différens entre les Tribus. Chacune vouloit avoir l'honneur de la poser à sa place. Après bien des débats on convint de s'en rapporter au jugement du premier qui entreroit dans le Temple. Le hasard y condui-

Eljouzi, au Livre des Rites des cérémonies du pélerinage, chap. 68. *Abul-Feda*, p. 13.

(2) La garde de la *Caaba*, dont Ismaël fut le premier Pontife, passa à son fils *Nabet*. Les *Ghorjamites* lui succédèrent dans cet emploi le plus auguste de l'Arabie. La violation des lieux sacrés le leur fit perdre. Après eux, les *Cozaïtes* eurent l'intendance du Temple. Les *Coreïshites* la leur enlevèrent, et la possédèrent jusqu'au temps de Mahomet.

Abul-Feda, page 13.

(1) La pierre noire, suivant les Auteurs Arabes, étoit dans l'origine une hyacinte blanche. Lorsqu'Abraham et Ismaël bâtissoient le temple, Gabriel la leur apporta. Dans la suite une femme qui n'étoit pas pure l'ayant touchée, elle perdit son éclat, et devint noire.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

sit Mahomet. On le choisit pour arbitre. Il décida qu'il falloit placer la pierre noire sur un tapis étendu; qu'un homme de chaque Tribu en tiendroit les extrémités, et qu'ils l'éleveroient tous en ensemble. Lorsqu'elle fut suffisament exhaussée, Mahomet la prit de ses propres mains et la mit à sa place. On acheva l'édifice, et on le couvrit de tapis magnifiques.

Rendu à ses occupations pacifiques, Mahomet s'étudioit à contenter son oncle *Abutaleb*. Il étoit à la fleur de l'âge. Sa probité et son esprit faisoient du bruit. Cadige, veuve riche et noble en entendit parler. Elle descendoit comme lui de l'illustre Tribu des Coreïshites. Elle faisoit un commerce étendu, avoit besoin d'un homme intelligent pour le conduire. Elle jetta les yeux sur Mahomet, et lui offrit des avantages considérables, s'il vouloit se charger de la direction de ses affaires. Il y consentit sans peine, et partit pour la Syrie où les intérêts de Cadige demandoient sa présence (1). *Abul-Feda*, pag. 12.

(1) Au rapport de *Maïsara* cité par *Jannab* dévot Musulman, ce voyage fut fécond en merveilles. Tout le temps que le voyageur protégé du Ciel traversoit les Déserts brûlants de l'Arabie, un Ange étendant ses aîles le mettoit à l'abri des rayons du Soleil. Il marchoit sous cet ombrage miraculeux. A Bosra s'étant assis sous un arbre desséché, l'arbre reverdit, se couvrit de feuilles et de fleurs. Ce prodige opéré en présence de Nestor et de *Bahira*, ces

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

Maïsara, domestique de cette dame, l'accompagna pendant le voyage. Il vendit les marchandises qui lui avoient été confiées, fit des échanges avantageux, et revint chez Cadige chargé de richesses. La réputation de Mahomet l'avoit prévenue en sa faveur. Son absence lui avoit paru longue. Le succès de son entreprise la combla de joie. Elle sentit son cœur entièrement porté pour lui, (c'est l'expression d'*Abul-Feda*).

Loin de combattre un penchant légitime, elle s'y livra toute entière, et offrit sa main à celui qui l'avoit fait naître. Mahomet accepta cette faveur avec reconnoissance. *Abutaleb*, accompagné des principaux Coreïshites, fit la célébration du mariage. Il prononça cette formule qui mérite d'être rapportée, parce qu'elle sert à faire connoître les mœurs des anciens Arabes.

Ebn-Hadoum, septième part. du Livre *Tedhcarah* des matières curieuses.

« Louange à Dieu qui nous a fait naître de » la postérité d'Abraham et d'Ismaël ! Louange

---

deux Moines, au sujet desquels les modernes ont débité tant de fables, les convertit, et ils reconnurent Mahomet pour Prophète. *Jannab.*

Ces miracles, attestés par un domestique, n'en ont point imposé au savant *Abul-Feda* qui, quoique Musulman, n'a pas voulu faire de la Vie de son Prophète une mauvaise Légende.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

» à Dieu qui nous a donné pour héritage le
» territoire sacré, qui nous a établis les gar-
» diens de la Maison du pélerinage, et les
» Juges des hommes ! *Mahammed*, fils d'*Ab-*
» *dallah*, mon neveu, est privé des biens de
» la fortune, de ces biens qui ne sont qu'une
» ombre passagère, et un dépôt qu'on rendra
» tôt ou tard ; mais il l'emporte sur tous les
» Coreïshites, en beauté, en vertu, en intel-
» ligence, en gloire, et en pénétration d'es-
» prit. *Mahammed*, dis-je, mon neveu étant
» amoureux de Cadige, et Cadige amoureuse
» de lui, je déclare, quelle que soit la dot (1)
» nécessaire pour la conclusion de ce mariage,
» que je me charge de la payer.

Ce discours prononcé, *Abutaleb* unit les deux époux, et donna vingt chameaux pour la dot de Cadige. On prépara ensuite le festin nuptial, et pour augmenter la joie des Convives, la nouvelle épouse fit (2) danser ses filles

(1) Les Arabes n'épousoient point de femme sans lui assigner une dot, dont elle jouissoit en cas de répudiation. Cet usage, sagement établi dans un pays où la Poligamie règna de tout temps, a été confirmé par plusieurs Versets du Coran, et est devenu Loi parmi les Mahométans.

(2) les Egyptiens célèbrent leurs Mariages à-peu-près de la même manière. Le jour fixé pour la cérémonie, les amies et les parentes de la nouvelle épouse vont la pren-

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

esclaves au son des tymballes. Pendant ce temps Mahomet s'entretenoit avec ses parens.

Il n'étoit âgé que de vingt-cinq ans (1). Elle en avoit quarante. Elle fut la première à croire à sa mission, et vécut encore dix ans après cette époque.

Abul-Feda, Ahmed ben Joseph, sec. prem. cha. 4o.

Cette alliance enrichissoit Mahomet. Elle ne l'enivra point. Il aima constamment celle à qui il devoit sa fortune. Aussi long-temps qu'elle vécut, il résista à la loi de son pays

---

dre à la maison paternelle, et la conduisent en pompe à celle du mari. Le cortège est précédé de Musiciens et de Danseuses. La Mariée couverte d'or et de diamans s'avance à pas lents sous un dais magnifique. Elle est voilée ainsi que ses compagnes. Lorsque le cortège est arrivé à la maison du mari, les femmes se retirent dans l'appartement d'en haut, d'où elles voient les hommes à travers des jalousies. Après le festin, les Convives assis en rond sur des sophas, conversent gravement, fument, écoutent de la musique, et s'amusent à voir danser de jeunes filles, qui saisissent avec une souplesse étonnante, les attitudes les plus voluptueuses, les postures les plus lascives. De temps en temps les femmes font entendre leur cri d'allégresse. Les *Almé*, (c'est-à-dire, les *Filles Savantes*) chantent des vers à la louange des nouveaux Epoux, et des hymnes à l'amour. On se sépare, et le bon Musulman voit, pour la première fois, le visage de son épouse.

(1) Maracci, vie de Mahomet, page 15, assure que Cadige mourut à quarante-neuf ans, et que Mahomet en avoit alors quarante-trois. Le témoignage de tous les Historiens détruit cette assertion. Voyez *Jannab*, *Elcoda*, *Abul-Feda*.

qui

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

qui lui permettoit d'épouser plusieurs femmes. La prospérité ne changea point son cœur. *Halima*, sa nourrice, vint lui exposer sa pauvreté. Il en fut attendri, et sollicita pour elle la bienfaisance de Cadige qui lui donna un troupeau de quarante brebis. *Halima* s'en retourna joyeuse au désert des *Saadites*.

Ici l'histoire se tait. Quinze années de la vie de Mahomet sont couvertes d'un voile, et reposent sous le silence. On ignore ce qu'il fit depuis vingt-cinq ans jusqu'à quarante. *Abul-Feda* seul, nous en dit un mot; mais c'est un trait de lumière qui jette un grand jour sur l'Histoire. Dieu, dit-il lui avoit inspiré l'amour de la solitude. Il vivoit retiré, et passoit tous les ans un mois dans une grotte du mont *Hara*. *Abul-Feda*, page 15.

C'étoit pendant ces années obscures que le Législateur de l'Arabie jettoit les fondemens de sa grandeur future. C'étoit dans le silence de la retraite qu'il méditoit cette Religion qui devoit soumettre l'Orient. La dispersion du peuple Hébreu après la ruine de Jérusalem, les guerres de Religion allumées parmi les Grecs, avoient peuplé l'Arabie de Juifs et de Chrétiens. Il étudia leurs Dogmes, et joignit à ces connoissances l'Histoire de son Pays. l'Eglise d'Orient étoit divisée. Une foule de

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

sectes nées de son sein le déchiroient. Les Empereurs oubliant le soin de leur Empire, mettoient leur gloire à soutenir des questions de Théologie, tandis que les Perses, sous les drapeaux de Cosroës, portoient la flamme et le fer aux portes de Constantinople. Les Arabes ayant presque perdu l'idée d'un Dieu unique, étoient replongés dans les ténèbres de l'idolâtrie. Le Temple de la Mecque, un des premiers que les hommes ayent élevé à la gloire de l'Etre suprême, avoit vu souiller son Sanctuaire. Ismaël et Abraham y étoient peints, tenant en main les fléches du sort. Trois cents Idoles en entouroient l'enceinte. Tel étoit l'état de l'Orient, lorsque Mahomet songeoit à y établir l'Islamisme, et à rassembler sous une même loi les Arabes divisés. Le Conducteur des Israëlites leur avoit apporté le Pentateuque. Le Rédempteur des hommes leur avoit enseigné l'Evangile. Mahomet voulut paroître avec un Livre divin aux yeux de sa Nation. Il se mit à composer le Coran. Connoissant le génie ardent des Arabes, il chercha plutôt à les séduire par les graces du style, à les étonner par la magnificence des images, qu'à les persuader par la force du raisonnement. Un trait de politique, auquel il dut principalement ses succès, fut de ne don-

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

ner le Coran que par versets, et dans l'espace de ving-trois ans. Cette sage précaution le rendit maître des oracles du Ciel, et il le faisoit parler suivant les circonstances. Quinze années furent employées à jetter les fondemens de son système religieux. Il falloit le produire au grand jour, et sur-tout cacher la main qui attachoit au Ciel la chaîne des mortels. Il feignit de ne savoir ni lire, ni écrire; et comptant sur son éloquence naturelle, sur un génie fécond qui ne le trompa jamais, il prit le ton imposant de Prophète. Numa se faisoit instruire par la Nymphe Egerie. Mahomet choisit pour maître l'Archange Gabriel.

Le Législateur de l'Arabie avoit atteint sa quarantième année; le moment qu'il avoit choisi pour annoncer sa mission, étoit venu. Il se retira, suivant sa coutume, dans la grotte du mont *Hara*, accompagné de quelques domestiques. La nuit qui devoit le couvrir de gloire, suivant l'expression d'*Abul-Feda*, étant arrivée, Gabriel descendit du Ciel, et lui dis: *lis*. Je ne sais pas lire, répondit Mahomet.

Depuis la chûte d'Adam, suiv. *Abul-Feda*. 6206.
Depuis la naissance J. C. 621.
Avant l'Hégire 13.
De Mahomet...40. *Abul-Feda*, page 14. *Elmacin*. Le Coran, chap. 96. v. pr. et suiv.

Lis, ajouta l'Ange, *au nom du Dieu Créateur.*
Il forma l'homme en réunissant les sexes.
Lis au nom du Dieu adorable.
Il apprit à l'homme à se servir de la plume.
Il mit dans son ame le rayon de la science.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

Mahomet récita ces versets, et s'avança jusqu'au milieu de la montagne. Il entendit une voix céleste qui répétoit ces mots : *ô Mahomet! tu es l'Apôtre de Dieu, et je suis Gabriel.* Il resta en contemplation jusqu'au moment où l'Ange disparut à ses yeux.

Abul-Feda, p. 15 et 16.

Mahomet n'avoit point de confident. Il falloit qu'on le crut sur sa parole. Il s'adressa d'abord à son épouse. Sûr de son cœur, il séduisit facilement son esprit. Il lui fit le récit de sa vision, et n'oublia aucune des circonstances glorieuses qui l'accompagnoient. « Ce » que vous m'apprenez, lui dit Cadige, (1) » me comble de joie. Cette vision est d'un » heureux présage. J'en jure par celui qui tient » mon ame dans ses mains, vous serez l'A- » pôtre de votre nation ». Dépositaire du secret de Mahomet, elle alla sur-le-champ le confier à *Waraca*, son parent. Il étoit versé dans les écritures, et connoissoit les livres

Ahmed ben Joseph, Hist. Part. prem. chap. 9.

(1) Le Docteur Prideaux, page 13, ne veut pas que Mahomet, l'idole et la gloire de Cadige, ait pu abuser de sa crédulité. Il fait intervenir son Moine *Bahira*, et cet agent inconnu à tous les Auteurs contemporains, est employé pour triompher de la résistance d'une femme. C'est Mahomet lui-même qui le charge du soin de séduire son épouse. Quand le silence de l'antiquité ne détruiroit pas cette opinion ridicule, le Docteur Prideaux eût dû balancer à l'écrire; elle est trop contraire aux mœurs des Orientaux.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

sacrés des Juifs et des Chrétiens. Il confirma Cadige dans son opinion, et l'assura que Mahomet seroit l'Apôtre des Arabes. Ce témoignage charma cette femme aimante. Elle ne put s'empêcher de le rapporter à son époux.

Elle fut la première à croire sa mission, et à embrasser l'*Islamisme* (1). Mahomet ne fit point d'éclat d'abord. Il suivit pas à pas la route qu'il s'étoit tracée; mais il la suivit constamment. Après la conversion de Cadige, il jetta les yeux sur Ali. c'étoit un des fils d'*Abutaleb*, son oncle. Il s'en étoit chargé dans un temps où la famine désoloit le territoire de la Mecque. Depuis ce moment il l'élevoit dans sa maison avec des soins paternels. Ayant reconnu dans son élève un caractère impétueux, une imagination ardente, il fortifioit ses dispositions naturelles, et le rendoit digne d'être le rival de ses exploits guerriers. La séduction d'un cœur où il régnoit par ses bienfaits, ne fut pas pénible. Ali crut à la seule parole de Mahomet, et jura de sceller de son sang sa croyance. Il n'avoit alors, suivant la commune opinion, qu'onze ans.

L'Auteur du Livre *Elscirat*.

(2) Le mot Islamisme vient du verbe *eslam*. Il ne veut pas dire, comme l'a prétendu le Docteur Prideaux, page 28, *la Religion qui sauve*, mais il signifie *consécration à Dieu*.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

Mahomet ne vouloit point laisser d'incrédule dans l'intérieur de sa maison. *Zaïd*, fils d'*Elharet*, son esclave, annonçoit des talens. Il se l'attacha par le lien puissant de la religion. *Zaïd* reconnut avec joie la mission d'un maître de qui il attendoit la liberté. Il embrassa l'Islamisme, et il fut affranchi.

Abubecr, citoyen puissant de la Mecque, renommé pour sa probité et ses richesses, lui parut propre à donner du poids à sa nouvelle religion. Il entreprit sa conversion. Le succès couronna ses efforts. *Abubecr* (1) devint zélé Musulman. Ce fut une conquête. Il porta parmi ses amis, l'ardeur dont il étoit embrâsé, et en subjugua plusieurs. Il amena aux pieds du Prophète, *Otman*, fils d'*Afan*; *Abd-errohman*, fils d'*Auf*; *Saad*, fils d'*Abu-wacas*; *Zobaïr*, fils d'*Elwam*; et *Telha*, fils d'*Abid-allah*. Tous crurent, et firent profession de l'Islamisme. Tels furent les premiers prosélytes de la religion Mahométane. Plusieurs autres suivirent leur exemple. Mahomet eut la joie de voir se ranger sous ses drapeaux, *Abu-*

Abul-Feda, p. 18.

(1) *Abubecr* se nommoit *Abd el Caaba*, (serviteur de la *Caaba*.) Il changea ce nom en celui d'*Abdallah*, (serviteur de Dieu.) Ayant ensuite donné sa fille *Aïesha* en mariage au Prophète, il prit par honneur le nom d'*Abubecr* (le père de la Vierge) qu'il porta depuis. *Elkoda*.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

obeïda ; Saïd, fils de *Zeïd ; Abdallah*, fils de *Maçoud ;* et *Amer*, fils d'*Iaser*. Jusques-là le nombre de ses disciples n'étoit pas considérable ; mais leur naissance, leurs richesses, et les talens de plusieurs d'entr'eux, firent naître dans son cœur de flatteuses espérances. Trop foible pour paraître au grand jour, il résolut de ne se manifester qu'aux croyans. Il s'occupa à les instruire, et à les affermir dans leur foi. Pendant trois ans encore, il couvrit des ombres du mystère, et sa doctrine, et ses vastes desseins. Lorsqu'il crut pouvoir compter sur l'obéissance aveugle des nouveaux convertis, il annonça une nouvelle révélation. Gabriel lui apparut, et lui commanda de prêcher ses proches, et de les exhorter à se faire Musulmans. Il appelle *Ali* et lui dit : » pré-» pare-nous un festin. Apprête un agneau rôti. » Fais remplir un grand vase de lait. Invites » les enfans d'*Abd-elmotalleb*. Il est temps » que je leur déclare les volontés du Ciel ». Ali obéit. Les convives se trouvèrent au nombre de quarante, tous parens d'*Abutaleb*. Tous furent rassasiés. Le repas fini, Mahomet voulut les entretenir. Il commençoit à leur parler de sa nouvelle doctrine, l'orsqu'*Abulahab*, peu satisfait de cette réception, l'interrompit ; c'est trop long-temps retenir vos hôtes, lui

Depuis la chûte d'Adam suiv. *Abul-Feda*. 6207.

Depuis la naissance de J. C. 622. Avant l'Hégire.. 9.

De Mahomet...44. *Abul-Feda*, p. 18 et 19.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

dit-il malignement; n'abusez point de leur complaisance. A ces mots, l'assemblée se sépara. Ce contre-temps ne découragea point Mahomet. » Avez-vous vu, dit-il à Ali, comme *Abu-*
» *lahab* m'a coupé la parole? Mais, préparez
» un semblable repas pour demain, et invitez
» les mêmes convives ». Ali exécuta ces ordres. La famille d'*Abd-elmotalleb* se rendit à l'invitation. A peine le repas fini; Mahomet leur parla en ces termes: » Jamais mortel n'offrit
» à sa nation un bien aussi précieux que celui
» que je vous apporte. Je vous offre le bon-
» heur dans ce monde, et la félicité dans le
» Ciel. Dieu m'a commandé de vous appeler
» à lui. Qui de vous partagera mon emploi,
» et sera mon Visir (1)? Qui de vous veut
» être mon frère, mon Lieutenant et mon
» Calife (2)»? Les convives étonnés gardoient

(1) Visir vient du mot Arabe *Ouzir*, qui signifie *Conseiller*. Ali fut le premier qui porta ce titre que les Ottomans donnent au premier Officier de la Couronne.

(2) *Calife* vient du mot *Kalef* successeur. C'est le titre que prirent ceux qui succédèrent à Mahomet. Ali, malgré son adoption, n'obtint le titre de Calife, qu'après *Abubecr*, *Omar* et *Otman*. Cette injustice a élevé un schisme entre les Perses et les Turcs. Les Perses regardent les trois premiers successeurs de Mahomet comme des usurpateurs, et n'accordent qu'à Ali le titre de Calife. Les Ottomans soutiennent le contraire. Delà ces guerres sanglantes qui ont déchiré les deux Empires.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

le silence. Aucun d'eux n'osoit se déclarer. Ali indigné se leva, et dit: » ô Prophète! ce » sera moi. Je partagerai tes travaux; j'arra- » cherai les yeux de tes ennemis; je leur bri- » serai les dents, et leur fendrai la poitrine ». *Abul-Feda*, p. 19. Ce zèle peu mesuré, ne déplut point à Mahomet. Il embrassa Ali, et dit, en présence de ses parens: » voilà mon frère, mon Lieutenant » et mon Calife. Ecoutez-le et lui obéissez ». Toute l'assemblée éclatant de rire, tourna les yeux vers *Abutaleb*. C'est à toi désormais, s'écria-t-on, à recevoir les ordres de ton fils, et à lui prêter obéissance.

Ce début peu favorable n'arrêta pas le nouvel Apôtre. Inébranlable dans ses desseins, il marcha d'un pas ferme à leur exécution. Il continua d'exhorter ses parens et ses amis à embrasser l'Islamisme. Il tonnoit contre l'idolâtrie, et la foudroyoit de son éloquence victorieuse. Le peuple trembla pour ses dieux. Les Grands craignirent pour leur puissance. La haine fut le fruit de son zèle. Toute sa famille l'abandonna. Ses disciples seuls lui restèrent fidèles.

Abutaleb soutenoit en secret les intérêts d'un neveu qui lui étoit cher. Les chefs des Coreïshites vinrent le trouver. *Otba*, *Abusofian*, *Abugehel*, et quelques autres choisis parmi les principaux de la tribu, lui parlèrent *Abul-Feda* p. 10.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

en ces termes. » O *Abutaleb*! le fils de ton » frère couvre nos Dieux d'opprobre. Il ac- » cuse nos sages vieillards d'ignorance, et sou- » tient que nos pères ont vécu dans l'erreur. » Arrête ses écarts. Réprime son orgueil de peur » que la discorde ne vienne troubler la paix » où nous vivons ». *Abutaleb* parut touché de de ces plaintes. Il parla avec douceur aux députés, et promit de mettre un frein à la violence de son neveu.

Ses représentations furent vaines. Mahomet n'en déclama qu'avec plus de force contre l'idolâtrie. Il démontra la vanité des idoles, et l'absurdité de leurs adorateurs. Ses discours étoient semés de traits de lumière qui portaient le jour à travers les ténèbres dont le peuple étoit environné. Les Coreïshites en furent alarmés. Ils craignirent de voir abolir un culte dont ils étoient les soutiens. L'autorité dont ils jouissoient à l'abri des autels, leur parut ébranlée. Ils se réunirent pour écraser celui qui en sapoit les fondemens. Leurs Chefs vinrent une seconde fois trouver *Abutaleb*, et lui tinrent ce discours : » Si tu n'imposes silence au fils de » ton frère, si tu ne réprimes son zèle auda- » cieux, nous allons prendre les armes pour la » défense de notre Religion. Les liens du sang » ne nous retiendront plus, nous verrons de » quel côté se déclarera la victoire. *Abuta-leb*

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

effrayé de ces menaces se hâta d'en faire part à Mahomet. Il en reçut cette fière réponse: » ô mon oncle! quand les Coreïshites armeroient contre moi le soleil et la lune; quand je verrois ces deux astres, l'un à ma droite, l'autre à ma gauche, je n'en serois pas moins inébranlable dans ma résolution ». *Abutaleb*, convaincu que les promesses et les menaces n'avoient aucun empire sur une ame aussi ferme, ne put s'empêcher de lui dire: » que dois-je répondre aux Coreïshites? pour moi, quoique je désaprouve votre conduite, je sens bien que je ne vous abandonnerai jamais, quelque parti que prennent vos ennemis ». *Abul Feda*, p. 21.

Cependant la Tribu s'étant assemblée, prononça l'exil contre tous ceux qui avoient embrassé l'Islamïsme. Le crédit d'*Abutaleb* couvrit Mahomet pour un temps, et l'empêcha d'être enveloppé dans la proscription générale.

Le hasard fournit à son parti un soutien puissant. Il s'étoit retiré dans un Château situé sur le mont *Safa*. *Abugehel* (1) l'y ayant

(1) Son nom propre étoit *Amrou*, fils de *Hesham*, son surnom *Abu el Hocm* (le père de la sagesse.) La haine éternelle qu'il voua à Mahomet, le fit appeller *Abugehel*, (le père de la folie.) Les Mahométans ne prononcent jamais son nom sans ajouter *Laano Allah* (Dieu le maudisse.)

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

rencontré, l'accabla d'injures. Mahomet garda le silence. *Hamza*, (1) un des fils d'*Abd el Motalleb*, connu par sa bravoure, apprit l'insulte faite à son neuveu. Il revenoit de la chasse, et portoit son arc sur ses épaules. Bouillant de colère il court à la vengeance. Il va droit à l'assemblée des Coreïshites. Il y apperçoit *Abugehel*, lève son arc, et lui en décharge un grand coup sur la tête ». Voilà, dit-il, le » prix de l'affront que tu as fait à mon ne« veu ». Les *Maksoumites* s'étant levés précipitamment, se disposoient à repousser la violence. *Hamza*, pour les braver, ajouta : » Je » vous déclare à tous que je quitte les autels » de vos Dieux, et que je me fais Musul» man ». La conversion de *Hamza* fut un triomphe pour Mahomet. Elle éleva l'espoir de ses partisans, et abaissa l'orgueil des Coreïshites. Ils n'osèrent, pendant quelque temps, faire éclater publiquement leur haine. Elle n'en de-

---

Abul-Feda, Généalogie des Coreïshites. Maracci le confond mal-adroitement avec *Gehel*, oncle de Mahomet. C'étoient deux hommes bien différens.

(2) Les fils d'*Abd el Motalleb* étoient, *Abutaleb*, dont le nom propre étoit *Abdmenaf*, *Zobaïr*, *Abd-allah*, père de Mahomet, *Elabbas*, *Hamza*, *Elharet*, *Gehel*, *Elmacoum*, *Deraz*, *Abulahab*. Les seuls qui se firent Musulmans, furent *Elabbas* et *Hamza*. *Abul-Feda*, Généalogie des Coreïshites.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

vint que plus dangereuse. Ils tramèrent dans les ténèbres la perte de l'Apôtre des croyans. Ils ne cherchoient qu'un homme assez déterminé pour étouffer dans le berceau la Religion naissante, en imolant son chef. Le féroce *Omar* (1) offrit son bras. On encouragea son audace. Il partit, tenant en main l'épée qu'il devoit plonger dans le sein de Mahomet. Il rencontra en chemin *Naïm* qui lui demanda où il alloit ainsi armé. *Omar* ne lui en fit point mystère. Il lui déclara son dessein. » A quoi » vas-tu t'exposer, lui réprésenta *Naïm*? Si tu » commets ce crime, les enfans d'*Abdme-* » *naf* (2) ne souffriront pas que le meurtrier » de leur parent foule plus long-temps la terre. » Que ne vas-tu plutôt trouver ta sœur et » *Saïd* son mari. Ils sont Musulmans». *Omar*, à cette nouvelle, sentit redoubler son indignation; mais elle changea d'objet. Il tourna ses pas vers la maison d'*Amena* sa sœur. On y lisoit le chapitre du Coran, qui a pour titre, *T. H.* Il entendit réciter quelques versets, et entra. Aussitôt qu'on l'appercut, on cacha le

(1) *Omar*, dont le nom seul jettoit l'épouvante dans les esprits, fut surnommé *Elfarouk*, (le Diviseur), parce qu'il fendit en deux un Musulman qui refusoit de s'en rapporter à la Sentence de Mahomet. *Eltabar.*

(2) *Abdmenaf* étoit le nom propre d'*Abutaleb.*

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

volume, et tout le monde garda le silence. Quel Livre lisiez-vous, demanda-t-il à sa sœur? Elle refusa de le satisfaire. *Omar*, ne se possédant plus, lui donna un soufflet, et lui commanda d'obéir. » Vos outrages sont inutiles, lui ré- » pondit *Amena*. Nous ne pouvons vous ac- » corder ce que vous désirez. Daignez nous » excuser. Ce refus est une loi nécessaire ». *Omar*, devenu plus calme, fit de nouvelles instances, et promit de rendre fidèlement le dépôt qu'on lui confieroit. *Amena* ne résita pas plus long-temps, et lui remit le Coran. Il en lut plusieurs versets; et l'enthousiasme prenant la place de la violence, il s'écria: » Que » cette doctrine est sublime! Combien je la » révère! Je brûle d'embrasser l'Islamisme. » Où est Mahomet? » au Château de Safa. C'étoit-là qu'il s'étoit retiré pour éviter la persécution des Coreïshites. Environ quarante fidèles tant hommes que femmes rassemblés autour de lui, s'instruisoient dans la nouvelle Religion. *Hamza*, *Abubecr* et *Ali* étoient de ce nombre. Le nouveau prosélyte s'y fit conduire. Il frappe à la porte. On ouvre. La vue d'*Omar* couvert de ses armes jetta l'effroi dans l'assemblée. Mahomet inaccessible à la crainte se leva, courut à lui; et le prenant par le bord de son manteau le pressa d'entrer. » Fils de

Abul-Feda, page 25.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

» *Kettab*, lui dit-il, avez-vous dessein de res-
» ter sous ce portique jusqu'à ce que le toît
» vous tombe sur la tête? Je viens, répondit
» *Omar*, croire en Dieu et en son Apôtre. Il embrassa l'Islamisme, et en devint un des plus zélés défenseur. Sa férocité ne s'adoucit point. Il garda son caractère. Incapable de ménagemens, il bravoit, au milieu même du Temple, les Coreïshites assemblés. La désertion d'*Omar*, un des plus nobles citoyens de la Mecque, les éclaira sur la ruine prochaine de leur culte. On prit des mesures violentes pour la prévenir. La persécution devint générale. Trop foible encore pour défendre sa Religion et ses disciples, Mahomet céda aux circonstances. Il permit à ceux qui n'avoient point de famille de se retirer dans le Royaume d'*Abasha* (1).

(1) *Abasha*, autrement l'Abissinie, a tiré son nom d'*Abash*, le même que *Cush*, fils de *Canaan*, fils de *Ham*, fils de *Noë*, *Abd el Baki*, dans son Livre, sur l'excellence des Abissins

Abasha écrit par les Grecs Αβασσενοῖ, par les Latins *Abasseni*, signifie en Arabe un assemblage de Nations. Ces Peuples pénétrèrent dans l'Abissinie par l'Egypte. Ils y fondèrent un Empire, et firent souvent des incursions dans l'Arabie heureuse. Soixante-dix ans avant Mahomet, ils y établirent un Royaume dont la Capitale étoit *Sanaa*. *Abraha* qui en étoit Vice-Roi, entreprit contre les Mecquois la guerre de l'Eléphant. Son armée fut entièrement détruite. Cet événement arriva l'année de la naissance de Mahomet. *Abd el Baki*.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

Depuis la chûte d'Adam, suiv. *Abul-Feda*. 6208.
Depuis la naissance de J. C. 623. avant l'Hégire...8.
De Mahomet...45.
De sa Mission...5.

La politique lui dicta ce conseil. C'étoit se préparer un refuge dans l'adversité. Douze hommes et quatre femmes prirent ce parti. Les plus distingués d'entre les transfuges, furent *Otman* et *Rokaïa* son épouse, fille de Mahomet; *Zobaïr*, fils d'*Awam*; *Otman*, fils de *Matoun*; *Abdallah*, fils de *Maçoud*; et *Abd el Rohman*, fils d'*Auf* (1). Cette troupe de fugitifs s'embarqua sur la mer Rouge, et passa dans les Etats du *Najashi* (2). Le Roi leur fit un accueil favorable. Ils virent bientôt arriver *Jafar*, fils d'*Abutaleb*. D'autres transfuges le suivirent, et leur nombre se trouva de quatre-vingt-trois Citoyens de la Mecque, et de treize femmes.

Abul-Feda, page 25.

Les Coréishites, pour arrêter ces émigrations, et pour ôter un asyle aux partisans de Mahomet, envoyèrent un Ambassade au Roi d'Abissinie. *Abdallah*, fils d'*Abourabié* et *Amrou*, fils d'*Elas*, furent chargés de lui

(1) Cette première hégire ou fuite peu connue parmi nous est très-célèbre parmi les Mahométans. *Elcoda* et *Jannab*, la rapportent à la cinquième année de la mission de Mahomet.

(2) *Elnajashi*, mot Abissin, signifie le Roi. Ce nom étoit commun aux Souverains d'Abissinie, comme Pharaon à ceux d'Egypte. *Abd el Baki*, Histoire d'Abissinie, p. 1, chap. 2. C'est de ce nom mal prononcé que les Historiens Français ont fait celui de *Negus*.

porter

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

porter des présens, et de lui redemander les fugitifs. Ils s'acquittèrent de leur mission ; mais le Prince étoit prévenu en faveur des Musulmans. Il avoit écouté avec admiration ce que *Jafar* lui avoit raconté de l'Apôtre de l'Arabie. Il renvoya les Ambassadeurs avec leurs présens. Ce mauvais succès ne rallentit point l'animosité des Coréïshites. N'ayant pu faire périr secrètement Mahomet, entouré de zélateurs qui veilloient sur ses jours, ils prononcèrent la proscription contre les enfans de *Hashem* (1). Le décret passa au nom de toutes les Tribus. Toute alliance, toute communication leur furent interdites avec le reste des Arabes. Universellement proscrits, leur exil ne devoit cesser qu'à l'instant où ils livreroient au ressentiment de la Nation le Novateur dangereux. L'Arrêt écrit sur du parchemin fut affiché dans l'intérieur de la *Caaba*.

Abûl-Feda, Vie de Mahomet, pag. 26. *Jannab* place cet événement deux ans plus tard.

Les descendans de *Hashem* tant idolâtres, que croyans, ne trouvant plus de sûreté au milieu de leurs concitoyens, se réfugièrent dans le château d'*Abutaleb*. Ils y trouvèrent

(1) Les enfans de *Hashem* formoient la famille la plus distinguée de la Tribu des Coréïshites. Ils possédoient l'Intendance du Temple de la Mecque. Mahomet étoit de cette famille.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

un asyle. *Abulahab* (1), fils de *Motalleb*, fut le seul de cette famille qui passa du côté des Coreïshites. Les *Hashemites* demeurèrent enfermés l'espace de trois ans. Les avenues du château d'*Abutaleb* étant gardées par les ennemis, les exilés étoit obligés d'aller chercher des vivres les armes à la main. Les mois sacrés, où les hostilités sont suspendues, étoient le seul temps où ils jouissoient de quelque liberté. Leur exil duroit encore lorsque le bruit se répandit en Abyssinie, que les Mecquois avoit embrassé l'Islamisme. A l'instant trente-trois des fugitifs s'embarquèrent et passèrent en Arabie. A peine descendus sur le rivage, ils connurent la fausseté de cette nouvelle, et se rembarquèrent sur le champ. *Otman*, fils d'*Afan*, *Elzobaïr*, fils d'*Awam*, et *Otman*, fils de *Mantoun*, osèrent seuls pénétrer jusqu'à la Mecque.

Les hostilités continuoient entre les deux partis. On en venoit souvent aux mains avec

(1) *Abulahab*, oncle de Mahomet fut toujours son implacable ennemi. *Om gemil*, son épouse, fille d'*Abusofian*, partagea sa haine. Elle semoit des épines dans les lieux où Mahomet devoit passer. Le cent onzième chapitre du Coran les dévoue aux feux éternels. *Abulahab* signifie (père de la flamme.) Ce surnom lui fut donné par allusion au sort qui l'attendoit. Son vrai nom étoit *Abd el Ozza. Abul-Feda.*

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

des succès différens. Un événement imprévu suspendit les discordes civiles. Le diplôme dicté par la vengeance des *Coreïshites*, fut rongé par les vers. Mahomet l'apprit, et soit qu'il eût part à l'événement, soit qu'il fût un effet naturel, il sut en tirer parti. » Mon » oncle, dit-il à *Abutaleb*, le ciel a donné » la victoire à un ver sur le décret des Co- » reïshites. Tout ce que l'injustice et la vio- » lence avoient enfanté vient d'être anéanti. » Le nom seul de Dieu a été respecté » (1).

Abul-Feda page 27. *Jannab.*

Abutaleb alla trouver les Coreïshites, et leur raconta ce qui étoit arrivé. » Si le fait » est vrai, ajouta-t-il, étaignez le feu de vos » haines; levez l'anathême lancé contre nous. » Si c'est une imposture, je consens à vous » livrer mon neveu. » La condition fut acceptée. On se rendit au temple. Tout étoit conforme au rapport d'*Abutaleb*. La loi qui pros-

(1) La formule du Diplôme commençoit par ces mots: *en ton nom, O Dieu!* ces paroles seules demeurèrent en leur entier; tout le reste fut rongé. *Abuseïd*, *Abd el Rohman*, au Livre *El Anouar*. Maracci rapporte une autre tradition sur la foi d'*Ahmed*, *Abd el Rahim*, où il est dit que les vers avoient rongé tous les endroits où le nom de Dieu étoit écrit, et laissé le reste en entier. Cette tradition, rejettée par *Elbokar*, Auteur de la *Sonna*, n'a aucune authenticité parmi les Mahométans; mais elle étoit favorable au dessein de Maracci, et il s'en est servi.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

crivoit les *Hashemites* fut abrogée. Rendus à la société, ils jouirent de ses droits comme auparavant.

Des Historiens, amateurs du merveilleux, placent vers cette époque un miracle insigne opéré par Mahomet. Les chefs des Coréïshites voulant le confondre aux yeux de la nation, avoient gagné *Habib*, fils de *Malec*. Ce Prince, âgé de cent vingt ans, connoisssoit toutes les religions. Il avoit été successivement Juif, Chrétien, Mage. On força Mahomet de comparoître devant lui. Le vieillard, entouré des Princes Arabes, étoit assis sur un trône au milieu de la campagne. Une foule de peuple l'environnoit au loin. L'Apôtre des Musulmans s'avance avec confiance vers son juge, qui lui propose, pour prouver sa mission, de couvrir le ciel de ténèbres, de faire paroître la lune en son plein, et de la forcer à descendre sur la *Caaba*. La gageure est acceptée. Le soleil étoit au plus haut de son cours. Aucun nuage n'interceptoit ses rayons. Mahomet commande aux ténèbres, et elles voilent la face des cieux. Il commande à la lune, et elle paroît au firmament. Elle quitte sa route accoutumée, et bondissant dans les airs, elle va se reposer sur le faîte de la *Caaba*. Elle en fait sept fois le tour, et vient se placer sur la mon-

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

tagne d'*Abu-Cobaïs* où elle prononce un discours à la louange du Prophète. Elle entre par la manche droite de son manteau, et sort par la gauche; puis prenant son essor dans les airs, elle se partage en deux. L'une des moitiés vole vers l'orient, l'autre vers l'occident; elles se réunissent dans les cieux, et l'astre continue d'éclairer la terre.

Ces rêveries inventées par des visionnaires, longuement décrites par Gagnier, ridiculement combattues par Maracci, et par le Docteur Prideaux, sont regardées comme apocryphes par les Musulmans mêmes. *Abul-Feda* et les plus sages Historiens, loin de les attribuer au Législateur de l'Orient, n'en ont pas même parlé. Ils les ont jugées dignes d'un oubli éternel. Ce silence auroit dû rendre circonspects les Ecrivains modernes qui les citent avec emphase, soit pour exalter, soit pour déprimer Mahomet. Il doit être jugé sur ses actions et ses écrits, et non sur les visions que lui ont prêtées des fanatiques. Loin de s'attribuer le don des miracles, il déclare dans vingt endroits du Coran, que Dieu donne cette puissance à ceux qu'il veut de ses serviteurs, mais qu'il n'est chargé que de la prédication (1). Ce n'est point l'aveu de la mo-

(1) Quelque signe divin distingue-t-il le Prophète, deman-

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

destie, c'est celui de la nécessité. Il connoissoit l'impossibilité de changer l'ordre établi dans l'univers par le Créateur suprême, ou d'en imposer par de faux prestiges à ses concitoyens clairvoyans et prévenus; mais il se sentoit né pour commander à ses semblables, et pour leur donner des loix. Il osa entreprendre cette tâche pénible, et à travers mille obstacles, il vint à bout de ses hardis desseins. Ces détails nous ont paru nécessaires. Nous déclarons que nous n'écrivons point les miracles de Mahomet, (il assure qu'il n'en fit jamais) mais sa vie, et ses actions.

L'abrogation de l'Arrêt des Coréïshites avoit suspendu les hostilités, sans éteindre l'animosité qui subsistoit entre les deux partis. Si Mahomet goûtoit quelque repos, il le devoit au crédit d'*Abutaleb*. La mort lui enleva cet appui. Lorsqu'il étoit sur le point d'expirer, Mahomet voulut profiter d'un moment de foi-

Depuis la chûte d'Adam, suiv. *Abul-Feda*, 6213.
Depuis la naissance de J.C. 628.
Avant l'Hégire..3.
De Mahomet...50.
De sa Mission...10.
Abul-Feda, page 28.
Jannab.

dent les incrédules ? Tu n'es chargé que de la prédication. Le Coran, pag. 255, chap. 13, tome premier.

Si l'on exigeoit de toi que tu fisses paroître un trésor, ou qu'un Ange t'accompagnât, ne t'afflige point, ton ministère se borne à la prédication. Pag. 225, tome premier.

Ils ne veulent disent-ils, ajouter foi, que lorsqu'ils y seront autorisés par des miracles. Réponds-leur : les miracles sont dans les mains de Dieu, je ne suis chargé que de la prédication. Chap. 29, tome 2.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

blesse, pour lui faire prononcer la profession de foi des Musulmans : *il n'y a qu'un Dieu, et Mahomet est son prophète ;* mais le vieillard conserva assez de force d'ame pour lui répondre en ces mots : » fils de mon frère, » je me rendrois volontiers à vos désirs, si » je ne craignois le déshonneur ; mais je ne » veux pas laisser croire aux Coréïshites, que » la peur de la mort m'a rendu Musulman ». C'est ainsi qu'*Abutaleb*, âgé de plus de quatre-vingt ans, finit sa carrière. Mahomet déploroit encore sa mort, lorsque Cadige lui fut enlevée. Il lui étoit attaché par l'amour et la reconnoissance. Il la pleura. Cette double perte fut pour lui le signal des disgraces. Les inimitiés se réveillèrent. Les Coréïshites n'ayant plus rien à ménager, devinrent plus ardent à le tourmenter. Il se vit entouré de persécuteurs. *Abulahab*, *Elhakem* et *Ocba*, qui avoient été ses amis, ne perdoient aucune occasion de lui nuire. Ils l'insultoient à sa table ; ils l'insultoient lorsqu'il prioit ; par-tout ils se déclaroient ses ennemis. Il se plaint en ces mots dans le Coran.

Que penser de celui qui trouble
Le serviteur de Dieu lorsqu'il prie ;
Lorsqu'il accomplit l'ordre du Ciel ;
Lorsqu'il recommande la piété ?

Le Coran, chap. 96. v. 9.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

Voyez le Géographe *et Edris.*

En butte à tous les traits, Mahomet quitta sa Patrie. Il tourna ses pas vers *Taïef.* Cette ville, située dans les montagnes, à vingt lieues à l'orient de la Mecque, réunissoit plusieurs avantages. C'étoit une place forte, habitée par une tribu puissante et belliqueuse. Son territoire étoit fertile. Ces raisons le déterminèrent à y chercher un refuge. Espérant que les *Takifites* recevroit plus volontiers sa nouvelle doctrine, il se rendit à leur assemblée. Elle étoit composée des plus nobles citoyens. Parmi eux, on distinguoit *Maçoud* et *Habib*, deux fils d'*Amrou*. Il leur adressa la parole. Après avoir représenté l'absurdité de l'idolâtrie; après leur avoir offert un tableau magnifique de la puissance du Dieu unique qu'il adoroit; après avoir peint les merveilles de sa création, il ajouta : je suis le messager de ce Dieu, et il m'a chargé de vous prêcher l'Islamisme. « Si » Dieu vouloit nous convertir, lui dit froidement un des assistans, tu ne serois certainement pas l'Apôtre qu'il eût choisi. Pour » moi, continua un autre, je ne combattrai » point tes argumens; car si tu es véritablement l'Apôtre de Dieu, ton caractère est » trop auguste pour qu'un mortel ose disputer » contre toi; et si tu es un imposteur, tu ne » mérites pas que je te réponde ». Mahomet

Abul-Feda, Vie de Mahomet, pag. 29.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

garda le silence, et sortit de l'assemblée. Quelques *Takifites* plus raisonnables, lui firent un meilleur accueil ; mais le peuple dont il avoit combattu les Divinités, se déchaîna contre lui, et il fut chassé de la ville. » Dieu suprême, s'écria-t-il en quittant *Taïef*, les insensés vont t'attribuer ma foiblesse, l'impuissance de mon zèle, et l'opprobre dont ils m'ont couvert. O toi, dont la miséricorde est sans bornes ! tu es le Seigneur des foibles, tu es mon Seigneur. Que ta colère n'éclate pas contre moi, si l'homme superbe a dédaigné de m'entendre » ! Il retourna à la Mecque, où il arriva le 23 du mois *elcaada*. *Jannab.*

Ces disgraces ne lassoient point sa constance. Elle étoit au-dessus des revers. On célébroit les fêtes du pélerinage (1). Ces solemnités attiroient à la Mecque un grand concours de peuple. Mahomet employoit ce temps à prêcher contre l'idolâtrie. Sur les chemins, dans les places publiques, par-tout il élevoit sa voix contre les faux Dieux. « Enfans de telle tribu, crioit-il aux diverses familles Arabes, je *Abul-Feda*, page 30.

(1) Le pélerinage de la Mecque étoit établi long-temps avant Mahomet. Les Arabes y venoient célébrer la mémoire d'Abraham et d'Ismaël, ce n'étoit qu'un usage. Le Législateur en fit un précepte.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

» suis l'Apôtre de Dieu; il vous commande » de l'adorer, de ne point lui donner d'égal, » de retrancher de son culte tout ce qui n'est » pas lui, de croire à ma mission, et d'en » attester la vérité ». Cette hardiesse avec laquelle il osoit combattre les idoles au milieu de leurs adorateurs, mettoit ses jours en danger; mais la mort n'effraie point l'ambitieux. Cependant il s'adressoit plus volontiers aux tribus étrangères, qu'aux citoyens de la Mecque. Un jour qu'il étoit sur une colline nommée *Acaba* (1), il rencontra six habitans d'Yatreb qui conversoient ensemble. Il s'approcha d'eux, et prit part à la conversation. La grace avec laquelle il s'énonçoit, charma les étrangers. Ils reconnurent le langage poli, l'urbanité d'un Coréïshite (2). Ils l'écoutèrent avec attention. Mahomet s'appercevant de l'impression qu'il faisoit sur eux, voulut achever de les convaincre. Il leur récita quelques versets du Coran, où il fait des peintures brillantes de la puissance divine, et où il invite tous les humains à embrasser le culte du seul

Depuis la chûte d'Adam, suiv. *Abul Feda*, 6214.
Depuis la Naissance de J.C. 629.
Avant l'Hégire...2.
De Mahomet...51.
De sa mission...11.
Abul-Feda. page 30.

(1) *Acaba* est le nom d'une colline, à peu de distance de la Mecque. Les enfans de *Tafr* y avoient une maison de campagne, où Mahomet se retiroit souvent. *Abul-Feda*.

(2) Les Coréïshites formoient la Tribu la plus distinguée et la plus puissante de toute l'Arabie. Ils parloient l'Arabe le plus pur et le plus élégant.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

Dieu de l'Univers. Les étrangers frappés d'admiration, se soumirent au joug de l'Islamisme, et crurent à la mission de Mahomet. L'enthousiasme qu'il leur avoit inspiré ne s'effaça point. De retour à Médine, ils devinrent les apôtres de la nouvelle doctrine, et la prêchèrent à leurs concitoyens. (1). La ville étoit partagée entre les *Awasites* et les *Cazregites*. Les nouvaux convertis étoient de cette dernière tribu. Liés avec les *Coraïdites* et les *Nadirites*, deux tribus Juives, qui occupoient des places fortes aux environs de Médine; ils leur avoient souvent entendu parler d'un prophète, qui devoit soumettre à son empire toutes les nations de la terre. Sachant avec quelle ardeur les Juifs

(1) Lorsque Moyse traversoit, à la tête du peuple Hébreu, les Déserts de l'Arabie, il envoya une armée combattre les Amalécites qui habitoient *Yatreb* et *Khaibar*, et quelques places voisines de la Province *del Hejaz* Il leur commanda de passer tous les ennemis au fil de l'épée. L'ordre fut exécuté à la rigueur. Les Israëlites ayant remporté la victoire, exterminèrent ces Peuples. Ils vinrent ensuite occuper des Villes où ils n'avoient point laissé d'Habitans. Ils en demeurèrent en possession jusqu'au temps ou l'*Aram* ayant rompu ses digues, inonda l'Arabie heureuse. Ce fut alors que les *Awasites* et les *Cazregites* échappés aux eaux, se sauvèrent dans l'*Hejaz*. Ils chassèrent les Juifs d'Yatreb; mais ils leur laissèrent *Khaibar* et plusieurs autres forteresses. *Abul-Feda*, Histoire universelle, première Partie, au chap. des Amalécites.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

desiroient sa venue, et ayant cru trouver dans Mahomet cet envoyé du Ciel, ils s'étoient hâtés d'embrasser sa religion, afin de mériter ses faveurs. Ainsi Mahomet dut ce premier succès, autant à la politique qu'à son éloquence.

Depuis la chûte d'Adam, suiv. *Abul-Feda*, 6215.
Depuis la naissance de J. C. 630.
Avant l'hégire...1.
De Mahomet...52.
De sa Mission, .12.
Abul-Feda, chap. 19.
Ahmed ben-Joseph, his. chap. 40.

L'Histoire place un an avant l'hégire, le fameux voyage nocturne de Mahomet. Les plus graves Historiens, ceux dont l'autorité doit faire loi, le regarde comme une vision. Mahomet l'imagina, pour donner du poids à la nouvelle manière de prier qu'il avoit établie. Nous allons en donner la narration abrégée, d'après *Elbokar* et *Abuhoreïra*.

J'étois couché, dit Mahomet, entre les collines *Safa* et *Merva* (1), lorsque Gabriel s'approchant de moi, m'éveilla. Il conduisoit avec lui *Elborak* (2), jument d'un gris argenté, et si vîte, que l'œil a peine à la suivre dans son vol. Me l'ayant confiée, il me commanda de monter; j'obéis. Nous partîmes. Dans un instant nous fûmes aux portes de Jérusalem. *Elborak* s'arrêta. Je descendis, et l'attachai aux anneaux où les Prophètes avoient coutume d'attacher leurs montures. En en-

(1) Ces deux collines sont situées près de la Mecque.
(2) *Elborak* signifie étincellant.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

trant dans le Temple, je rencontrai Abraham, Moyse, Jésus. Je fis la prière avec eux. Lorsqu'elle fut finie, je remontai sur *Elborak*, et nous continuâmes notre route. Nous parcourûmes avec la promptitude de l'éclair, l'immense étendue des airs. Arrivés au premier ciel, Gabriel frappa à la porte. Qui est-là, demanda-t-on ? — Gabriel. — Quel est ton compagnon ? — Mahomet. — A-t-il reçu sa mission ? — Il l'a reçue. — Qu'il soit le bien venu ! A ces mots la porte s'ouvrit, et nous entrâmes. Voilà ton père Adam, dit Gabriel. Va le saluer. Je saluai Adam, et il me rendit le salut. Le ciel, ajouta-t-il, accomplisse tes vœux, ô mon fils honoré ! ô le plus grand des Prophètes !

Nous partîmes. Je suivois mon guide à travers l'immensité de l'espace. Nous arrivâmes au second ciel, Gabriel frappa à la porte. Qui est-là, demanda-t-on ? — Gabriel. — Quel est ton compagnon ? — Mahomet. — A-t-il reçu sa mission ? — Il l'a reçue. — Qu'il soit le bien venu ! La porte s'ouvrit, et nous entrâmes. Je rencontrai Jésus et Jean. Je les saluai, et ils me rendirent le salut. Bonheur ! ajoutèrent-ils, à notre frère honoré, au plus grand des prophètes.

Mahomet, toujours volant sur *Elborak*, toujours conduit par Gabriel, parcourut toutes

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

les sphères célestes avec les mêmes cérémonies. Au troisième ciel, il fut complimenté par Joseph; au quatrième, par Hénoc; au cinquième, par Aaron; au sixième, par Moyse; au septième, il salua Abraham et reçut ses félicitations. Delà il franchit une vaste étendue des cieux, et pénétra jusqu'au Lotos qui termine le jardin de délices. Les esprits célestes ne peuvent passer au-delà. Cet arbre est si immense, qu'un seul de ses fruit nourriroit pendant un jour toutes les créatures de la terre. Du pied de cet arbre, sortent quatre fleuves, que l'imagination des Orientaux s'est plû à embellir. Mahomet, après avoir parcouru toutes les beautés du séjour de délices, alla visiter la maison de l'adoration, où les esprits célestes vont en pélerinage. Soixante-dix mille Anges y rendent chaque jour leurs hommages à l'Eternel. Les mêmes n'y entrent jamais deux fois. Ce temple, bâti d'hyacintes rouges, est entouré d'une multitude de lampes qui brûlent sans cesse. Après que Mahomet y eut fait sa prière, on lui présenta trois coupes remplies, l'une de vin, l'autre de lait, et la troisième de miel. Il choisit celle qui étoit remplie de lait. Gabriel le félicitant sur son choix, lui dit qu'il étoit d'un heureux présage pour sa nation. Après qu'il eut traversé des cieux d'une vaste étendue, des océans

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

de lumière, il s'approcha du thrône de Dieu, qui lui commanda de faire cinquante fois la prière par jour. Descendu au ciel de Moyse, il lui fit part de l'ordre qu'il avoit reçu. Retourne vers le Seigneur, lui dit le conducteur des Hébreux, prie-le d'adoucir le précepte, jamais ton peuple ne pourrra l'accomplir. Mahomet remonta vers le Très-Haut, et le pria de diminuer le nombre des prières. Il fut réduit à quarante. Moyse engagea Mahomet à de nouvelles instances. Dieu diminua encore de dix, le nombre des prières. Enfin, après des messages plusieurs fois réitérés par le conseil de Moyse, le nombre des prières fut réduit à cinq. Le Prophète consolé, fit ses adieux au conducteur des Israëlites, et reprit son vol vers la terre. *Elborak* le déposa au lieu où il l'avoit pris quelques heures auparavant.

Les Docteurs Mahométans ont écrit des volumes sur le voyage nocturne. Livrés au délire d'une imagination exaltée, ils en ont fait des peintures extravagantes. Parmi quelques traits sublimes, et qui eussent fait honneur au pinceau de Milton, ils ont mêlé une foule de tableaux gigantesques et de contes puériles. Nous nous sommes bornés au récit que Mahomet, s'il'on en croit quelques Historiens, fit lui-même à ses concitoyens. Il n'eut pas le succès qu'il

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

en attendoit. Les Coréïshites n'étoient pas faciles à persuader. Ils se moquèrent d'un visionnaire qui vouloit être cru sur sa parole. Ses disciples murmurèrent pour la premiere fois. Quelques-uns même ne pouvant résiter aux traits du ridicule lancés de toutes parts, doutèrent de leur Prophète, et retournèrent à l'idolâtrie. Les autres étoient ébranlés; Mahomet trouva moyen de les raffermir dans leur croyance. *Abubecr*, dont le témoignage étoit d'un grand poids, donna de l'authenticité au voyage nocturne, en assurant qu'il y croyoit, et qu'il en attestoit la vérité. Ce témoignage calma les rumeurs, et laissa le temps au Prophète, de reprendre sur les esprits, l'empire qu'une indiscrétion avoit manqué de détruire. *Abuberc* mérita le surnom glorieux d'*Elseddik*, le témoin fidèle.

Abul-Feda.

Tandis qu'on disputoit à la Mecque sur la vision de Mahomet, Medine retentissoit de ses louanges. Le zèle des nouveaux convertis y avoit fait des prosélytes. Douze fidèles en partirent, et vinrent le trouver au château d'*Acaba*. Ils le reconnurent pour leur chef, et lui prêtèrent serment d'obéissance et de fidélité. Ils jurèrent qu'ils ne donneroient point d'égal à Dieu, qu'ils éviteroient le vol et la fornication,

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

cation, et qu'ils ne tueroient (1) point leurs propres enfans (2). Ce serment fut nommé le serment des femmes, parce qu'elles en prêtoient un semblable, et qu'il n'engageoit point à prendre les armes pour la guerre sacrée. *Abul-Feda*, page 41.

Reconnu chef suprême de la religion, Mahomet renvoya les (3) auxiliaires à Medine. *Mosaab*, disciple fervent, fut chargé de les accompagner et de les instruire. Il devoit leur enseigner les cérémonies religieuses du nouveau culte, et leur lire le Coran. Il s'acquitta avec ferveur de cet emploi. A son arrivée, *Açad*, un des six premiers Cazregites qui avoient cru à la mission de Mahomet, alla le recevoir, et lui fit accepter un appartement dans sa

(1) Les Arabes tuoient leurs enfans pour les soustraire à la pauvreté; ils les immoloient aussi aux autels de leurs Dieux pour les rendre propices. Mahomet abolit ces usages barbares.

(2) O Prophète! si des femmes fidelles viennent te demander un asyle, après t'avoir promis avec serment, qu'elles fuiront l'idolâtrie, qu'elles ne voleront point, qu'elles éviteront la fornication, qu'elles ne tueront point leurs enfans, qu'elles ne mentiront point, et qu'elles ne te désobéiront en rien de ce qui est juste; donne leur ta foi, et prie Dieu pour elles. Il est indulgent et miséricordieux. Le Coran, ch. 60. v. 12.

(3) Les habitans de Medine qui embrassèrent l'Islamisme, qui prêtèrent serment d'obéissance à Mahomet, et s'enrôlèrent sous ses étendards, furent nommés *Elansar*, les auxiliaires,

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

maison. *Osaïd*, Seigneur Arabe, craignant qu'on ne tramât quelque complot contre la patrie, vint les trouver. Il les aborda la lance à la main, et leur dit: » Quel dessein vous » amène ici? Etes-vous venus reconnoître l'é- » tat de nos forces? Quittez les murs de » Medine, et si vos jours vous sont chers, » partez promptement. » Asseyez-vous, lui répondit froidement *Mosaab*, et écoutez. Il prit le Coran, lui lut quelques versets, et lui exposa les principes fondamentaux de l'Islamisme. *Osaïd* trouva la doctrine admirable, et se fit Musulman. Intimement lié avec *Saad*, Prince des *Awasites*, il va le trouver, lui vante la nouvelle doctrine, et le conduit chez *Açad* son parent. » Prince, lui dit celui-ci, » si les liens du sang n'étoient des titres auprès » de vous, je ne souffrirois pas qu'on vous en- » tretînt dans ma maison d'une affaire qui peut » vous être désagréable. Seigneur, ajouta » *Mosaab*, daignez m'entendre; si ma propo- » sition vous agrée, je continuerai; si elle vous » déplaît, je m'arrête sur le champ. » Alors l'habile Ministre prenant le Coran, lut les passages les plus propres à faire impression sur l'esprit de *Saad*. Il réussit au gré de ses désirs. Le Prince des *Awasites* devint croyant.

Abul-Feda, Vie de Mahomet, p. 42.

Nouvel enthousiaste, il se rendit à l'assem-

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

blée où se trouvoient les principaux de sa tribu; il leur parla avec admiration du culte d'un Dieu unique; il leur vanta le bonheur de devenir ses adorateurs, et fit passer dans tous les cœurs son zèle et sa croyance. Le peuple, incapable de résister à l'exemple de ses chefs, se laissa entraîner. Aussi-tôt que les premiers de Medine eurent courbé leurs têtes sous le joug du Mahométisme, semblable à un vaste incendie favorisé par le souffle des vents, il embrasa toute la ville. La seule famille *d'Ommia*, fils de *Seïd*, résista à l'empire de la nouveauté, et conserva ses Dieux.

Mosaab ne laissa point son ouvrage imparfait. Pour affermir ses prosélytes dans la foi, il les amena aux pieds de leur Apôtre. Accompagné de soixante-trois des plus considérables, il se rendit à la Mecque pendant les fêtes du pélerinage. Il fit savoir à Mahomet que la nuit d'après l'immolation des victimes, ils iroient le trouver au château d'*Acaba* où il s'étoit retiré. Mahomet les reçut à bras ouverts. *Elabas* son oncle étoit encore idolâtre; mais le zèle pour sa religion n'avoit point étouffé dans son cœur la voix de la nature. Connoissant le motif qui amenoit les nouveaux disciples, il leur parla en ces termes: » Citoyens de » Medine, vous savez quel est Mahomet. Sa

Depuis la chûte d'Adam, suiv. *Abul-Feda*. 62, 6.
Depuis la naissance de J. C. 631.
Avant l'hégire...10
De Mahomet...33.
De sa Mission...15. *Abul-Feda*, page 43.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

» naissance vous est connue. Nous l'avons » séparé du peuple à cause de ses opinions. » Rien de plus avantageux pour lui que votre » accueil gracieux. Rien de plus favorable » que l'asyle que vous venez lui offrir. Si vos » invitations sont sincères, soyez fidèles à » vos engagemens. Défendez votre foi les armes » à la main. Arrachez votre Apôtre à la haine » de ses ennemis. Mais si vous devez être par- » jures, éloignez-le de vous, et ne l'accueillez » pas pour le trahir. » Les auxiliaires répon- dirent : » nous avons entendu, et nous serons » fidèles à notre pacte ». Le silence régnoit dans l'assemblée. Mahomet, pour disposer les esprits à la cérémonie qui devoit s'opérer, fit lire un chapitre du Coran propre à la cir- constance. Lorsque la lecture fut finie, il se leva, et dit : » Je vous prête serment, et je vous » promets de ne vous abandonner jamais, à » condition que vous me défendrez (1) contre

« (1) Dieu a permis à ceux qui ont reçu des outrages » de combattre, et il est puissant pour les défendre. Le Coran, chap. 22. v. 40. Ce verset est, suivant les Commentateurs, le premier où Dieu ait permis à Mahomet de prendre les armes pour sa défense. Cette permission est répétée dans plusieurs autres versets.

« O Prophète ! combats les incrédules et les impies, » traite-les avec rigueur. L'enfer sera leur affreuse demeure. » Chap. 9. v. 74.

« Combattez-les jusqu'à ce qu'il n'y ait plus de schisme, » et que la Religion sainte triomphe universellement. » Chap. 8. v. 40. etc. »

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

» mes ennemis avec la même ardeur que vous » défendez vos femmes et vos enfans. » Si nous mourons en combattant pour toi, demandèrent les disciples, quelle sera notre récompense ? Le paradis, répondit Mahomet. Etends ta main, ajoutèrent-ils ; et il étendit sa main. Alors ils prêtèrent serment d'obéissance, et ils promirent de mourir plutôt que d'être parjures à Dieu et à son Apôtre. Le ciel confirma ces promesses. » La récompense de ceux qui mourront pour » la foi ne périra point. Dieu sera leur guide ; » il rectifiera leur intention, et les introduira » dans le jardin de délices dont il leur a fait » la peinture. » Et dans un autre endroit : » Dieu a acheté la vie et les biens des fidèles. » Le paradis en est le prix.... Réjouissez-» vous de votre pacte. Il est le sceau de votre » bonheur.

Le Coran, ch. 47. v. 5.

Le Coran, ch. 9. v. 112.

L'inauguration finie, Mahomet voulut établir la paix parmi ses disciples. Médine étoit partagée entre les *Awasites* et les *Cazregites*. Ces deux tribus descendoient d'un même père (1). Cette origine commune n'empêchoit pas qu'elles ne fussent souvent divisées par

(1) Les Awasites et les Cazregites tiroient leur origine d'*Elazd*, fils de *Cohlan*, fils de *Saba*, fils de d'*Yesjab*, fils de *Cohtan*, (nommé *Joctan* dans la Genèse,) fils d'*Eber*. *Abul-Feda*, Histoire universelle.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

des guerres civiles. Le Prophète permit à ses prosélytes de parler, et d'exposer leurs plaintes mutuelles. Il éteignit les anciennes inimitiés, et prêcha l'union et la concorde. Ensuite il leur ordonna de choisir douze Princes d'entr'eux pour veiller sur le peuple. Neuf *Cazregites* (1) et trois *Awasites* furent élus. » Je vous établis, » leur dit-il, les répondants du peuple avec » la même puissance qu'eurent les disciples » de Jésus, et moi je suis le répondant et le » chef de tous les vrais croyans ». Lorsqu'il eut ainsi pourvu aux soins de la religion, il renvoya les auxiliaires à Medine. Il ordonna à tous les Musulmans de s'y retirer. Il y fit conduire sa famille, et n'ayant plus à craindre que pour ses jours, il rentra dans les murs de la Mecque, accompagné seulement d'*Abubecr* et d'Ali.

Ebn Ishac, au Livre *Elanouar*.

Jusqu'à présent nous avons vu Mahomet luttant contre l'adversité, opposer aux invectives de ses ennemis, le silence; à leurs decrets violens, la fermeté; à leurs trames, la prudence; et continuer, malgré leurs clameurs, à faire

(1) *Ebn Ishac* nous a conservé les *noms* de ces douze Apôtres de l'Islamisme. Les Cazregites : *Açad*, *Saad*, fils d'*Elrabé*, *Abdallah*, fils de *Rowaba*, *Rabé*, *Elbera*, *Abdallah*, fils d'*Omar*, *Obda*, *Saad*, fils d'*Obada*, *Elmondar*, les Awasites : *Osaïd*, *Saad*, fils de *Khoutama*, *Rafaë*.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

des prosélytes. Nous l'avons vu soumettre à l'Islamisme les Princes des tribus, gagner par ses émissaires, l'esprit du Roi d'Abyssinie, et se préparer par son adresse un asyle à Medine. Jusqu'ici il n'a paru que derrière un voile. Proscrit à la Mecque, chassé de *Taïef*, environné d'ennemis puissans, il étoit forcé de couvrir sa marche de ténèbres. Bientôt il se montra sur un plus grand théâtre. Aussi longtemps qu'il se crut trop foible pour paroître au grand jour, il n'imposa point à ses sectateurs la loi de prendre les armes. A peine put-il compter sur des succès qu'il fit descendre du ciel l'ordre de combattre les Idolâtres, et l'obligation de le défendre jusqu'à la mort. C'étoit à travers mille écueils qu'il étoit parvenu au point de pouvoir tourner contre ses ennemis leur haine et leurs complots. Il profita de la circonstance. En rentrant à la Mecque il risquoit sa tête; mais s'il échappoit au fer de ses ennemis, il étoit sûr d'être reçu en triomphe à Medine, et devenoit maître de la vengeance. Il ne balança pas à prendre ce parti dangereux. Ce qu'il avoit prévu arriva. Les Coréïshites savoient ses liaisons avec les habitans de Medine. La fuite de ses disciples et de ses proches, les avoient instruits sur ses desseins. Reçu à Medine, il pouvoit

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

armer contr'eux deux Tribus puissantes. Cette crainte leur fit prendre un parti violent. Ils résolurent d'étouffer l'ennemi de leurs Dieux, et de leur puissance. On s'assembla. On tint conseil (1). Tous d'une voix conclurent à la mort. Afin de ne pas attirer sur eux seuls l'inimitié de la famille redoutable des *Hashemites*, il fut décidé qu'on choisiroit un homme de chaque tribu, et que tous ensemble poignarderoient le coupable. L'exécution de l'arrêt sanglant fut remise à la nuit suivante. Mahomet, instruit du sort dont il étoit menacé, en fit part au généreux Ali. Il lui confia un dépôt précieux, avec ordre de ne le rendre qu'à son maître. Il lui commanda de coucher dans son lit, revêtu de son manteau verd, et sortit. Ayant trompé la vigilance de ses assassins, il se rendit à la maison d'*Abubecr*. » Le moment est venu, lui dit Mahomet; il » faut fuir. Le ciel l'ordonne.— Suivrai-je vos pas? — Suis-moi. Ils partirent, ayant pour

Abul-Feda, Vie de Mahomet, p. 50.

(1) Des auteurs amis du Merveilleux disent que le Diable entra au conseil, sous la forme d'un vieillard, et combattit tous les avis qui ne tendoient pas à la mort; ils ajoutent qu'*Abugehel* ayant prononcé la peine capitale, le vieillard applaudit, et que l'Arrêt passa d'une voix unanime.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

guide un jeune Idolâtre nommé *Abdallah*. Les ténèbres favorisèrent leur fuite (1).

Depuis la chûte d'Adam, suiv. *Abul-Feda*. 6216. Depuis la naissance de J. C. 631. Avant l'hégire...0. De Mahomet...53.

Cependant les assassins avoient entouré la maison du proscrit. Chacun d'eux, le poignard à la main, n'attendoit pour frapper que l'instant où il seroit livré au sommeil. Nayant apperçu qu'Ali revêtu du manteau verd de Mahomet, ils attendirent le matin, afin de ne pas confondre l'innocent avec le coupable. Ils se croyoient sûrs de leur victime (2). Le jour éclaira leur erreur. Ils s'apperçurent que Mahomet s'étoit échappé; et comme ils n'avoient pas ordre de verser le sang d'Ali, ils le laissèrent pour courir après leur proie. Ils se répandirent sur le chemin de Medine; mais

(1) Cette époque si célèbre parmi les Mahométans, est nommée Hégire du mot Arabe *Hejara*, qui signifie *fuite*. C'est l'Ere (*) des Orientaux; c'est d'elle qu'ils datent leurs événemens. Elle arriva la douzième année de l'empire d'Héraclius. *Abul-Feda*, au chapitre des Empereurs Romains; *Abul-Faraj*, au Livre de la démonstration; *Théophanes* dans sa Chronologie, page 256.

(*) Le mot *Ere* est aussi Arabe. Il vient d'*Eikhé*, qui signifie un temps marqué, une époque.

(2) Les Musulmans dévots qui ne veulent pas qu'une seule action de la vie de leur Prophète se soit passée sans miracle, disent qu'il avoit endormi ses assassins, en leur jettant de la poussière sur la tête, et en récitant quelques versets du Coran.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

Abul-Feda, page 51. Mahomet ayant prévu qu'il seroit poursuivi, avoit pris une route détournée. Retiré dans une caverne du mont *Tour*, située au midi de la Mecque, il y resta trois jours, pour laisser passer la première ardeur des conjurés (1). Il en partit le quatrième, et suivant les côtés de la mer rouge, il marcha vers Medine à grandes journées. *Abubecr* et *Abdallah* étoient les seuls compagnons de sa fuite. *Soraka*, fils de *Malec*, un des meilleurs écuyers de l'Arabie, suivi d'une troupe d'élite, atteignit les fugitifs. Il avoit devancé ses gens, et couroit, la lance à la main, sur Mahomet. » Apôtre » de Dieu, s'écria *Abubecr*, voici le persé- » cuteur. Ne crains rien, lui dit Mahomet, » Dieu est avec nous. » Puis se tournant tout-à-coup vers son ennemi, il lui cria : *Soraka*. A ce cri, le cheval effrayé se renverse par terre ; le cavalier étourdi de la chûte, croit voir du prodige dans un événement tout naturel ; il demande grâce, et conjure l'Apôtre des croyans d'implorer le ciel pour lui. Mahomet

Abul-Feda, p. 51 et 52.

(1) Quelques-uns d'eux prêts à pénétrer dans la grotte, s'apperçurent que l'entrée en étoit fermée par des toiles d'araignée, et qu'une colombe y avoit déposé ses œufs. A cette vue ils retournèrent sur leurs pas. Ce prétendu miracle, accrédité parmi les Mahométans, leur a laissé une grande vénération pour les colombes.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

prie, et *Soraka* est sauvé. La générosité l'emporta sur la vengeance. Il arrêta la fureur des satellites, et leur commanda de se retirer. Le Prophète, si l'on en croit l'histoire, lui fit cette prédiction (1). » O Soraka! quel sera » un jour ton maintien, quelles seront tes » pensées, lorsque tes bras seront décorés des » bracelets de *Cosroës Parviz*? » Echappé au péril, Mahomet continua sa route, et arriva à *Coba*, bourg situé près de Medine, un lundi, le douze du mois *Rabié* premier. *Coultoum*, fils de *Hadam*, le logea dans sa maison. Il y demeura trois jours, et avant de sortir de *Coba*, il jetta les fondemens d'une mosquée qui fut nommée *Eltacoua*, la piété. Le vendredi, il fit son entrée à Medine. Le peuple vint en foule au-devant de lui. L'Apôtre des Musulmans s'avançoit sous un dais de feuillage porté par ses disciples. Chacun se disputoit l'honneur de le loger. Les auxiliaires

Abul-Feda, page 52.

Jannab.

(1) La quinzième année de l'Hégire les Généraux d'*Omar*, ayant remporté une célèbre victoire sur *Yesdegerd*, dernier Roi de Perse, apportèrent au Calife les bracelets et le diadême de ce malheureux Prince. *Omar* fit appeler *Soraka* qui étoit alors Musulman, et pour lui montrer combien il honoroit sa bravoure, il le revêtit de ces ornemens. Ce fut un spectacle amusant de voir les cheveux gris du guerrier *Soraka*, et ses bras couverts de poil, contraster avec l'or, les perles et les diamans. *Jannab.*

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

sur-tout, le pressoient d'accepter un appartement dans leurs maisons. Quelques-uns prenant la bride de son chameau, l'entraînoient vers leur demeure. Laissez-le aller, leur disoit-il, c'est un animal fantasque. Enfin, le chameau s'arrêta devant l'étable des fils d'*Amrou*. L'Apôtre descendit, et fendant la foule, alla loger chez *Abou Aïoub* auxiliaire.

Abul-Feda, page 53.

Son premier soin fut de consacrer par la religion le lieu où il avoit mis pied à terre en entrant à Medine. Il fit venir *Moadh*, tuteur de *Sahal* et *Sohaïl*, à qui ce terrein appartenoit, et leur en fit proposer le prix. Les deux orphelins étant riches, voulurent lui en faire don. Il refusa leur offre, et *Abubecr* paya la somme dont on étoit convenu(1).

Jannab, page 74. *Elbokar*.

Aussitôt qu'il eut acheté ce terrein, il y fit

(1) Le docteur Prideaux emporté par son zèle, dit que ce terrein appartenoit à deux orphelins, que Mahomet le leur enleva par violence, et les en chassa avec inhumanité. Vie de Mahomet, pag. 116.

Le docteur Prideaux n'a cité aucun Auteur pour appuyer un fait qui avoit si grand besoin d'autorités. *Abul-Feda*, *Jannab*, *Elbokar*, disent positivement le contraire. Ils assurent que Mahomet refusa le don qu'on voulut lui faire de ce terrein. *Ahmed ben Joseph* ajouta qu'*Abubecr* en paya le prix. Mahomet étoit trop politique pour commettre une injustice criante en entrant à Medine. Les ambitieux ne sont point injustes quand ils ont tant d'intérêt de paroître équitables.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

bâtir une mosquée et un hospice pour se loger. Il y travailla lui-même. Son exemple encouragea les Musulmans. Tous voulurent avoir part au saint ouvrage. L'édifice fut achevé dans l'espace d'onze mois. Pour s'attacher *Abubecr* par tous les liens, il avoit épousé sa fille *Aïesha* encore enfant. Son extrême jeunesse ayant fait différer la cérémonie du mariage, il le consomma huit mois après l'Hégire, lorsqu'elle n'avoit encore que neuf ans (1). Il fit bâtir à sa jeune épouse une maison à côté de la sienne. Il eut cette attention pour toutes les femmes qu'il épousa dans la suite.

Abul-Feda, Vie de Mahomet, p. 53.

L'amour du plaisir auquel il sacrifia toute sa vie, ne suspendoit point l'exécution de ses desseins. Un point important occupoit son esprit. Il falloit unir les intérêts divers de ses disciples, éteindre les anciennes jalousies de Tribu, et les faire toutes concourir au même but. Les Musulmans étoient divisés en deux partis, les *Mohageriens* (2) et les

(1) La chaleur du climat de l'Arabie rend les femmes nubiles à cet âge. Les Cophtes, anciens habitans de l'Egypte, épousent souvent des filles de six et sept ans. Il les élèvent chez eux jusqu'à l'âge où elles sont nubiles ; alors ils accomplissent la cérémonie du mariage.

(2) Mohageriens vient de *mohagerin* fugitifs. Les Musulmans qui abandonnèrent la Mecque pour suivre Mahomet, furent ainsi nommés.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

Ansariens (1). Les uns se glorifiant d'avoir les premiers embrassé l'Islamisme, et d'avoir abandonné leur patrie pour suivre leur Apôtre, prétendoient avoir le premier rang. Les autres, fiers de lui avoir donné un asyle, et de le posséder au milieu d'eux, croyoient mériter la préférence. Ces prétentions firent naître des débats dont les suites eussent été funestes. Mahomet sut les concilier. Il établit parmi ses disciples l'ordre de la fraternité, dont le principal statut étoit qu'ils se traiteroient et s'aimeroient en frères, et qu'ils uniroient leurs armes pour la défense de la religion. Il prit lui-même pour frère d'armes Ali, fils *d'Abutaleb*; ensuite il unit les principaux chefs en cette manière.

Abul-Feda, page 55. *Jannab*, page 75.

Mohageriens ou fugitifs.	Ansariens ou auxiliaires.
Abubecr.	*Hareja*, fils de *Zaïd.*
Abuobaïda, fils d'*Elgerah.*	*Saad*, fils de *Moadh.*
Omar, fils d'*Elkettab.*	*Otban*, fils de *Malec.*
Abderrohman, fils d'*Auf.*	*Saad*, fils d'*Elrabié.*
Othman, fils d'*Affan.*	*Aus*, fils de *Tabet.*
Telha, fils d'*Abid Allah.*	*Caab*, fils de *Malec.*
Saïd, fils de *Zeïd.*	*Abba*, fils de *Caab.*

Pour cimenter cette union, il fit descendre ce verset du ciel: » Embrassez la religion

Le Coran, ch. 3, p. 19. tom. prem.

(1) *Ansariens* vient du mot *ansar*, qui signifie *auxiliaire.* Les habitans de Medine qui embrassèrent l'Islamisme, se firent un honneur de porter ce nom.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

» divine dans toute son étendue. Ne formez » point de schisme. Souvenez-vous des faveurs » dont le ciel vous a comblés. Vous étiez » ennemis, il a mis la concorde dans vos » cœurs. Vous êtes devenus frères; rendez-» en grace à sa bonté.

L'ordre de la fraternité établit la concorde parmi les Musulmans. Mohageriens, Ansariens, ne furent plus que des titres glorieux sans aucune idée de préférence. L'égalité fut le lien puissant qui les unit.

La religion occupa ensuite toute son attention. La prière étant la base du culte extérieur, il s'appliqua à la fixer d'une manière irrévocable. Il l'avoit établie au commencement de sa mission; mais il n'avoit point marqué le lieu vers lequel on devoit la faire (1). Il s'étoit fondé sur ce verset magnifique: » L'orient et l'occident appartiennent à Dieu. » Vers quelque lieu que se tournent vos regards, » vous reconnoîtrez sa face. Il remplit l'uni-» vers de son immensité et de sa science. » Voulant ensuite se concilier l'esprit des Juifs et des Chrétiens, il commanda qu'on se tour-

Le Coran, ch. 2, p. 19, tom. prem.

(1) Les Juifs se tournent, en priant, vers le Temple de Jérusalem, les Arabes vers la Mecque, et les Sabéens vers l'étoile du Nord. Les anciens Persans, adorateurs du feu, se tournoient vers l'Orient.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

nât, en priant, vers le temple de Jérusalem. Cette condescendance n'eut pas tout le succès qu'il attendoit. Les circonstances l'avoient déterminée; devenu chef de la loi divine, et de la loi civile, il suivit ses principes, et chercha à gagner entièrement le cœur des Arabes. Gabriel lui apporta ce verset, où Dieu parle ainsi au dévot Musulman sur le point de faire la prière: » Déjà nous te voyons lever les » yeux vers le ciel. Nous voulons que le lieu » où tu adresseras ta prière te soit agréable. » Tourne ton front vers le temple *Haram* (1). » En quelque lieu que tu sois, porte tes » regards vers ce sanctuaire auguste. Les Juifs » et les Chrétiens savent que cette manière de » prier est la véritable. L'Eternel a l'œil ou- » vert sur leurs actions. » L'oracle divin fut reçu avec acclamations, et la loi a toujours subsisté depuis.

Depuis la chûte d'Adam, suiv. *Abul-Feda*. 6217.

Depuis la naissance de J.C. 632.

Avant l'hégire. 2.

De Mahomet...54.

Le Coran, ch. 2. p. 24, tom. prem.

Ebn Ishak. Il étoit incertain sur les moyens qu'il mettroit en usage pour appeler le peuple au temple. La trompette dont se servoient les Juifs,

(1) Le mot *Haram* signifie défendu. Le Temple de la Mecque fut ainsi nommé, à cause du respect profond que tout mortel doit apporter en y entrant; ou, suivant d'autres, parce qu'une femme s'y étant présentée dans un temps où elle n'étoit pas purifiée, l'entrée en fut interdite aux femmes.

la

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

la crecelle des Chrétiens ne le satisfaisoient pas. La voix humaine lui parut plus propre que de vains sons, à faire impression sur des hommes. Il n'avoit plus besoin que de la formule qu'on employeroit. Une prétendue révélation qu'eut *Abdallah*, fils de *Zaïd*, la lui enseigna. Il commanda à *Belal* son crieur, de prononcer aux heures accoutumées ces paroles à haute voix (1) : » *Dieu est grand.* » *J'atteste qu'il n'y a qu'un Dieu. J'atteste* » *que Mahomet est son Apôtre. Venez à* » *la prière. Venez à l'adoration. Dieu est* » *grand. Il est unique.*

Depuis cet instant, les Mahométans entretiennent dans leurs mosquées des crieurs qui répètent cinq fois par jour ces paroles au peuple. Ce devoir rempli, il consacra par la religion le temps où le Coran étoit descendu du ciel. Le jeûne du mois (2) *Ramadan* fut

Abul Feda, page 55.

Le Coran, ch. 2, p. 30. tom. prem.

(1) *Allah Acbar. Echhed en la ila ella Allah. Echhed en Mahammed Raçoul Allah. Haï ala Elsalat. Haï ala Elfalah. Allah Acbar. La ila ella Allah.* Telles sont les paroles que le Crieur fait entendre au peuple du haut des Minarets, au lever de l'aurore, à midi, à trois heures, au coucher du soleil, et environ deux heures après.

(2) *Ramadan* vient de *ramad* brûlant. Ce mois fut ainsi appelé, parce que dans l'année solaire des anciens Arabes, il tomboit au temps des plus grandes chaleurs.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

institué. Ces versets en firent un précepte fondamental de l'Islamisme.

» O croyans ! Il est écrit que vous serez » soumis au jeûne, comme le furent vos pères, » afin que vous craigniez le Seigneur.

» Le mois *Ramadan*, dans lequel le Coran » est descendu du ciel, pour être le guide, » la lumière des hommes, et la règle de leurs » devoirs, est le temps destiné au jeûne; qui- » conque verra ce mois, doit observer le pré- » cepte ».

Ce zèle, avec lequel il s'occupoit à régler le culte, et les cérémonies religieuses, ne l'empêchoit pas de veiller sur les démarches de ses ennemis. Il avoit déja envoyé plusieurs partis en campagne; mais on n'en étoit point encore venu aux mains. Pour suivre de plus près les mouvemens des Coreïshites, il fit partir *Abdallah*, fils d'*Ajash*, avec neuf soldats, et leurs ordonna d'aller se poster à *Nakla*, vallée située entre la Mecque et *Taïef*. Tandis qu'ils s'acquittoient de leur mission, une caravane de Coreïshites, passa près d'eux. Ils la pillèrent, et revinrent à la Mecque chargés de dépouilles. Ce léger avantage éleva l'espoir de leurs compagnons. Mahomet en profita pour les préparer à de plus grands succès. Ses espions lui raportèrent que les

Abul-Feda. Description de l'Arabie, page 55.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

Coreïshites revenoient de Syrie avec mille chameaux richement chargés. *Abusofian*, à la tête de trente hommes, escortoit la caravane. Mahomet envoya un détachement pour l'enlever. Le chef idolâtre, instruit par ses coureurs, que les ennemis étoient en embuscade, dépêcha un courier à la Mecque, pour exposer le danger où il se trouvoit. Les premiers de la ville, au nombre de neuf cent cinquante, volèrent à son secours. Cent cavaliers prirent les devans. Mahomet de son côté, ayant laissé le Gouvernement de Medine à *Omar*, fils d'*Om Mactoum*, en étoit parti au mois *Ramadan*. Il n'avoit avec lui que trois cens treize soldats; mais cette petite troupe étoit entièrement composée de Mohagériens et d'Ansariens, tous déterminés à vaincre ou à périr. Deux chevaux et soixante-dix chameaux, formoient toute leur cavalerie. Arrivé à *Safra* *, port de la mer rouge, il apprit que la caravane approchoit de *Beder*, et que les idolâtres s'avançoient pour la défendre. Il partit sur-le-champ, et marcha avec tant de diligence, qu'il prévint les ennemis, et campa sur leur passage. Retranché près du puits de *Beder*, et maître de l'eau, il attendit les Coreïshites dans ce poste avantageux. Ils ne tardèrent pas à paroître. Assis avec *Abubecr* sous un dais de

Abul-Feda, page 56. *Ebn Ishak.*

* Le Geographe *Edris.*

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

feuillage que ses soldats lui avoient élevé, il s'écria : » Seigneur ! voici les idolâtres. L'or- » gueil et le faste accompagne leurs pas. Ils » viennent pour accuser ton Apôtre d'impos- » ture. Seigneur, envoie-moi le secours que » tu m'as promis ». Les deux armées ne furent pas plutôt en présence, que du côté des » Coreïshites, *Otba*, *Shaïba* et *Walid*, descendirent dans l'arêne. Mahomet envoya contr'eux *Obaïda*, *Hamza* et Ali. Les rivaux en vinrent aux mains, et combattirent vaillamment pour soutenir l'honneur de leurs partis. *Hamza* et Ali, vainqueur de leurs adversaires, coururent au secours d'*Obaïda*, qui, quoiqu'il eût eu le pied coupé, se défendoit courageusement. Ils renversèrent son ennemi, et le laissèrent avec les deux autres étendus sur le sable. Ce succès fut d'un heureux présage pour les croyans. Ils conjurèrent leur Apôtre de ne point exposer ses jours, et d'invoquer le ciel tandis qu'ils combattroient. Il parut céder à leurs instances. Les deux troupes animées également par la haine et le fanatisme, se chargèrent avec fureur. Les idolâtres étoient trois fois supérieurs en nombre, mais Mahomet commandoit les croyans. Tandis qu'ils repoussoient avec avantage les efforts de leurs ennemis, il adressoit au ciel cette prière : » Sei-

Abul-Feda, page 58.

Jannab.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

» gneur, si tu laisse périr cette armée, tu » ne seras plus adoré sur la terre; Seigneur, » accomplis tes promesses ». Tout-à-coup il se lève et s'écrie: triomphe! *Abubecr*, triomphe! Voici le secours du ciel. Il sembloit voir les esprits célestes voler à son secours. Son visage étoit radieux. Il court à la tête de ses guerriers; il leurs annonce le secours divin, et porte dans tous les cœurs l'enthousiasme qui l'enflamme. Les versets suivans les avoient disposés à tout croire. » A la journée de Beder... » lorsque tu disois aux fidèles, ne suffit-il » pas que Dieu vous envoie un secours de » trois mille anges? Ce nombre suffit sans » doute; mais si vous avez la persévérance et » la piété..... il fera voler à votre aide cinq » mille Anges ». Les Musulmans s'imaginant que les milices du ciel combattoient à leurs côtés, se crurent invincibles, et firent des prodiges de valeur. Leur Général, maître de son ame au milieu du carnage, s'apperçut que les idolâtrres commençoient à plier, et s'avisa d'un nouveau stratagême. Il prit une poignée de poussière, et la jettant contre les Coreïshites; » que leurs yeux, s'écria-t-il, soient » couvert de ténèbres. Courage, compagnons. » Chargez les ennemis. La victoire est à » vous ». A ces mots, les Musulmans firent

Le Coran, ch. 3. p. 68. tom. prem.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

un dernier effort, et renversèrent tout ce qui résistoit encore. Les ennemis prirent la fuite. La victoire (1) fut complette, et un riche butin demeura au pouvoir des vainqueurs.

Les Coreïshites laissèrent soixante-dix hommes sur le champ de bataille. Un pareil nombre furent faits prisonniers. Vingt-quatre de leurs chefs, parmi lesquels se trouvoit *Abugehel* périrent dans le combat. Mahomet les fit jetter dans une fosse. Il ne perdit que quatorze soldats, qui reçurent le titre glorieux de martyrs. Il attribua la gloire de cette journée au Tout-Puissant.

Abul-Feda, pag. 59.

Le Coran, ch. 3 p. 68. tom. prem.

» A la journée de Beder, *dit-il*, où vous » étiez inférieurs en nombre, le Tout-Puissant » se hâta de vous secourir.

---

(1) Plusieurs historiens Arabes attribuent cette victoire au miracle. Des Anges vêtus de longues robes flottantes, portant des turbans jaunes, montés sur des chevaux tachetés de blanc et de noir, combattirent à la tête des croyans. *Gelal Eddin.*

Deux idolâtres qui observoient le combat du haut d'une colline, apperçurent un nuage qui renfermoit des escadrons d'Anges. Ils entendirent le hennissement des chevaux et la voix de Gabriel qui crioit : approche *haïsoum* (c'étoit le nom de son cheval). L'un des curieux fut percé d'un trait; l'autre manqua de mourir d'effroi. *Ebn Ishac.*

Tel étoit l'empire de Mahomet sur l'esprit des Arabes, qu'ils attribuoient au miracle des succès dûs au fanatisme qu'il savoit leur inspirer.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

» Lorsque vous implorâtes l'assistance du » Très-Haut, il répondit : je vous enverrai » un secours de mille anges. Ch. 8. p. 180. tom. prem.

» Ce n'est pas vous qui les avez tués, ils « sont tombés sous le glaive du Tout-Puissant». Ch. 8. p. 181. tom. prem.

C'étoit en nourrissant dans le cœur de ses soldats, l'idée d'un Dieu protecteur de ses armes, qu'il les rendoit invincibles. Ali son élève, âgé de vingt-deux ans, donna dans ce combat des preuves de cette vaillance, qui le fit regarder comme le Mars de l'Orient. Il tua sept idolâtres de sa propre main. Mahomet demeura trois jours sur le champ de bataille. Les différens qu'occasionna le partage des dépouilles, lui fit promulguer cette loi : » sou- » venez-vous que vous devez la cinquième » part du butin à Dieu, au Prophète, à ses » parens, aux orphelins, aux pauvres et aux » voyageurs ». Parmi les prisonniers, se trouvèrent *Elnadar* et *Ocba*, ses ennemis implacables. Il leur fit trancher la tête. Il retourna à Medine, où il fut reçu en triomphe. La nouvelle de sa victoire se répandit dans toute l'Arabie. Elle passa les mers. Le Roi d'Abyssinie (1) en étant instruit, fit venir *Jafar* et

Le Coran, ch. 8. p. 184. tom. prem.

Abul-Feda place cet événement la seconde année de l'Hégire. *Jannab*, *Elcoda*, *Elmacin*, le rejettent à la troisième.

(1) Aussi-tôt que le Roi d'Abyssinie eut appris la défaite des Coréïshites à *Beder*, il descendit de son Trône, se couvrit d'un double manteau, s'assit à terre, et fit venir *Jafar*

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

ses compagnons, et leur apprit la défaite des Coreïshites.

Les Juifs établis à Medine et dans les environs, étoient puissans. Mahomet avoit fait alliance avec eux. Une de leurs tribus, nommée Caïnoca (1) viola le traité. Le Prophète, qui ne desiroit rien tant que de les dompter en les attaquant séparément, profita de l'occasion. Il alla mettre le siége devant leur citadelle. S'y étant fortifiés, ils se défendirent courageusement pendant quinze jours. On leur livra de nouveaux assauts, et obligés de céder à la force, ils se rendirent à discrétion. Pour jetter l'effroi parmi les autres tribus Juives, Mahomet leur fit lier à tous les mains derrière le dos, et résolut de leur couper la tête. Ils

---

et ses compagnons. Qui de vous, leur demanda-t-il, connoît *Beder* ? Nous connoissons parfaitement cette vallée, répondirent les fugitifs. Et moi aussi, continua le Prince. Berger autrefois, j'y gardai les troupeaux, le long du rivage de la mer (*Elnajashi*, chassé de son royaume, s'étoit réfugié en Arabie sous l'habit de Berger) : hé bien, ajouta-t-il, le Tout-Puissant a secouru son Apôtre à *Beder*. Il lui a donné la victoire sur ses ennemis. Rendez-lui des actions de graces. *Abu-Seïd*, au Liv. *Elanouar*.

(1) Un Orfèvre de la Tribu, de *Caïnoca* avoit fait subir un traitement indigne à une femme Arabe qui vendoit du lait au marché. Un Musulman lava l'outrage dans le sang de l'infâme. Les Juifs le tuèrent. La discorde s'éleva entre les deux Partis. Mahomet se rendit à leur quartier, et leur

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

étoient les alliés des *Cazregites*. *Abdallah* (1) l'incrédule, Prince de cette tribu, intercéda pour eux, et ne désespéra point d'adoucir la rigueur de l'Arrêt. Apôtre de Dieu, dit-il, faites-leur grace. — Laissez-moi. — Je ne vous quitterai point que vous ne m'ayez écouté; puis mettant la main sur le cœur de Mahomet: Prophète, ajouta-t-il, laissez-vous toucher. Mahomet n'y put tenir. Ils sont à vous, dit-il, à *Abdallah*. Les Juifs eurent la vie sauve, mais leurs biens furent partagés entre les vainqueurs.

Abusofian après la défaite de *Beder*, avoit juré qu'il ne se parfumeroit, et n'approcheroit de ses femmes, qu'après avoir livré un second combat à Mahomet. Il sortit de la Mecque avec deux cens chevaux, et vint camper à trois milles de Medine. A cette nouvelle, l'Apôtre des Musulmans monte à cheval, et court chercher l'ennemi. *Abusofian* ne tint

Abul-Feda, Vie de Mahomet, pag. 61.

proposa d'embrasser l'Islamisme pour obtenir le pardon de leur crime. Ils refusèrent opiniâtrément. On prit les armes contr'eux. Tel fut, suivant *Jannab*, le sujet de cette guerre.

(1) *Abdallah*, fils de *Solul*, Prince de la Tribu des *Cazregites*, fut tantôt l'ami, tantôt l'ennemi de Mahomet. Il contraria ou servit ses projets, suivant les circonstances. Son obstination à refuser de se faire Musulman, lui fit donner le nom d'incrédule. Plusieurs Officiers du Prophète lui proposèrent d'abattre la tête de l'infidèle; il refusa constamment d'y consentir.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

pas parole. L'approche des vainqueurs de *Beder*, l'effraya. Il prit précipitamment la fuite. Ses cavaliers, afin d'être plus légers, jettèrent des sacs de farine qu'ils portoient pour leur subsistance. Les Musulmans n'ayant pu les joindre, rentrèrent à Medine. Cette expédition fut nommée *guerre de la farine*.

A peine avoient-ils posé les armes, qu'ils les reprirent. Les *Solaïmites* et les *Gatfanites* s'étoient assemblés près de *Carcarat Elcodr*: (c'est le nom d'un puits sur la route, par où les habitans des provinces voisines de l'*Arac* viennent à la Mecque). Il étoit important de ne pas laisser à leur parti le temps de se fortifier. Mahomet ayant remis le Gouvernement de Medine à *Ebn Om Mactoum*, alla les attaquer. Les *Solaïmites* ne l'attendirent point; ils se débandérent, et laissèrent au pouvoir de l'ennemi, leurs bergers et leurs troupeaux, qui furent emmenés à Medine.

Abul-Feda, page 61.

Jannab.

Mahomet voulant récompenser l'attachement inviolable du généreux Ali, lui donna en mariage *Fatime* (1), sa fille chérie. Elle

Ahmed ben Joseph, Hist. géné. Sect. 40.

(1) La nuit où le mariage devoit se consommer, le Prophète conduisit sa fille au jeune fils d'*Abutaleb*. Il marchoit devant elle. Gabriel étoit à sa droite, et Michel à sa gauche. Soixante-dix mille Anges formoient le cortège de la nouvelle épouse. Ils chantèrent des Hymnes à la louange du Très-

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

avoit quinze ans. Si l'on en croit les Ecrivains orientaux, elle possédoit toutes les perfections, et elle mérita d'être mise au nombre des quatre femmes parfaites (1) qui ont illustré la terre.

La mort tragique d'*Ommia*, Prince idolâtre, rendit célèbre la fin de cette année. Instruit par la lecture des livres sacrés, il avoit nié hautement la mission de Mahomet. Réfléchissant ensuite sur les succès du Novateur, et enflé de son propre savoir, il résolut de se faire passer lui même pour prophète. La tête remplie d'idées de grandeur, il revenoit de Syrie à la Mecque pour exécuter son projet. En passant près de *Beder*, on lui montra la fosse où les Chefs des Coreïshites avoient été jettés. *Otba* et *Skaïba* ses neveux, étoient de ce nombre. A cette vue, *Ommia* mit pied à terre, coupa les oreilles de son chameau, et chanta une longue Elégie, dont *Abul-Feda* nous a conservé les vers suivans. *Abul-Feda*, Vie de Mahomet, p. 65.

N'ai-je pas assez pleuré sur les nobles fils des Princes de la Mecque?

A la vue de leurs os brisés, semblable à la

Haut, jusqu'au lever de l'aurore. *Abmed ben Joseph*, Hist. gén. Sect. 4e.

(1) Ces quatre femmes sont, suivant les Arabes, l'épouse de Pharaon, la Vierge Marie, Cadige et Fatime.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

tourterelle cachée dans la forêt profonde, j'ai rempli l'air de mes gémissemens.

Mères infortunées, le front prosterné contre terre, mêlez vos soupirs à mes pleurs.

Et vous femmes qui suivez les convois, chantez des hymnes funèbres entrecoupées de longs sanglots.

Que sont devenus à *Beder* les Princes du peuple, les Chef des tribus?

Le vieux et le jeune guerrier y sont couchés nuds, et sans vie.

Combien la Mecque aura changé de face!

Ces plaines désolées, ces déserts sauvages, semblent eux-mêmes partager ma douleur.

Aprés avoir prononcé ces mots, *Ommia* s'abandonnant aux excès de la douleur et du désespoir, tomba mort sur les cadavres qu'il voyoit entassés (1).

Depuis la chûte d'Adam, suivant Abul-Feda..6218.
Depuis la Naissance de J. C. 633.
Avant l'hégire.... 3.
De Mahomet.....55.

La troisième année de l'Hégire, *Fatime* donna un fils à Ali. Il fut nommé *Elhaçan*. La même année, Mahomet proscrivit *Caab*, fils d'*Elashraf*, un des principaux Juifs de

(1) Les Arabes nés sous un Ciel brûlant sont extrêmes en tout. Ils aiment, ou haïssent avec passion. En 1778, pendant que j'étois en Egypte, une femme Arabe ayant appris la maladie d'un fils qu'elle avoit à Damiete, fit trente lieues pour le venir voir. En débarquant, elle demanda des nouvelles de son fils; on lui dit qu'il étoit mort. L'infortunée se précipita dans le Nil.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

Medine ; il s'étoit déclaré son ennemi. La poésie qu'il cultivoit, lui servoit à satisfaire sa haine. Il n'eut pas plutôt appris la défaite des Coreïshites, qu'il se rendit à la Mecque. Ses satyres contre l'Apôtre des Musulmans, ses élégies sur la mort des guerriers ensevelis à *Beder*, furent chantées publiquement. Elles rallumèrent dans les cœurs le désir de la vengeance. Après avoir soufflé à la Mecque le feu de la discorde, il revint à Medine, et s'efforça de soulever le peuple. Mahomet le fit mettre à mort (1). *Jannab.*

Les vers de *Caab* avoient ému puissamment les Coreïshites. La plupart des citoyens crioient aux armes. *Abusofian* profita de ce moment de fermentation, pour venger l'honneur de sa patrie. Il arma trois mille hommes, parmi les-

(1) Le Docteur Prideaux, page 86, soutient que *Caab* ne fut point mis à mort, et qu'il évita tous les piéges que Mahomet lui tendit. Ce sentiment s'oppose à la vérité de l'Histoire. Le savant Prideaux confond le *Caab* dont nous parlons avec un autre Poëte de même nom, également proscrit pour avoir écrit des Satyres contre Mahomet. Ce dernier vint la neuvième année de l'Hégire se jetter à ses pieds ; il lui présenta un Poëme composé à sa louange. Le Prophète en fut si flatté, qu'il lui pardonna, et lui accorda ses bonnes graces. Si le Docteur Prideaux eût fait attention aux noms des pères de ces deux proscrits, il n'eût pas tombé dans cette méprise. Le premier se nommoit *Caab*, fils d'*Elashraf*, le second, *Caab*, fils de *Zohaïr*.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

quels se trouvèrent sept cens cuirassiers, et deux cens cavaliers, et partit à leur tête. Il conduisoit avec lui *Henda* son épouse, et quinze autres matrones qui portoient des tambours. Elles chantoient les vers élégiaques de *Caab*, déploroient le malheur de *Beder*, et exhortoient leurs guerriers à combattre vaillamment. L'armée des Coreïshites, sous les ordres d'*Abusofian*, marchoit vers Medine sans trouver de résistance. Elle vint camper près d'*Holaïfa*, à six milles de la ville. Mahomet ne pouvant leur opposer que des forces bien inférieures, vouloit rester dans les murs de Medine. *Abdallah* l'incrédule, chef expérimenté, appuyoit ce sentiment. Les autres officiers furent d'un avis contraire. Tous demandoient le combat. Leurs instances lui firent prendre un parti qui lui paroissoit dangereux. Il sortit à la tête de mille soldats, et alla camper à peu de distance des ennemis. *Abdallah* le quitta avec trois de ses compagnons. » Devons-nous obéir, dit-il, lorque la » verge est levée sur nos têtes, lorsque la » mort est certaine» ? Cette désertion n'effraya point Mahomet. Il disposa sa petite troupe sur le penchant du mont *Ahed* (1), de la manière

Abul-Feda, page 64.

Jannab.

(1) *Ahed* signifie *un*. On a donné ce nom à la Montagne, parce qu'elle est isolée, s'élevant seule du milieu de la plaine.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

la plus avantageuse. Il plaça au centre cent cuirassiers ; et comme il n'avoit point de cavalerie, et qu'il craignoit d'être enveloppé par des ennemis trois fois supérieurs en nombre, il posta derrière l'armée cinquante archers, avec cet ordre formel : » quelqu'évènement qui » arrive, tenez ferme dans ce poste ; ne le » quittez point si nous sommes vaiqueurs ; ne » le quittez point si nous sommes défaits ; pas » même pour nous porter du secours. Accablez » de vos flèches la cavalerie ennemie, si elle » veut nous prendre à dos ». On verra l'importance de ce commandement. L'habile Général ayant fait ces dispositions, attendit les idolâtres de pied ferme. Ils s'avancèrent en bon ordre. *Abusofian* étoit au centre de l'armée. *Khaled*, fils de *Walid*, commandoit l'aîle droite ; *Acrema*, fils d'*Abugehel*, commandoit l'aîle gauche. Chacun d'eux avoit cent cavaliers sous ses ordres. *Henda* et ses héroïnes dans les derniers rangs, excitoient l'ardeur de leurs guerriers. » Courage, enfans d'*Abdeldar*, » crioient-elles, courage ! Frappez de toutes » vos épées ». Les deux partis en vinrent aux mains. *Hamza*, oncle du Prophète, qui combattoit à la tête des croyans, animoit leur vaillance, et leur en donnoit l'exemple. Il avoit étendu à ses pieds *Arta*, Porte-Enseigne des

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

idolâtres, il avoit fait voler la tête de *Seba*. La terreur devançoit ses pas. Tout plioit devant lui. Tandis qu'il se laissoit emporter à son courage, *Washa*, esclave de *Jobaïr*, l'attaqua par derrière, et le tua d'un coup de lance. Au même moment, *Mosaab*, fils d'*Omar*, qui portoit l'étendard de l'Islamisme, périt. Mahomet releva le drapeau sans s'émouvoir, et le confia aux mains du brave Ali. Le combat continuoit avec fureur. La victoire penchoit du côté des Musulmans. Les Coreïshites commençoient à lâcher pied. A cette vue, les archers placés sur la montagne, ne purent résister à l'appât du butin, et quittèrent leur poste; c'étoit une faute impardonnable. Mahomet s'en plaint amèrement dans le Coran: Dieu, » dit-il, réalisa ses promesses quand vous pour» suiviez les ennemis défaits; mais écoutant » les conseils de la lâcheté, vous disputâtes » sur les ordres du Prophète, vous les violâtes, » après qu'il vous eut fait voir ce qui faisoit » l'objet de vos vœux, (le butin)». *Khaleb* qui apperçut ce mouvement, en profita. Il partit à la tête de la cavalerie, et vint attaquer les ennemis par derrière. Dans un instant, ils furent enveloppés. Pour jetter l'épouvante dans leur ame, il cria d'une voix forte, que Mahomet avoit été tué. Les croyans perdirent courage.

Abul-Feda, Vie de Mahomet, p. 65.

Abul-Feda, pag 66.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

rage. Plusieurs prirent la fuite. Les idolâtres percèrent jusqu'au centre, où entouré de ses plus braves soldats; l'Apôtre des Musulmans disputoit encore la victoire. Il fut assailli d'une nuée de traits et de dards. Le visage percé, les dents fracassées, tout couvert de sang, environné de toutes parts par l'image de la mort, il garda son sang froid et son intrépidité. Il crioit aux amis généreux qui formoient un rempart autour de lui: » comment des impies qui ont » souillé de sang le visage de leur Prophète, » pourroient-ils prospérer »? *Telha* sacrifiant ses jours pour sauver ceux de son Apôtre, le revêtit d'une double cuirasse au plus fort de la mêlée. Il eut le bras cassé. Enfin, les efforts des Coreïshites ne purent empêcher les Musulmans de faire une retraite glorieuse et de sauver Mahomet. Les fers de deux dards lui étoient restés attachés aux lèvres; lorsqu'on les retiroit, il lui tomba deux dents. *Abuseïd* essuyoit le sang qui couloit abondamment de ses blessures. » O *Abuseïd*! lui dit-il, jamais » ton sang ne sera la proie des flammes ». Les idolâtres, maîtres du champ de bataille, dépouillèrent les morts. Leurs héroïnes se portèrent à des excès inouis; elles coupèrent le nez et les oreilles des Musulmans qui avoient péri, et s'en firent des colliers et des bracelets.

Abul-Feda, page 67.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

Henda poussa plus loin l'horreur de la vengeance. Elle ouvrit la poitrine de *Hamza*, et dévora une partie de son cœur (1). *Abusofian* attachant à sa lance la mâchoire de ce généreux guerrier, monta sur la colline et cria: » les armes sont journalières. Tu triom» phes *Hobal* (2); tu triomphes. Le combat » d'*Ahed* a succédé à la journée de *Beder*». Ensuite il fit publier ce défi par un héraut: » Musulmans, trouvez-vous l'année prochaine » à *Beder*. Nous vous y attendrons, leur fit » répondre Mahomet». Les Coreïshites n'ayant osé attaquer les ennemis dans le village où ils s'étoient retirés, reprirent la route de la Mecque. Aussi-tôt qu'ils furent partis, Mahomet s'occupa du soin de faire enterrer les morts. Il fit chercher le corps de *Hamza*. On le trouva mutilé. Les soldats pleuroient un de leurs meilleurs généraux. Le Prophète pour les consoler, leur dit: » Gabriel m'a révélé que *Hamza* » étoit écrit parmi les habitans du septième » ciel, avec ce titre glorieux: *Hamza, lion de Dieu, lion de son Apôtre*. Ayant fait revêtir

Jannab.

Abul-Feda, p. 68.

(1) Si quelque chose peut diminuer l'attrocité de ce crime, c'est qu'elle avoit perdu à la journée de *Beder*, *Hantala* son fils aimé, et que les femmes Arabes ne pardonnent point la mort de leurs enfans.

(2) *Hobal* étoit la principale idole des Coréïshites.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

son corps d'un manteau noir, il pria pour lui avec sept invocations. Il pria pour tous ceux qui avoient péri dans le combat, et les fit inhumer au lieu où ils avoient succombé. Ces devoir funèbres remplis, il retournoit à Medine, lorsqu'on vint lui annoncer que les ennemis approchoient. En effet, *Abusofian* fâché de n'avoir pas mieux profité de la victoire, avoit persuadé aux vainqueurs de retourner sur leurs pas, d'exterminer les Musulmans affoiblis par leur défaite. Mahomet leur épargna une partie du chemin, et parut devant eux à l'instant où ils ne s'y attendoient pas. Cette audace les étonna : loin de chercher à renouveller le combat, ils se retirèrent précipitamment. *Jannab*, page 111.

La défaite de Mahomet ne diminua point son crédit. Les Musulmans ne pouvoient l'attribuer qu'à leur désobéissance. Ils conservèrent pour lui la même vénération, et ses volontés furent toujours des loix. Roi et Pontife à Medine, il régloit les affaires du Gouvernement et de la Religion. Des Députés d'*Edl* et d'*Elcara*, étant venus lui demander quelques-uns de ses disciples pour les instruire dans l'Islamisme, il leur en accorda six. Les perfides idolâtres en massacrèrent quatre, et vendirent les deux autres aux Coreïshites, qui

Depuis la chûte d'Adam suivant Abul-Feda..6219.
Depuis la naissance de J.C..634.
Avant l'hégire.....4
De Mahomet....56.
Abul-Feda, ch. 33. p. 69.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

Elbocar, d'après la tradition d'*Abu-Horeira* dans la *Sonna*.

les firent mourir. *Khabïb*, un de ces captifs, avoit tué *Hareth* au combat de *Beder*. Ses enfans l'achetèrent. Charmés d'avoir une victime à offrir aux mânes de leur père, ils invitèrent toute leur famille à assister à sa mort. *Khabib* enchaîné dans un coin de leur maison, attendoit courageusement son heure dernière. Ayant obtenu un rasoir d'une des filles de *Hareth*, il se rasoit la tête : au même instant, un jeune enfant échappé des bras de cette mère imprudente, s'approche du prisonnier ; il le saisit entre ses jambes, tenant d'une main le fer tranchant. La mère à cet aspect demeura immobile d'effroi ; elle ne put prononcer une seule parole. » N'avez-vous pas peur, lui dit » le captif, que j'égorge votre fils ? Rassurez-» vous ; je ne sais point me venger sur un » enfant », et il le laissa aller. Cette générosité ne lui sauva point la vie (1). Tous les

(1) Les Arabes ne pardonnent point la mort de leurs proches parens. Les mères font sucer à leurs enfans la haine avec leur lait. A peine ont-ils le sentiment de leur existence, qu'elles leur inspirent le désir de la vengeance. Près de *Giza*, à une lieue du grand Caire, une femme avoit conservé la tête de son époux assassiné. Tous les jours elle mouilloit ces tristes restes de ses pleurs, et les montroit à sa fille unique. Mon enfant, lui disoit-elle, vois-tu cette tête ? c'est celle de ton père ; un barbare lui ôta la vie. Si j'avois un fils, il seroit mon vengeur ; il effaceroit dans son sang notre malheur et notre honte. Ces plaintes, souvent répétées, firent une

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

parens s'étant assemblés, on le conduisit hors du territoire sacré, pour l'immoler. Parvenu au lieu du supplice, il demanda un instant pour prier; on le lui accorda. Il fit une courte prière avec deux inclinations, et dit : » j'en » aurois fait davantage, mais vous auriez pu » attribuer ma ferveur à la crainte de la mort; » frappez ». Ainsi mourut le dernier des six Apôtres de l'Islamisme, accordés aux instances des habitans de *Cara*.

Leur perfidie avoit rendu Mahomet défiant. *Amer*, fils de *Malec*, lui ayant proposé d'envoyer de ses disciples aux peuples de la province de *Najd*, il le refusa. L'autorité d'*Abubecr* put seule le déterminer. Ce Musulman zélé, trompé par *Amer*, osa garantir sa sincérité. Mahomet ne pouvant résister à son témoignage, fit partir *Elmondar*, Ansarien, avec soixante-dix fidèles. Arrivés à *Bir mauna*, (le puits du secours), *Elmondar*, envoya les lettres du Prophète à *Amer*, Prince de la con- *Abul-Feda*, ch. 55. p. 70.

impression profonde sur le cœur de la jeune fille. Elle pleuroit avec sa mère; elle frémissoit d'horreur au nom de l'assassin. Le désir de la vengeance l'emporta bientôt sur la foiblesse et la timidité de son sexe. Elle s'habilla en homme, s'introduisit en qualité de domestique dans la maison du meurtrier de son père, et profitant du moment où il dormoit, elle l'égorgea au milieu de sa famille.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

trée. Cet ennemi de l'Islamisme fit tuer le messager, rassembla des troupes, surprit les croyans et les extermina. *Caab*, fils de *Zaïd* qu'on avoit laissé parmi les morts, échappa seul, et alla porter à Medine la nouvelle de cette perfidie. Mahomet en fut pénétré de douleur; mais il remit à un autre temps la vengeance.

Abul-Feda, p. 71.

Au mois de *Rabié* premier, les *Nadhirites*, tribu puissante des Juifs, lui demandèrent le prix du sang de deux hommes, qu'*Amrou* avoit tués en passant sur leurs terres. Il écouta leurs plaintes, et satisfit à la loi. Pour cimenter la réconciliation, les *Nadhirites* l'invitèrent à dîner à une de leurs maisons de campagne. Mahomet s'y rendit accompagné d'*Abubecr*, *Omar*, Ali, et de quelques autres Officiers. C'étoit un piége qu'on tendoit à ses jours. Les Juifs avoient rassemblé des pierres sur le toît, et devoient l'écraser pendant le festin avec ses compagnons. Tout étoit prêt pour l'exécution de ce dessein. Mahomet s'apperçut qu'ils tramoient une perfidie, et feignant des besoins, sortit de l'appartement. Il retourna promptement à Medine, et revint en force attaquer les traîtres. Ayant manqué leur coup, ils s'étoient retirés dans un château fortifié. Il les y assiégea, et fit le dégât à l'en-

Abu Seïd au Livre *Elanouar*.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

tour. La vue de leurs palmiers coupés, abattit leur courage, la crainte de ne pouvoir soutenir un assaut, s'empara d'eux; ils se rendirent à discrétion après six jours de blocus. Ils obtinrent pour toute grace, d'emporter de leurs richesses la charge d'un chameau. Le Prophète, dérogeant à la loi qui ne lui accordoit que la cinquième portion des dépouilles, se les réserva en entier. Le chapitre 59 autorise cette disposition. On y lit ces paroles: » les » dépouilles enlevées sur les Juifs chassés de » leur forteresse, appartiennent à Dieu et à » son Envoyé. Elles doivent être distribuées à » ses parens, aux orphelins, aux pauvres et » aux voyageurs. Il seroit injuste que les riches » les partageassent. Recevez ce que le Pro- » phète vous donnera, et ne prétendez point » au-delà. Craignez Dieu dont les vengeances » sont terribles ». L'oracle divin ayant détruit les prétentions de son armée, il s'acquitta des devoirs de la reconnoissance. Depuis quatre ans, le dévouement généreux des Mecquois, qui avoient quitté pour le suivre leurs biens et leurs familles, étoit sans récompense. Il partagea entre ces disciples fervens, et deux citoyens de Medine, pauvres, tout le butin enlevé sur les *Nadhirites*. Le reste de l'armée applaudit à cet acte de justice. La même

Abul-Feda, p. 71.

Abul-Feda, p. 72.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

année, il interdit l'usage du vin. La difficulté de s'en procurer en Arabie, les effets de cette liqueur enyvrante sur le naturel bouillant des Arabes, les scènes d'horreur produites par l'yvresse dont il avoit été témoin, lui firent promulguer cette loi: » ô croyans! le vin, les » jeux de hasard, les statues, et le sort des » flèches, sont une abomination inventée par » Satan. Abstenez-vous-en, de peur que vous » ne deveniez pervers.

Le Coran, ch. 3. p. 120. tom. prem.

» Le démon se servoit du vin et du jeu, » pour allumer parmi vous le feu des dis- » sensions, et vous détourner du souvenir » de Dieu et de la prière. Voudriez-vous » devenir prévaricateurs? Obéissez à Dieu » et à son Apôtre, et craignez—».

v. 94.

Tour-à-tour Général d'armée et Législateur, il faisoit succéder aux soins paisibles du Gouvernement, le tumulte des armes. La trahison des habitans de la province de *Najd*, pesoit sur son cœur. Le moment de la vengeance étoit venu. Il part subitement de Medine, et va tomber brusquement sur un parti de *Gatfanites*. Surpris de cette attaque imprévue, les ennemis prirent la fuite, et se sauvèrent dans les montagnes. La vallée où il les rencontra, appelée dans la suite *Zat-el-Reca* (le lieu de l'infatuation),

Abul-Feda, page 72.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

a transmis à la race future le souvenir de cette terreur panique. Durant cette expédition, un brave d'entre les *Gatfanites*, offrit à sa nation de lui apporter la tête de l'ennemi commun. On applaudit à son dessein; on l'encouragea. Il partit. Ayant épié le moment où Mahomet fatigué étoit assis à quelque distance de son armée, il s'approcha de lui sans armes. L'épée du guerrier reposoit à ses côtés. La poignée étoit d'argent artistement travaillé. Le *Gatfanite* lui demande la permission de la voir. L'ayant reçue de ses mains, il la tire du foureau, et va pour l'en frapper. Mahomet le regarde fixement sans s'émouvoir. Etonné de ce sang froid, l'assasin suspend son coup; puis, comme s'il n'avoit eu dessein que de jouer; n'avez-vous pas eu peur, lui demanda-t-il? *Et qu'avois-je à craindre de toi*, lui répondit Mahomet? L'ennemi confus lui remit l'épée, et s'en retourna sans avoir rien exécuté (1).

Abul-Feda, p. 73. *Jannab*, page 119.

A peine l'expédition étoit finie, que son- *Abul-Feda* page. 73.

(1) Les Auteurs Arabes crient au miracle. Ils disent que Dieu renversa par terre l'ennemi de leur Apôtre. Qu'est-il besoin de faire intervenir le Ciel? Le sang froid de Mahomet, la mort levée sur la tête de l'assassin, s'il manquoit son coup, mille considérations ne purent-elles pas l'arrêter? Mais les enthousiastes n'écoutent point la raison. Tout est prodige pour eux.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

geant à remplir la promesse faite à *Beder*, il alla y camper au mois de *Chaban*. Son armée étoit composée de quinze cens hommes aguerris. Ali portoit devant lui l'étendard de la Religion. Il attendit *Abusofian* pendant huit jours. Le Général des Corëishites étoit sorti de la Mecque, mais ne voulant pas risquer un second combat, il n'osa s'avancer jusqu'à *Beder*. Fatigué de l'attendre, Mahomet ramena ses troupes à Medine. Ali y célébra la naissance d'un second fils nommé *Hoçaïn*.

Les *Nadirites* chassés de leur citadelle, s'étoient retirés à *Khaibar*, ville forte des Juifs. Ils avoient sonné l'alarme parmi leurs confédérés. Ils avoient représenté la ruine prochaine de la nation, si elle ne réunissoit ses forces contre l'ennemi commun. Plusieurs des fugitifs avoient porté à la Mecque les déplorables restes de leur ancienne puissance. Animés par le souvenir récent de leur désastre, ils peignoient Mahomet comme un tyran, qui se servoit du voile respecté de la religion, pour accomplir ses desseins ambitieux. Ils faisoient voir les tribus Arabes, des environs de la Mecque, subjuguées; les *Nadirites* chassés de leur territoire; et le vainqueur infatigable, prêt à donner des fers à

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

tous les Arabes, à ces peuples généreux, qui seuls parmi les nations de la terre, ne connoissoient point encore la servitude. Ils montroient aux Coreïshites l'Islamisme triomphant, leurs Dieux renversés, et leur autorité ensevelie sous les débris de leurs autels, s'ils ne se hâtoient d'unir leurs armes à celles des confédérés, pour écraser l'ennemi de la patrie, de la liberté et de la religion. La vérité de ces tableaux frappa les esprits. Les Coreïshites promirent de joindre leurs troupes à celles des Juifs. Les peuples des provinces de *Najd* et de *Tehama*, qui, outre la cause commune, avoient à venger des outrages récens, rassemblèrent leurs guerriers. Tous se préparèrent à marcher vers Medine.

Mahomet instruit par ses émissaires, des préparatifs immenses que l'on faisoit contre lui, ne s'endormoit pas. L'impossibilité de tenir la campagne devant des forces si supérieures, lui fit prendre le parti de se renfermer dans les murs de Médine. *Salman*(1) le Persan,

Depuis la chûte d'Adam, suivant *Abul-Feda*..6220.
Depuis la naissance de J. C. 635.
Avant l'Hegire..5.
De Mahomet . . . 57.

(1) Ce *Salman* étoit fils du Gouverneur d'une ville de Perse. Après avoir beaucoup voyagé, il se rendit en Arabie. Séduit par l'éloquence de Mahomet, il embrassa l'Islamisme. Il l'aida de ses conseils, et servit à la gloire de ses armes. *Ebn Ishac.* Le Docteur Prideaux le confond avec *Abdallah*, fils de *Salam*, Juif fameux, à qui, selon lui, Mahomet dut en partie ses succès. La prévention avec laquelle ce savant écrit, le fait souvent tomber dans de semblables méprises.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

en qui il avoit beaucoup de confiance, lui conseilla de creuser un fossé autour des remparts, afin d'arrêter le premier feu des ennemis. Le conseil fut aprouvé, et dans un instant toute la ville se mit à l'ouvrage. On n'entendoit de toutes parts que le bruit des marteaux, les cris des travailleurs. Le sol étoit pierreux et difficile à creuser. Une roche fort dure résistoit aux attaques des pionniers, et rebutoit leur constance. Mahomet s'appercevant de leur découragement, prit de l'eau dans sa bouche, et en répandit sur la pierre; elle s'amollit, et céda aux coups redoublés des marteaux. Les Musulmans crièrent miracle, et attribuèrent à la vertu de cette eau merveilleuse, un succès qu'ils devoient à leurs nouveaux efforts. Tel Annibal, se frayant une route à travers les Alpes, ranima le courage de ses soldats, en faisant répandre du vinaigre sur le rocher qu'il vouloit percer. Par-tout le grand homme est le même; par-tout il applanit les obstacles sous ses pas, et fait céder la nature à ses efforts. Le charme invincible qu'il emploie pour produire des prodiges, est l'assurance du succès dont il enyvre les cœurs des mortels. Pendant que les habitans de Medine, animés par

Abul-Feda, p. 74.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

l'exemple de leur chef(1), travailloient malgré l'ardeur d'un soleil brûlant, pour opposer une barrière à leurs ennemis, une autre merveille fixa leur attention : *Salman* s'efforçoit de briser une roche énorme ; Mahomet lui prenant le marteau des mains, en frappa trois fois la pierre ; il en jaillit trois éclairs. Que signifient ces éclairs, lui demanda le Persan ? » Le premier, répondit » le prophète, m'aprend que Dieu soumet- » tra à mes armes l'Arabie heureuse ; le se- » cond m'annonce la conquête de la Syrie et » de l'Occicent ; le troisième, la conquête » de l'Orient. » Cette explication est aussi bonne que celle de ce conquérant, qui, étant tombé par terre, en débarquant sur le rivage ennemi, dit : compagnons, le pays est à nous, je viens d'en prendre possession.

Abul-Feda, pag. 75.

A peine le retranchement étoit achevé, que les confédérés parurent. Les Coreïshites auxquels s'étoient joints les *Kenanites*, formoient un corps de dix mille combattans. Les *Gatfanites* et les autres habitans de la

(1) Si l'on en croit le récit des Auteurs Mahométans, leur Apôtre nourrit tous les travailleurs avec un panier de dattes qui multiplièrent miraculeusement entre ses mains. Une autre fois il leur donna à souper avec un agneau rôti et un pain d'orge. Plus de trois mille hommes furent rassasiés.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

province de *Najd*, marchoient après eux. Les *Coraïdites* commandés par *Caab*, fils d'*Açad*, composoient l'arrière-garde de l'armée. Les environs de Medine furent couverts de tentes et de drapeaux. Les casques et les boucliers réfléchissoient au loin la lumière du soleil. Une forêt de lances sembloit être sortie tout-à-coup de la terre. Cette appareil guerrier jetta la terreur parmi les Musulmans (1). Les uns alarmés, gardoient un morne silence. Les autres murmuroient. Les Idolâtres qui se trouvoient à Medine, éclatoient en reproches. *Moattob*, un des plus séditieux, crioit aux mal-intentionnés : » Ma» homet nous promettoit, il n'y a qu'un ins» tant, les trésors de Cosroës et d'Heraclius, » et il ne sait maintenant où se cacher.

Abul-Feda, pag. 76.

Immobile au milieu des clameurs d'un peuple consterné, le Général des croyans leur offroit l'exemple de la constance. La sé-

(1) Le Coran, chap. 33, v. 10. offre un tableau frappant de ces alarmes.

» Enveloppés par les ennemis, vous détourniez vos regards » consternés ; vos cœurs en proie aux plus vives alarmes, for» moient de Dieu des pensées différentes.

» Les fidèles furent tentés, et éprouvèrent de violentes agi» tations. Les impies et ceux dont le cœur est gangréné di» soient : Dieu et le Prophète ne nous ont annoncé que des » mensonges.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

rénité paroissoit sur son front, et il donnoit ses ordres avec une tranquillité étonnante. Après avoir laissé le gouvernement de la ville à *Ebn om mactoum*, il sortit à la tête de trois mille soldats, et les disposa entre les remparts et le retranchement. Résolu d'assaillir les ennemis à l'instant où ils voudroient franchir cet obstacle, il se tint sur la défensive. Les confédérés firent plusieurs tentatives pour le forcer; mais ils furent repoussés avec perte. Ils tentèrent de se rendre maîtres de la ville du côté où elle étoit moins gardée: leur projet fut éventé, et un renfort envoyé à propos le fit évanouir. Le siége traînoit en longueur. On ne se battoit qu'à coups de fléches et de dards. Quelques cavaliers Corcïshites, ennuyés de cette espèce d'inaction, voulurent essayer la bonté de leurs chevaux; ils coururent à toute bride, et franchirent le fossé. Ali marcha contr'eux. *Amrou* l'ayant reconnu, lui cria: » O mon cousin! avec » quel plaisir je vais t'étendre sur le sable. » Pardieu, répondit Ali, j'en aurai bien da- » vantage à te renverser à mes pieds. » *Amrou* furieux, descend, coupe les jarrets de son cheval, et va droit à Ali. Les deux rivaux se mesurent des yeux, et cherchent à se surprendre; puis s'approchant de plus près, se

Jannab.

Abul-Feda, Jannab.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

portent des coups terribles. Un nuage de poussière s'élève autour d'eux, et les dérobe aux regards des deux armées. On n'entendoit que le cliquetis de leurs épées, et le bruit dont retentissoient leurs boucliers et leurs cuirasses. La victoire se déclara pour Ali. Le nuage s'étant dissipé, on vit le vainqueur le pied sur son ennemi, lui enfoncer son épée dans la gorge. Les autres cavaliers avoient pris la fuite. L'un d'eux étant tombé dans le fossé fut tué par Ali.

Après vingt jours de blocus, les confédérés voyant toutes leurs tentatives inutiles, désespérèrent de forcer les croyans derrière leurs retranchemens. La division se mit dans leur camp. Mahomet l'entretint par ses émissaires. Ils songeoient à se retirer. Les vents violens du sud-est ayant renversé leurs tentes, leur en fournirent le prétexte. Les Juifs se débandèrent les premiers. Les Coreïshites et les *Gatfanites* suivirent cet exemple. Assuré de la retraite des confédérés, Mahomet rentra avec ses troupes à Medine.

Les Musulmans s'attendoient à se délasser de leurs fatigues. Ils avoient déposé l'attirail des guerriers, et songeoient à jouir, au sein de leurs familles, des douceurs de la paix. Ce n'étoit pas l'intention de leur Apôtre. Il vouloit

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

vouloit qu'une prompte conquête leur fit oublier tant de travaux et d'alarmes. Les *Coraïdites* avoient soulevé une partie de l'Arabie; il falloit punir cet exemple dangereux. Il fit, suivant sa coutume, parler le Ciel. Au lever du soleil, il avoit mis bas les armes; à midi Gabriel lui commanda de les reprendre. Il fit crier ces mots par un Héraut: » Que qui-» conque entend et est obéissant, fasse la » prière du soir contre les *Coraïdites*. » L'ordre publié, il concerta l'expédition avec Ali, et partit sur-le-champ, suivi de ceux qui se trouvoient prêts. Il alla camper à *Dha ena*, (le vase d'eau pure) puits appartenant aux Juifs. Ses soldats s'y rendirent à la file. Avant le coucher du soleil toute l'armée avoit rejoint le Général. Le lendemain il se mit en marche, et alla assiéger la forteresse des *Coraïdites*. Ils se défendirent vaillamment, et livrèrent plusieurs combats sous leurs murs. L'impétueux Ali, suivi d'une troupe d'élite, les repoussoit avec vigueur. Ses faits héroïques jettèrent l'effroi parmi eux. Ils n'osèrent plus sortir de leurs remparts. Bientôt la crainte de s'y voir forcés, leur ôta le courage de se défendre. *Caab*, fils d'*Açad* leur allié, les alarma sur leur situation. Il leur proposa de reconnoître Mahomet pour

Jannab, p. 130. *Abul Feda*, page 77.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

l'Apôtre prédit par les écritures, et de remettre leur Citadelle entre ses mains, à condition qu'il leur accorderoit la vie sauve. Les Juifs suivirent ce conseil pernicieux, et après vingt-cinq jours de siége, ils se rendirent à discrétion. Mahomet qui vouloit leur perte, leur proposa de choisir pour arbitre de leur sort *Saad*, fils de *Moadh*, Prince des *Awasites*. Ils acceptèrent la proposition avec joie, espérant un traitement favorable de la part d'un allié. Les infortunés ignoroient que *Saad*, blessé dangéreusement au siége de Medine, détestoit les Juifs auteurs de cette guerre, et faisoit des vœux pour leur ruine générale. On l'envoya chercher, et on l'apporta avec peine au lieu de l'assemblée. » O » *Saad*! lui dirent les *Coraïdites*, ô père » d'*Amrou*! montrez-vous compatissant et » généreux envers vos alliés ». Tout le monde avoit les yeux tournés vers *Saad*. On attendoit en silence l'Arrêt qu'il alloit prononcer. Alors le Prince des *Awasites*, souffrant encore de sa blessure, prit un air sévère, et dit : » que l'on mette à mort les hommes; » que l'on partage leurs biens; que leurs » femmes et leurs enfans soient menés en » captivité. C'est l'Arrêt de Dieu, s'écria » Mahomet; il a été porté au septième Ciel,

Abul-Feda. page 78.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

» et vient d'être révélé à *Saad*. Il fut exé-
» cuté à la rigueur » (1). Les hommes au nombre de sept cents furent égorgés. Les femmes, les enfans, et tous les biens des *Coraïdites* devinrent la proie des vainqueurs. *Rihana*, la plus belle des Juives, échut en partage à Mahomet. Pénétrée du malheur de sa nation, elle en détestoit l'auteur; mais la haîne ne put tenir long-temps contre l'idée de devenir l'épouse d'un Prophète. La vanité séduisit son esprit; l'ambition corrompit son cœur; elle se fit Musulmane pour l'épouser. *Jannab*,

De retour d'une expédition, Mahomet en méditoit une nouvelle. Le soin d'affermir sa Religion et d'étendre sa puissance, l'occupoit sans cesse. Lorsque les affaires du Gouvernement le retenoient à Medine, il envoyoit des partis en campagne, qui portoient l'effroi parmi ses ennemis, et qui revenoient toujours chargés de butin. Le tems que lui laissoient des travaux continuels, il l'employoit à visiter ses compagnons d'armes, et ses amis. Un jour qu'il s'étoit présenté chez *Zaïd*, son fils *Jannab*.

(1) Le Coran fait mention de cette conquête chap. 33, v. 26.

« Il (Dieu) a forcé les Juifs qui avoient secouru les infidèles » à descendre de leurs Citadelles. Il a jetté l'épouvante dans » leurs ames. Vous en avez tué une partie, et vous avez em- » mené les autres en captivité ».

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

adoptif, dans un moment où il étoit absent, il apperçut *Zaïnab*, son épouse. C'étoit la plus belle des Coreïshites. Elle joignoit à la beauté les graces de l'esprit. Tant de charmes avoient depuis long-tems fait une impression profonde sur le cœur du Prophète; mais dans cet instant *Zaïnab*, couverte d'habits legers qui déroboient à peine la blancheur et la forme de son corps, lui parut si belle, qu'il trahit son secret, et s'écria: *Louange à Dieu qui peut changer les cœurs!* Il se retira en prononçant ces mots. *Zaïnab* n'oublia point l'exclamation de Mahomet. Elle la rapporta à son mari. *Zaïd*, en homme politique, la répudia, et lorsque le terme prescrit fut expiré, elle passa dans la couche du Prophète. Ce mariage excita des murmures. Les Musulmans disoient qu'il avoit épousé la femme de son fils. Un repas somptueux où les principaux citoyens de Medine furent invités, et où l'on prodigua les mets les plus rares, les parfums les plus exquis, n'arrêta point les clameurs. Mahomet eut recours aux oracles du Ciel. Il fit descendre le chapitre 33 où on lit ce verset: » Lorsque tu dis à celui que Dieu avoit enrichi » de ses graces, que tu avois comblé de » biens, garde ton épouse, et crains le Sei- » gneur, tu cachois dans ton cœur un amour

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

» que le Ciel alloit manifester; tu appréhen-
» dois les discours des hommes, et c'est Dieu
» qu'il faut craindre. *Zaïd* répudia son épouse.
» Nous t'avons lié avec elle, afin que les
» fidèles ayent la liberté d'épouser les femmes
» de leurs fils adoptifs, après leur répudia-
» tion. Le précepte divin doit avoir son exécu-
» tion ».

Cette loi fit taire les murmures, et le complaisant *Zaïd* vit son nom écrit dans le Coran. C'est le seul des compagnons de Mahomet qui ait eu cet honneur.

Au commencement de cette année Mahomet envoya *Ebn Salama* avec un détachement de cavalerie, contre les enfans de *Becr* rassemblés à d'*Haria*, bourg situé sur la route de la Mecque à *Bosra*. Cet officier se reposant le jour, et marchant la nuit, surprit les ennemis dispersés dans la campagne. Il en tua quelques-uns, mit les autres en fuite, et fit prisonnier *Themama* leur Chef. Il revint à Medine avec cinquante chameaux, et trois mille brebis, qui furent partagés entre les soldats. Il présenta au Prophète le Prince des *Becrites*. Mahomet le traita avec bonté. Flatté de l'accueil qu'il avoit reçu, *Themama* se fit Musulman. Il eut sa liberté. De retour dans son pays, il devint un ennemi redoutable

Depuis la chûte d'Adam, suiv. *Abul-Feda*, ... 6221.
Depuis la Naissance de J. C. 626.
Avant l'Hégire. . . . 6.
De Mahomet. . . . 58.
Jannab, page 139.
Course contre les *Becrites*.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

pour les Mecquois, attaquant et pillant toutes les caravannes qui passoient sur ses terres. Leur ayant enlevé plusieurs convois de bled, ils se trouvèrent réduits à la dernière extrémité. Pressés par la famine, ils eurent recours à Mahomet, et le prièrent d'arrêter les courses de *Themama*. Il lui écrivit ces deux mots: *Conservez mon Peuple, et laissez passer ses convois. Themama* obéit. Ce trait de générosité envers des ennemis mérite de trouver place dans l'Histoire.

Abul Feda, page 80. *Jannab*, page 140.

Six mois s'étoient écoulés depuis la ruine des *Coraïdites*. Mahomet avoit laissé ce tems à ses troupes pour se reposer. Au mois de *Jomada* il partit de Medine pour punir les enfans de *Lahian* des violences commises envers ses alliés. Voulant les surprendre il prit la route de Syrie, puis par une contre-marche, il parut tout-à-coup au milieu de leur pays. Cette ruse fut inutile. Au premier bruit de sa marche les ennemis s'étoient retirés sur les montagnes, et il fut impossible de les y forcer. N'ayant pu rien entreprendre contr'eux, il alla châtier les *Gatfanites* qui avoient enlevé une partie de ses chameaux et retourna à Medine chargé de dépouilles.

Abul-Feda, page 80.

Instruit par ses espions que la Tribu puissante des *Mostalekites* rassembloit ses guer-

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

riers, il fondit sur eux sans leur laisser le tems de se fortifier. Il les attaqua près d'un puits appelé *elmoraïsi* (1). *Elharét*, Chef de la Tribu, s'étant avancé pour le reconnoître, fut tué dun coup de flèche. Sa mort ne découragea point les *Mostalekites*. Ils attendirent les Musulmans de pied ferme, et combattirent pendant une heure à la portée du trait. Irrité de tant de résistance, Mahomet commanda à ses soldats de se jetter sur eux l'épée à la main. Les ennemis ne purent soutenir ce choc terrible. Ils prirent la fuite. Une partie demeura sur le champ de bataille. Les autres furent fait prisonniers. Mille chameaux, cinq mille moutons devinrent la proie des vainqueurs. *Jowaïra*, fille du Prince *Elhareth*, tombée en partage à *Thabet*, lui avoit promis par écrit le prix de sa rançon. Mahomet la paya, et épousa la jeune captive. Les Musulmans ne voulurent pas qu'un si beau jour fût flétri par les larmes des vaincus. L'Apôtre de Dieu, se dirent-ils, vient de contracter une alliance avec les *Mostalekites*, en épousant leur princesse, forçons-les à bénir ce mariage. Aussi-tôt ils donnèrent, de leur propre mouvement, la liberté a cent pères de famille.

Jannab.

Elouaked.

(1) Ce puits est situé dans le territoire de *Codaïd*, à cinq mille de la mer, et à vingt-quatre mille d'*Osfans. Jannab.*

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

Dans la chaleur du combat, un des soldats de Mahomet avoit tué un de ses compagnons par mégarde. *Mekias*, frère du mort, qui étoit idolâtre, ayant appris cette nouvelle, se rendit à Medine. Feignant de renoncer à l'idolâtrie, il se fit Musulman. Ensuite il demanda le prix du sang de son frère suivant cette loi : » il n'est pas permis à un Musulman » d'en tuer un autre. Si le meurtre est invo- » lontaire, le meurtrier doit la rançon d'un » fidèle captif, et à la famille du mort la somme » fixée par la loi, (Cent chameaux) à moins » qu'elle ne lui en fasse grace. Pour la mort » d'un croyant, quoique d'une Nation enne- » mie, on donnera la liberté à un prison- » nier..... Ces peines sont émanées du Dieu » savant et sage ».

Le Coran, ch. 4, p. 93. tom. prem.

Le soldat qui avoit tué le frère de *Mekias*, étant pauvre, Mahomet acquitta sa dette, et satisfit à la loi. Le perfide idolâtre ayant reçu l'argent, demeura à Medine jusqu'au moment où il put surprendre le meurtrier de son frère. L'ayant assassiné, il s'enfuit à la Mecque, et abjura l'Islamisme aux Autels de ses Dieux.

Abul-Feda, page 81. *Jannab.*

Pendant cette expédition, un différent s'éleva entre les Musulmans, tandis qu'ils se pressoient autour d'un puits pour se désaltérer. Les Mohagériens et les Ansariens étoient prêts

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

à en venir aux mains. *Abdallah* l'incrédule, du parti des derniers, souffloit le feu de la rébellion. Il osa porter l'insolence, jusqu'a tenir des propos injurieux au Prophète, et jusqu'à menacer de le chasser de Medine. Mahomet en fut instruit. *Omar* lui conseilloit d'abattre la tête du Prince séditieux. » Que penseroit-» on de moi, lui répondit Mahomet, si je » mettois à mort mes compagnons d'armes » ? Le fils d'*Abdallah*, fervent Musulman, lui dit: » ô Prophète! mon père t'a insulté; commande, » et je vais t'apporter sa tête ». Bien loin de » répandre son sang, lui répondit Mahomet, » montre-lui le respect, et la tendresse filiale » que tu dois à un père ». Cette générosité, dictée par la prudence, calma les esprits. *Abdallah* reconnut son emportement, et le désavoua. Lorque l'armée retournoit à Medine, *Aïesha*, épouse chérie de Mahomet, fut accusée d'avoir commis un adultère avec *Sawan*, jeune Officier, qui commandoit l'arrière-garde. Elle raconte son histoire en ces mots: » toutes les fois que le Prophète entrepre-» noit une expédition, il jettoit le sort, et celle » de ses femmes qui en étoit favorisée, l'accom-» pagnoit pendant le voyage. Aussi, l'orsqu'on » nous annonçoit une guerre nouvelle, nos » cœurs tressailloient de crainte et d'espéran-

Elbokar, dans la *Sonna*, ou recueil des traditions authentiques.

Δημόσιο Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

» ce. Le sort s'étoit déclaré en ma faveur. L'A-
» pôtre de Dieu me couvrit d'un voile. Je par-
» tis. Un pavillon placé sur un chameau, me
» servoit de voiture. L'expédition étant ter-
» minée, le signal du départ ayant été donné,
» l'armée se mit en marche vers Medine. Des
» besoins m'ayant forcée à descendre, j'atten-
» dois pour remonter, que les troupes eussent
» défilé. Je m'apperçus que j'avois perdu mon
» collier, et je retournai sur mes pas. Pendant
» que je le cherchois avec inquiétude, quelques
» soldats passant auprès de ma litière, la
» remontèrent sur le chameau. Ils ne furent
» point étonnés de sa légèreté. Ils l'attri-
» buèrent au soin que les femmes ont de ne
» pas se charger de mets dans de semblables
» voyages, et à ma grande jeunesse. (*Aïesha*
» n'avoit pas quinze ans). N'ayant donc pu
» soupçonner mon absence, ils partirent.
» Mes recherches avoient été heureuses. Mon
» collier retrouvé, je retournois joyeuse à
» l'endroit où j'avois laissé ma voiture. Il ne
» s'y trouva personne. J'appelai; on ne me
» répondit point. Je remplis l'air de mes cris;
» ils ne furent point entendus. J'espérois qu'on
» viendroit me chercher: mon espoir fut déçu.
» Fatiguée de crier et d'attendre, je m'assis,
» et le sommeil s'empara de mes sens. *Sawan*,

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

» qui partagea mes malheurs, étoit resté à » l'arrière-garde. Il passa de grand matin » près du lieu où je reposois. M'ayant apper- » çue sans voile, il me reconnut. Je m'éveillai » en l'entendant parler. *Nous sommes les* » *enfans de Dieu*, disoit-il, *et nous retour-* » *nerons à lui.* J'atteste le ciel qu'il ne me » tint aucun autre discours. Je me couvris » d'un voile. Il fit approcher son chameau, » m'aida à y monter, et le conduisit par la » bride, jusqu'à ce que nous eumes rejoint » l'armée ». *Aïesha* plaida sa cause devant son époux, devant *Abubecr* et *Om-Rauman*, son père et sa mère. Elle étoit jeune, jolie, éloquente : elle persuada. Mahomet qui l'aimoit tendrement, fut charmé de la trouver innocente. Ne voulant laisser aucun doute sur sa conduite, aucun nuage sur sa réputation, il fit descendre le chapitre vingt-quatrième du Coran, où ces versets la justifient pleinement.

» Lorsque vous avez entendu l'accusation, » les fidèles des deux sexes n'ont-ils pas pensé » intérieurement ce qu'il étoit juste de croire ? » N'ont-ils pas dit : voilà un mensonge im- » pudent ? Le Coran, ch. 24, p. 10.

» Si la miséricorde et la bonté divine ne » veilloient sur vous, ce mensonge eût attiré v. 14, p. 104.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

» sur vos têtes un châtiment épouvantable. » Il a passé de bouche en bouche. Vous avez » répété ce que vous ignoriez, et vous avez » regardé une calomnie comme une faute » légère; et c'est un crime aux yeux de l'Eter- » nel, etc ». L'oracle divin ayant rétabli l'honneur d'*Aïesha*, ses accusateurs furent punis chacun de quatre-vingt coups de fouet. Ali consulté par Mahomet, dans cette affaire délicate, lui avoit conseillé d'interroger la suivante d'Aïesha. La jeune épouse n'oublia point ce conseil, et dans la suite, ses intrigues ne contribuèrent pas peu à l'eloigner du Califat.

Abul-Feda, page 84. Des guerres continuelles tenoient depuis long-temps les Musulmans éloignés du Temple de la Mecque. Ils soupiroient après la visite des lieux saints. Tout étant calme aux environs de Medine, Mahomet crut devoir satisfaire leur dévotion; mais comme il falloit que le Ciel autorisât cette démarche éclatante, il annonça cet oracle: » la vérité éternelle a con- » firmé la révélation qu'eut le Prophète, » lorsqu'elle fit entendre ces mots: vous en- » trerez dans le Temple de la Mecque, sains » et saufs, la tête rasée, et sans crainte. Dieu » sait ce que vous ignorez. Il vous prépare » une victoire prochaine ». Cette promesse répandit la joie dans tous les cœurs. Tous

Le Coran, chap. 48 v. 27.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

crurent voler à une nouvelle conquête. La visite sacrée ayant été publiée, Mahomet marcha vers la Mecque avec quatorze cens hommes, choisis parmi les Mohagériens et les Ansariens. Soixante-dix chameaux ornés de fleurs et de feuillage, suivoient l'armée; c'étoient les victimes destinées au sacrifice. Cet appareil religieux n'en imposa point aux idolâtres. Ils redoutoient un maître ambitieux, caché sous l'humilité de la religion; ils résolurent de l'arrêter dans sa marche. Le prophète ayant appris qu'ils l'attendoient en rase campagne, quitta la plaine, et gagnant les hauteurs, vint camper à *Hodaïbia* (1). Il fallut s'arrêter, ou combattre. Les Coreïshites ayant réuni leurs troupes à celles de leurs alliés, étoient prêts à lui disputer le passage les armes à la main. Ils députèrent vers lui *Arwa*, Prince des *Takifites*, qui lui dit: » les Coreïshites se » sont couvert de la peau du Léopard, et ils » on juré à la face du Ciel, que tu n'entre-

Jannab.

Abul-Feda, page 85.

(1) *Hodaïbia*, Ville située en partie sur le territoire sacré, en partie sur le territoire prophane, est éloignée de la Mecque d'une journée de chemin. *Abul-Feda*, description de l'Arabie, page 12. Quelques Auteurs prétendent qu'elle a tiré son nom d'*Hodba*, arbre qui croît dans les environs. Ce mot signifie *bossu*, *voûté*. Le tronc tortueux de cet arbre, ses branches, qui s'étendent horisontalement en forme de voûte, l'ont fait nommer ainsi.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

» rois point à la Mecque sans violence ». Le Prince idolâtre s'entretenant familièrement avec Mahomet, lui passoit la main sur la barbe (1) en signe d'amitié : » respecte le » visage de l'Apôtre de Dieu, lui dit brus- » quement *Elmoghaïra*, qui se tenoit debout » en sa présence; retire promptement ta main, » et crains de n'être pas à temps pour le » faire ». Je ne te déchire pas, lui répondit tranquillement *Arwa*. Etant resté quelque temps dans la tente du Général, il remarqua avec étonnement, le respect profond que les Musulmans avoient pour sa personne. S'il faisoit l'ablution sacrée, ils recueilloient avec soin l'eau qui avoit servi à cet acte religieux. S'il crachoit, ils couroient essuyer sa salive. Un cheveu qui tomboit de sa tête, ils le serroient avec vénération. Il étoit comme un Dieu, au milieu de ses semblables. L'Ambassadeur ayant rendu compte aux Coreïshites de sa mission, ajouta : » j'ai demeuré à la » Cour des Empereurs. J'ai vu Cosroës dans » tous l'éclat de sa gloire. J'ai vu Heraclius

Abul-Feda, page 85.

(1) Lorsque deux Turcs concluent un traité, ils se prennent mutuellement la barbe, et jurent, par cette noble partie de leur visage, qu'ils accompliront fidèlement leurs engagemens. Ce serment est sacré, et ceux qui le violent sont déclarés infâmes.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

» entouré de la pompe des Césars ; mais je » n'ai point vu de Roi respecté de ses sujets, » comme Mahomet l'est de ses compagnons » (1)». Après le départ d'*Arwa*, le Prophète voulut envoyer *Omar*, porter des paroles de paix aux idolâtres. *Omar* s'en excusa, en représentant que les ennemis avoient à lui reprocher des traitemens injurieux, des actes de violence, et qu'il craignoit leur ressentiment. Il leur députa *Othman*, fils d'*Afan*, et le chargea de leur assurer qu'il n'étoit point venu pour commettre des hostilités ; que ses intentions étoient pacifiques, et que le seul desir de visiter les lieux saints, l'avoit amené. *Othman* s'aquitta de sa commission. Ses propositions furent rejettées. Pour vous, lui dit-on, il vous est libre de remplir ce devoir sacré, et de faire les circuits autour du Temple. A Dieu ne plaise, répondit l'Ambassadeur, que je m'en aquitte avant que l'Apôtre de Dieu m'en ait donné l'exemple. Irrités de cette réponse, les idolâtres saisirent *Othman*, et le

(1) Pendant que l'armée campoit à *Hodaïbia*, la sécheresse ayant tari toutes les sources, les soldats mourant de soif vinrent porter leurs plaintes au Prophète. Il ordonna qu'on décochât une flèche au fond d'un puits. Le trait part et s'enfonce dans la vase. A l'instant on vit jaillir une source abondante qui fournit à tous les besoins. *Jannab*, page 156.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

chargèrent de fers. Cet attentat contre le droit des gens favorisoit les desseins de Mahomet. Voulant mettre le bon droit de son côté, et paroître juste, lors même qu'il écrasoit ses ennemis, il fut charmé qu'ils lui offrissent le prétexte d'une vengeance légitime. C'étoit ce motif, qui lui avoit fait d'abord jetter les yeux sur *Omar*. Ne pouvant contenir sa joie, il s'écria : nous ne sortirons pas d'ici sans combattre. Ayant assemblé ses soldats, il leur représenta l'injustice des idolâtres, qui les tenoient écartés du sanctuaire d'Abraham; les traitemens indignes, commis en la personne de son Ambassadeur; et le peu de confiance que l'on devoit avoir aux sermens d'un peuple violateur des droits les plus sacrés. A ce discours, le zèle des Musulmans s'enflamma. Tous criérent aux armes; et pour se dévouer plus particulièrement au service de leur Apôtre, ils lui prêtèrent volontairement serment d'obéissance et de fidélité, et jurèrent de le servir jusqu'à la mort. Il promit de son côté, qu'il leur seroit fidèle aussi long-temps qu'ils formeroient une assemblée. Le Ciel applaudit à cette acte généreux. » Dieu regardoit d'un œil de com-
» plaisance, les croyans, lorsqu'ils te prêtoient
» serment de fidélité sous l'arbre. Il lisoit au fond

Abul-Feda, page 86.

Le Coran, ch. 48. v. 18.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

» fond de leurs cœurs. Il leur envoya la sécu-
» rité. Une victoire éclatante, (la prise de *Khaibar*) a couronné leur dévouement. Un
» riche butin en a été le prix ». La violence des idolâtres n'avoit servi qu'à cimenter la puissance de Mahomet. Satisfait d'avoir tiré un parti aussi avantageux, d'un événement si contraire en apparence, il se disposoit à venger l'affront fait à son Ambassadeur; mais les Coréïshites revenus de leur premier emportement, avoient réfléchi à l'injustice de leur conduite, et aux maux qui alloient en être les suites. Ils rendirent la liberté à *Otman*, et envoyèrent *Sohaïl* pour demander la paix. L'Apôtre des Musulmans ne pouvant s'y refuser sans manquer à ses principes et sans passer pour tyran aux yeux des Arabes, se détermina à la conclure. Hé quoi! lui dit *Omar*; » de vrais croyans peuvent-ils con-
» tracter une alliance avec des idolâtres? Je suis
» le serviteur et l'apôtre de Dieu, répondit
» Mahomet, puis-je sans craindre sa colère,
» m'opposer à ses décrets. Il commande et j'obéis ». Lorsque les articles furent réglés, il appela Ali, et lui dit, écrivez: *au nom de Dieu clément et miséricordieux*. Je ne connois point ce style, lui représenta *Sohaïl*, qu'on écrive: *en ton nom, ô Dieu!* Ecrivez, ajouta

Abul-Feda, p. 87.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

Mahomet : telles sont les conditions auxquelles *Mahammed, Apôtre de Dieu, fait la paix.* Permettez, reprit *Sohaïl*, que je vous dispute ce titre. Si je vous reconnoissois pour l'Apôtre de Dieu, je ne porterois pas les armes contre vous. Souffrez qu'on écrive simplement votre nom et celui de votre père. Mahomet céda. Ces contestations finies, il dit à Ali d'écrire : telles sont les conditions auxquelles (1) *Mahammed*, fils d'*Abdallah* fait la paix avec *Sohaïl ;* fils d'*Amrou.*

I. Une tréve de dix ans sera fidèlement observée entre les Musulmans et les Coreïshites.

II. Les tribus Arabes seront libres de se ranger du parti de Mahomet, ou de celui des Mecquois.

Abul Faraj, Histoi. des Dinasties, p. 12.

III. Mahomet et les siens quitteront le territoire sacré, cette année même.

IV. Les Musulmans pourront l'année pro-

(1) Mahomet ayant dit à Ali d'effacer *Apôtre de Dieu*, Ali jura qu'il ne commettroit jamais une semblable prophanation. Mahomet, prenant la plume, raya ces mots, et écrivit à leur place : *Mahammed, fils* d'*Abdallah*. Il oublia dans ce moment qu'il ne savoit ni lire ni écrire, et cet oubli fut un miracle. L'ignorance qu'il affectoit, étoit un voile, dont il s'enveloppoit, afin de donner à son Livre un caractère divin. Il est bien probable, que pendant les quinze années passées dans la solitude et la retraite, il avoit acquis les connoissances nécessaires à ses desseins.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

chaine visiter les lieux saints au mois d'*El-caada*.

V. Ils entreront à la Mecque sans autres armes que leurs épées dans le fourreau.

VI. Ils n'y séjourneront que trois jours, et ne forceront aucun citoyen d'en sortir contre sa volonté.

Ce traité, juré solemnellement par les Plénipotentiaires, fut ratifié par les Mahométans et les Idolâtres. Les soldats du Prophète qui, fondés sur une révélation, avoient cru marcher à un triomphe, furent pénétrés de douleur à la nouvelle de cette paix. Leur mécontentement éclata publiquement. Ils n'écoutoient plus la voix de leur chef. Vainement il leur commanda d'immoler les Victimes pour se disposer à partir. Ils gardèrent un morne silence, et refusèrent d'obéir. Trois fois il répéta l'ordre, et trois fois ils demeurèrent immobiles. Alors, sans dire mot, il traverse l'armée, se rend à la tête du camp, prend le coûteau sacré, égorge de ses propres mains les chameaux destinés au sacrifice, se rase la tête, et accomplit les cérémonies prescrites par la religion. La force de l'exemple triompha de leur obstination. A peine eurent-ils vu leur Apôtre occupé à remplir ces devoirs religieux, qu'ils se hâtèrent de l'imiter. La terre

Abul-Feda, p. 87. *Jannab*, p. 161.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

fut inondée du sang des victimes. Tous les soldats se rasèrent, se purifièrent avec une émulation merveilleuse. Un zèle ardent avoit pris la place de la tristesse. Pour la dissiper entièrement, Mahomet fit observer qu'on avoit mal interprété la révélation divine, puisqu'elle est terminée par ces mots: *Dieu sait ce que vous ignorez. Il vous prépare une victoire prochaine.* Cette victoire, ajouta-t-il, doit précéder votre entrée à la Mecque. Courage donc, compagnons, Marchons où le Ciel nous appèle. Sur le champ il fit donner le signal du départ, et ramena ses troupes à Medine. Aussi-tôt qu'il y fut rentré, il fit des préparatifs contre les Juifs. Il avoit déjà détruit deux de leurs tribus, et envahi leur territoire. Ces conquêtes ne suffisoient point à sa sûreté, et à son ambition. La possession de plusieurs places fortes les rendoit encore redoutables. Toujours prêts à se soulever, toujours prêts à offrir des secours aux Idolâtres, ils opposoient par-tout une barrière à ses desseins. L'impossibilité de les rendre Musulmans, où fidèles alliés, lui fit prendre le parti d'en faire des esclaves.

Depuis la chûte d'Adam, suiv. *Abul-Feda*, 6222. . . . . Depuis la naissance de J. C. 627. Avant l'Hégire. 7. De Mahomet . . . 59. *Abul-Feda*, p. 88.

Au mois de *Moharam* Mahomet partit secrètement de Medine à la tête de quatorze cens hommes d'infanterie et de deux cens

cavaliers. Il attaqua brusquement le château de *Naëm* et l'emporta d'emblée. Il alla ensuite mettre le siége devant la forteresse *Elaçab*; les Juifs s'étoient préparés à le recevoir. Ils avoient fait le dégât au tour de leur ville et coupé leurs palmiers. Ils opposèrent une vigoureuse résistance. Les Musulmans accablés de fatigues, et souffrant extrêmement par la disette des vivres, entourèrent la tente de leur Général, et lui portèrent leurs plaintes. Il se mit en prière, et levant les mains au Ciel, il s'écria: » Seigneur, tu vois l'état où » ils sont réduits. Les forces leur manquent. » Ils meurent de besoin. Ouvre-leur les portes » de cet immense château rempli de provi- » sions et de richesses ». La prière produisit son effet. Elle ranima le courage des soldats. Ils livrèrent l'assaut, et la place fut emportée. On y trouva des monceaux d'orge et de dattes; beaucoup d'huile et de miel; des amas d'armes; des troupeaux de bœufs, de brebis et d'ânes. On apporta à Mahomet un large cuir de chameau rempli de ceintures, de bracelets, de jarretières, de pendans d'oreille, et d'annaux d'or, outre une grande quantité de pierres précieuses. Ces dépouilles furent partagées entre les vainqueurs. Avant de laisser rallentir leur ardeur, il les mena contre le

Ebn Ishac.

Jaber, témoin oculaire.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

château *Elcamous* ; c'étoit la citadelle de *Khaïbar* (1). Sa situation sur un rocher et les travaux que *Kenana* y avoit ajoutés, la rendoient presque imprenable. Ce Prince, le plus riche et le plus puissant de la nation, prenoit le titre de Roi des Juifs. Il s'y étoit renfermé avec ses trésors. Il fallut l'assiéger en forme. On fit approcher les beliers et les autres machines de guerre. On battit la muraille sans relâche malgré les efforts des assiégés. Encouragés par l'exemple de leur chef, qui s'exposoit aux plus grands périls, les Musulmans montrèrent une ardeur incroyable. On fit une brèche. Il s'y livra plusieurs combats, mais les assiégeans, malgré leur bravoure, ne purent gagner les derniers retranchemens. Mahomet voyant leurs efforts inutiles, fit sonner la retraite. Pendant deux jours il resta enfermé dans sa tente, méditant sur les moyens de se rendre maître de la forteresse. Tandis qu'il combinoit son

Abul-Feda, p. 89.

(1) *Khaïbar* signifie en hébreu un château. Cette place est située à six jours de marche, au Nord Est de Médine. Les environs sont fertiles en palmiers et en moissons. *Abul-Feda*, Description de l'Arabie, pag. 43.

Cette Ville est très-ancienne puisque, suivant le même Auteur, Moyse, après le passage de la mer rouge, envoya une armée contre les Amalecites qui habitoient *Yatreb* et *Kaïbar*.

plan, *Abubecr* prit l'étendard de l'Islamisme, et suivi d'une troupe d'élite, alla le planter sur la brèche. Il y combattit vaillamment; mais la résistance opiniâtre des assiégés l'obligea de se retirer. *Omar* crut qu'il seroit plus heureux. Il saisit le même étendard, et appellant ses brave compagnons, il les mena contre l'ennemi. Malgré une grêle de dards et de flèches, ils montèrent sur les débris de la muraille, et firent des prodiges de valeur; mais après un rude combat ils furent forcés à prendre la fuite. Les deux Officiers rendirent compte à leur Général du peu de succès de leurs armes. » J'en jure par l'Eternel, » leur dit Mahomet, demain je confierai cet » étendard aux mains d'un brave, ami de » Dieu et de l'Apôtre qu'il aime, guerrier » intrépide qui ne sait point tourner le dos à » l'ennemi. Le lendemain, les Mohagériens et et les Ansariens avoient de grand matin entouré sa tente. Le cou penché en avant, l'œil fixe, ils pressoient leurs rangs pour découvrir sur qui tomberoit le choix glorieux. Chaque brave s'en faisoit honneur. Depuis plusieurs jours, l'invincible Ali gémissoit de voir son courage inutile; un mal d'yeux le forçoit à demeurer oisif. Il parut le front ceint d'un bandeau. Mahomet l'ayant fait appro-

Abul-Feda, page 89.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

cher lui frotta les yeux de sa salive, et le mal se dissipa. Après cette cure merveilleuse (1), il lui donna l'étendard de la religion, et l'envoya contre les assiégés. Ali le reçut avec joie, et marcha avec confiance. Il monta sur la brèche et y planta son drapeau. Les Juifs sortirent en grand nombre pour le repousser; mais Ali, inébranlable dans son poste, renversoit tous ceux qui osoient se mesurer avec lui. Il avoit étendu à ses pieds *Elhareth. Marhab*, lieutenant du château, descendit pour venger la mort de son frère. Cet officier étoit renommé pour sa force et son audace. Couvert d'une double cuirasse, ceint de deux épées, il portoit deux turbans avec un casque où l'on voyoit briller une pierre précieuse de la grosseur d'un œuf. Sa main étoit armée d'une lance en forme de trident. Les Musulmans n'osoient se mesurer avec lui. Il marcha fièrement contre Ali, qui l'attendoit de pied ferme, et lui dit en l'abordant: *Tu connois Khaïbar. Je suis Marhab. Mes armes sont bonnes, et j'ai le bras d'un héros. Et moi*, lui répondit Ali, *Je m'appèle le lion; c'est le nom que ma mère me donna en naissant.*

Moallem el Tanzil.

(1) Il est bien probable que cette cure merveilleuse, si célèbre parmi les Auteurs Mahométans, étoit concertée entre le beau-père et le gendre.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

Je vais te mesurer avec cette épée à la mesure de Sandara. (C'est une grande mesure).

A ces mots les deux rivaux en vinrent aux mains. Ils se portérent des coups terribles. Leurs armes en retentissoient. Ali plus adroit trompoit le bras de son pesant adversaire. Ayant saisi l'instant où *Marhab* avoit porté à faux, il lui fendit la tête d'un grand coup de sabre. Son casque, ses turbans ne purent le garantir. *Marhab*, sans vie, roula sur la poussière. Ali ne s'arrêta point à cet exploit. Il poursuivit les Juifs, consternés de la mort de leur chef, et entrant avec eux dans le château s'en rendit maître (1) Mahomet en prit possession. Tous les habitans furent faits esclaves. Parmi les captives on remarquoit la belle *Sofia*, fille d'un des principaux Juifs. Il la destina à devenir son épouse, et lui donna la liberté pour dot. *ben-Joseph.*

(1) *Aburafé* rapporte ce trait qu'*Abul-Feda* Juge lui-même incroyable. Nous marchions, dit-il, sous les ordres d'Ali, contre les habitans de *Khaïbar*, une partie de la garnison sortit pour nous repousser. Tandis que notre Chef combattoit avec une valeur plus qu'humaine, un Juif lui porta un si rude coup, qu'il lui fit tomber le bouclier des mains. Ali furieux arracha la porte du Château, et s'en servit comme de bouclier, jusqu'à ce qu'il se fût rendu maître de la place. J'ai vu, ajoute l'Historien, cette porte. Huit hommes avoient peine à la remuer.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

Tandis qu'il se délassoit de ses travaux, et qu'il célébroit avec les chefs de son armée cette superbe conquête. *Zainab*, sœur de *Marhab*, qui avoit succombé sous le bras d'Ali, préparoit sa mort. Elle empoisonna un agneau rôti, et le fit servir à sa table. A peine Mahomet en eut-il mis un morceau dans sa bouche, qu'il le rejetta en disant : ce mouton est empoisonné. *Bashar*, un de ses compagnons, qui en avoit avalé une bouchée, mourut sur le champ. Malgré la promptitude avec laquelle Mahomet avoit rejetté le morceau empoisonné, malgré les ventouses qu'il se fit appliquer aux épaules, la malignité du poison pénétra la masse du sang, abrégea ses jours, et lui fit éprouver de violentes douleurs jusqu'à la mort. Cet événement n'étoit pas propre à diminuer la haine qu'il portoit aux Juifs; aussi continua-t-il à les dépouiller de leurs biens, et à les réduire en servitude. Les habitans de *Khaïbar*, voyant toutes leurs forteresses enlevées, ouvrirent au conquérant les portes de leur ville. Ils le prièrent de leur laisser la culture de leurs palmiers et de leurs terres, promettant de lui remettre la moitié du produit. Leur demande fut accordée. Ils demeurèrent en possession de *Khaïbar* jusqu'au Califat d'*Omar*, qui chassa tous les

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

Juifs d'Arabie, et les relégua en Syrie, où il leur donna des terres.

Les habitans de *Fadac*, effrayés du sort de leurs voisins, se soumirent, et obtinrent les mêmes conditions qu'eux. Mahomet devant cette conquête à la négociation, et non à la force de ses armes, s'en réserva la propriété suivant cette loi du Coran » : le butin » qu'il (Dieu) a accordé au Prophète, vous » ne l'avez disputé ni avec vos chameaux, » ni avec vos chevaux ». Résolu de ne pas laisser aux Juifs une seule place forte, il conduisit ses troupes victorieuses devant *Wadi Elcora* (1) Les habitans refusèrent de se rendre. On les assiégea. La place ayant été prise d'assaut, ils furent emmenés en captivité.

Le Coran, ch. 59, v. 6.

Aussi-tôt qu'il eut prit possession de *Wadi Elcora*, il alla attaquer les forts de *Watish* et de *Salalem*. On les emporta l'épée à la main. Durant cette campagne, il s'empara de toutes les places fortes des Juifs; il les dépouilla de leurs richesses, et réduisit presque toute la nation en esclavage.

Abul-Feda. Jannab.

(1) *Wadi Elcora* signifie la vallée des Villes. Cette place a tiré son nom de la multitude de bourgs et de villages qui sont dans les environs. Elle est située à deux journées de *Khaïbar*, du côté de la Syrie. *Jannab.*

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

Abul-Feda, p. 91.

Couvert de gloire, chargé de butin, Mahomet ramena ses troupes triomphantes à Medine. A peine étoit-il de retour, que *Jafar*, fils d'*Abutaleb*, revint d'Abissinie avec le reste des fugitifs. Mahomet l'embrassa tendrement, et dit, dans l'effusion de son cœur : » Je ne sais lequel, de la prise de *Khaïbar*, » ou du retour de *Jafar*, me cause plus de » joie »? Quelque temps au paravant il avoit écrit au Roi d'Abissinie, pour le prier de renvoyer les transfuges, et de le marier avec *Omm habiba*, fille d'*Abusofian*. C'étoit un trait de politique. Il espéroit que cette alliance désarmeroit son plus redoutable ennemi. Le Prince environné de sa Cour fit lui-même la cérémonie des fiançailles. Ayant fait approcher de son trône *Omm habiba* et *Khaled*, fils de *Laïd*, cousin de Mahomet, il prononça ce discours : » louange à » Dieu ! Roi, Saint, Sauveur, fidèle, véri- » table, puissant et grand. J'atteste qu'il n'y » a qu'un Dieu, et que Mahomet est son » Envoyé. L'Apôtre de Dieu m'a écrit pour » me demander en mariage *Omm habiba*. » J'accomplis avec joie ses désirs, et je donne » pour dot à la nouvelle épouse quatre cens » écus d'or. » Il compta la somme en présence du peuple, et ajouta des présens dignes

Abd el Baki, Hist. d'Etiopie, second. par. ch. 3.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

de la magnificence royale, destinés pour Mahomet. Il les reçut des mains de *Jafar*, et consomma son mariage avec la fille d'*Abusofian*. Ayant proposé à ses soldats d'admettre les fugitifs au partage des dépouilles enlevées sur les Juifs, sa proposition fut reçue avec applaudissement. Ces malheureux trouvèrent dans la générosité des fidèles un dédommagement des biens qu'ils avoient abandonnés pour conserver leur religion.

Mahomet ayant subjugué une partie des Arabes, et anéanti la nation Juive, manifesta ses vues ambitieuses. Respecté comme Prophète, obéi comme Général, il voulut essayer sa puissance, et envoyer des Ambassadeurs aux Rois. Pour cet effet il fit graver un sceau avec cette légende: *Abul-Feda*, page 92.

MAHOMET,
APÔTRE
DE DIEU.

Cette démarche lui ayant paru de la dernière importance, il monta dans la tribune, d'où il avoit coutume de haranguer le peuple, et déclara son dessein publiquement.

MAHAMMED,
RAÇOUL
ALLAH.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

Après avoir célébré les louanges de Dieu, et fait la profession de foi, il prononça ces mots: » Musulmans, j'ai dessein de choisir parmi » vous des Ambassadeurs, pour les envoyer » aux Rois étrangers. Ne vous opposez point » à mes volontés. N'imitez pas les enfans » d'Israël qui furent rébelles à la voix de » Jésus. Les Mohageriens s'écriérent: Apôtre » de Dieu, nous prenons le Ciel à témoin » que nous t'obéirons jusqu'à la mort. Or- » donne, nous sommes prêts à partir ».

Abul-Feda, pag. 93.

Le premier des Souverains à qui Mahomet envoya des Ambassadeurs fut Cosroës, Roi de Perse. *Abdallah*, fils d'*Ozafa*, lui remit sa lettre de créance. Le Prince fit appeler un interprète pour la lire. Elle commençoit par ces mots: *Mahomet Apôtre de Dieu*, à Cosroës, Roi de Perse. Cette inscription l'irrita. Il avoit conservé le faste des Souverains de sa nation. Son orgeuil fut humilié de voir un nom écrit avant le sien. Il prit la lettre et la déchira, en disant: est-ce ainsi qu'un esclave ose écrire à son maître? Ces paroles ayant été rapportées à Mahomet, Dieu, dit-il, mettra en pièces son royaume. Cosroës ne crut pas l'audace de celui qu'il traitoit d'esclave assez punie. Il écrivit à *Badhan* son Viceroi dans l'Arabie heureuse,

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

de lui envoyer sur-le-champ cet insensé qui faisoit le Prophète dans la province d'*Elhejaz* (1). *Badhan* dépêcha deux couriers à Mahomet pour lui signifier les ordres de son Maître. Les envoyés se présentèrent devant lui en tremblant, lui remirent la lettre du Vice-Roi, et voulurent lui déclarer le sujet de leur message. Il les renvoya au lendemain sans avoir daigné les entendre. Pendant la nuit même, si l'on en croit les écrivains Arabes, il eut une révélation. Un messager céleste lui apprit la mort de Cosroës (2), assassiné par son fils (3) Siroës. De grand matin il fit venir les envoyés; il leur annonça cette nouvelle, et leur dit: » apprenez que ma re-

(1) *Elhejaz* est une partie de l'Arabie petrée. C'est dans cette Province qu'est située Medine.

(2) *Cosroës* étoit le 25me Roi de Perse, de la Famille des Sassanides. L'hégire ou la fuite de Mahomet arriva la 3ame année de son règne, qui répond à la douzième de l'Empire d'Heraclius. *Abul-Feda.*

(3) Avant de faire mourir ce Prince qui, dans les premières année de son règne, avoit rempli l'Orient du bruit de ses victoires, Siroës lui dit: Ne sois point surpris si je trempe mes mains dans ton sang. Tu m'as donné l'exemple du parricide. Souviens-toi, qu'après avoir fait brûler avec un fer rouge les yeux de ton père Hormoz, tu le mis à mort. Si tu avois respecté les jours d'un père, ton fils respecteroit les tiens. A ces mots il donna le signal, et ses Satellites le massacrèrent. *Abul-Feda*, Vie de Cosroës Parviz.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

» ligion, et mon empire parviendront au faîte » de grandeur où s'est élevé le royaume de » Cosroës. Allez. Dites à *Badhan* que je l'in-
Abul-Feda, p. 94. » vite à embrasser l'Islamisme ». Ils partirent, et lui rendirent compte de leur mission. Peu de jours après, *Badhan* reçut une lettre de Siroës qui lui faisoit part de la mort de son père, de son avènement au trône, et qui lui défendoit d'inquiéter le Prophète. Frappé du concours des circonstances, le Viceroi de l'Yemen crut y voir du miracle, et se fit Musulmans avec tous les Perses qui se trouvoient à sa Cour.

Abul-Feda, p. 94. Héraclius fut le second Souverain à qui Mahomet envoya un Ambassadeur. *Dohia* lui présenta sa lettre de créance. César la reçut avec respect, et l'ouvrit; elle étoit conçue en ces termes:

Au nom de Dieu, clément et miséricordieux.

Ahmed ben Joseph. *Mahomet, fils d'Abdallah, Apôtre de Dieu*, à Heraclius Empereur des Romains, salut.

» La paix soit avec celui qui marche au » flambeau de la vrai foi. Je t'appèle à l'Is- » lamisme. Je t'invite à l'embrasser. Fais- » toi Musulman. Le Ciel t'accordera une » récompense. Si tu refuses de te soumettre » à

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

» à ma religion, tu paroîtras, aux yeux de » Dieu, coupable du crime des payens. O » chrétiens! terminons nos différens. N'ado- » rons qu'un Dieu. Ne lui donnons point d'é- » gal. N'accordons qu'à lui seul le nom de » Seigneur. Si vous rejettez cette croyance, » rendez au moins témoignage que nous » sommes Musulmans».

Abul-Feda, page 94.

Heraclius ayant lu la lettre, la posa avec respect sur un coussin, et s'entretint familièrement avec *Dohia*. Lorsque l'Ambassadeur eut satisfait sa curiosité, il le renvoya avec de riches présens.

Hateb fut envoyé en ambassade vers *Mokaukas* (1) Viceroi d'Egypte pour l'Empereur Heraclius. Ce Gouverneur avoit pris le titre de Prince des Cophtes. Appui secret de la secte des Jacobistes, il haïssoit les Grecs

Ebn Patrik. Eutichès, t. second. p. 302.

(1) La 19me année de l'Hégire, sous le Califat d'*Omar*, les Arabes subjuguèrent l'Egypte. *Mokaukas* trahissant le parti des Grecs, passa du côté d'*Amrou*, fils d'*Elas*, Général des Musulmans, avec tous les Cophtes. Il obtint le libre exercice de la Religion Chrétienne pour lui et les siens, à condition qu'ils payeroient tribut aux Califes. *Eutichès*.

Les Ottomans leur ont conservé les mêmes priviléges aux mêmes conditions. Les Cophtes possèdent des Eglises où ils célèbrent l'Office Divin. J'y ai assisté dans une jolie Chapelle qu'ils ont au vieux Caire. Ils suivent l'ancien rit. Le peuple communie sous les deux espèces, et en sortant du Banquet Divin, se met à table dans l'Eglise.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

qui l'empêchoient de professer publiquement sa croyance. Profitant du désordre des guerres que son Empereur eut à soutenir contre les Perses, il retint les tributs qu'il étoit chargé de faire passer à Constantinople. Craignant déja pour sa tête, il ne voulut pas s'attirer un nouvel ennemi. Il reçut avec honneur l'Ambassadeur de Mahomet, lut sa lettre, et lui fit cette réponse :

A Mahomet, fils d'*Abdallah*. *Mokaukas*, Prince des Cophtes, salut.

Ahmed ben Joseph, Hist. géné. Sect. 54. ch. 11.

» J'ai lu la lettre par laquelle vous m'invitez à embrasser l'Islamisme. Cette démarche » mérite des réflexions. Je savois qu'il paroîtroit encore un Prophète ; mais je croyois » qu'il devoit sortir de Syrie. Quoi qu'il en » soit, j'ai reçu avec distinction votre Ambassadeur. Il vous présentera de ma part » deux jeunes filles Cophtes, d'une noble » extraction. J'ai joint à ce présent une mule » blanche, un âne (1) d'un gris argenté, des » habits de lin d'Egypte, du miel excellent, » et du beurre ».

(1) Les ânes d'Egypte sont renommés pour leur force et leur vîtesse. On les exerce de bonne heure à la course. Ils vont le trot et le galop comme des chevaux. C'est la monture ordinaire du peuple. Il y en a qui se vendent six cents livres.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

Quelque temps auparavant, Mahomet avoit chargé *Amrou*, fils d'*Omaïa*, son Ambassadeur auprès du Roi d'Abissinie, de lui remettre la lettre suivante :

Au nom de Dieu clément et miséricordieux.

Mahomet, Apôtre de Dieu, à Najashi Ashama, Empereur d'Abissinie, salut.

» Gloire à Dieu! au Dieu unique, saint, » pacifique, fidèle, et protecteur. J'atteste » que Jésus, fils de Marie, est l'esprit de » Dieu, et son verbe. Il le fit descendre dans » Marie, Vierge bienheureuse et immaculée, » et elle conçut. Il créa Jésus de son esprit, » et l'anima de son souffle, ainsi qu'il anima » Adam. Pour moi je t'appelle au culte d'un » Dieu unique, d'un Dieu qui n'a point d'égal, et qui commande aux Puissances du » Ciel et de la terre. Crois à ma mission, » Suis-moi. Sois au nombre de mes disciples. » Je suis l'Apôtre de Dieu. J'ai envoyé dans tes » Etats mon cousin *Jafar* avec quelques Musulmans. Prends-les sous ta protection, et » préviens leurs besoins. Dépose l'orgueil du » thrône. Je t'invite toi et tes légions à embrasser le culte de l'Etre suprême. Mon ministère » est rempli. J'ai exhorté. Fasse le Ciel que mes » conseils soient salutaires! La paix soit avec

Abd Elbaki, second. par. du Liv. sur l'excellenc. des Abissins.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

» celui qui marche au flambeau de la vraie foi ».

AbdElbaki, Hist. d'Abissinie.

Le Roi d'Abissinie ayant reçu cette lettre, se l'appliqua sur les yeux, descendit de son thrône, s'assit à terre, prononça la profession de foi des Musulmans, et répondit en cette manière :

Au nom de Dieu clément et miséricordieux.

A Mahomet Apôtre de Dieu, Elnajashi Ashama, salut.

» La paix soit avec toi, *Apôtre de Dieu*, » qu'il te couvre de sa miséricorde! qu'il te » comble de ses bénédictions! il n'y a de » Dieu que celui qui m'a conduit à l'Isla» misme. O Prophète! J'ai lu la lettre que tu » m'as envoyée. Ce que tu dis de Jésus est » la vraie croyance. Lui-même n'a rien ajouté » de plus; j'en atteste le souverain du Ciel » et de la terre. J'ai eu égard à ta recom» mandation. Ton cousin et ses compagnons » ont été reçus avec honneur dans mes Etats. » Ils y ont jouit des droits de l'hospitalité. » J'atteste que tu es l'Apôtre de Dieu, véri» table et véridique. Je t'ai prêté serment » entre les mains de *Jafar*, j'ai professé l'Is» lamisme en sa présence. Je me suis dévoué » au culte du Dieu des mondes. O Prophète! » je t'envoye mon fils *Ariha*. Si tu l'or-

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

» donnes, j'irai moi-même rendre hommage » à la divinité de ton Apostolat. J'atteste que » tes paroles sont la vérité ».

Il ne reçut pas une réponse aussi favorable de *Haret*, fils d'*Abu Shamar* le *Gassanite*. Ce prince régnoit sur une partie de l'Arabie déserte. Son Royaume s'étendoit jusqu'au confins de la Syrie. *Shajaa* lui ayant présenté sa lettre de créance, il la lut, et lui dit: » retourne vers ton maître. Je partirai dans peu » et je lui porterai ma réponse. Périsse son » Royaume, s'écria Mahomet ». *Abul-Feda*, pag. 96.

Hawaza, Souverain de la Province d'*Yemama* étoit venu lui-même trouver le Prophète, et avoit embrassé l'Islamisme. De retour dans ses Etats, il apostasia. Mahomet lui envoya *Solaït* avec une Lettre. Le Prince l'ayant lue, dit à l'Ambassadeur: » Je me suis » déjà fait Musulman, j'ai secouru le Pro- » phète; mais j'irai porter la guerre à Medine, » s'il me parle encore de sa Religion. Je ne » lui ferai pas cet honneur, répondit Maho- » met; Seigneur, arrête ses projets, et qu'il » périsse »!

Un des derniers Souverains, à qui il envoya des Ambassadeurs, fut *Elmondar*, Roi de *Bahraïn*. Il gouvernoit le pays qui s'étend le long du golphe Persique. *Oloa* lui ayant *Abul-Feda*. *Jannab*.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

remis la lettre de son Apôtre, il la lut avec respect, et embrassa l'Islamisme. Les peuples de ses Etats suivirent son exemple. *Elmondar* remporta dans la suite une victoire éclatante sur les Perses.

Abul-Feda, pag. 98.

La paix régnoit à Medine. Les Arabes d'alentour avoient embrassé l'Islamisme. Les Juifs domptés n'osoient plus lever la tête. Mahomet choisit cet instant pour accomplir la visite des lieux saints. Le quatrième article du Traité d'*Hodaïbia* lui en donnoit le droit. Il partit de Medine au mois d'*Elcaada*. Un nombreux cortége l'accompagnoit. Des soldats couverts de fer, une troupe de bergers conduisant des victimes parées de fleurs, offroient tout-à-la-fois un spectacle guerrier et pacifique. C'est dans cet appareil qu'il entra sur le territoire sacré. *Abdallah*, son grand Ecuyer, le précédoit, tenant en main la bride de son chameau. Les Musulmans, les yeux attachés sur leur Apôtre, observoient ses moindres mouvemens. Tout étoit intéressant pour eux; tout étoit important pour lui. Il se rendit au Temple, baisa religieusement la pierre noire, accomplit les circuits sacrés, visita les collines de *Safa* et de *Merva*, et fit proclamer la prière à la porte du Sanctuaire d'Abraham. Il demeura trois jours à remplir les cérémo-

Jannab, p. 182.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

nies prescrites par la Religion, et après avoir immolé les victimes, il alla camper à six milles de la Mecque. La Ville étoit déserte. La plupart des habitans s'étoient retirés sur les montagnes voisines. Il auroit pu s'en emparer; mais la violation d'un pacte juré solemnellement auroit sappé les fondement de sa puissance. Son ambition réglée par la politique, ne l'aveugla point. Ses ennemis n'eurent jamais l'avantage de le trouver parjure.

La Religion ne permet pas de s'approcher des femmes pendant le temps du pélerinage. Mahomet, par un privilége attaché à la dignité d'Apôtre, épousa *Maïmouna*, lorsqu'il étoit encore revêtu de l'habit sacré de pélerin; mais il ne consomma le mariage, qu'après l'accomplissement de son vœu. La piété des dévots Musulmans étant satisfaite, il ramena ses troupes à Medine. *Jannab*, pag. 184.

Khaled, fils d'*Elwalid*, *Amrou*, fils d'*Elas*, *Othman*, fils de *Talha*, ne tardèrent pas à s'y rendre. Le premier étoit le meilleur Général des Arabes. A la journée d'*Ahed*, où il commandoit la cavalerie des Coreïshites, il avoit fait pancher la victoire de son côté. *Amrou*, fils d'*Elas*, le même qui dans la suite conquit l'Egypte (1), avoit

Depuis la chûte d'Adam, suivant *Abulfeda*..6223.
Depuis la Naissance de J. C. 638.
Avant l'hégire.... 8.
De Mahomet.....60.

(1) C'est cet *Amrou*, qui, par l'ordre d'*Omar*, brûla la

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

été envoyé deux fois en ambassade vers le
Jannab. Roi d'Abissinie, pour redemander les transfuges ; mais le Prince, gagné par *Jafar*, avoit rejetté sa demande. *Othman*, Préfet du Temple de la Mecque, jouissoit d'une grande autorité parmi les idolâtres. Ces trois chefs Coreïshites lisant dans l'avenir, prévirent que le vainqueur des Juifs, l'allié des têtes couronnées, le Législateur de sa nation, en seroit bientôt le conquérant. L'un, guerrier ambitieux, voyant la valeur des Coreïshites enchaînée, désiroit de combattre sous un Général intelligent, et de montrer ses talens sur un plus grand théâtre. L'autre, après deux ambassades où il avoit demandé la tête des compagnons de Mahomet, craignoit pour ses jours. *Othman*, revêtu de la plus belle charge de l'Arabie, vouloit prévenir une disgrace qui ne lui paroissoit pas fort éloignée. Tous trois poussés par des motifs différens se firent Musulmans, et prêtèrent à leur Apôtre serment de fidelité. Il leur assura l'oubli du passé ; il flatta leur ambition, et leur accorda ses bonnes graces.

Abul-Feda, pag. 100. Mahomet avoit envoyé *Elharét*, fils d'*O-*

---

fameuse Bibliothèque d'Alexandrie, perte à jamais irréparable pour les Arts, et les connoissances humaines.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

maïr, au Souverain de *Bosra*, pour l'engager à se faire Musulman. L'Ambassadeur, arrivé à *Mouta*, s'y reposoit dans une parfaite sécurité. Il ignoroit le sort qui l'attendoit. *Amrou*, fils de *Shoraïl*, Gouverneur de la Ville pour l'Empereur Heraclius, le surprit au sein de la paix, et l'assassina. C'est le seul des Ambassadeurs de Mahomet qui ait été tué. Résolu de venger sa mort, il arma trois mille hommes et leur ordonna de s'avancer jusqu'à *Mouta*, Ville de Syrie, située vis-à-vis d'*Elcarac* (1), d'inviter les habitans à se soumettre à l'Islamisme, et sur leur refus, de porter le fer et la flamme au sein de leurs foyers. Ce fut la première fois que les Arabes prirent les armes contre les Grecs. Cette étincelle produisit un vaste incendie qui, pendant huit cents ans, embrâsa l'Orient. Depuis cette instant le flambeau de

(1) Ce Château fut nommé par les François *Crac* de *Mont-Réal*. Il est situé au-delà du Jourdain. Ils s'en rendirent maîtres après la prise de Jérusalem, en 1098, (l'an quatre cent quatre-vint-douze de l'hégire). Quatre-vint-neuf ans après, le grand *Salah-Eddin* ayant battu l'armée Françoise près du lac de Tiberiade, reprit ce Château avec plusieurs autres forteresses. Ce fut dans cette bataille que *Régui* (Lusignan, Roi de Jérusalem), son frère Haimar, le Seigneur du Mont, (de Mont-Ferrat), Geoffroi, le Prince Renaud, Seigneur du Château de *Carac* furent faits prisonniers. *Elmacin*.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

la guerre ne cessa presque d'être allumé entre les deux Nations, jusqu'au temps où les Ottomans, conduits par Mahomet second, s'emparèrent de Constantinople (1).

Mahomet donna le commandement de l'armée à *Zaïd* son fils adoptif, et déclara en présence de ses soldats que, s'ils perdoient leur Général, *Jafar* fils d'*Abutaleb* le remplaceroit, et que s'il étoit tué, ils éliroient à sa place *Abdallah* fils de *Rowaha*. Les Musulmans se mirent en marche sous les ordres de *Zaïd*. Animés par la vengeance, ils traversèrent courageusement les sables brûlants et les vastes déserts de l'Arabie. Après des fatigues incroyables ils vinrent camper près de *Mouta*. A la nouvelle de leur approche les ennemis s'étoient rassemblés. Une armée de cent mille hommes étoit prête à fondre sur eux. On tint conseil. Le plus grand nombre étoit d'avis d'éviter le combat, et de dépêcher un courrier au Prophète pour lui demander du secours. Ce conseil timide déplut à *Abdallah*. Il se leva au milieu de l'Assemblée, et dit:» compagnons, marchons » contre les infidèles. Ouvrons-nous un pas» sage à travers leurs bataillons. Il ne peut

Jannab.

Jannab, page 190.

(1) Ils s'en emparèrent en 1453, l'an 857 de l'hégire.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

» nous arriver que cette alternative, ou le » martyre, ou la victoire ». Ce sentiment prévalut. On se prépara au combat. Les croyans ne formoient qu'un corps de trois mille hommes; mais chacun d'eux étoit endurci au métier des armes. Sept années de triomphes avoient élevé leurs ames. A force de vaincre, ils étoient devenus invincibles. Cent mille hommes ne les effrayèrent point. Ils livrèrent la bataille. Elle fut longue et sanglante. *Zaïd* qui combattoit dans les premiers rangs tomba couvert de blessures. *Jafar* releva l'étendard, et soutint la gloire du nom Musulman. Un soldat, lui ayant abattu la main qui le portoit, il le prit de l'autre. Elle fut coupée. Il le serra entre ses bras jusqu'au moment où il tomba dessus percé de coups. *Abdallah* saisit l'étendard ensanglanté, et fit des prodiges de valeur pour empêcher les ennemis de s'en emparer. Il succomba sous le nombre comme les deux premiers Généraux. Les Musulmans prenoient la fuite. *Khaled* accourut, releva l'étendard de l'Islamisme, et rappella à l'entour les plus braves guerriers. Le combat recommença avec une nouvelle fureur. *Khaled* faisant un dernier effort, enfonça les bataillons ennemis, perça le centre de l'armée, et la mit en fuite. La

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

nuit seul l'empêcha de poursuivre sa victoire. Elu Général d'une voix unanime, il campa sur le champ de bataille. Avant le lever du soleil ses troupes étoient sous les armes, et s'avançoient en bon ordre. Lorsqu'il fut à la vue des ennemis, il eut recours au stratagême. Il élargit ses rangs; il fit plusieurs marches et contre-marches, et par des manœuvres savantes parut déployer à leurs yeux surpris une armée nombreuse. Les Grecs étonnés crurent qu'il avoit reçu de puissants renforts. L'épouvante s'empara de leurs ames. L'impétueux *Khaled* les ayant attaqués, ils n'opposèrent qu'une foible résistance, et se débandèrent, laissant leurs bagages au pouvoir de l'ennemi. *Khaled* chargé de dépouilles, et couvert de gloire, ramena ses troupes victorieuses. Il joignoit à la science d'un grand Capitaine une valeur héroïque. Pendant le combat neuf épées s'étoient rompues dans ses mains. Les autres généraux n'avoient pas combattu avec moins de vaillance. On compta cinquante coups d'épée et de lance sur le corps de *Jafar*, tous reçus par devant.

Jannab. pag. 190.

Mahomet ayant appris le succès de ses armes à *Mouta* assembla le peuple, et dit: » *Zaïd* portoit l'étendard de l'Islamisme à la » tête de l'armée, et il a succombé. *Jafar*

Elbokar.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

» l'a pris, il a succombé. *Abdallah* l'a relevé, » et il a subi un pareil sort. » A ces mots les croyans fondirent en larmes. Lui-même étoit pénétré d'attendrissement ; mais reprenant son récit, il ajouta : » enfin un guerrier (1), » *l'épée des épées de Dieu* ayant saisi l'é- » tendard, a forcé la victoire à se déclarer » pour les Musulmans.

La joie de cette victoire fut troublée par la perte de trois généraux. On avoit apporté leurs corps à Medine. On y voyoit les glorieuses blessures dont ils étoient couverts. Ce spectacle fit verser des pleurs à tous les habitans. La ville fut couverte d'un deuil universel. Mahomet ne put retenir sa sensibilité. Il partageoit la douleur publique, et regrettoit deux amis élevés auprès de lui dès l'enfance. Il prit le fils de *Jafar* dans ses bras, et l'embrassant tendrement, le mouilla de ses larmes. Ayant rencontré la fille de *Zaïd*, il se jetta à son col, et ne put étouffer ses sanglots. *Saad* l'appercevant dans cet état lui

(1) *Khaled* porta dans la suite le nom d'*épée de Dieu*. Ce Général fameux, vainqueur de Mahomet au combat d'*Ahed*, vainqueur des Grecs à *Mouta*, continua sous le Califat d'*Abubecr* et d'*Omar* le cours de ses exploits glorieux. Le surnom que lui donna Mahomet ne fut point inconnu à ses ennemis. Theophane, page 378, parle d'un Emir nommé *Khaled*, et appelé l'*épée de Dieu*.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

dit: O Prophète! que vois-je? » Ce sont, lui » répondit Mahomet, les regrets d'un ami » envers son ami ». On fit de magnifiques funérailles aux généreux guerriers, et après *Jannab.* la pompe funèbre, Mahomet voulant adoucir la tristesse commune, dit: » O Musulmans! » ne pleurez plus sur *Jafar*; son sort est » digne d'envie. Dieu lui a donné deux ailes, » et il s'en sert pour parcourir l'immense » étendue des Cieux ouverts à ses désirs ».

Abul-Feda, page 102. Un événement qui eut de grandes suites fit diversion à la douleur et aux larmes. Les enfans de *Becre*, autorisés par le traité d'*Hodaïbia*, étoient entrés dans l'alliance des Coreïshites. Les *Cozaïtes* s'étoient rangés du côté de Mahomet. La haine qui divisoit ces deux tribus leur avoit fait prendre ces partis opposés. Les enfans de *Becre* voyant leurs ennemis endormis à l'ombre de la paix, sentirent renaître leur ancienne animosité. La facilité de la vengeance les fit passer sur la sainteté des loix. Ils demandèrent des troupes aux Coreïshites, et allèrent attaquer les *Cozaïtes*. Ils surprirent un de leurs bourgs, massacrèrent une partie des habitans, et mirent les autres en fuite. Les malheureux alliés vinrent porter leurs plaintes à l'Apôtre *Abul-Feda,* page 102. des croyans. Il leur promit son assistance.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

Les Coreïshites, en fournissant des troupes contre les *Cozaïtes*, avoient violé le traité d'*Hodaïbia*. Ils ne tardèrent pas à sentir l'inconséquence de cette conduite. Pour en prévenir les suites, ils députèrent *Abusofian* à la Mecque, avec ordre d'offrir toutes les satisfactions imaginables : démarche inutile. Charmé de trouver une occasion si favorable à ses desseins, Mahomet vouloit en profiter. Sous prétexte de venger la cause de ses alliés, il avoit juré dans son cœur, d'abaisser l'orgueil des Idolâtres, et de se rendre maître de la Mecque. *Abusofian*, en arrivant à Medine, descendit chez *Omm habiba* sa fille, épouse de Mahomet. Il la pria d'intercéder pour lui; mais ayant voulu s'asseoir sur son lit (1), elle le plia promptement, » ô ma fille! lui dit-il, » préférez-vous ce lit à votre père? C'est la » couche de l'Apôtre de Dieu, répondit » *Omm habiba*, et vous êtes Idolâtre ». *Abusofian*, indigné, sortit en maudissant sa fille. Il entra dans l'appartement du Prophète, et après l'avoir complimenté lui parla de

(1) Les Arabes n'ont ni chaises, ni fauteuils dans leurs appartemens. Un sopha qui régne à l'entour, forme leurs sièges. Le soir ils y étendent des matelats qui leur servent de lits. On les plie le matin, et la chambre à coucher devient sallon de compagnie.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

négociation. Il ne put en obtenir une parole. Ce silence obstiné lui fit sentir la grandeur du mal. Il chercha des médiateurs. *Abubecr* et Ali, sollicités de parler en sa faveur refusèrent de l'entendre. L'Ambassadeur humilié retourna à la Mecque, et rendit compte du mauvais succès de sa mission.

Abul-Feda, p. 102 et 103

Tandis que les Coreïshites incertains, délibéroient sur le parti qu'il falloit prendre, Mahomet faisoit de grands préparatifs. Ses confédérés étoient avertis de se rendre à Medine. Tous les Musulmans devoient prendre les armes. Résolu de fondre à l'improviste sur les Idolâtres, il défendit d'entretenir aucune communication avec eux. *Hateb*, pressé par le désir de sauver sa famille, transgressa la loi. Il écrivit ces mots : » *Hateb*, fils de » *Battea*, aux Mecquois, salut. Apprenez » que l'Apôtre de Dieu se dispose à vous attaquer. Préparez-vous à la défense ». *Sara*, servante des fils de *Hashem*, se chargea pour dix écus d'or de porter la lettre. Mahomet découvrit la trahison (1). Il envoya Ali et *Zobaïr* à la poursuite de *Sara*. Ils l'atteignirent à quelque distance de la Mecque. On

(1) Des Ecrivains enthousiastes disent que Gabriel descendit du Ciel pour l'en instruire.

lui

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

lui demande la lettre. Elle proteste qu'elle n'en a point; on la fouille; les recherches sont vaines. Ali, indigné, lève son sabre, et dit qu'il va lui abattre la tête. *Sara*, effrayée, déploie ses longs cheveux, et rend l'écrit caché dans leur épaisseur. Mahomet montrant à *Hateb* le gage de sa perfidie, lui demanda quel motif avoit pu le porter à violer sa défense. « Apôtre de Dieu, répondit le » coupable, je prends le Ciel à témoin que » je n'ai point oublié l'obéissance que je vous » ai jurée, et que mon cœur n'a point changé » de religion. Mais étranger à la Mecque, j'ai *Abul-Feda*, p. 103. » laissé au milieu des idolâtres une femme et » des enfans. Ils y sont sans parens, sans » amis. Je voulois qu'un service signalé leur » fit trouver des protecteurs ». Apôtre de Dieu, s'écria *Omar*, *Hateb* est un hypocrite et un incrédule; permettez que je lui coupe la tête. — « Arrêtez, *Omar*. Epargnez le sang » de mes compagnons. *Hateb* est un de ceux » qui ont combattu à la journée de *Beder*. Il est absous ». Mais afin d'arrêter un exemple dont les suites eussent été dangereuses, il fit descendre ce verset du Ciel : » ô croyans ! » n'entretenez aucune liaison avec mes enne- Le Coran, ch. 60. v. pr. » mis, et les vôtres. Vous leur montrez de la » bienveillance, et ils ont abjuré la vérité

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

» qu'on leur a enseignée. Ils vous ont rejettés,
» vous et le Prophète, du sein de leur ville,
» parce que vous aviez la foi. Si vous les com-
» battez pour la défense de ma loi, et pour
» mériter mes faveurs, devez-vous conserver
» de l'amitié pour eux? Je connois ce qui est
» caché au fond de vos cœurs, et ce que vous
» produisez au grand jour. Celui qui trahira
mes intérêts aura abandonné la justice ».

Abul-Feda, pag. 103. *Jannab*, page 202.

Les préparatifs étant achevés, Mahomet partit de Medine le dix du mois *Ramadan*. Les Mohageriens, les Ansariens, et quelques escadrons Arabes, composoient une armée formidable. Elle fut grossie dans sa marche par plusieurs détachemens des tribus confédérées. Le même Général qui, à la journée de *Beder*, n'avoit pu réunir que trois cent treize soldats, comptoit dix mille combattans rassemblés sous l'étendard de l'Islamisme. Il avoit marché avec tant de promptitude et de secret, qu'il étoit aux portes de la Mecque, avant que les Coréïshites eussent appris son départ de Medine. Il campa sur le soir à (1) *Morr el Dahran*, et attendit le lever du soleil pour fondre sur les idolâtres. Dix mille feux furent allumés par son ordre. *Omar*,

Abul-Feda, page. 104. *Jannab*.

(1) *Morr el Dahran* est situé à quatre lieues de la Mecque.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

établi Mestre de Camp, fit une garde si exacte, que toute communication fut interrompue avec les ennemis. *Elabbas*, touché de compassion, et alarmé du sort qui menaçoit sa patrie, sortit du camp pendant la nuit, cherchant quelqu'un qui pût apprendre aux Coreïshites que l'orage grondoit sur leurs têtes. Il rencontra *Abusofian*, *Hakim* et *Bodaïl* sortis de la ville pour prendre des informations de l'ennemi. Ayant apperçu à travers les ténèbres une multitude de feux, ils s'en retournoient épouvantés. » Où courez-vous, » leur cria *Elabbas*? Est-ce *Elabbas*, dit » *Abusofian*? C'est moi-même. — Qu'apper- » çois-je derrière vous? — Mahomet qui vient » vous visiter à la tête de dix mille hommes. » — Que me conseillez-vous de faire? — De » venir sur-le-champ lui demander sûreté, autrement c'est fait de vous, ». Le conseil fut suivi. *Omar*, qui veilloit à la garde du camp, ayant reconnu le chef des idolâtres, s'écria: Dieu soit loué; voici *Abusofian* entre nos mains sans pacte ni alliance. Il courut vîte demander sa tête à Mahomet. *Elabbas*, intercéda pour son prisonnier, et le Prophète lui donnant sa parole pour sauve-garde, dit à son oncle: emmenez-le à votre quartier; vous me le présenterez demain matin. Au

Abul-Feda, p. 104 et 105.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

point du jour il étoit dans sa tente. » Hé » bien, lui dit le général des croyans, n'est-il » pas temps de reconnoître qu'il n'y a qu'un » Dieu? — Je n'en doute nullement. — N'est-il » pas tems aussi de reconnoître que je suis » son Apôtre? — Pardonnez à ma sincérité, » jusqu'à présent j'ai pensé différemment. » Malheur à vous! lui dit *Elabbas*. Rendez » hommage à la vérité, ou votre tête...» La fierté d'*Abusofian* céda. Il embrassa la religion du plus fort, et prononça la double profession de foi. *Hakim* et *Bodaïl* imitèrent son exemple. Mahomet ayant tiré *Elabbas* à l'écart, lui dit: conduisez *Abusofian* à l'entrée de la vallée, afin qu'il voie défiler mes troupes. » Volontiers; mais il est ambitieux. Il aime » la gloire. Accordez-lui quelque titre qui » puisse flatter son amour-propre, et le dis- » tinguer aux yeux de ses compatriotes ». L'avis fut approuvé, et l'on proclama cet ordre: » quiconque entrera dans la maison » d'*Abusofian*, qu'il soit sauvé. Quiconque » se refugiera dans le temple, qu'il soit » sauvé. Quiconque fermera sa porte, qu'il » soit sauvé. Quiconque se retirera dans la » maison de *Hakim*, qu'il soit sauvé ». *Elabbas* ayant conduit le Chef idolâtre au lieu indiqué, parut s'y arrêter sans dessein.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

A mesure que les Musulmans défiloient sous leurs yeux, il satisfaisoit sa curiosité sans affectation. Lorsque la garde du Prophète vint à passer, *Abusofian* appercevant des soldats hérissés de fer, dont l'œil farouche, la démarche fière inspiroient la terreur, demanda qui étoient ces guerriers. Ce sont, lui répondit *Elabbas*, les Mohagériens et les Ansariens qui accompagnent par-tout l'Apôtre de Dieu. — « Le royaume du fils de ton frère est » parvenu à un haut degré de puissance. — » Telle est la majesté du caractère auguste » d'Apôtre : » à ces mots, il congédia *Abusofian*, qui, ayant fait aux idolâtres le rapport de ce qu'il avoit vu, répandit parmi eux la consternation.

Mahomet, ayant renvoyé *Hakim* et *Bodaïl*, disposa son armée de la manière suivante : il donna un détachement à *Zobaïr*, avec ordre de gagner, par le chemin de *Cada*, les hauteurs qui dominent la Meque. Il commanda à *Saad* de se rendre maître des collines que traverse le chemin de *Coda*. Ali, à la tête de la cavalerie, portant en main l'étendard de l'Islamisme, devoit s'arrêter sur le mont *Hajoun*, jusqu'au moment où *Saad* crieroit ces mots menaçans : » voici le jour de deuil et de » carnage ; voici le jour où les lieux saints *Abul-Feda*, page 106.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

» seront violés s'il est nécessaire ». *Khaled*, commandant les confédérés, étoit chargé de descendre dans la plaine, et de marcher vers les murs de la Ville. Mahomet se tenoit à l'arrière-garde prêt à envoyer des ordres partout où le besoin l'exigeroit. Tous les Généraux avoient défense de combattre, à moins qu'ils ne fussent attaqués. Ces ordres donnés, les différens corps se mirent en mouvement. *Zobaïr* n'ayant point trouvé d'ennemis du côté des montagnes arriva aux portes de la Ville sans coup ferir. *Khaled* éprouva de la résistance dans la plaine. Plusieurs bataillons de Coreïshites lui disputèrent le passage, et décochèrent leurs flèches. *Khaled* les attaqua l'épée à la main, les mit en fuite, et les poursuivit jusque dans les murs de la Mecque. Mahomet, ayant apperçu le carnage du sommet de la montagne, s'écria : » Ciel! que vois-» je? N'avois-je pas défendu de combattre? » Les idolâtres, lui répondit-on, ont attaqué *Khaled*, et il se défend. Il lui envoya ordre d'épargner le sang. Il descendit du mont *Hajoun* et fit son entrée à la Mecque au moment où le soleil paroissoit sur l'horison. Ali portoit devant lui l'étendard de l'Islamisme, *Abubecr* étoit à sa droite, *Ozaïd* à sa gauche. Derrière lui marchoit *Osama*, fils de *Zaïd*.

Jannab, p. 208.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

Il s'inclina profondément pour remercier le Ciel qui le rendoit maître du territoire sacré et du sanctuaire d'Abraham. Il récita à haute voix le chapitre quarante-huitième, qui commence par ces mots: » Nous t'avons ac-» cordé une victoire éclatante. Dieu t'a par-» donné tes fautes, il a accompli ses graces, et » il te conduira dans le sentier de la justice. » Sa protection est pour toi un bouclier puis-» sant », etc. Tandis qu'il soumettoit un peuple, qui n'avoit jamais connu de maître, il ne paroissoit occupé que d'idées religieuses. La tête ceinte d'un turban noir, le corps couvert du manteau de pélerin, il sembloit plutôt un fervent Musulman que le conquérant de la Mecque. Il marcha droit au temple. Son premier soin fut de faire abattre trois cent soixante idoles placées à l'entour. Il les frappoit de la canne qu'il portoit à la main, en prononçant ces mots: » la vérité a paru, le » mensonge va disparoître et il ne se montrera » plus ». Et cet autre verset: » la vérité a » paru, le mensonge s'est dissipé comme une » vapeur légère ». Lorsque les divinités des Arabes eurent couvert la terre de leurs débris, il accomplit les sept circuits sacrés autour du temple, et toucha avec un respect religieux l'angle de la pierre noire. Avant d'y entrer,

Le Coran, ch. 34. pag. 205. t. sec.

Le Coran, p. 34, t. sec.

Abul-Feda, pag. 107.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

il en fit arracher des portraits (1) de femmes, objets d'un culte sacrilège. A la vue des tableaux où Abraham et Ismaël étoient représentés tenant en main les flèches du sort, il s'écria : » malheur aux idolâtres! ils ont peint nos » respectables patriarches d'après leurs idées » superstitieuses. Qu'ont de commun avec » Abraham et Ismaël, les flèches du sort » ? Après avoir détruit tous les objets encensés par la superstition, il entra dans le temple, prononça la formule, Dieu est grand, etc. et fit la prière avec deux inclinations. De-là il se rendit au puits de *Zemzem*, découvert par l'Ange à Agar. Il s'y désaltéra, et fit l'ablution sacrée. Ces diverses cérémonies remplies, *Jannab.* il assembla les Coreïshites, et leur dit : » il » n'y a qu'un Dieu. Il a accompli ses pro- » messes, et a secouru son serviteur. Lui » seul a renversé les bataillons des ennemis. » Il m'a donné l'empire sur vous, et s'est » servi de mon ministère pour vous faire ab- » jurer l'idolâtrie. Vous n'accorderez plus » les honneurs divins à des pierres insensibles. » Vous ne décernerez plus un culte sacrilège à » nos pères Abraham et Ismaël, qui sont des

(1) Les Arabes croyoient que les Anges étoient les filles de Dieu. Il les représentoient sous la forme d'une femme, et leur rendoient des honneurs divins.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

» hommes comme nous. Mortels, nous vous » avons formés d'un homme et d'une femme, » nous vous avons partagés en peuples, en » tribus, afin que l'humanité règne au milieu » de vous. Le plus estimable aux yeux de » l'Eternel, est celui qui le craint». Il devoit la prise de la Mecque à la force de ses armes. La conquête lui donnoit le droit de réduire tous les habitans en esclavage. S'étant donc tourné vers l'assemblée, il leur dit : » Qu'at- » tendez-vous de moi? Comment prétendez- » vous que je vous traite ? » Comme un frère généreux, lui répondit-on. — Allez : vous êtes affranchis. Reprenez votre liberté.

Le Coran, ch. 40. v. 13. tome. sec.

Abul-Feda, page 107.

Le même jour Mahomet fit usage du pouvoir que lui donnoit l'emploi de chef suprême de la religion. L'heure de midi étant venue, il ordonna à *Belal*, son crieur, de monter sur la *Caaba* et de proclamer la prière. La charge importante d'Intendant du temple étoit sollicitée par *Elabbas*. *Othman*, le même qui étoit venu embrasser l'Islamime à Medine, la possédoit. Mahomet l'obligea de lui remettre les clefs, et alloit en gratifier son oncle ; le mécontentement d'*Othman* l'arrêta. Sentant combien il lui importoit de gagner les principaux chefs des Coreïshites, il lui renvoya les clefs. Pour consoler *Elabbas*, il le mit en posses-

Jannab, p. 213.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

sion du gobelet avec lequel les pélerins boivent l'eau du puits de *Zemzem*. La famille d'*Elabbas* possède encore aujourd'hui ce monument antique conservé avec un respect religieux. Un acte, qui assuroit la puissance de Mahomet, termina ce jour glorieux. Tous les habitans de la Mecque vinrent lui prêter serment d'obéissance. L'inauguration se fit sur la colline *Elsafa*. Il étoit assis sur une éminence, entouré de ses Officiers. Les citoyens s'étant avancés, il leur promit serment de fidélité ; ils jurèrent entre les mains d'*Omar* qu'ils lui seroient fidèles et obéissans jusqu'à la mort. Les femmes se présentèrent ensuite, et il reçut lui-même leur serment. Parmi les dames Coreïshites se trouvoit *Henda*, l'épouse d'*Abusofian*, la même qui, au combat d'*Ahed*, avoit dévoré le cœur de *Hamza*. Elle étoit déguisée. Mahomet, qui l'avoit proscrite, la chercha des yeux et la reconnut. Se voyant découverte elle se jetta à ses pieds, et lui dit : » je suis *Henda*. Oubliez le passé. Par» donnez». Il lui pardonna.

Jannab, p. 214.

Mahomet, comme nous l'avons vu, avoit défendu à ses généraux de verser le sang; mais il avoit nommé un certain nombre de coupables qu'ils devoient immoler par-tout où ils les rencontreroient. Pour préparer les

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

Coreïshites à cet attentat, il leur tint ce discour : » Citoyens de la Mecque, le même » jour où le Créateur suprême tira les Cieux » et la terre du néant, il établit la Mecque » pour être un sanctuaire inviolable. Ce » temple, cette ville, ce territoire sont sa- » crés. Personne ne souillera de sang humain » l'asyle des mortels. On ne pourra pas même » y couper un arbre. Ces attentats ne furent » jamais permis. Ils ne le seront jamais. Un » privilége particulier me dispense aujour- » d'hui de la loi générale. Je n'en userai » plus dans la suite. La Mecque sera toujours » pour moi sacrée et inviolable; j'en prends » à témoin le Dieu invisible que j'adore. Je » garderai religieusement ma promesse ». L'Auteur du Livre *Chafa Elgeran.*

Les Auteurs varient sur le nombre des proscrits. *Abul-Feda* n'en compte que dix, six hommes, et quatre femmes : ce sont les principaux. *Acrema*, fils d'*Abugehel*, étoit le premier dont le sang devoit être répandu. Le jour de la prise de la Mecque il s'enfuit dans l'Arabie heureuse. Il venoit d'épouser *Om hakim*. Cette jeune dame, désolée de la perte de son mari, alla se jetter aux genoux du Prophète, et les mouilla de ses larmes. Elle obtint la grace qu'elle sollicitoit, partit sur-le-champ, alla trouver *Acrema* *Jannab* en compte seize. *Jannab.*

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

et lui porta la nouvelle de son pardon. Elle vint ensuite le présenter à Mahomet, qui le reçut avec bonté, et le fit Colonel des *Hawazenites*. Devenu Musulman, *Acrema* combattit avec autant de courage pour sa nouvelle religion, qu'il l'avoit fait pour ses idoles. Il fut tué à la bataille de *Bermuc*, sous le Califat d'*Abubecr*.

L'Auteur du Livre *Chafa El-geran*.

Le second proscrit fut *Hobar*. C'étoit un homme riche, qui avoit outragé Mahomet, et insulté ses filles de concert avec *Hawaïret* Il se cacha avec tant de soin, qu'il se déroba aux recherches des Satellites. Dans la suite, pressé par le repentir, et par la crainte d'être découvert, il se rendit à Medine, et se fit Musulman. Comme il sollicitoit l'oubli du passé, Mahomet lui dit : » ô *Hobar*! je » vous ai pardonné. L'Islamisme efface tous » les crimes commis dans le temps d'igno» rance ».

Jannab. Le troisième fut *Abdallah*, fils de *Saad*, un des chefs les plus distingués de la tribu des Coreïshites. D'abord Musulman et secrétaire de Mahomet, il écrivoit les versets du Coran sous sa dictée. Enflé de ses connoissances, il devint le censeur de son maître. Il changeoit des mots, tronquoit des versets, et se moquoit du Coran avec ses amis. La

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

fraude ayant été découverte, il abjura l'Islamisme. Après la prise de la Mecque, *Othman* l'amena au Prophète et sollicita sa grâce. Il ne l'obtint qu'après des instances réitérées. Lorsqu'il se fut retiré, Mahomet dit à ses Officiers : » je n'opposois une si longue résis- » tance, que pour vous laisser le temps de » me défaire de ce fourbe ». Ne deviez-vous pas, lui répondirent-ils, nous marquer par un signe votre intention? *Un signe perfide*, ajouta Mahomet, *est indigne d'un Prophète. Abdallah* vécut jusqu'au Califat d'*Othman*, qui le fit Gouverneur d'Egypte. Il étoit excellent écuyer, et aimoit passionnément les chevaux. Il récita en mourant le chapitre des coursiers.

Abul-Feda, page 109.

Jannab.

Le Coran, ch. 100.

Le quatrième fut *Mekias*. Nous avons parlé de son crime. Apostat et assassin, il méritoit la mort. Oubliant au milieu des verres le danger qui le menaçoit, il se livroit à la joie avec quelques idolâtres. *Tamila* l'apprit, l'alla trouver, et lui coupa la tête.

Le cinquième fut *Abdallah*, fils de *Khatal*. Envoyé par Mahomet, pour recueillir les aumônes des fidèles, il avoit tué le Musulman qui lui servoit de domestique. N'osant plus reparoître à Medine, il apostasia, et prit à son service deux Comédiennes qui

L'Auteur du Livre *Chafa Elgeran.*

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

le suivoient par-tout, chantant des vers satyriques contre le Prophète. Espérant trouver un asyle à l'abri des autels, il s'étoit caché dans le temple. On le découvrit, et il fut mis à mort.

Elhawaïret fut le dernier des proscrits. Il étoit de la tribu des Coreïshites. Fier de ses richesses et de sa naissance, il avoit souvent insulté le Prophète. Un crime plus atroce le lui avoit rendu odieux. Sur le point de s'enfuir de la Mecque, Mahomet avoit chargé *Elabbas* de conduire ses deux filles à Medine. *Elhawaïret* les ayant rencontrées en chemin, les heurta brutalement, et les renversa par terre. Cette indignité n'avoit point été oubliée. Elle fut punie. Ali ayant rencontré le coupable, lui abattit la tête.

L'Auteur du Livre *Chafa Elgeran.*

Henda, épouse d'*Abusofian*, *Sara* domestique des fils de *Hashem*, *Fariata* et *Cariba*, les deux comédiennes d'*Abdallah*, furent les seules femmes proscrites. Les trois premières obtinrent leur grace. *Fariata* seule fut punie de mort.

Abul-Feda, p. 106. *Jannab*, pag. 205.

La prise de la Mecque arriva un vendredi le 21 du mois *Ramadan*. Mahomet y resta environ quinze jours pour régler les affaires du gouvernement et de la religion. Pendant ce temps, ses lieutenans parcouroient les

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

provinces voisines, appelloient les peuples à l'Islamisme, et renversoient les idoles.

Ebn Ishak.

Ismaël avoit apporté à la Mecque le culte d'un Dieu unique, et élevé un temple à sa gloire. Ses descendans le conservèrent longtemps dans sa pureté; mais leur nombre s'étant augmenté, la ville ne put plus les contenir dans son étroite enceinte. Des colonies sorties de son sein, se répandirent dans les provinces voisines. Elles emportoient avec elles des pierres du sanctuaire d'Ismaël. Ces monumens sacrés ne servirent d'abord qu'à leur rappeler leur origine, et la religion de leurs pères. Peu-à-peu la présence de l'objet vénéré fit oublier les motifs qui le rendoient vénérable. La pierre devint Dieu ou Déesse. On lui décerna un culte et des sacrifices. La corruption s'étendit. La Mecque elle-même reçut les divinités de ses voisins, et devint le foyer de l'idolâtrie. Mahomet s'étoit armé contre ce culte sacrilège. Soit qu'il mît sa gloire à faire adorer un Dieu unique, soit qu'il envisageât une seule religion, comme le moyen le plus propre pour réunir les forces des Arabes divisés, il combattit l'idolâtrie avec un zèle ardent, et parvint à la détruire. Si, en forçant les peuples à changer de croyance, il leur faisoit embrasser de

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

nouvelles erreurs, au moins établissoit-il parmi eux l'idée sublime d'un être suprême vengeur du crime, et rémunérateur de la vertu; au moins abolissoit-il les sacrifices affreux, où le père, étouffant dans son cœur le cri de la nature, inondoit du sang de ses enfans les autels de ses Dieux. Il est vrai que les Apôtres qu'il envoyoit pour convertir les idolâtres, n'étoient pas des hommes de paix. Ils prêchoient l'épée à la main, et proposoient ou l'Islamisme, ou l'esclavage.

Khaled, un de ces missionnaires armés, étoit allé prêcher les *Jadimites*. Ils avoient tué et dépouillé *Auf* son oncle, lorsqu'il revenoit de l'Yemen, avec de grandes richesses. Ce souvenir étoit gravé dans son cœur, et le désir de la vengeance l'animoit plus encore que le zèle de la religion. Il campa près d'un de leurs puits. Les *Jadimites* s'y étant rassemblés en armes, il leur proposa de se faire Musulmans, et sur leur refus il leur livra combat. Ils furent vaincus. Une partie resta sur le champ de bataille. Les autres prisonniers devoient être emmenés en captivité. *Khaled* leur ayant fait lier les mains derrière le dos, en immola plusieurs aux mânes de son oncle. Il proposa à ses compagnons d'égorger le reste. *Salem*, qui commandoit une

Abul-Feda, page 111.

partie

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

partie de l'armée, s'opposa à l'exécution de cet ordre barbare. Sa fermeté sauva les captifs. Mahomet blâma hautement la conduite de son Général. Il leva les mains au Ciel, et dit : » Seigneur, je suis innocent du crime » qu'il a commis ». Il envoya sur-le-champ Ali avec une somme d'argent pour payer le sang des *Jadimites*. Lorsque l'envoyé eut acquitté tout ce que la loi exigeoit, il demanda aux parens de ceux qui avoient été tués injustement, s'ils étoient satisfaits. Nous le sommes, répondirent-ils. La somme n'étant pas épuisée, il distribua à ces malheureux le reste de l'argent. Mahomet donna de grands éloges à la générosité d'Ali.

Les idolâtres se rendoient en foule à la Mecque, et prêtoient serment d'obéissance au vainqueur. Les *Hawazenites* commandés par *Malec*, et les *Takifites* osèrent s'opposer au torrent. Ces tribus belliqueuses engagèrent leurs alliés à s'armer pour défendre leur liberté et leurs Dieux. Les *Saadites* et les *Jochmites* se rendirent à leur invitation. Ces derniers avoient pour chef *Doraïd*, vieillard de plus de cent ans, qui, sous les débris d'un squelette ambulant, conservoit la vigueur d'ame et le courage d'un jeune guerrier. Tout aveugle qu'il étoit, il se fit porter dans

Abul-Feda, page 114.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

une litière à la tête de ses soldats, et éclaira leur courage par son expérience ». Plût à Dieu, » s'écrioit-il à la veille de subir le joug, que » j'eusse achevé ma carrière, et que mon corps » reposât sous l'ombre d'un tombeau »!

Instruit par ses espions, et du nombre des ennemis, et de leurs desseins, Mahomet sortit de la Mecque le six du mois de *Chaval*. Aux dix mille hommes qu'il avoit amenés de Medine, il avoit joint deux mille Mecquois. C'étoit l'armée la plus nombreuse qu'il eût commandée. A cette vue, un des chefs ne put s'empêcher de dire: il est impossible que tant de braves guerriers soient vaincus par des troupes inférieures en nombre. Ces paroles déplurent à Mahomet, parce qu'elles inspiroient de la vanité à ses soldats, et qu'elles pouvoient leur faire négliger les moyens de vaincre. Il s'en plaint, en ces mots, dans le Coran : » Souvenez-» vous de la journée de *Honein*, où le » nombre de vos soldats vous enfloit le cœur. » A quoi vous servit cette armée formida-» ble! La terre vous sembla trop étroite dans » votre fuite précipitée ». Le Général des croyans alla camper à *Honein*, vallée située à trois lieues de la Mecque. Il s'avança dans les gorges des montagnes pour aller au point

Le Coran, ch. 9, p. 193. tom. prem

du jour surprendre les ennemis campés à *Autas*. (1) Ils tournèrent contre lui son stratagême. *Malec*, profitant des ombres de la nuit, vint investir la vallée où les Musulmans étoient enfermés. Il plaça un corps de troupes à l'entrée, et leur recommanda de tenir ferme dans ce poste. Il disposa le reste de ses soldats sur les collines et dans les creux des rochers. Au lever de l'aurore les Musulmans, déployant leurs drapeaux, se mirent en marche. *Malec* donna le signal, et ils furent assaillis d'une grêle de dards et de flèches. Cette attaque imprévue les déconcerta. Environnés de toutes parts, ils perdirent courage, et prirent la fuite avec tant de précipitation qu'il n'en resta pas deux ensemble. Mahomet exposé au plus grand danger qu'il eût couru de sa vie, se vit prêt à perdre en un instant, le fruit de vingt années de travaux, de huit années de conquêtes. Entouré d'ennemis, presque seul au milieu de leurs bataillons, il conserva son sang-froid et son intrépidité. Il se replia promptement vers la droite de l'armée, et s'arrêta dans un poste avantageux. Un petit nombre d'Ansariens et

Abul-Feda, page 114.

(1) *Autas* est le nom d'une vallée située entre *Honein* et *Taïef*. *Jannab*.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

de Mohageriens se rassemblèrent autour de lui. *Abubecr*, *Omar*, *Elabbas*, et l'invincible Ali, résolurent de verser leur sang pour sa défense. Au milieu du désordre général, il crioit : » Je » suis Mahomet ; je suis l'Apôtre de Dieu ; com- » pagnons, où fuyez-vous ? revenez sous vos étendards. » Les ennemis, entendant sa voix, dirigèrent leurs coups de son côté. Ils pressoient vivement le petit bataillon où il faisoit des prodiges de valeur. *Aïman*, *Abdallah*, fils de *Zobaïr*, et *Ocaïl* frère d'Ali, tombèrent morts à ses côtés. Désespérant de pouvoir long-tems soutenir les assauts d'une armée victorieuse, il vouloit se précipiter à travers les ennemis, et mourir glorieusement. *Elabbas*, voyant son dessein, se jetta à la bride de sa mule, et l'arrêta. Puisque vous m'empêchez d'entrer dans la mêlée, lui dit Mahomet, rappelez mes soldats. Aussi-tôt, *Elabbas* qui avoit la voix forte, cria : » ô Musulmans ! revenez autour de votre » Apôtre, revenez sous vos étendards ». Les vallons répétèrent ces mots : les fuyards les entendirent. Ils s'arrêtèrent. Leur première terreur s'étant dissipée, ils rougirent de leur lâcheté, et accoururent en foule pour sauver leur Prophète. Le combat recommença avec une nouvelle fureur. Les *Hawazenites* vou-

loient conserver leur avantage, les Musulmans effacer leur honte. Mahomet encourageoit ses soldats. Considérant le choc des deux armées ; voilà, dit-il, la fournaise qui s'enflamme. S'appercevant que la victoire penchoit de son côté ; il employa, pour la décider, le même stratagême dont il s'étoit servi à *Beder*. Il prit une poignée de poussière, et la jettant vers les idolâtres, » que » leurs yeux, s'écria-t-il, soient couverts » de ténèbres ! Courage, compagnons, la » victoire est à vous ». Au même moment les Musulmans poussèrent les ennemis avec tant de vigueur qu'ils les mirent en fuite (1). Les *Takifites* tinrent ferme sous leurs drapeaux, et aimèrent mieux se faire hacher que de les abandonner. *Malec*, Général des *Hawazenites*, se retira dans le château de *Taïef* avec les débris de son armée. *Doraïd*, Chef des *Jochmites*, s'arrêta dans la plaine d'*Autas*. *Abu Amer* détaché à la poursuite des fuyards, l'atteignit, et lui livra combat. Animés

(1) Mahomet attribua l'honneur de cette victoire au secours Divin.

Dieu couvrit de sa sauve-garde le Prophète et les croyans. Il fit descendre des bataillons d'Anges invisibles à vos yeux, pour punir les infidèles. Tel est le sort des prévaricateurs. Le Coran, chap. 9, pag. 193. tome premier.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

par la présence de leur vieux Général, les *Jochmites* se défendirent courageusement. Enfin, après bien des efforts, les Musulmans remportèrent l'avantage. Il en coûta la vie à leur Général. Au fort de la mêlée il eut la cuisse percée d'une flèche. *Abu Mousa* son neveu le vengea. Il s'élança sur le soldat qui l'avoit blessé, et le renversa à ses pieds. *Abu Amer*, consolé par la victoire, se fit arracher le fer meurtrier, et mourut dans l'opération. Près d'expirer il dit à son neveux: » saluez » le Prophète de ma part, et le priez d'im- » plorer le pardon de mes fautes ». L'infortuné *Doraïd* eut une fin plus tragique. Ses troupes étant dispersées, il fuyoit dans sa litière. *Rabieh*, jeune Musulman, plein de feu, l'atteignit. Il le tira de la voiture et le frappa de son épée; mais il ne pouvoit parvenir à lui ôter la vie. » Prends, lui dit le » vieux guerrier, mon sabre qui pend der- » rière avec mon bagage ». *Rabieh* détacha le sabre pesant, et lui fendit la tête.

Jannab.

Abul-Feda, Elbokar.

Abu Mousa n'ayant plus d'ennemis à combattre, ramena son détachement au Quartier Général. Il se présenta devant Mahomet qu'il trouva assis sur un thrône enrichi d'or, et de pierres précieuses. Il lui rendit compte de son expédition, et lui rapporta les der-

nières paroles d'*Abu Amer*. Le Prophète descendit de son thrône, fit l'ablution sacrée, et levant les mains au Ciel, lui adressa cette prière: » Seigneur, pardonne les péchés d'*Abu* » *Amer*. Accorde-lui une place glorieuse au » jour de la résurrection. Qu'il soit élevé au- » dessus de la plus excellente partie de la » création ».

Poursuivant le cours de ses exploits, Mahomet alla mettre le siége devant *Taïef* où *Malec* s'étoit retiré avec les *Hawazenites*. La Place étoit forte. Il fallut l'assiéger dans les régles. On ouvrit la tranchée, on fit approcher les beliers, les catapultes, les pierriers; les murailles furent battues pendant vingt jours. Lorsque les brèches furent praticables, on donna l'assaut. Les Musulmans montèrent avec leur intrépidité ordinaire. Ils combattirent vaillamment; mais ils trouvèrent une résistance insurmontable. *Malec*, à la tête des *Hawazenites*, les repoussa avec perte. Irrité du peu de succès de ses armes, Mahomet fit le dégât autour de la Ville. Toutes les vignes furent coupées. On y mit le feu. Ce spectacle n'abattit point le courage des *Takifites*. L'amour de la liberté leur fit tout supporter. Ce stratagême n'ayant pas réussi, Mahomet en employa un autre

Abul-Feda, page 117.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

Jannab. qui pouvoit leur devenir plus funeste. Il fit publier autour des remparts qu'il donneroit la liberté à tous les esclaves qui se rendroient à son camp. Les assiégés firent si bonne garde, qu'il ne s'en échappa que vingt-trois. Ils furent déclarés libres. La ruse et la force devenant inutiles, *Omar*, par l'ordre du Général, commanda aux troupes de plier bagage. Un murmure universel s'éleva! Hé quoi, disent les Musulmans, quitterons-nous prise, avant que *Taïef* nous ait ouvert ses portes? Témoin du mécontentement de l'armée, Mahomet fit publier l'assaut pour le lendemain. Les soldats satisfaits s'y portèrent avec ardeur. Ils gagnèrent la brèche l'épée à la main, et combattirent en désespérés sur les débris de la muraille; mais les assiégés retranchés dans un poste avantageux, présentant un front hérissé de lances et d'épées, tandis que leurs archers faisoient pleuvoir une grêle de dards et de flèches, formèrent, derrière leurs murs renversés, un rempart impénétrable. Après des efforts inouis, les assiégeans ayant perdu beaucoup du monde, voyant la plupart de leurs Officiers blessés, furent obligés de se retirer. Mahomet fit donner une seconde fois l'ordre du départ, et personne ne murmura.

L'armée s'étant mise en marche, s'arrêta à *Gerana*, bourg situé entre *Taïef* et la Mecque. C'étoit le dépôt de toutes les dépouilles enlevées à la bataille d'*Honein* et d'*Autas*. On en fit le dénombrement. Il se trouva six mille captifs, homme, femmes et enfans, vingt-quatre mille chameaux, quarante mille moutons, et quatre mille onces d'argent. Les *Hawazenites* ne tardèrent pas à envoyer des députés au camp de *Gerana*. Mahomet se leva à leur arrivée, et leur fit un accueil gracieux. Ils embrassèrent l'Islamisme, et le prièrent de leur rendre leurs prisonniers et leurs biens. » Mes soldats, leur dit-il, ne consentiroient » jamais à vous accorder votre demande en entier; choisissez de l'un, ou de l'autre ». Ils retournèrent vers leurs compatriotes, et revinrent, dix jours après, demander les captifs de leur nation. Avant de les leur rendre, Mahomet assembla ses soldats, et leur fit cette courte harangue: » Musulmans! vos frères sont » venus vers vous, conduits par le repentir. Ils *Elbokar.* » m'ont conjuré de rendre la liberté à leurs » pères, leurs mères, leurs enfans. Je n'ai pu » résister à leurs instances. Je serois charmé » que vous approuvassiez ma conduite; mais » si quelqu'un de vous se croit lésé, qu'il » parle, je promets de le dédommager à la

Abul-Feda, p. 116. *Jannab*, p. 238.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

» première rencontre, où le Ciel nous accor-
» dera de nouvelles dépouilles ». O Prophète s'écrièrent le plus grand nombre, nous approuvons ce que vous avez fait. L'acclamation n'ayant pas été générale, il ordonna aux Tribuns de recueillir les voix de chaque soldat, et de lui faire leur rapport. Ils l'assurèrent que toute l'armée avoit approuvé sa générosité. La certitude d'un consentement unanime lui fit convoquer une nouvelle assemblée. Les députés des *Hawazenites* y ayant été introduits, il leur dit: » tous les
» captifs qui sont tombés en partage à moi,
» et aux enfans d'*Abd Elmotalleb*, sont à
» vous ». Les Mohageriens et les Ansariens dirent: tous ceux qui nous sont échus, appartiennent à l'Apôtre de Dieu. A l'instant les six mille prisonniers furent rendus aux *Awazenites*. Un trait de munificence fit oublier aux croyans le sacrifice qu'ils venoient de faire. Il leur céda la cinquième portion du butin qui lui étoit due par droit de conquête. Avant de congédier les députés, il leur fit entendre que si *Malec*, leur Général, venoit embrasser l'Islamisme, il lui rendroit sa famille, ses richesses, et qu'il ajouteroit à ces bienfaits, un présent de cent chameaux. Attiré par ces flatteuses promesses, le Prince se ren-

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

dit au camp de *Gerana*, et se fit Musulman. Son attente ne fut point trompée. Flatté de l'accueil qu'il reçut, charmé d'avoir recouvert tout ce qu'il avoit de plus cher au monde, *Malec* épousa avec chaleur les intérêts d'un vainqueur bienfaisant, et devint l'ennemi le plus redoutable des *Takifites*. Le commandement de tous ses compatriotes fut le prix de son zèle.

Ces négociations terminées, Mahomet partagea les dépouilles. Il lui importoit de s'attacher les principaux Chefs des Tribus. Tout ce que le droit des armes lui avoit acquis, fut sacrifié pour gagner leur affection. *Abusofian*, ses deux fils *Yezid* et *Moavia* (1); *Sahal*, fils d'*Amrou*; *Acrema*, fils d'*Abugehel*; *Elharet* et *Sawan*, fils d'*Omia*, les plus distingués d'entre les Coreïshites, furent comblés de ses faveurs. Les Princes des autres Tribus eurent aussi part à ses largesses. L'un deux, nommé *Elabbas*, fils de *Mardas*, mécontent des chameaux qu'il avoit reçus en présent, s'en plaignit hautement. « Il faut, » dit Mahomet, couper la langue à cet

Abul-Feda, p. 118.

(1) *Moavia*, sixième Calife, fut la tige de la famille des Ommiades, qui tirèrent leur nom d'*Omaïa* son ayeul. Cette famille occupa l'Empire jusqu'à la cent trente-deuxième année de l'hégire, qu'il passa aux Abassides.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

» homme ». Il le combla de tant de dons, qu'*Elabbas* confus et charmé, demeura muet. Les Ansariens témoins de tant de graces, sans les avoir partagées, se crurent en droit de porter d'humbles plaintes à leur Apôtre. Ils lui témoignèrent leur douleur respectueuse.

Abul-Feda, page 119.

» O Ansariens! leur dit-il, vous murmurez » de ce que je répands les biens de la terre » pour attirer les Chefs du peuple à l'Isla- » misme. Vous à qui la profession de la vraie » foi a déjà assuré la félicité éternelle, pouvez- » vous envier des chameaux, des dépouilles » qui me servent à gagner le cœur des idolâ- » tres, et à opérer leur conversion? Gardes » de l'Apôtre de Dieu, retournez à votre » quartier. J'en jure par celui qui tient mon » ame dans ses mains, lorsque je vous vis pour » la première fois sur le mont *Acaba*, vous » m'inspirâtes une telle confiance, que je » me serois livré entre vos mains, si je n'a- » vois espéré que le Ciel me fourniroit les » moyens de sortir de la Mecque. Si les Co- » reïshites avoient forcé le Château d'*Abu-* » *taleb* où je m'étois retiré, je serois allé » chercher un asyle parmi vous. O Dieu! fais miséricorde aux Ansariens et aux enfans des Ansariens ». Honorés de tant de confiance, pénétrés de ces tendres reproches, les Gardes

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

de Mahomet se retirèrent satisfaits. Lorsque tout fut terminé, un Musulman, dont l'Histoire ne nous a conservé que le surnom de *Zou el Khowisara* (auteur de la calomnie), osa dire en face à son Général, qu'il n'en avoit pas usé avec équité dans le partage du butin. » Malheureux! lui dit Mahomet, si la justice « n'est pas chez moi, où se trouvera-t-elle ? » *Omar* vouloit abattre la tête de l'insolent. » Laissez-le, ajouta le Prophète, il doit donner » le jour à une race qui sortira du sein de la » religion, comme la flèche sort de l'arc, et » qui n'y rentrera plus (1) ». *Abul-Feda*, p. 119 *Jannab*, p. 240.

La victoire ayant soumis à l'Islamisme la plupart des Tribus Arabes, leurs Chefs, enchaînés par des bienfaits, étant devenus ses appuis, Mahomet alla rendre graces au Ciel de ses succès. Il se rendit à la Mecque avec un cortége peu nombreux. Il visita les lieux Saints, et accomplit les cérémonies d'usage. Par-tout il fit paroître ce respect religieux, qui, imprimant dans les esprits une idée sublime du Dieu que l'on sert, réfléchit sur le Ministre une partie de sa gloire. Ces devoirs sacrés

(1) Si l'on en croit les Historiens Arabes, la prédiction s'accomplit. *Zou el Khwisara* donna le jour à *Harkoud*, surnommé *Zou Elmezma* (digne de blame,) qui fut le Chef des *Kharegites* ou Schismatiques révoltés contre l'autorité de l'*Iman*, grand Pontife de la Religion.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

étant remplis, il s'occupa des affaires du Gouvernement, et nomma aux principaux emplois. *Otab*, fils d'*Ozaïd*, qu'il avoit établi son Lieutenant; et *Moabd*, qu'il avoit créé *Iman*, ou grand Pontife, furent confirmés dans leurs charges. Le premier présidoit aux affaires civiles; l'autre, Chef de la religion, devoit enseigner au peuple la manière de célébrer les fêtes du pélerinage. Pendant que ces soins le retenoient, les Ansariens, fidèles compagnons de ses travaux, murmuroient entr'eux. Ils appréhendoient que leur Apôtre n'établît à la Mecque le siège de son Empire. Ils attendoient impatiemment son retour. Chaque moment qu'il y restoit leur paroissoit long. Mahomet étoit loin de justifier leurs alarmes. Il n'ignoroit pas que la présence d'un maître eût réveillé les haines mal éteintes des Coreïshites; qu'à la Mecque, il n'eût été que le premier de ses concitoyens; tandis qu'à Medine, il étoit Roi, Pontife, Prophète. Il se hâta de retourner au camp de *Gerana*, et ramena ses troupes triomphantes à Medine. La joie de tout un peuple le flatta davantage que l'aspect des fiers Coreïshites humiliés. La naissance d'un fils nommé *Ibrahim*, combla ses vœux. Marie l'Egyptienne, cette jeune Cophte que lui envoya *Mokaukas*,

Jannab, page 244. *Abul-Feda*, page 120.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

le mit au monde quelque-temps après son arrivée. Il célébra cet heureux jour, dans un festin qu'il donna à ses amis.

La même année, l'Arabie perdit *Hatem*, un de ses Poëtes les plus distingués. Il étoit Chrétien, et Seigneur d'une ville nommée *Khader*, située dans la province de *Najd*, entre les monts *Ajja* et *Salma*. Il chantoit dans ses vers, la vaillance et la bienfaisance, vertus dont il étoit le modèle. Voici l'éloge qu'en fait *Elmaïdan*, Auteur du Livre des Proverbes Arabes: » *Hatem* fut généreux, vail-» lant, Poëte distingué, et toujours victo-» rieux. Livroit-il un combat? Il en sortoit » couvert de lauriers. Poursuivoit-il une » proie? Il l'atteignoit. Lui demandoit-on une » grace? Elle étoit accordée. S'il jouoit au » jeu de hasard; le sort le favorisoit. » S'il » disputoit le prix de la course; il fournissoit » le premier la carrière. S'il faisoit des prison-» niers; il leur rendoit la liberté ». Les Livres des Arabes sont remplis des exemples de sa générosité. Je ne puis me refuser au plaisir d'écrire le trait suivant, rapporté par le même Auteur. *Hatem* déguisé, traversoit le territoire d'*Anzirate*. Un prisonnier chargé de fers le reconnut. Persuadé que s'il pouvoit se faire entendre, ses liens alloient tomber,

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

il s'écria : ô *Abou Sofana* (1) ! la captivité et la vermine m'ont rongé. Mon ami, lui dit *Hatem*, il ne falloit pas me nommer dans une terre étrangère. Cependant, il s'approcha du malheureux, il le fit déchaîner et se mit à sa place. Etant connu, il ne put obtenir sa liberté qu'à prix d'or. Il resta dans les fers jusqu'à ce qu'il eût payé sa rançon, qui fut très-considérable.

Ebn Ishac. *Hatem* laissa en mourant, un fils nommé *Adi* et la belle *Sofana*. Ils suivoient la religion chrétienne ; mais une partie des *Taïtes* qui formoient leur Tribu, adoroit encore les faux Dieux. Mahomet envoya Ali avec des troupes, pour renverser *Elfatas*, leur principale idole. *Adi* prit la fuite, et se retira en Syrie avec une partie de ses richesses. *Sofana* étoit restée à *Khader*. Elle fut emmenée à Medine. Confondue dans la foule des captives, elle se trouva exposée au milieu de la Place publique. Tandis que les compagnes de son infortune s'abandonnoient aux larmes et au désespoir, elle réfléchissoit aux moyens de sortir de l'abyme. Ayant apperçu le Prophète qui passoit, elle se leva précipitamment, et lui

(1) *Abou Sofana*, signifie *père de la perle*. *Hatem* avoit pris ce surnom par amour pour sa fille nommé *Sofana*.

dit :

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

dit : » ô Apôtre de Dieu ! celui qui m'a donné » le jour n'est plus ; mon patron a pris la fuite ; » faites-moi participer à la grace que Dieu » vous a accordée ». Quel est votre patron, lui demanda Mahomet ? C'est *Adi*, fils de *Hatem*, lui répondit *Sofana*. — Que le Ciel vous accorde votre demande, comme je le fais moi-même. Il fit ôter ses liens, lui rendit la liberté, la combla de présens, et la renvoya à son frère. *Adi* fut si touché de cette générosité, qu'il partit pour Medine et embrassa l'Islamisme.

La neuvième année de l'Hégire fut célèbre par le concours des Ambassadeurs, qui vinrent s'humilier devant l'Apôtre de l'Islamisme. La plupart des Princes Arabes avoient jusqu'alors été simples spectateurs des combats livrés entre la Mecque et Medine. Ils attendoient pour se déclarer, l'arrêt de la victoire. Lorsqu'elle eut prononcé ; lorsque les Coreïshites respectés comme les dépositaires de la religion et les gardiens du territoire sacré, eurent courbé leur front sous la Loi du Mahométisme, les idolâtres vinrent en foule rendre hommage au vainqueur, et lui prêtèrent serment de fidélité. Cette prophétie s'accomplit : » lorsque Dieu enverra son secours et » la victoire, vous verrez les hommes em-

Depuis la chûte d'Adam, suiv. *Abul-Feda*. . . . . 6224.
Depuis la naissance de J. C. 659.
Avant l'hégire. . . . 9.
De Mahomet . . . 61.
Abul-Feda. page 121.
Jannab, p. 246.

Le Coran, chap. 110, t. second.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

» brasser à l'envie l'Islamisme ». Mahomet fit un accueil favorable aux Envoyés des peuples. Il les traita chacun suivant sa dignité, et les renvoya avec de riches présens. Un des principaux fut *Moseïlama*, Prince d'*Yemama*, Ville qui a donné son nom à la Province dont elle est Capitale. Il se fit Musulman, et prêta serment de fidélité. A peine fut-il de retour dans ses Etats, qu'il apostasia. Souverain d'une grande Ville, honoré parmi ses sujets, il crut pouvoir jouer avec succès le rôle de Prophète. Il se mit à prêcher. Un nombre de partisans assez considérable s'étant rangés sous ses drapeaux, il se regarda comme l'égal de Mahomet, et lui écrivit en ces mots: » *Moseïlama*, Apôtre de Dieu, à Mahomet, » Apôtre de Dieu, salut. Que la moitié de » la Terre soit à toi, et l'autre moitié à moi.» Trop bien affermi pour avoir besoin d'un associé, Mahomet lui fit cette réponse : » *Mahomet, Apôtre de Dieu*, à *Moseïlama*, » le menteur. La terre appartient à Dieu. Il » en donne l'héritage à qui il lui plaît. La vic- » toire accompagnera ceux qui le craignent ». Les talens de *Moseïlama* ne répondoient pas à son ambition. Son règne fut passager. Il périt dans une grande bataille que lui livra *Khaled*, sous le Califat d'*Abubecr*, et son parti fut anéanti.

Arwa, Prince des *Takifites*, étoit absent, lorsque les Musulmans assiégèrent *Taïef*. Il vint à Medine, et embrassa l'Islamisme. Il voulut devenir l'Apôtre de son Peuple. Mahomet lui représenta l'opiniâtreté des *Takifites*, et les dangers de son Apostolat. Malgré ces avertissemens *Arwa* alla prêcher ses compatriotes. La mort fut le prix de son zèle. Il fut tué d'un coup de flèche.

Caab, fils de *Zohaïr*, dont la tête avoit été proscrite, osa retourner à Medine. Choisissant le moment où Mahomet étoit à la Mosquée entouré d'un peuple nombreux, il parut au milieu de l'assemblée. Il prononça la profession de foi des Musulmans, et récita le poëme fameux que les Arabes regardent comme un chef-d'œuvre de l'art, et qui commence par ces mots : *ma félicité commence. Le jour désiré brille à mes yeux*, etc. Mahomet fut si flatté des louanges du Poëte, qu'il se dépouilla de son (1) manteau et l'en

(1) Le Calife *Moavia* offrit à *Caab* dix mille drachmes de ce manteau, sans pouvoir l'obtenir. A la mort du Poëte il l'acheta de ses enfans pour vingt mille drachmes. Ce manteau devint un ornement des Califes. Ils le portoient aux Fêtes solemnelles. *Elmostasem* en étoit revêtu lorsqu'il parut devant *Holagu*, grand Khan des Tartares. Il portoit aussi à la main la canne de Mahomet. *Holagu* ayant fait brûler l'un et l'autre dans un bassin, fit jetter leurs cendres

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

revêtit. C'est avec ce *Caab* que le Docteur Prideaux confond le satyrique de même nom, mis à mort la troisième année de l'Hégire.

La paix régnoit en Arabie. Les peuples, séduits ou domptés, révéroient, ou craignoient leur Apôtre, leur conquérant. Quelques petits Princes idolâtres n'avoient point encore subi le joug. Ils ne parurent pas assez formidables à Mahomet pour lui faire suspendre l'exécution de ses desseins. C'étoit peu pour lui d'avoir soumis les Arabes, s'il n'employoit leurs forces réunies, pour renverser les thrônes des Rois voisins, et pour envahir leurs Etats. La Syrie avoit attiré ses regards. Cette riche contrée étoit à sa bienséance. Il en médita la conquête; et si la mort ne lui laissa pas le temps d'exécuter ce projet, il traça du moins à ses successeurs la marche qu'ils devoient suivre. Ayant appris que les Grecs levoient des troupes sur la fron-

---

dans le Tigre. Ce n'est point le mépris, dit-il, qui m'a porté à brûler ces deux monumens précieux, c'est le désir de conserver leur pureté, leur sainteté. *Elmostasem* fut le 36e Calife et le dernier de la famille des *Abassides*. *Holagu* après avoir emporté *Bagdad* d'assaut, et passé les habitans au fil de l'épée, le fit périr. *Ahmed ben Joseph*, hist. gén. sect. 40.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

tière, il publia contr'eux la guerre sainte. N'ayant eu jusqu'alors que des tribus divisées à combattre, il avoit couvert du mistère toutes ses démarches. Le secret de ses expéditions, la rapidité de ses attaques, n'avoient pas laissé aux ennemis le temps de se reconnoître. Presque tous avoient été défaits avant d'avoir pu réunir leurs forces. C'est à cette politique qu'il devoit tant de succès. Contre les Grecs rassemblés sous une même domination, la surprise devenoit inutile. Il falloit de grandes batailles pour les réduire; il changea de plan, et manifesta son intention. Afin que les Musulmans fissent des efforts proportionnés, il leur dévoila les fatigues et les obstacles qu'ils auroient à surmonter, le nombre et le courage des ennemis qu'il faudroit combattre. Les préparatifs se faisoient au mois de *Rajeb*. La chaleur étoit extrême. La sécheresse et la stérilité désoloient le territoire de Medine. L'attente des nouveaux fruits, l'espoir d'une récolte prochaine enchaînoient les courages. Une armée formidable entraînoit des dépenses extraordinaires. L'éloquence et la fermeté de Mahomet triomphèrent de tous ces obstacles. *Abubecr* donna tous ses biens pour la guerre sainte. *Omar* sacrifia la moitié de ses richesses.

Abul-Feda, p. 125.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

Elabbas fournit de grandes sommes d'argent. *Ohtman* apporta mille écus d'or, fit tuer trois cens chameaux, et se chargea d'entretenir trois régimens pendant la campagne.

Tout étant prêt, Mahomet se mit en marche et alla camper à quelques lieux de Medine. *Abdallah*, l'incrédule, y demeura avec ses partisans. Ils se moquoient des croyans qui, poussés par un zèle superstitieux, alloient s'exposer à tant de périls pendant l'excès des chaleurs. Mahomet leur répond ainsi dans le Coran : Satisfaits d'avoir laissé partir le Pro-

Page 202, ch. 9, tome premier.

» phète, ils ont refusé de soutenir la cause » du Ciel, de leurs biens et de leurs per» sonnes, et ils ont dit : n'allez pas combat» tre pendant la chaleur. Réponds-leur : le » feu de l'enfer sera plus terrible que la cha-

Abul-Feda, p. 123.

» leur. S'ils le comprenoient ! »

Parmi les Musulmans, *Caab*, fils de *Malec*, *Merara*, fils de *Rabié*, *Helal*, fils d'*Omaïa*, furent les seuls qui refusèrent de se rendre aux ordres de leur Général. En son absence il avoit confié le gouvernement de Medine, et le soin de sa famille, au brave Ali. Les idolâtres, qui redoutoient sa fermeté, frémirent de dépit, et cherchèrent à jetter des soupçons dans son cœur. Ils publièrent que Mahomet l'avoit laissé derrière

parce qu'il étoit jaloux de ses exploits. Ces discours affligèrent Ali. L'amour de la gloire se réveilla. Il prit ses armes, se rendit au camp, et apprit au Prophète les bruits injurieux qui couroient sur son compte. » Ce » sont des imposteurs, lui dit Mahomet. Re» tournez à Medine. Soyez-y mon Vicaire, » et prenez soin de ma famille. Refuseriez» vous de remplir auprès de moi la place » qu'Aaron occupoit auprès de Moyse ? » Ali consolé se rendit à son poste, et fit taire l'envie.

L'armée des croyans, forte de vingt mille hommes d'infanterie, et dix mille hommes de cavalerie, se mit en marche. Les chaleurs étoient excessives. Brûlés par un soleil ardent, étouffés par la poussière, dévorés par la soif, les soldats succomboient sous l'excès de la fatigue. L'exemple d'un Général qui marchoit à leur tête sans se plaindre, soutenoit leur courage. Lorsqu'ils furent arrivés à *Hégr* (1), vallée située à une station de

Ebn Haukal. *El Edris* le Géographe.

(1) Cette vallée est actuellement déserte. Les montagnes qui l'environnent sont nommées par les Arabes, *Elalaleb*, les fragmens de rochers. *Ebn Haukal.*

Les *Thémudéens*, ses anciens habitans, furent anéantis par la vengeance Divine, pour avoir tué une femelle de chameau que *Saleh*, leur Apôtre, avoit fait sortir miraculeusement d'un rocher. Mahomet qui, fondé sur la tradition, rapporte dans plusieurs endroits du Coran leur crime

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

Wadi Elcora, ils voulurent se désaltérer à une de ses sources. » Gardez-vous de boire » de cette eau, leur cria Mahomet : elle est » infectée ; des impies s'y sont désalterés. » Gardez-vous d'entrer dans ces maisons ; les » peuples qui les habitoient furent injustes » et sacriléges. Pleurez sur eux, et craignez » de mériter le châtiment qui les fit périr ». En prononçant ces mots, il se couvrit le visage de son manteau, et franchit la vallée au galop. Après avoir traversé de vastes déserts, et supporté des fatigues incroyables, il arriva à *Tabuc* (1), où il trouva des eaux et des palmiers. Il s'y arrêta pour prendre des informations de l'ennemi. Ayant appris que les Grecs s'étoient retirés, il se borna à soumettre les petits princes des environs, afin de s'assurer des frontières de la Syrie. Comme il étoit sur les terres de l'Empereur Héraclius, il lui écrivit une seconde lettre pour l'engager à embrasser l'Islamisme. L'empereur re-

Abul Feda, p 114.

et leur punition, voulut, par sa conduite, affermir sa doctrine, et refusa de se désaltérer à un puits qui avoit servi à des impies.

(1) *Tabuc* offre l'aspect riant de la fertilité au milieu du désert. Cette Ville est située à six stations de *Madian*, vers l'orient, et à quatre stations de la Syrie. *El Edris*, *Jannab* dit que *Tabuc* est un lieu fort connu sur la route de Medine à Damas.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

çut son Ambassadeur avec honneur, et le renvoya avec de bonnes paroles.

Cependant les habitans des bourgs et des villes voisines, effrayés par l'approche d'une armée formidable, se hâtèrent de conjurer l'orage. Ils envoyèrent des députés au camp de *Tabuc*, et rendirent hommage au Chef des Musulmans. *Yohanna*, Seigneur d'*Aïla*, Prince chrétien, y vint lui-même. Il obtint la paix, à condition qu'il payeroit par an un tribut de trois mille écus d'or. Le Prophète lui accorda ce diplome en forme de lettres-patentes : » *Au nom de Dieu clément et miséricordieux.* Que ces lettres » accordées au nom de Dieu et de Mahomet » son Apôtre, servent de sauve-garde à *Yohanna*, et aux citoyens d'*Aïla* (1). Que » leurs vaisseaux et leurs caravanes parcou-

Jannab.

Abul-Feda, p. 125.

L'Auteur du Livre *Elanouar.*

(1) *Aïla*, Ville située au fond de la mer rouge, étoit anciennement habitée par des Juifs. Les pélerins d'Egypte passent auprès pour aller à la Mecque. De nos jours, dit *Abul-Feda*, les environs sont incultes. L'ancienne citadelle bâtie dans la mer, est détruite, et le Gouverneur Egyptien qui y résidoit, s'est retiré dans la ville élevée sur le rivage, à cinq journées de *Madian*, située sur la même côte. *Abul-Feda*, Description de l'Arabie, page 41.

Si l'on en croit le Coran, Dieu punit rigoureusement les Juifs, anciens habitans d'*Aïla*, devenus idolâtres. » Que » vous peindrai-je de plus terrible, que la vengeance que » Dieu a exercée contre vous ? Il vous a maudits dans sa

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

» rent la mer et la terre, sous la protection » de Dieu, et de Mahomet son Prophète. » Que les habitans de Syrie, de l'Yemen, » et des côtes maritimes, qui commerceront » avec eux, jouissent des mêmes privilèges. » Si quelqu'un d'eux acquiert de nouvelles » richesses, qu'il ne les préfère pas au salut » de son ame. S'il fait des captifs, qu'il les » traite avec humanité, leur accordant la » nourriture et les secours dont ils auront » besoin, et qu'ils promettront de payer lors- » qu'ils seront devenus libres ». Les habitans d'*Aïla* ont gardé précieusement cet écrit, et le conservent encore de nos jours. Non content de cette faveur, le Prophète fit présent aux citoyens d'*Aïla* du manteau (1) qu'il portoit alors.

Ahmed ben Joseph. Abul-Feda. Jannab.

Mahomet reçut favorablement les députés

colère. Il vous a transformés en singes et en porcs, parce que vous avez brûlé de l'encens devant les idoles, et que vous êtes plongés dans les plus profondes des ténèbres. Le Coran, chap. 5, page 116.

(1) Les Sultans Ottomans possèdent ce manteau. *Mourad Khan*, fils de *Selim Khan* qui régnoit l'an neuf cent quatre-vingt-deux de l'hégire, la 1574e année de notre Ere, fit faire une cassette d'or où il renferma cette relique précieuse. Les Turcs lui attribuent la prospérité de leur Empire, le succès de leurs armes, et sur-tout la vertu de guérir tous les malades qui boivent de l'eau où on l'a trempée. *Ahmed ben Joseph*, hist. gén.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

d'*Adroh* et de *Jarha*, villes situées sur les frontières de Syrie, et leur accorda la paix, à condition qu'ils lui payeroient un tribut de deux cens écus. Tous les petits souverains des environs, qui refusèrent d'embrasser l'Islamisme, devinrent ses tributaires. *Ocaïder*, Prince Chrétien, de la tribu de *Kenda*, refusa de rendre hommage au conquérant. Fier du titre de Roi de *Doumat Elgendal*, ville située à cinq stations de Damas, il n'envoya point d'Ambassadeurs au camp de *Tabuc*. Retiré dans la forteresse de *Madhen*, avec ses trésors et sa famille, il se crut à l'abri de la tempête; mais Mahomet craignoit de laisser derrière lui un ennemi dangereux. Il dépêcha *Khaled* avec quatre cens chevaux, et lui commanda d'enlever le Prince rebelle. Tout le pays, jusqu'aux frontières de Syrie, étant subjugué, il partit de *Tabuc* après y avoir séjourné vingt jours. Tandis qu'il ramenoit ses troupes à Medine, *Khaled* voloit vers *Madhen*. Ayant trop peu de monde pour employer la force ouverte, il fit usage de la ruse. Posté en embuscade à quelque distance du château, il épia le moment où *Ocaïder* sortit pour la chasse, et l'enleva avec son cortége. *Hasan*, un des frères du Prince, ayant fait quelque résistance fut tué.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

Il étoit revêtu d'une cotte d'armes de brocard, couverte de lames d'or. Elle fut envoyée au Prophète pour gage de la victoire. Cette riche dépouille attira les regards de toute l'armée. Chaque soldat vouloit la voir, la toucher. Témoin de leur admiration stupide, Mahomet la fit cesser. » Vous contemplez » avec étonnement, leur dit-il, la richesse » de cette cotte d'armes; apprenez que les » essuie-mains dont *Saad* se sert dans le » Paradis, sont infiniment plus précieux ». Cependant *Khaled*, aussi adroit négociateur que vaillant capitaine, se fit remettre les clefs du château de *Madhen*, avec mille chameaux, huit cens chevaux, et quatre cens cuirasses. Il amena *Ocaïder* et son frère *Masoud* aux pieds de l'Apôtre qui leur pardonna, leur imposa tribut, et les renvoya dans leur pays avec des lettres de sauvegarde.

Abul-Feda. p. 226.

Jannab.

En ramenant son armée à Medine, Mahomet passa près du territoire des *Ganamites*. Ces Arabes, chrétiens dissimulés, avoient élevé un temple pour l'opposer à celui de *Koba*, dont il avoit fait la dédicace, en y priant solemnellement. Désirant d'attirer chez eux le concours des peuples, ils sollicitèrent un pareil honneur. Le Prophète étoit prêt à le

Gelal Eddin.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

leur accorder, lorsqu'il apprit qu'*Abu Amrou* devoit être le Pontife de ce temple. Ce Moine fervent, voulant s'attirer la vénération des peuples, marchoit toujours couvert d'un cilice. (1). Le zèle du christianisme, la haine qu'il portoit à Mahomet, le déterminèrent à partir pour Constantinople. Il demanda des troupes à Héraclius pour combattre l'ennemi de sa religion; mais l'Empereur refusa de lui accorder sa demande. Voici le tableau que le Coran nous offre de ce temple: « Ceux qui Ch. 9, v. 18.
» ont bâti un temple, séjour du crime et de
» l'infidélité, sujet de discorde entre les fidè-
» les, lieu où ceux qui ont porté les armes
» contre Dieu et son Ministre dressent leurs
» embûches, jurent que leur intention est
» pure; mais le Tout-Puissant est témoin de
» leur mensonge. Garde-toi d'y entrer. Le vrai
» temple a sa base établie sur la piété (2). »
La défense étoit formelle. Mahomet envoya des troupes qui renversèrent le temple des *Ganamites*.

(1) C'est ainsi que les Auteurs Arabes nous peignent *Abu Amrou*. C'étoit sans doute un de ces Religieux zélés qui faisoient tous leurs efforts pour soutenir, en Arabie, le Christianisme chancelant.

(2) Le Temple, dont Mahomet avoit fait la dédicace à *Coba*, se nommoit *Eltacoua* (*la piété.*) Voyez première année de l'Egire.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

De retour à Medine au mois *Ramadan*, il punit sévèrement les trois Ansariens qui avoient refusé de se rendre sous ses drapeaux. Ils furent bannis de la société, privés de tous leurs droits. Il fut défendu d'entretenir aucun commerce avec eux, même de leur parler. On fuyoit leur approche avec horreur. Ce châtiment terrible dura cinquante jours. Lorsqu'il les crut assez punis, il fit descendre du Ciel ce verset qui annonce leur crime, leur punition, et leur pardon. « Trois d'entr'eux étoient » restés derrière. Bannis de la société, en exil » au milieu de leurs concitoyens, ils pensèrent » dans leur détresse, qu'ils n'avoient de re- » fuge qu'en Dieu. Ils les regarda avec bonté, » parce qu'ils se convertirent, et qu'il est » indulgent et miséricordieux ».

Le Coran, ch. 9. p. 287. tom. prem.

A peine étoit-il de retour à Medine, qu'il eut la joie d'apprendre la soumission des *Takifites*. Cette tribu guerrière avoit jusqu'alors résisté à ses armes, mais, sans alliés, entourée d'ennemis, harassée sans cesse par les troupes de *Malec*, chef des *Hawazenites*, elle se vit contrainte de suivre le torrent. Elle envoya dix Ambassadeurs à Medine. Admis à l'audience du Prophète, ils proposèrent d'embrasser l'Islamisme, à condition qu'il conserveroient encore trois ans leur idole *el Lat*,

Abul-Feda, page 127.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

(c'étoit la grande Déesse des Arabes; mais les Takifites lui rendoient un culte particulier;) leur proposition fut rejettée. Ils demandèrent qu'il leur fût permis de la garder au moins un mois. Mahomet refusa d'y consentir. Ils le conjurèrent de les exempter de la prière. Il leur répondit qu'une religion sans prière n'avoit rien de bon. Forcés de céder aux circonstances, ils se soumirent et se firent Musulmans. Pour s'assurer de leur conversion, le Prophète envoya avec eux *Moghaïra* et *Abusofian*, fils de *Harb*, chargés de détruire l'idole *el Lat*. Le peuple de *Taïef* persuadé que la Déesse alloit foudroyer les deux sacriléges, s'assembla pour être témoin de la vengeance céleste. *Abusofian* prit un énorme marteau, et en frappa la statue; mais, soit qu'il eût asséné le coup avec trop de force, soit que la frayeur l'eût saisi, il fut renversé par terre. Les cris de joie et les huées des *Takifites* célébrèrent sa défaite. *El Moghaïra* prenant le marteau d'un bras plus sûr, en déchargea plusieurs coups sur l'idole, l'abattit, et la mit en pièces. Les acclamations se changèrent en cris de douleur. Les vieilles femmes, les yeux baignés de larmes, chantèrent en sanglotant cette hymne funèbre : *Pleurez jeunes enfans qui sucez encore le*

Jannab.

El Sohaïl.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

lait de vos mères ; pleurez. Faites vos derniers adieux à la grande Déesse. Vous ne verrez plus voltiger autour d'elle les petits oiseaux qui lui étoient consacrés.

Abul-Feda p. 227 et 228. Au mois de *Chawal*, *Abubecr*, chargé de présider à la célébration du pélerinage de la Mecque, partit avec un cortége de trois cens hommes. S'étant arrêté à *Delholäïfa*, bourg situé à quelques milles de Medine, il vit arriver Ali avec des préceptes nouvellement descendus du Ciel. En effet, le Prophète ne croyant plus avoir besoin de ménager les idolâtres, publia (1) le chapitre de la conversion, où on lit ces mots : « Dieu et son Envoyé dé-

Le Coran, Ch. 9. p. 190. tom. prem. » clarent qu'après les jours du pélerinage il » n'y a plus de pardon pour les idolâtres. Il » vous importe de vous convertir. Si vous » persistez dans l'incrédulité, souvenez-vous » que vous ne pourrez suspendre la vengeance » céleste. Annonce aux infidèles des supplices » douloureux, ect. ».

Ali devoit lire ce chapitre fulminant dans l'assemblée du peuple. *Abubecr*, jaloux de

(1) C'est le dernier que Mahomet ait publié ; mais ceux qui ont rassemblés les morceaux épars du Coran, ayant eu égard plutôt à la longueur des chapitres, qu'au tems où ils ont été donnés, l'ont placé le neuvième. *Elbokar.* Voyez la Préface.

son

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

son ministère, retourna à Medine, et dit à Mahomet: le Ciel ne vous a-t-il rien révélé pour moi? Rien, répondit le Prophète. « Tous » les préceptes que Gabriel m'a apportés, j'ai » dû les publier moi-même, ou charger quel- » qu'un de ma famille de cet emploi. O *Abu-* » *becr!* qu'il vous suffise d'avoir été mon con- » pagnon dans la grotte du mont *Tour*, et » de vous être assis à mes côtés, sous le dais » que l'on m'éleva à la journée de *Beder* ». Je n'oublierai jamais cet honneur, répondit *Abubecr*. Il s'en retourna consolé. Arrivé à la Mecque il présida à la solemnité du pélerinage, et enseigna aux peuples les cérémonies que l'on devoit observer pendant ces fêtes. La veille de l'immolation des victimes, Ali lut le chapitre de la conversion. Le lendemain il fit un discours aux Arabes, et déclara, qu'après cette année, nul mortel ne pourroit accomplir les circuits sacrés autour du sanctuaire d'Ismaël, sans être revêtu de l'habit de pélerin. Il ajouta que désormais il seroit défendu sous peine de mort aux idolâtres de célébrer la fête du pélerinage, et de s'approcher du temple. Le Coran confirme cette défense. (1) O croyans! « les idolâtres

Jannab, p. 272.

(1) Elle est observée à la rigueur. Un étranger qui

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

» sont immondes. Qu'ils n'approchent plus du
Le Coran, ch. 9. p. 194. tom. prem. » temple de la Mecque aprés cette année. Si
» vous craignez l'indigence, le Ciel vous ou-
» vrira ses trésors. Dieu est savant et sage ».
Lorsque la solemnité fut finie, *Abubecr* et Ali retournèrent à Medine.

La publication de ces loix menaçantes porta le dernier coup à l'idolâtrie. Les peuples vinrent en foule se soumettre à l'Islamisme. Les Rois d'*Hémiar* (1), entraînés par l'exemple, et séduits par les lettres que Mahomet leur avoit écrites, lui répondirent qu'ils avoient renversé les autels de leurs Dieux, et que, soumis à la vraie religion, ils étoient prêts à combattre l'idolâtrie de toute leur puissance. Ces nouvelles le flattèrent. Il félicita les Princes sur le bonheur qu'ils avoient eu d'ouvrir les yeux à la lumière, et les exhorta à la fidélité envers Dieu et son Apôtre. Pour s'assurer de

Depuis la chûte d'Adam, suivant *Abul-Feda*..6225.
Depuis la Naissance de J. C. 640.
Avant l'hégire. . . 10.
De Mahomet. . . . 62.

Ebn Ishac.

oseroit s'approcher de la Mecque seroit mis à mort s'il étoit reconnu.

(1) Ces petits souverains étoient au nombre de cinq. Ils régnoient sur différentes Provinces de l'Arabie heureuse. Ils descendoient de *Hemiar* fils de *Seba*, qui chassa *Themod* de l'Yemen dans *l'Elhejaz*, et qui ceignit le premier son front d'un diadême. *Jannab. Ahmed ben Joseph.* Plusieurs Auteurs croient que les *Hemiarites* sont les *Homerites*, dont parle Ptolomée. Ludolphe, Commentaire sur l'Histoire d'Ethiopie.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

ces riches contrées, il envoya deux Lieutenans y commander en son nom. *Abou mousa* eut le gouvernement de *Zabid* et d'*Aden*. *Moadh* alla faire sa résidence à *Jand*. Intimement lié avec ce dernier, Mahomet lui donna des preuves de son amitié à son départ. Il lui ceignit la tête d'un turban; il l'aida à monter sur sa mule, et le conduisit à pied un espace de chemin assez long. *Moadh*, confus, vouloit descendre. » Restez, mon ami, lui dit le » Prophète. Ne croyez pas que je manque à » ma dignité; j'accomplis l'ordre du Ciel, et » je satisfais mon cœur. Il faut que celui qui » est revêtu du commandement soit honnoré. » Hélas! ajouta-t-il, en soupirant, si je pou- » vois espérer de vous revoir un jour, j'abré- » gerois les ordres que j'ai à vous donner; » mais c'est la dernière fois que je m'entre- » tiens avec vous. Nous ne nous réunirons » qu'au jour de la résurrection ». Les deux amis se quittèrent en versant des larmes. Ils ne se revirent plus. *Jannab*, page 273.

La joie des nouvelles agréables qu'il avoit reçues, fut troublée par un évènement douloureux. Il n'avoit qu'un fils âgé de dix-sept mois. C'étoit l'unique rejetton qui pût transmettre son nom à la postérité. La mort lui enleva cette flatteuse espérance. Le jeune *Elbokar.*

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

Ibrahim mourut. Ce fut un jour de deuil pour Medine. La nature parut aux yeux du peuple, sensible à cette perte. Une éclipse de soleil, qui couvrit de ténèbres la face des Cieux, fut attribuée à la mort d'*Ibrahim*. Mahomet, quoique pénétré d'une douleur profonde, voulut détruire cette erreur. » Ci- » toyens, leur dit-il, le soleil et la lune sont » des monumens de Dieu, et l'ouvrage de ses » mains; mais ils ne s'éclipsent ni pour la mort » ni pour la naissance des mortels».

Abul-Feda, page 129. *Jannab.*

Non content d'avoir établi deux lieutenans dans l'Arabie heureuse, il envoya Ali prêcher les peuples de cette riche province, et lui recommanda la justice et la modération. » Apôtre » de Dieu, lui représenta Ali, je suis jeune, » et vous m'envoyez commander à des tribus » parmi lesquelles se trouvent des personnages » respectables par leur âge et leur sçavoir. » Comment oserai-je prononcer des jugemens » en leur présence »? Mahomet, lui mettant la main sur la bouche, puis sur le cœur, fit cette invocation: » ô Dieu! délie sa langue, » et éclaire son esprit ». Il ajouta ces paroles mémorables: » O Ali! en quelque circons- » tance que tu te trouves, lorsque deux par- » ties se présenteront devant toi, ne prononce » jamais en faveur de l'une, sans avoir entendu

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

» l'autre ». Muni de ses instructions, Ali partit. Arrivé dans l'Arabie heureuse, il lut aux peuples les lettres de son Apôtre, et les pressa d'embrasser l'Islamisme. Il prêchoit à la tête d'une armée, et combattoit ceux qu'il ne pouvoit convaincre. Cette manière de persuader lui réussit. Toute la tribu de *Hamdan* se convertit en un jour. Il dépêcha un courrier pour porter cette nouvelle à Medine. La gloire de son nom, que tant d'exploits guerriers avoient rendu fameux, devançoit ses pas dans tous les lieux où il passoit. Les Arabes, ou redoutant la force de son bras, ou persuadés par son éloquence, se soumettoient à l'Islamisme. Le torrent se répandoit de tous côtés, et l'épée levoit les obstacles qu'il rencontroit dans son cours. La seule tribu de *Najran* conserva son culte. Fidèle à l'Evangile, elle aima mieux devenir tributaire que d'abandonner sa religion. Tandis que le brave Ali remplissoit les fonctions de son apostolat guerrier, Mahomet ne demeuroit pas oisif à Medine. Occupé à recevoir les Ambassadeurs des têtes couronnées, à envoyer ses lieutenans dans les provinces conquises, à exécuter par ses généraux des expéditions nécessaires à sa grandeur, et à lier ensemble les membres épars de cette grande Monarchie,

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

dont la force combinée devoit subjuguer une partie du monde ; il paroissoit aussi grand dans les soins paisibles du gouvernement qu'à la tête des armées. Voyant sa puissance établie sur une base inébranlable, il se disposa à faire le pélerinage de la Mecque d'une manière plus solemnelle. Cette cérémonie, dont l'antiquité remonte au temps d'Ismaël, avoit toujours été pratiquée depuis par les Arabes: mais l'idolâtrie l'avoit changée en un culte superstitieux. Mahomet, à qui il importoit de la conserver, retrancha les abus, et en fit le cinquième article fondamental de sa religion. Le Coran la prescrit en ces mots: » accom- » plissez le pélerinage de la Mecque, et la » visite du temple, en l'honneur de Dieu ». Le bruit s'étant répandu qu'il devoit présider à la solemnité, un concours prodigieux de peuples se rendit à Medine. Il en partit le 25 du mois d'*Elcaada*, accompagné de quatre-vingt-dix mille pélerins, et suivi d'un grand nombre de victimes ornées de fleurs et de banderolles. On alla camper à d'*Elholaifa*. Ce bourg, dont nous avons déjà parlé, a un hospice pour les voyageurs. Ali y possédoit un puits renommé pour la salubrité de son eau. Il avoit fait bâtir une maison auprès. Le Prophète y passa la nuit. Le lendemain au

Ch. 2. p. 33. tom. prem.

Jaber, fils d'*Abdallah* qui étoit du pélerinage le décrit ainsi.

lever de l'aurore il entra dans la Mosquée et y pria. L'orsqu'il eut rempli cet acte religieux, il monta sur une chamelle nommée *Elcasoua*, et courut rapidement jusqu'à la plaine de *Baïda*. Là il se dévoua solemnellemet à l'accomplisement du pélerinage, et aprés avoir prononcé la profession de foi, il dit: *me voilà, Seigneur, prêt à t'obéir ; j'atteste que tu n'as point d'égal.* Le quatrième jour du mois d'*Elhajj*, il arriva à la Mecque. Son premier soin fut de se rendre au temple. Il baisa respectueusement l'angle de la pierre noire, et accomplit les sept circuits sacrés autour du sanctuaire d'Ismaël, les trois premiers d'un pas précipité, et le reste plus lentement. Il s'approcha du *marche-pied* d'Abraham, et retournant à l'angle de la pierre noire, il la baisa une seconde fois. Sorti de la ville par la porte des fils des *Mahdoun*, il monta sur la colline de *Safa*. Arrivé au sommet il se tourna vers le temple, et professa l'unité de Dieu en ces mots : » Il n'y a » qu'un Dieu. Il n'a point d'égal. La domi- » nation lui appartient. La louange lui est » due. Sa puissance embrasse l'univers. Il a » secouru son serviteur. Lui seul a renversé » les armées ennemies ». Aprés avoir glorifié le Tout-Puissant, il descendit vers le

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

mont *Merva*, pressa sa marche dans la vallée, et monta lentement. Parvenu au haut de la colline, il tourna vers le mont *Arafat*. (1) Y étant arrivé un peu avant le coucher du soleil, il fit un discours au peuple, et lui apprit le sens de toutes ces cérémonies. Il continua sa route jusqu'à ce que l'astre eût entièrement disparu. Il vint ensuite à *Mozdalefa*, (le lieu du concours) situé entre le mont *Arafat* et la vallée *Mena*. Il y publia la prière du soir, et celle de la nuit. Il y coucha sur la terre, et dès le point du jour, il annonça la prière de l'aurore. Il se rendit à l'enceinte d'*Elharam*, et s'y tint debout jusqu'au lever du soleil. Alors pressant le pas, il descendit dans la vallée *Mohasser* (profonde); de-là passant à la vallée *Mena*, il prit sept pierres et les jetta contre Satan, en prononçant la formule *Dieu est grand*, etc. Ces rites accomplis, il se rendit au lieu de

(1) *Arafat* signifie *connoissance*. Ce mont fut ainsi nommé, parce que Gabriel y apprit à Abraham les cérémonies saintes de la Religion. *Elhaçan*. D'autres Auteurs prétendent qu'Adam et Eve, bannis du Paradis terrestre, et separés l'un de l'autre, errèrent pendant cent vingt ans sur la terre; ils se cherchoient sans pouvoir se réunir. Enfin ils se rencontrèrent, et se reconnurent sur le mont *Arafat*, où ils célébrèrent cet heureux jour; ce qui fit donner à la montagne le nom de *connoissance*. *Jannab*.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

l'immolation des victimes où, après avoir harangué le peuple, il en égorgea soixante-trois de sa propre main, pour rendre grace au Ciel du nombre de ses années. Il chargea Ali, nouvellement arrivé de l'Yemen, d'immoler le reste jusqu'à cent, donna la liberté à soixante-trois captifs, se rasa la tête, et jetta ses cheveux (1) que l'on ramassa comme une relique. Ce fut alors que ces paroles célèbres descendirent du Ciel : » (2) aujourd'hui j'ai » mis le sceau à votre religion. Mes graces » sur vous sont accomplies. Il m'a plu de » vous donner l'Islamisme ». Lorsque les victimes eurent été immolées, tous les fidèles se nourrirent de leur chair. L'Apôtre donna l'exemple. Il prit son repas en public, et n'admit qu'Ali à sa table. Après le repas il alla au temple où il fit la prière de midi. De-là il se rendit au puits de *Zemzem*, et but à longs traits de cette eau miraculeuse. Il fit ensuite les sept circuits autour de la maison sainte, et fournit la carrière entre les collines de *Safa* et de *Merva*.

Abul-Feda, page 131. *Jannab.* pag. 281. Le Coran, ch. 5, p. 106. tom. prem.

(1) *Khaleb* se hâta de les recueillir. Il les attacha à son turban en forme d'aigrette, attribua à leur vertu toutes les victoires qu'il remporta dans la suite.

(2) L'orsque ces paroles descendirent du Ciel, la chamelle du Prophète, accablée sous le poids de la révélation, fléchit les genoux, et se prosterna à terre. *Jannab.*

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

Jannab, pag. 282.

Le neuvième jour de la solemnité, il alla prier sur le mont *Arafat*. Ce lieu est consacré à la pénitence en mémoire d'Adam et d'Eve, qui, après une séparation de cent vingt ans, s'y rencontrèrent. Dans le dernier discours qu'il prononça devant le peuple, il réforma le calendrier Arabe, et ramena l'année à sa forme primitive, qui est lunaire. » Quand le Tout-puissant, ajouta-t-il, créa » les Cieux et la terre, il écrivit l'année de » douze mois. Ce nombre fut gravé dans le » livre saint. Quatre de ces mois sont sacrés. » C'est la vraie croyance. Fuyez pendant » ces jours l'iniquité ; mais combattez les » idolâtres en tout temps, comme ils vous » combattent. Sachez que le Seigneur est » avec ceux qui le craignent ». A la fin de sa harangue il dit adieu au peuple. Et l'on appela cette solemnité, le pélerinage de l'adieu.

Le Coran, ch. 9. p. 195. tom. prem.

El Gouzi, au Liv. des rites du pélerinage.

Depuis la chûte d'Adam, suiv. *Abul-Feda*, ... 6226.
Depuis la naissance de J. C. 641.
Avant l'Hégire. 11.
De Mahomet . . . 63.

Connoissant l'importance du culte extérieur, l'empire qu'il a sur les hommes, Mahomet en avoit rempli tous les devoirs avec cette piété noble et simple, qui imprime dans les esprits une haute idée de la Divinité. Partout l'exemple avoit accompagné le précepte. Le respect profond avec lequel il avoit accompli les moindres cérémonies, avoit appris

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

au peuple à vénérer les choses saintes. De retour à Medine, il se glorifioit d'avoir donné une religion à ses semblables. Il voyoit réunis sous un chef, sous une loi, les Arabes, cette nation indomptable, qui, à l'abri de ses déserts, avoit bravé la puissance des Egyptiens, le faste des Perses, et l'orgueil des Romains. A la tête d'un peuple nouveau, enflammé de son enthousiasme, énorgueilli de ses succès, il se préparoit à combattre la lâcheté et la mollesse des Grecs. Il se flattoit de rendre leur empire ou tributaire, ou Musulman. La mort vint détruire ces flatteuses espérances. Il tomba malade au mois de *Safar*. La fièvre le surprit chez l'une de ses femmes nommée *Zaïnab*. Chacune d'elles avoit sa maison particulière; et il les visitoit tour-à-tour. Le lendemain se trouvant dans l'appartement de *Maïmouna*, et le mal augmentant, il rassembla ses épouses, et leur demanda la permission de passer le temps de sa maladie chez l'une d'elles. Toutes allèrent au devant de ses vœux, et la maison de la tendre *Aïesha* lui fut désignée. Il s'y fit transporter sur-le-champ. » O, ma chère *Aïesha!* » lui dit-il, depuis que j'ai mis dans ma » bouche le fatal morceau de *Khaïbar*, je » n'ai cessé de ressentir les funestes effets du

Abul-Feda, page 153. *Jannab*, pag. 284.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

» poison ; mais dans ce moment-ci il dévore » mes entrailles, il déchire les veines de mon » cœur ». Au plus fort de la douleur, il méditoit une expédition dont il désiroit ardemment le succès. La mort de *Zaïd* n'avoit point été vengée. Il falloit des ruisseaux de sang pour appaiser les mânes d'un ami. Il fit venir son fils *Oçama*, et lui commanda de faire une irruption dans la Palestine à la tête d'un corps de cavalerie, et de ravager tout le pays depuis *Balca* et d'*Aroum*, jusqu'à *Obna*, où *Zaïd* avoit succombé. Cet officier n'avoit que vingt ans ; mais il avoit à venger la mort d'un père, et Mahomet ne balança pas à lui confier le commandement de l'armée. Malgré de violens accès de fièvre, il s'occupa des préparatifs, et nomma les Officiers et les soldats qui devoient être de l'expédition. Le lendemain de grand matin, il se fit apporter l'étendard de l'Islamisme, et le remettant au jeune Général, il lui dit : » prenez les armes pour la cause de Dieu ; » faites vaillamment la guerre sainte, et pas- » sez les idolâtres au fil de l'épée ». *Oçama* partit, et alla camper à *Jorf*, peu distant de Medine. Ayant appris que la maladie devenoit plus grave, il s'y arrêta. La mort du Prophète fit différer l'expédition, jusqu'au

Mousa, fils d'Ocba.

Jannab.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

mois de *Rabie*. Ce fut alors qu'*Oçama*, ayant porté par l'ordre d'*Abubecr*, le fer et la flamme en Syrie, tua de sa propre main le meurtrier de son père.

Tandis que Mahomet étoit aux prises avec la douleur, on vint lui annoncer la révolte d'*Aswad*, surnommé *Aïala*, (le changeant). Sa naissance et son esprit lui avoient acquis une grande considération parmi les Arabes de l'Yemen. *Badhan*, qui en étoit Viceroi pour Mahomet, étant venu à mourir, il leva l'étendard de la rébellion, tua son fils, et s'empara du Gouvernement. Devin habile, et grand faiseur d'enchantemens, il se disoit inspiré par deux esprits (1), qui lui apportoient la révélation divine. Tandis qu'il en imposoit par des prestiges grossiers aux yeux de la multitude, il soumettoit par ses armes les diverses Tribus. Ses premiers succès furent brillants; mais l'Apôtre des croyans prit de sages mesures pour les arrêter. Il écrivit à ses partisans, et *Firous*, dont le Devin *Aswad* *Jannab.*

(1) Ces deux esprits se nommoient *Sohaïk*, et *Choraik* le *frottant* et le *resplendissant*. Le premier lui avoit vendu une âne accoutumé à faire mille tours de souplesse. Le second faisoit paroître des phantômes merveilleux et des spectres qui étonnoient la multitude. C'étoit ainsi que le devin *Aswad* en imposoit par des prestiges aux foibles yeux du vulgaire.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

avoit tué l'oncle, le mit à mort. L'Yemen rentra sous l'obéissance de Mahomet.

Le mal faisoit des progrès rapides. Les Musulmans trembloient pour les jours de leur Apôtre. *Fatime* vint lui rendre visite. Elle s'avança au milieu de sa chambre, avec cette majesté qui caractérisoit la fille du Prophète. Mahomet la voyant s'approcher de son lit, s'inclina vers elle, et lui dit : ô ma fille ! soyez la bien venue. Il la fit asseoir à ses côtés, et lui dit à l'oreille : » ô *Fatime* ! » Gabriel avoit coutume de m'apparoître » une fois tous les ans ; il m'a visité deux » fois cette année. Je ne le verrai plus qu'au » moment où je partirai de ce monde. Cet » instant n'est pas éloigné, je suis charmé » de vous précéder ». *Fatime* fondoit en larmes. Mahomet s'appercevant de l'impression profonde qu'il avoit faite sur son cœur, tâcha de la consoler. » O ma fille ! ajouta-t-il, » pourquoi vous abandonner à la tristesse ? » Ne devez-vous pas vous réjouir d'être la » Princesse des femmes des fidèles, la pre- » mière de votre Nation » ? *Fatime* sourit. Sa douleur n'en étoit pas moins vive. Elle suivit de près son père.

Elbokar.

Le même jour il se leva, et appuyé sur le bras de *Fadl* et d'Ali, il se rendit à la Mos-

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

quée. Etant monté dans la tribune, il publia les louanges de Dieu à la manière accoutumée, et parla ainsi : ô Musulmans ! si j'ai fait » flageller un seul d'entre vous, voilà mon » dos, qu'il frappe : Si j'ai flétri sa réputation, » qu'il déchire la mienne : Si je lui ai fait » souffrir un affront, qu'il me traite de la » même manière : Si je lui ai demandé de » l'argent injustement, voilà ma bourse : » Que personne ne soit arrêté par la crainte » de mon ressentiment ; l'injustice n'entre » point dans mon caractère ». Ce discours prononcé, il descendit de la tribune, et fit la prière du midi. Lorsqu'elle fut finie, un homme vint demander trois drachmes qui lui étoient dues. Mahomet les lui remit avec l'intérêt, en disant : » le déshonneur de ce monde » est plus facile à supporter, que l'opprobre » de l'autre. Dieu, ajouta-t-il, a donné le » choix de cette vie ou de la vie éternelle, à » l'un de ses serviteurs ; et il a préféré la » vie éternelle ». Alors faisant approcher les Ansariens, ces braves Compagnons, ces Gardes fidèles qui l'avoient reçu si généreusement, si vaillamment défendu, il leur déclara ses dernières volontés. » Chassez, leur dit-il, » tous les Idolâtres de la péninsule d'Arabie ; » accordez aux nouveaux convertis tous les

Abul-Feda, pag. 154.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

Elbokar. » droits dont jouissent les Musulmans, et soyez » fidèles à la prière ». Ces ordres, regardés comme les articles les plus essentiels du testament du Prophète, ont été suivis exactement. Nulle autre religion que la Mahométane, n'est tolérée en Arabie. Les proselytes qu'elle fait, jouissent des mêmes privilèges que les Turcs; et à la Porte Ottomane, ils parviennent aux premières dignités de l'Etat. Quant à la prière, la piété des Musulmans, le respect profond qu'ils portent dans leurs Temples, font voir qu'ils sont persuadés de la présence d'un Etre Suprême. Mahomet termina son discours par une imprécation contre les Juifs, à la perfidie desquels il devoit la mort qui couvoit dans son sein. « Que les » Juifs, s'écria-t-il, soient maudits de Dieu! » Ils ont changé en Temples les Sépulcres de » leurs Prophètes ».

Jannab. Une des dernières actions de sa vie, fut de donner la liberté à ses esclaves. Tout le temps qu'il se sentit assez de force pour se rendre à la Mosquée, il fit constamment la prière au peuple. Lorsque le mal l'eut atterrée, il chargea *Abubecr* de le remplacer dans cet emploi. Il voyoit s'approcher la mort sans effroi, et s'en-
Eltabar. tretenoit tranquillement avec sa famille, des apprêts de ses funérailles. Un jour que ses parens

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

rens éplorés environnoient son lit; Apôtre de Dieu, lui demanda l'un d'eux, si nous avons le malheur de vous perdre, qui priera pour vous? Je vais vous le dire, répondit-il. Alors des pleurs coulèrent de tous les yeux, et il ne put retenir les siens. Les ayant essuyés, il continua ainsi : « lorsque vous m'aurez *Ellabar.*
» lavé, enseveli, et mis dans le cercueil, vous
» poserez mon corps sur le bord de la fosse
» que vous creuserez à la place où je suis.
» Ces devoirs remplis, vous sortirez, et vous
» me laisserez seul. Le premier qui viendra
» prier pour moi, sera Gabriel mon fidèle
» ami. Michel et Asraphel le suivront. L'Ange
» de la mort, accompagné de ses Légions,
» priera ensuite auprès de mon tombeau. Les
» autres Anges, à la tête des Milices Célestes,
» fermeront la marche. Lorsqu'ils m'auront
» rendu ces derniers devoirs, vous entrerez
» par troupes, vous prierez pour moi, et vous
» me souhaiterez la paix. Ma famille ménera
» le deuil, et sera suivie du reste des fidèles.
» Mais, je vous en conjure, qu'aucunes plain-
» tes, qu'aucuns gémismens ne viennent trou-
» bler mon repos. Quant à vous qui entourez
» mon lit, dès ce moment je vous donne la
» paix. Je vous prie de la souhaiter en mon
» nom à mes compagnons absens. Je vous

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

» prends à témoin que je la souhaite à tous » ceux qui embrasseront l'Islamisme, jusqu'au » jour de la résurrection.—A qui sera-t-il per- » mis de descendre dans votre tombeau ?—A » ma famille. Vous y serez environnés d'An- » ges qui vous verront, quoique vous ne puis- » siez les appercevoir ».

C'est ainsi que Mahomet luttant contre la mort, soutenoit jusqu'au dernier moment le rôle de Prophète, qu'il avoit commencé à quarante ans : c'est ainsi que maître de son ame au plus fort de la douleur, comme il l'avoit été au milieu des combats, il accomplissoit avec une présence d'esprit étonnante la dernière scène de la vie humaine. Toutes ses paroles étoient mesurées sur l'idée qu'on devoit avoir de lui. Dans ces momens où la foiblesse humaine est accablée sous le bras terrible de la mort, il recueilloit toutes les forces de son intelligence, pour ne rien dire qui fût indigne du caractère auguste qu'il s'étoit imprimé. Un seul instant, son esprit égaré par la violence du mal, se perdit dans les espaces imaginaires. « Apportez-moi, » s'écria-t-il, de l'encre et du papier, afin » que j'écrive un Livre qui vous empêchera » de retourner jamais à l'erreur ». Le Prophète est dans le délire, dirent les plus sages.

Abul-Feda, p. 102 et 156

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

N'avons-nous pas le Coran ? Ce Livre divin nous suffit. D'autres vouloient qu'on le satisfit. On disputoit avec chaleur. Le bruit le rendit à lui-même. « Retirez-vous, dit-il aux assis- » tans ; il n'est pas bienséant de disputer de- » vant un Prophète ».

Le malade recevoit de fréquentes visites. Ses parens, ses amis, les premiers de la ville, se rendoient en foule dans son appartement. Ce concours l'importuna. Sentant que sa tête s'affoiblissoit, il feignit d'être profondément occupé des idées éternelles, et défendit de laisser entrer personne. *Aïesha* eut seule la permission de rester auprès de lui. Sûr de son affection, il craignit moins de laisser échapper quelque foiblesse devant elle. C'est de cette épouse aimée, que nous tenons les dernières circonstances de sa vie ; en voici une des plus remarquables. Les trois derniers jours de sa maladie, Gabriel lui rendit de fréquentes visites. Il lui demandoit familièrement des nouvelles de sa santé. Le Lundi, jour où il termina sa carrière, l'Ange de la mort se présenta à la porte. Gabriel l'apercevant, dit à son ami : « voilà l'Ange de la » mort (1) qui demande la permission d'en- *Elsohaïl.*

Elsohaïl.

(1) Il est parlé de cette Ange redoutable dans le Coran. » L'Ange de la Mort qui veille sur vos démarches, tran-

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

» trer. Tu es le premier des mortels pour qui » il ait eu cette déférence; il ne l'aura pour » aucun autre. Qu'il entre, répondit Maho- » met ». Le messager terrible entra; mais quittant son air menaçant, il dit: « ô Apôtre » de Dieu! ô *Ahmed!* l'Eternel m'a envoyé » vers toi. Il m'a ordonné d'exécuter tes vo- » lontés. Soit que tu me commandes de prendre » ton ame, soit que tu me commandes de la » laisser, j'obéirai. Prends-là, ajouta Ma- » homet. — Puisque c'est ta volonté.... Dieu, » ajouta Gabriel, désire ardemment ta pré- » sence. Pour moi, voilà la dernière fois que » mes pieds fouleront la terre. Je m'envole » pour jamais de ce monde ». A l'instant, l'Ange de la mort remplit son redoutable ministère.

Tout cet entretien n'étoit point sans fondement. Mahomet gardant toujours la majesté de son caractère, vouloit confirmer ce qu'il avoit souvent répété, qu'avant d'enlever un Prophète de ce monde, Dieu lui montroit la place qu'il devoit occuper dans l'autre, et le laissoit maître du choix: *Aïesha*, la dépositaire de ses dernières paroles, nous l'ap-

» chera le fil de vos jours, et vous reparoîtrez devant Dieu. » Le Coran, chapitre 32, page 105, tome second.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

prend en ces mots: « lorsque le moment de » son agonie fut venu, j'étois assise près de » lui. Sa tête panchée reposoit sur mes genoux. » Il s'évanouit; mais bientôt revenu à lui-» même, il ouvrit les yeux et les fixa vers » le toît de la maison. Ses paupières étoient » immobiles. Je l'entendis prononcer d'une » voix foible, *avec les citoyens des Cieux.* » Alors je compris qu'il avoit choisi le séjour » éternel. Le cœur brisé de douleur, je lui » serrai la main et je l'entendis répéter ce » verset: tels sont entre les fils d'Adam, de » Noé, d'Abraham et d'Ismaël, les Prophètes » que Dieu combla de ses graces. Il les choisit » parmi ceux qu'il éclaira du flambeau de la » foi. Lorsqu'on leur récitoit les merveilles du » Miséricordieux, le front prosterné, les yeux » baignés de larmes, ils adoroient sa Majesté » suprême ». Il rendit l'ame en prononçant ces derniers mots. « Alors, continue *Aïesha*, je » posai sa tête sur un coussin, je me frappai » la poitrine; je me meurtris le visage en » poussant de longs gémissemens. Ses autres » épouses partageant ma douleur, remplirent » l'air de leur cris lugubres, et déchirèrent » leurs vêtemens ».

Le Coran, ch. 19, p. 56. tome sec.

Aussi-tôt que la nouvelle de sa mort se fut répandue dans la ville, un cri universel s'é- *Elsohaïl.*

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

leva: le Prophète n'est plus. La consternation devint générale. Les hommes frappés d'un étonnement stupide, sembloient être en délire. Les uns levoient au Ciel des yeux égarés; les autres semblables à des convulsionnaires, poussoient des hurlemens; ceux-ci couvant une douleur profonde, gardoient un morne silence; ceux-là, agités de vertiges, se rouloient à terre. La populace ne pouvant se persuader qu'elle eût perdu pour jamais son Apôtre, se rendit en foule à la porte de sa maison. Les plus fanatiques, s'écrièrent: il n'est pas mort. Il est ravi en extase. *Omar* emporté pas son zèle bouillant, accrédita cette opinion. « Non, dit-il, le Prophète n'est point mort; » il est allé vers le Seigneur, comme le fit » Moyse, qui s'absenta du peuple pendant » quarante jours ». Il menaça de tuer quiconque oseroit soutenir le contraire. Cette assertion favorable aux préjugés de la multitude, augmenta le désordre. *Abubecr* eut besoin de toute son autorité pour l'appaiser. S'étant avancé au milieu du Peuple assemblé, il parla ainsi: « ô vous qui proférez des ser-
» mens si peu raisonnables, daignez m'enten-
Elbokar. » dre de sang-froid. A ce début *Omar* s'assit. *Abubecr*, après avoir prononcé la formule de prière accoutumée, continua: « ô Musul-

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

» mans ! si votre vénération profonde pour
» Mahomet vous l'a fait croire immortel, vous
» êtes dans l'erreur. Il est mort. Dieu seul
» vit toujours. Lui seul a droit à vos adora-
» tions. L'Eternel a prononcé, en parlant au
» Prophète, l'Arrêt qui doit lever vos doutes :
tu mourras, et ils mourront. Il ajoute dans un autre verset ; *Mahomet n'est que l'envoyé de Dieu. D'autres Apôtres l'ont précédé ; s'il mouroit, ou s'il étoit tué, abandonneriez-vous sa doctrine?* Ces paroles tirées du Coran opérèrent la conviction. Les clameurs et le tumulte firent places aux larmes et aux gémissemens. Tout le monde fut persuadé que le Prophète n'étoit plus. La multitude étant calmée, on procéda à l'élection d'un successeur. Il s'éleva de grands débats entre les Contendants. Ali désigné Calife par Mahomet lui-même ; Ali, son gendre et son cousin, avoit plus de droit qu'aucun autre à cette haute dignité. Sa jeunesse, et les intrigues d'*Aïesha* l'en firent exclure. *Abubecr* l'emporta. Il fut salué Calife. Les Musulmans le reconnurent en cette qualité, et lui prêtèrent serment d'obéissance et de fidélité. Ayant pris en main les rênes de l'état, son premier soin fut de rendre les derniers devoirs au Prophète. Il y avoit déjà trois jours qu'il étoit mort, et

Le Coran, ch. 39, pag. 242. t. sec.
Le Coran, ch. 3, p. 70, tom. prem.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

l'enflure commençoit à gagner. *Elabbas*, son oncle, éleva une tente dans l'appartement, et fit mettre le corps au milieu. Il appella dans l'intérieur Ali, *Elfadl* et *Cottam* ses deux fils, *Oçama* ami du défunt, et *Socran*, son domestique. On lava le corps couvert d'une chemise et d'une saie que l'on fit sécher en exprimant l'eau; on l'embauma avec du camphre, et l'on oignit d'aromates, les parties qui touchent la terre lorsqu'on se prosterne pour l'adoration; on finit par l'ablution sacrée du visage, des bras, des mains et des pieds; ensuite on le revêtit de deux robes blanches et d'un manteau rayé. On sema à l'entour du bois odoriférant, et l'on jetta dessus une composition d'ambre, de musc et d'aloès. Lorsque le corps eut été mis dans le cercueil, on le laissa exposé aux regards de la multitude.

L'Auteur du Livre *el Chafa.*

Les *Hashemites* conduits par *Elabbas* furent les premiers à prier pour le Prophète. Les Mohagériens et les Ansariens, compagnons de ses victoires, vinrent ensuite lui rendre leurs derniers devoirs. Les principaux citoyens de Medine les suivirent. Le peuple se rendit par troupes autour de son cercueil, et pria avec beaucoup d'ordre et de décence. On voyoit couler des larmes de tous les yeux; mais on n'entendoit ni plaintes, ni gémisse-

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

mens. La vénération qu'on avoit pour ses dernières volontés, avoit mis un frein à la douleur publique.

Lorsqu'il fallut mettre le corps en terre, il s'éleva de grandes contestations. (1) Les Mohagériens vouloient qu'on le transportât à la Mecque, et qu'on l'inhumât dans sa patrie; les Ansariens soutenoient qu'il devoit rester à Medine, puisque cette ville lui avoit offert un asyle contre la persécution. Un troisième parti étoit d'avis qu'on le portât à Jérusalem, lieu de la sépulture des Prophètes. *Abubecr* termina ces différens, en rapportant ces mots recueillis de la bouche de Mahomet: *Un Prophète doit être enterré au lieu où il est mort.* Ces paroles firent loi. On creusa la terre *Abul-Faraj.*

(1) Ces débats ont donné occasion à des Ecrivains peu scrupuleux dans la recherche de la vérité, de dire que Mahomet avoit son tombeau à la Mecque. Quant à l'opinion vulgaire, qui place son corps dans un cercueil de fer suspendu en l'air par des pierres d'aimant attachées à la voûte du Temple, elle doit le jour à quelques Géographes qui n'ont jamais voyagé que dans leur cabinet. L'une et l'autre sentiment est démenti par les Auteurs qui ont été sur les lieux. Voyez *Jannab*, *Abul-Feda*, *Abul-Faraj.*

Les Turcs que j'ai vus en Egypte m'ont tous confirmé la description que je viens de donner d'après le témoignage de ces Ecrivains. Lorsque je leur racontois les fables que nous débitions au sujet de leur Prophète, ils ne pouvoient s'empêcher de rire de notre crédulité.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

Abul Feda, page 141. à l'endroit où il avoit terminé sa carrière et l'on y descendit son cercueil. Ali, *Elfadl* et *Cottam*, entrèrent dans le tombeau, et mouillèrent pour la dernière fois de leurs larmes, les restes mortels de leur Apôtre. On couvrit le corps de terre, et le peuple se retira.

Lorsque les funérailles furent finies, *Fatime*, la fille chérie de Mahomet vint pleurer sur sa tombe. Elle prononça ce discours entre-
Jannab p. 303. coupé de sanglots: « ô mon père! ô Ministre » du Très-Haut! ô Prophète du Dieu misé-» ricordieux! C'en est donc fait! la révélation » divine est ensevelie avec toi. L'Ange Ga-» briel a pris pour jamais son essor dans les » Cieux. Etre Suprême, exauce mes derniers » vœux; Hâte-toi de réunir mon ame à la » sienne; fais que je revoie sa face; ne me » prive pas du prix de ses mérites, et de » son intercession au jour du jugement ». Puis prenant un peu de la poussière qui couvroit le cercueil, et l'approchant de son visage, elle ajouta: « lorsque l'on a senti la poussière » de sa tombe, peut-on trouver de l'odeur » aux parfums les plus exquis? Hélas! toutes » les sensations agréables sont éteintes pour » mon cœur. Les nuages que la tristesse élève » autour de moi, changeroient en nuits som-» bres les plus beaux jours ».

Les souhaits de Fatime furent exaucés, elle ne survécut que quelques mois à son père.

Aïesha d'un autre côté, renfermée dans son appartement, s'abandonnoit aux larmes et aux regrets. Au milieu du deuil universel, *Sofia*, tante de Mahomet, qui avoit l'ame forte et élevée proposa des consolations à sa famille, en prononçant cet éloge funèbre: » ô Apôtre de Dieu! vous êtes, même sous *Jannab*, » la tombe, notre plus chère espérance. Vous p. 304. » vécûtes au milieu de nous, pur, innocent, » et juste. Tous trouvoient en vous un guide » sage et éclairé. Pleure sur vous celui qui » peut verser des larmes. Pour moi, j'en jure » par la félicité dont vous jouissez, le malheur » d'avoir perdu le Prophète ne me fera point » gémir sur sa tombe. Qu'avons-nous à craindre » de son absence? Le Dieu de Mahomet sus-» pendra-t-il pour nous le cours de ses béné-» dictions? Au contraire, il les versera en » grande abondance par son intercession. » Tranquille dans cet asyle, sans crainte au-» près de son tombeau, je coulerai paisible-» ment le reste de mes jours à Medine..... O » Apôtre de Dieu! que l'Eternel vous accorde » la paix dans toute son étendue! Introduit » dans le séjour des délices, vous goûtez » déjà les plaisirs ineffables de félicité éter-» nelle ».

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

Les Auteurs Arabes ont pris plaisir à nous représenter leur Prophète avec toutes les perfections de l'esprit et du corps. *Abul-Feda*, plus sage et moins partial, nous a laissé ce tableau tracé par la main d'*Ali*. Mahomet étoit d'une taille moyenne. Il avoit la tête grosse, la barbe épaisse, les paumes des mains, et les plantes des pieds fortes et rudes, les os gros et compactes, le teint vermeil, les yeux noirs, le contour des joues gracieux, les cheveux sans frisure, et le cou blanc, et uni comme l'ivoire.

Abul-Feda, p. 144.

Le même Auteur nous peint ainsi ses qualités personnelles et ses vertus morales. Mahomet avoit reçu de la nature une intelligence supérieure, une raison exquise, une mémoire prodigieuse. Il parloit peu, et se plaisoit dans le silence. Son front étoit toujours serein. Sa conversation étoit agréable, et son caractère égal. Juste envers tous; un parent, un étranger, l'homme puissant, ou le foible, ne faisoient jamais pancher la balance dans ses mains. Il ne méprisoit point le pauvre à cause de sa pauvreté, et ne révéroit point le riche à cause de ses richesses. Il employoit le charme de son entretien à gagner le cœur des grands, et réservoit sa familiarité pour ses amis. Il écoutoit avec patience celui qui lui parloit, et ne se

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

levoit jamais le premier. Si quelqu'un lui serroit la main en signe d'amitié, il ne la retiroit point avant qu'on ne l'eût prévenu. Il visitoit fréquemment ses compagnons d'armes, et s'informoit de leurs affaires. Conquérant de l'Arabie, il s'asseyoit souvent à terre, allumoit son feu, et préparoit, de ses propres mains, à manger à ses hôtes.

Maître de tant de trésors, il les répandoit généreusement, et ne gardoit pour sa maison que le simple nécessaire. On dit de lui qu'il surpassa les hommes en quatre choses, en valeur, en libéralité, à la lutte, et en vigueur dans le mariage. Il disoit souvent que Dieu avoit créé deux choses pour le bonheur des humains: les femmes et les parfums. *Anas ben Malec.*

Suivant la loi Mahométanne, dictée par lui-même, il n'est permis de n'avoir que quatre femmes à la fois. Il en épousa quinze, et eut commerce avec douze. Il croyoit qu'il étoit de la dignité d'un Prophète de n'être point limité comme le reste des mortels; aussi fait-il parler le Ciel en ces mots: » O Prophète! » il t'est permis d'épouser les femmes que tu » auras dotées, les captives que Dieu a fait » tomber entre tes mains, les filles de tes » oncles et de tes tantes qui ont pris la fuite » avec toi, et toute femme fidelle qui te li- » vrera son cœur. *Abul Feda. Jannab.* Le Coran, ch. 33, p. 195 tome. sec.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

Chap. 33, p. 196. tom. second.

» Nous connoissons les loix du mariage » que nous avons établies pour les fidèles. Ne » crains point d'être coupable en usant de » tes droits. Dieux est indulgent et miséri- » cordieux ».

De toutes ces femmes, excepté Marie l'Egyptienne, dont il eut *Ibrahim*, Cadige fut la seule qui lui donna des enfans. Il en eut quatre fils, *Elcasem*, dont il prit le surnom, *Eltaïeb*, *Eltaher* et *Abdallah* qui moururent tous en bas âge; et quatre filles, dont les noms sont *Zaïnab*, *Rakaïa*, *Omm Colthoum* et *Fatime*. Elle furent toutes mariées; mais *Fatime* seule lui survécut.

Nous terminerons cet Abrégé par un tableau des traits qui caractérisent particulièrement le Législateur de l'Arabie. Mahomet fut un de ces hommes extraordinaires, qui nés avec des talens supérieurs, paroissent de loin en loin sur la scène du monde pour en changer la face, et pour enchaîner les mortels à leur char. Lorsque l'on considère le point d'où il est parti, le faîte de grandeur où il est parvenu, on est étonné de ce que peut le génie humain favorisé des circonstances. Né idolâtre, il s'élève à la connoissance d'un Dieu unique, et déchirant le voile du paganisme, il songe à donner un culte à ses semblables. L'adversité qu'il éprouve en naissant,

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

ne sert qu'à affermir une ame faite pour braver tous les revers. Instruit par ses voyages, il avoit vu les Grecs divisés dans leur croyance, se charger d'anathêmes; les Hébreux, l'horreur des Nations, défendre avec opiniâtreté la loi de Moyse; les divers tribus Arabes plongées dans les ténèbres de l'idolâtrie. Frappé de ce tableau, il se retire dans la solitude, et médite pendant quinze années un système de religion qui pût réunir sous un même joug, le Chrétien, le Juif et l'Idolâtre. Ce plan étoit vaste, mais impossible dans l'exécution. Il crut en assurer le succès en établissant un dogme simple, qui n'offrant à la raison rien qu'elle ne puisse concevoir, lui parut propre à tous les peuples de la Terre: ce fut la croyance d'un Dieu unique, vengeur du crime et rémunérateur de la vertu. Mais comme il lui falloit, pour faire adopter sa doctrine, se dire autorisé du Ciel, il ajouta l'obligation de le regarder comme le Ministre du Dieu qu'il prêchoit. Cette base posée, il prit de la morale du Christianisme et du Judaïsme, ce qui lui sembla le plus convenable aux peuples des climats chauds. Les Arabes ne furent point oubliés dans son plan. C'étoit principalement pour eux qu'il travailloit. Il leur rappella la mémoire toujours chère

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

d'Abraham et d'Ismaël, et leur fit envisager l'Islamisme, comme la religion de ces deux Patriarches. Savant dans l'étude de sa Langue la plus riche, la plus harmonieuse de la Terre, qui, par la composition de ses verbes, peut suivre la pensée dans son vol étendu, et la peindre avec justesse; qui, par l'harmonie de ses sons, imite le cri des animaux, le murmure de l'onde fugitive, le bruit du tonnerre, le souffle des vents; savant, dis-je, dans l'étude d'une Langue que tant de Poëtes ont embellie, et qui existe depuis le commencement du monde, il s'appliqua à donner à sa morale tout le charme de la diction, à ses préceptes la majesté qui leur convenoit, aux fables accréditées de son temps une touche originale qui les rendit intéressantes. Lorsque le moment qu'il avoit choisi pour annoncer sa mission fut venu, il environna sa marche de ténèbres, et se borna d'abord à convertir ceux qui se trouvoient dans l'intérieur de sa maison. Sûr de son domestique, il gagna, soit par artifice, soit par la supériorité de ses lumières, quelques-uns des principaux citoyens de la Mecque. Lorsqu'il vit que son parti se fortifioit, il tonna contre l'idolâtrie. Les disgraces, l'exil, la proscription ne servirent qu'à fortifier son courage. S'étant préparé, par ses émissaires,

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

saire, une retraite à la Cour du Roi d'Abissinie, un asyle à Medine, il annonça ces desseins ambitieux, et parut au grand jour. Les Chrétiens démasquèrent ses erreurs, et crièrent à l'imposture; les Juifs ne reconnoissant point dans un simple citoyen de la Mecque ce Messie brillant de gloire qu'ils attendoient, rejettèrent sa doctrine, et se déclarèrent ses ennemis; les Coreïshites tremblants pour un culte qui étoit la base de leur puissance, mirent sa tête à prix. Ce concours de clameurs et de haines ne l'effraya point. Sa constance étoit au-dessus des revers, et son génie étoit fait pour applanir les obstacles. Profitant de l'asyle que ses intrigues lui avoient procuré parmi les *Cazregites*, il arma Medine contre la Mecque, et résolut de dompter, par les armes, ceux qu'il n'avoit pu soumettre par la force de la persuasion. Désespérant de surmonter l'attachement des Juifs et des Chrétiens à leur religion, il abrogea les loix établies en leur faveur, et tourna toutes ses vues du côté des Arabes. Il changea le lieu vers lequel ils prioient, et leur ordonna de se tourner du côté de la Mecque. Ce précepte fut reçu avec de grandes acclamations; et tandis que le peuple le regardoit comme une faveur du Ciel, le Législateur

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

y voyoit un moyen de fixer la pensée de ses disciples sur un lieu dont il désiroit ardamment la conquête. Un point important étoit d'unir, par des liens sacrés, des tribus que divisoient d'anciennes haines. Il créa l'ordre de la fraternité; cet ordre fit des citoyens désunis, une même famille, dont tous les efforts concouroient à la grandeur du chef qui la dirigeoit. Il fallut s'opposer à ses ennemis, et les repousser les armes à la main; ce fut alors qu'il montra cette intrépidité dont il avoit donné des preuves dans les combats livrés sous les yeux d'*Abutaleb*; ce fut alors qu'il déploya les talens d'un grand Général. La victoire ou le martyre fut l'alternative qu'il proposa à ses soldats. L'espoir d'un butin, toujours partagé fidèlement, enflamma leur courage. L'assurance d'un secours divin toujours présent les rendit invincibles. Obligé de combattre contre l'Arabie entière avec les seuls citoyens de Medine, la rapidité de ses attaques, les positions avantageuses qu'il sut choisir, la valeur héroïque des guerriers qu'il forma, le rendirent supérieur à ses ennemis. Tandis qu'il souffloit dans tous les cœurs le feu du fanatisme, froid au milieu du carnage, il appercevoit tous les mouvemens de l'armée oppo-

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

sée, et profitoit d'une faute, ou avoit recours au stratagême pour lui arracher la victoire. La journée d'*Ahed*, la seule où la fortune lui fut contraire, fit voir les ressources de son génie, et l'empire qu'il avoit sur les esprits. Les Idolâtres vainqueurs n'osèrent poursuivre leur avantage, et aucun des Musulmans ne se détacha de son Prophète. Lorsque la ruine des Juifs, et la soumission de plusieurs tribus Arabes eurent étendu sa puissance, il envoya des Ambassadeurs aux Souverains étrangers. Il ne se flattoit pas de les voir tous embrasser l'Islamisme ; mais il se préparoit un prétexte pour les attaquer quand le temps seroit venu. Après huit ans de combats et de triomphes, la Mecque forcée de céder au torrent, ouvrit ses portes au vainqueur, et il y commanda en maître. De retour à Medine, il s'occupa à lier ensemble les membres épars de sa Monarchie naissante, et à lui donner de la consistance. Profond dans la connoissance du cœur humain, les Gouverneurs, les Généraux qu'il choisit, furent presque tous de grands hommes. *Abubecr*, *Omar*, *Othman* et Ali, ses amis les plus distingués, lui succédèrent à l'empire, et en reculèrent fort loin les limites. Ses regards ambitieux se tournoient avec complaisance du côté de la

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

Syrie. Déjà *Khaled* traversant les sables brûlants de l'Arabie, étoit allé venger la mort de l'Ambassadeur, que la lâcheté des Grecs avoit immolé au sein de la paix; déjà ce vaillant Capitaine avoit remporté sur eux une des plus étonnantes victoires dont les Annales de la postérité fassent mention. Le sang de plusieurs milliers de Grecs suffisoit à la vengeance, et non pas à l'ambition. Mahomet avoit dessein de démembrer l'Empire d'Héraclius; mais aussi sage dans ses mesures, que prompt dans l'exécution, il sentit qu'avant de l'attaquer, il falloit s'assurer des petits Princes qui régnoient sur l'Arabie pétrée. Le même Général qui, huit ans auparavant, n'avoit pu rassembler sous ses drapeaux que trois cent treize soldats, marcha vers la Syrie à la tête de trente mille hommes. Après avoir traversé, comme un éclair, des déserts et des sables dévorants, il établit son camp à *Tabuc*. Vingt jours lui suffirent pour soumettre tous les peuples jusqu'aux frontières de la Syrie. Ayant imposé tribut à ceux qui ne voulurent pas abandonner leur religion, il retourna à Medine chargé de dépouilles, et couvert de gloire. A son retour il apprit la soumission des Rois d'*Hemiar* qui gouvernoient différentes Pro-

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

vinces de l'Yemen. Les petits Princes idolâtres vinrent tour-à-tour s'humilier devant le Conquérant de la Mecque, et embrassèrent sa religion. Toute cette grande Péninsule qui s'étend entre la mer rouge et le golphe persique obéit à ses loix. Il se préparoit à pénétrer dans l'Empire des Grecs; plus de quarante mille guerriers, rassemblés sous ses étendards, alloient ébranler le Thrône des Césars, lorsque la mort arrêta ses projets et le cours de ses prospérités. A cette nouvelle, Medine fut couverte d'un deuil universel. La peinture que nous offrent les Auteurs contemporains de la consternation générale où cette Ville fut plongée, est effrayante, et prouve quel ascendant Mahomet avoit sur les esprits. Aussi profond politique que grand Capitaine, il avoit établi sa puissance sur une base si solide, que l'Arabie demeura fidèle à l'Islamisme, et que ses successeurs n'eurent qu'à suivre la route qu'il avoit tracée. Il avoit si fort exalté l'ame des compagnons de ses exploits, que plusieurs d'entr'eux devinrent d'excellents Généraux, et que bientôt sous le nom de Sarrasins ils renversèrent le Thrône des Perses, démembrèrent l'Empire d'Orient, conquirent l'Egypte, la Syrie, l'Afrique, subjuguèrent l'Espagne, et à force de combats

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

et de victoires, menaçèrent de donner de
fers au monde entier. Tel fut l'effet de l'en
thousiasme que Mahomet sut inspirer au
guerriers élevés à son école. Les grande
Monarchies que formèrent ses successeurs s
sont écroulées, parce que les talens ne s
succèdent pas comme les Rois, mais les loi
qu'il fit ont survécu à la ruine des Empires
Tandis qu'enflammés par un zèle plus louabl
qu'éclairé, tant d'Historiens nous peignen
Mahomet comme un imbécile; depuis douz
cents ans une partie de la Terre révère s
mémoire, et suit aveuglément sa religion
Les sages d'entre les Orientaux qui, s'élevan
au-dessus de la foible vue du vulgaire, lu
refusent avec raison le titre de Prophète, l
regardent comme un des plus grands homme
qui ayent existé. Une foule de faux Prophè
tes qui ont voulu marcher sur ses traces, san
avoir son génie et ses lumières, ont tous fai
une chûte plus ou moins éclatante à propor
tion de leurs talens. Tel est le portrait fidèl
que l'Histoire nous offre de Mahomet. Tou
les traits qu'il présente sont fondés sur de
faits; et je les ai rassemblés avec impartialité

Fin de la Vie de Mahomet.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

LE CORAN.

(1) CHAPITRE PREMIER.

L'INTRODUCTION.

Donné à la Mecque, composé de 7 versets.

(1) *Au nom de Dieu clément et miséricordieux.*

LOUANGE à Dieu souverain des mondes !
La miséricorde est son partage :
Il est le roi du jour du jugement.

(1) Ce Chapitre est intitulé *fatahat*, introduction. Les Auteurs sont incertains sur le lieu où il a été donné. Les uns veulent que ce soit à la Mecque, les autres à Medine. Nous avons suivi le sentiment le plus accrédité parmi les Auteurs Arabes.

(2) *Besm ellah elrohman elrahim.* Au nom de Dieu clément et miséricordieux. Cette formule est à la tête de tous les Chapitres. Elle est expressément recommandée dans le Coran. Les Mahométans la prononcent lorsqu'ils égorgent un animal, au commencement de leur lecture, et de leurs actions importantes. Elle est pour eux ce que le signe de la croix est pour les Chrétiens.

Giaab, un de leurs Auteurs célèbres, dit que lorsque ces mots furent envoyé du Ciel, les nuages s'enfuirent

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

Nous t'adorons, Seigneur, et nous implorons ton assistance :

Dirige-nous dans le sentier du salut,

Dans le sentier de ceux que tu as comblés de tes bienfaits,

De ceux qui n'ont point mérité ta colère, et se sont préservés de l'erreur.

CHAPITRE II.

LA VACHE.

Donné à Medine, composé de 286 versets.

Au nom de Dieu clément et miséricordieux.

A. L. M. (1) Il n'y a point de doute sur ce Livre, il est la règle de ceux qui craignent le Seigneur ;

De ceux qui croient aux vérités sublimes, qui font la prière, et versent, dans le sein des pauvres, une portion des biens que nous leur avons donnés ;

---

du côté de l'Orient, les vents s'appaisèrent, la mer fut émue, les animaux dressèrent leurs oreilles pour entendre, les démons furent précipités des sphères célestes, etc.

(1) Ces lettres, disent les Commentateurs du Coran, sont des caractères mystérieux dont il ne faut point chercher à pénétrer le sens. Ils sont persuadés que Dieu n'en a révélé la connoissance qu'à leur prophète, et qu'ils seront toujours inconnus au reste des mortels. *Gelaleddin. Taleb.*

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

De ceux qui croient à la doctrine que nous t'avons envoyée du Ciel, et aux Ecritures, et qui sont fermement attachés à la croyance de la vie future.

Le Seigneur sera leur guide, et la félicité leur partage.

Pour les Infidèles, soit que tu leur prêches ou nom l'Islamisme, ils persisteront dans leur aveuglement.

Dieu a imprimé son sceau sur leurs cœurs: leurs oreilles et leurs yeux sont couverts d'un voile, et ils sont destinés à la rigueur des supplices.

Il est des hommes qui disent, nous croyons en Dieu et au jour dernier; et ils n'ont point la foi.

Ils en imposent à Dieu et aux croyans, mais ils ne trompent qu'eux-mêmes, et ils ne le comprennent pas.

Leur cœur est gangrené. Dieu en a augmenté la plaie; une peine déchirante sera le prix de leur mensonge.

Lorsqu'on leur dit, ne vous corrompez pas sur la terre: ils répondent, notre vie est exemplaire.

Ils sont des corrupteurs, et ils ne le sentent pas.

Lorsqu'on leur dit, croyez ce que les hommes croient; ils répondent, suivrons-nous la croyance des insensés? N'est-ce pas eux qui sont les insensés? Et ils l'ignorent.

A l'abord des fidèles, ils disent, nous professons la même religion que vous. Avec les fauteurs de leurs hérésies, ils tiennent un au-

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

tre langage, ils se déclarent de leur parti, et se jouent des croyans.

Dieu se moquera d'eux; il épaissira leurs erreurs; et ils persisteront dans leur égarement.

Ils ont acheté l'erreur pour la vérité. Quel avantage en ont-ils retiré? Ils n'ont point suivi la lumière.

Semblables à ceux qui ont allumé du feu, si Dieu éteint la flamme qui éclaire les objets d'alentour, ils restent dans les ténèbres, et ils ne sauroient voir.

Sourds, muets et aveugles, ils ne se convertiront point.

Ils ressemblent à ceux qui, lorsque la tempête se précipite des Cieux avec les ténèbres, les éclairs et la foudre, effrayés par l'image de la mort, se bouchent les oreilles de leurs doigts pour ne pas entendre le bruit du tonnerre; mais le Tout-puissant environne les infidèles.

Peu s'en faut que la foudre ne les prive de la vue. Lorsque l'éclair brille, ils marchent à sa lumière: lorsqu'il disparoît, ils s'arrêtent au milieu des ténèbres. Si l'éternel vouloit, il leur ôteroit l'ouie et la vue, parce que rien ne borne sa puissance.

O mortels! adorez le Seigneur qui vous a créés vous et vos pères, afin que vous le craigniez; qui vous a donné la terre pour lit, et le Ciel pour toît; qui a fait descendre la pluie des Cieux pour produire tous les fruits dont vous vous nourrissez. Ne donnez point d'égal au Très-Haut: vous savez.....

Si vous doutez du Livre que nous avons

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

envoyé à notre Serviteur, apportez un chapitre semblable à ceux qu'il renferme; et si vous êtes sincères, osez appeller d'autres témoins que Dieu.

Si vous ne l'avez pu faire, vous ne le pourrez jamais. Craignez donc un feu qui aura pour aliment, les hommes et les pierres, feu préparé aux infidèles.

Annonce à ceux qui croient, et qui font le bien, qu'ils habiteront des jardins où coulent des fleuves. Lorsqu'ils goûteront des fruits qui y croissent, ils diront: voilà les fruits dont nous nous sommes nourris sur la terre; mais ils n'en auront que l'apparence. Là, ils trouveront des femmes purifiées (1). Ce séjour sera leur demeure éternelle.

Dieu ne rougit pas plus d'offrir en parabole un moucheron, que des images relevées. Les croyans savent que sa parole est la vérité; mais les infidèles disent, pourquoi le Seigneur propose-t-il de semblables paraboles? C'est ainsi qu'il égare les uns et dirige les autres. Mais il n'égare que les impies.

Ceux qui rompent le pacte du Seigneur, qui violent les loix et s'abandonnent à la corruption, seront au nombre des réprouvés.

Pourquoi ne croyez-vous pas en Dieu? Vous étiez morts, il vous a donné la vie; il

(1) On doit entendre par ces mots, des femmes qui ne seront point sujettes aux taches naturelles, des Vierges aux yeux noirs, qui n'enfanteront point, et seront exemptes des besoins qu'on éprouve sur la terre, excepté de celui d'aimer. *Gelaleddin. Elhaçan.*

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

éteindra vos jours, et il en rallumera le flambeau. Vous retournerez à lui.

Il créa pour votre usage tout ce qui est sur la terre. Portant ensuite ses regards vers le Firmament, il forma les sept Cieux. C'est lui dont la science embrasse tout l'univers.

Ton Dieu dit aux Anges, j'enverrai mon vicaire (1) sur la terre. Enverrez-vous, répondirent les Esprits célestes, un homme qui se livrera à l'iniquité, et versera le sang, tandis que nous célébrons vos louanges, et que nous vous glorifions? Je sais, reprit le Seigneur, ce que vous ne savez pas.

Dieu apprit à Adam le nom de toutes les créatures, et dit aux Anges, aux yeux desquels il les exposa, nommez-les moi, si vous êtes véritables.

Loué soit ton nom, répondirent les Esprits célestes. Nous n'avons de connoissances que celles qui nous viennent de toi. La science et la sagesse sont tes attributs.

Il dit à Adam: nomme-leur tous les êtres créés; et lorsqu'il les eut nommés, le Seigneur reprit, ne vous ai-je pas dit que je connois les secrets des Cieux et de la terre? Vos actions publiques et secrètes sont dévoilées à mes yeux.

---

(1) Dieu choisit Adam pour son vicaire sur la terre, et pour enseigner les préceptes divins à sa postérité. Il le créa de la superficie de la terre. Il en prit une poignée, où étoient rassemblées les diverses couleurs qu'elle contient, et la mêla avec différentes eaux. Lorsqu'il eut formé la figure d'un homme, il l'anima de son souffle, et la matière devint un être sensible. *Gelaleddin.*

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

Nous commandâmes aux Anges d'adorer Adam, et ils l'adorèrent. L'orgueilleux Eblis (1) refusa d'obéir, et il fut au nombre des infidèles.

Nous dîmes à Adam, habite le paradis avec ton épouse; nourris-toi des fruits qui y croissent; étends tes desirs de toutes parts; mais ne t'approche pas de cet arbre, de peur que tu ne deviennes coupable.

Le Diable les rendit prévaricateurs, et leur fit perdre l'état où ils vivoient. Nous leur dîmes, descendez. Vous avez été vos ennemis réciproques. La terre sera votre habitation et votre domaine, jusqu'au temps.

Le Seigneur apprit à Adam la manière d'implorer son pardon. Il écouta la voix de son repentir, parce qu'il est indulgent et miséricordieux.

Nous dîmes, sortez tous du paradis, je vous enseignerai la voie du salut: celui qui la suivra sera à l'abri de la crainte et de la douleur.

Les incrédules, et ceux qui traitent notre doctrine de mensonge, seront dévoués aux flammes éternelles.

O enfants d'Israël! souvenez-vous des bienfaits dont je vous ai comblés: conservez mon

(1) Les Docteurs Musulmans nous représentent les génies comme des êtres qui tiennent le milieu entre les Esprits célestes et les hommes. *Eblis*, cet Ange superbe qui se révolta contre l'Eternel, fut leur père. Ils habitoient la terre avant la création d'Adam. L'ayant souillée de leur crimes, Dieu envoya contre eux les Anges qui les forcèrent à se retirer dans les isles, et sur le sommet des montagnes. *Gelaleddin.*

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

alliance et je garderai la vôtre, révérez-moi: croyez au livre que j'ai envoyé: il confirme vos écritures: ne soyez pas les premiers à lui refuser votre croyance: ne corrompez pas ma doctrine pour un vil intérêt: craignez-moi.

Ne couvrez pas la vérité du mensonge: ne dérobez pas son éclat. Vous la connoissez.

Faites la prière: donnez l'aumône: courbez-vous avec mes adorateurs.

En commandant la justice, oublierez-vous votre ame? Vous lisez les écritures, ne les comprenez-vous donc pas?

Demandez du secours par la persévérance et la prière. Elles ne sont point à charge à ceux qui sont humbles;

A ceux qui pensent qu'un jour ils paroîtront devant le tribunal de Dieu.

Enfans d'Israël, souvenez-vous des bienfaits dont je vous ai comblés! souvenez-vous que je vous ai élevés au-dessus de toutes les nations.

Craignez le jour où une ame ne satisfera point pour une autre, où il n'y aura ni intercession, ni compensation, ni secours à attendre.

Nous vous délivrâmes de la famille de Pharaon, et des maux qui vous accabloient. On massacroit vos enfans mâles, on n'épargnoit que vos filles. Votre délivrance est une faveur éclatante du Ciel.

Nous ouvrîmes pour vous les eaux de la mer; nous vous sauvâmes de ses abîmes, et vous y vîtes la famille de Pharaon engloutie.

Tandis que nous formions notre alliance

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

avec Moyse, pendant quarante nuits, vous adoriez un veau, et vous fûtes prévaricateurs.

Nous vous pardonnâmes, afin que vous nous rendissiez des actions de grace.

Et nous donnâmes à Moyse un livre, avec des commandemens, pour être la règle de vos actions.

Moyse dit aux Israëlites : ô mon peuple ! pourquoi vous livrez-vous à l'iniquité, en adorant un veau ? Revenez à votre Créateur : immolez-vous mutuellement : ce sacrifice lui sera plus agréable : il vous pardonnera, parce qu'il est indulgent et miséricordieux.

Vous répondîtes à Moyse, nous ne croirons point jusqu'à ce que nous ne voyons Dieu manifestement. La foudre vous environna, et éclaira votre malheur.

Nous vous ressuscitâmes, afin que vous fussiez reconnoissants.

Nous fîmes descendre les nuages, pour vous servir d'ombrage; nous vous envoyâmes la manne et les cailles, et nous dîmes, nourrissez-vous des biens que nous vous offrons. Vos murmures n'ont nui qu'à vous-mêmes.

Nous dîmes au peuple d'Israël, entrez dans cette ville : jouissez des biens que vous y trouverez en abondance; adorez le Seigneur en y entrant. Dites, le pardon soit sur nous. Vos péchés vous seront remis, et les justes seront comblés de nos faveurs.

Les méchans changèrent ces paroles, et nous fîmes descendre sur eux la vengeance du Ciel, parce qu'ils étoient criminels.

Moyse demanda de l'eau pour désaltérer

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

son peuple, et nous lui ordonnâmes de frapper le rocher de sa baguette. Il en jaillit douze sources. Chacun connut le lieu où il devoit se désaltérer. Nous dîmes aux Israëlites, mangez et buvez de ce que vous offre la libéralité de Dieu; ne soyez point prévaricateurs, et ne souillez point la terre de vos crimes.

Le peuple s'écria, ô Moyse! une seule nourriture ne nous suffit pas. Invoque le Seigneur; afin qu'il fasse produire à la terre des olives, des concombres, de l'ail, des lentilles et des oignons. Moyse répondit, voulez-vous jouir d'un sort plus avantageux? Retournez en Egypte, vous y trouverez ce que vous demandez. L'avilissement et la pauvreté furent leur partage. Le courroux du ciel s'appésantit sur eux, parce qu'ils ne crurent point à ses prodiges, et qu'ils tuèrent injustement les Prophètes. Ils furent rébelles et prévaricateurs.

Certainement les Musulmans, les Juifs, les Chrétiens et les Sabéens, qui croiront en Dieu et au jour dernier, et qui feront le bien, en recevront la récompense de ses mains: ils seront exempts de la crainte et des supplices.

Lorsque nous acceptâmes votre alliance, et que nous élevâmes au-dessus de vos têtes le Mont Sinaï, nous dîmes, recevez nos loix avec reconnoissance; conservez-en le souvenir, afin que vous marchiez dans la crainte.

Bientôt vous retournâtes à l'erreur, et si la miséricorde divine n'eut veillé sur vous, votre perte étoit certaine. Vous connoissez ceux d'entre vous qui transgressèrent le jour

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

du Sabbat (1); nous les transformâmes en vils singes.

Ils ont servi d'exemple à leur contemporains, à la postérité, et à ceux qui craignent.

Dieu, dit Moyse aux Israëlites, vous commande de lui immoler une vache (2). Prétends-tu abuser de notre crédulité, répondirent-ils? Je retourne vers le Seigneur, ajouta Moyse, pour n'être pas au nombre de insensés. Prie le Seigneur, répliquèrent-ils, de nous déclarer quelle vache nous devons lui sacrifier. Qu'elle ne soit ni vieille ni jeune, ajouta le Prophète, mais d'une âge moyen. Faites ce qui vous a été ordonné.

Prie le Seigneur, continua le peuple, de nous faire connoître sa couleur. Qu'elle soit, dit Moyse, d'un jaune clair, qui réjouisse la vue.

---

(1) Une partie des habitans d'Aïla, ville située sur le bord de la Mer-Rouge, s'étant obstinés à pêcher le jour du Sabbat, malgré les représentations de leurs concitoyens, furent maudits par David, et transformés en singes. Ils demeurèrent trois jours dans cet état, ensuite un vent violent les précipita dans la mer. *Abul-Feda* rapporte cette fable accréditée parmi les Musulmans.

(2) Hammiel, un des plus riches d'entre les Israëlites ayant été tué, ses parens conduisirent à Moyse les prétendus meurtriers. Ils nièrent le fait. On n'avoit point de témoins. La vérité étoit difficile à découvrir. Dieu ordonna d'immoler une vache, avec les conditions requises. On toucha le cadavre avec la langue de la victime. Il revint à la vie, se leva, prononça le nom de son meurtrier, et mourut de nouveau. *Abul-Feda.*

Les Arabes ont puisé cette histoire dans le Pentateuque, où Dieu commande d'immoler une vache rousse, d'un âge formé, sans tache, et qui n'ait point porté le joug. On brûloit la victime, et ses cendres, mêlées avec de l'eau, servoient à purifier ceux qui avoient touché un cadavre. *Num. ch.* 19. *Maracci.*

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

Prie le Seigneur de nous désigner plus particulièrement la victime qu'il demande; nos vaches se ressemblent, et si Dieu veut, il dirigera notre choix.

Qu'elle n'ait point servi à labourer la terre, ni travaillé à l'arrosement des moissons; qu'elle n'ait point souffert l'approche du mâle; qu'elle soit sans tache: tel est le précepte du Seigneur. Maintenant, s'écria le peuple, tu nous as dit la vérité. Ils immolèrent la vache, après avoir été sur le point de désobéir.

Lorsque vous mîtes un homme à mort, et que ce meurtre étoit l'objet de vos disputes, Dieu produisit au grand jour ce que vous cachiez.

Nous commandâmes de frapper le mort avec un des membre de la vache. C'est ainsi que Dieu ressuscite les morts, et fait briller à vos yeux ses merveilles, afin que vous compreniez.

Après ce miracle, vos cœurs opiniâtres devinrent plus durs que les pierres; car à la voix du Très-Haut, le rocher se fendit, et de ses flancs entr'ouverts coulèrent des ruisseaux. Mais le Tout-puissant ne néglige pas vos actions.

Prétendez-vous, ô Musulmans! que les Juifs aient votre croyance? Tandis qu'ils écoutoient la parole de Dieu, une partie d'entr'eux en corrompoit le sens, après l'avoir comprise. Et ils le savoient!

Avec les fidèles, ils se parent de leur religion. Retirés dans leurs assemblées, ils disent, raconterons-nous aux Musulmans ce que Dieu

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

nous a découvert, afin qu'ils disputent avec nous devant lui ? N'en voyons-nous pas les conséquences?

Ignorent-ils donc que le Très-Haut sait ce qu'ils chachent, comme ce qu'ils manifestent?

Parmi eux le vulgaire ne connoît le Pentateuque, que par la tradition. Il n'a qu'une aveugle croyance. Mais malheur à ceux qui, l'écrivant de leurs mains corruptrices, disent, pour en retirer un foible salaire, voilà le livre de Dieu ! Malheur à eux parce qu'ils l'ont écrit, et qu'ils en ont reçu le prix!

Ils ont dit, nous ne serons livrés aux flammes qu'un nombre de jours déterminé. Réponds-leur, Dieu vous en a-t-il fait la promesse? Ne la révoquera t-il jamais? ou plutôt, n'avancez-vous point ce que vous ignorez?

Certainement les pervers descendront, environnés de leurs crimes, dans les flammes éternelles.

Au contraire les croyans, qui auront fait le bien, habiteront éternellement le paradis.

Quand nous reçumes l'alliance des enfans d'Israël, nous leur dîmes, n'adorez qu'un Dieu, soyez bienfaisants envers vos pères, vos proches, les orphelins et les pauvres; ayez de l'humanité pour tous les hommes; faites la prière; donnez l'aumône; et excepté un petit nombre d'entre vous, vous avez refusé de suivre ces commandemens, et vous avez marché dans l'erreur.

Quand nous formâmes avec vous le pacte de ne point verser le sang de vos frères, et de ne point les dépouiller de leurs héritages,

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

vous le ratifiâtes, et vous en fûtes témoins.

Vous avez ensuite massacré vos frères, vous les avez chassés de leurs possessions, vous avez porté dans le sein de leurs azyles, la guerre et l'injustice. Lorsqu'il se présente à vous des captifs vous les rachetez, et il vous étoit défendu de les traiter hostilement. Croyez-vous donc à une partie de la loi, tandis que vous rejettez l'autre? Quelle sera la récompense de cette conduite? L'ignominie dans ce monde, et au jour du jugement, l'horreur des supplices; car Dieu ne voit point vos actions d'un œil d'indifférence.

Tels sont ceux qui ont sacrifié la vie future à la vie du monde. Mais la peine qui les attend ne sera point adoucie, et ils n'auront plus d'espoir.

Nous avons donné le Pentateuque à Moyse; nous l'avons fait suivre par les envoyés du Seigneur. Nous avons accordé à Jesus fils de Marie, la puissance des miracles. Nous l'avons fortifié par l'esprit de sainteté (1) Toutes les fois que les Envoyés du Très-Haut vous apporteront une doctrine que rejettent vos cœurs corrompus, leur résisterez-vous orgueilleusement? En accuserez-vous une partie du mensonge? Massacrerez-vous les autres?

Ils ont dit, nos cœurs sont incirconcis. Dieu les a maudits à cause de leur perfidie. Oh, combien le nombre des croyans est petit!

(1) Par l'Esprit de sainteté, les Auteurs Musulmans entendent Gabriel. Nous lui avons donné Gabriel pour gardien; il le sanctifiera et l'accompagnera par-tout où il portera ses pas. *Gelaleddin.*

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

Après que Dieu leur à envoyé le Coran, pour confirmer leurs écritures, (auparavant ils imploroient le secours du Ciel contre les incrédules) après qu'ils ont reçu ce livre qui leur avoit été prédit, ils ont refusé d'y ajouter foi; mais le Seigneur a frappé de malédiction les infidèles.

Ils ont malheureusement vendu leur ame, pour ne pas croire à celui que le Ciel leur envoie. La bienfaisance du Seigneur qui répand ses dons à son gré sur ses serviteurs, a excité leur envie. Ils ont accumulé ire sur ire: mais un supplice ignominieux est préparé aux impies.

Lorsqu'on leur demande, croyez-vous à ce que Dieu a envoyé du Ciel? Ils répondent, nous croyons aux écritures que nous avons reçues, et ils rejettent le livre véritable venu depuis, pour mettre le sceau à leurs livres sacrés. Dis-leur, pourquoi avez-vous tué les Prophètes du Seigneur, si vous aviez la foi?

Moyse parut au milieu de vous environné de prodiges, et devenus sacrilèges, vous adorâtes un veau.

Lorsque nous eûmes formé avec vous une alliance, et que nous eûmes élevé le Mont-Sinaï, nous fîmes entendre ces mots, recevez nos loix, avec ferveur: écoutez-les. Le peuple répondit, nous t'avons entendu, et nous n'obéirons pas. Les impies abreuvoient encore, dans leurs cœurs, le veau qu'ils avoient formé. Dis-leur si vous aviez de la foi, ce qu'elle vous commande, ne peut être qu'un crime.

Dis-leur, s'il est vrai que vous ayez, dans

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

le Paradis, un séjour séparé du reste des mortels, osez désirer la mort.

Ils ne formeront point ce vœu. Leurs crimes les épouvantent; et Dieu connoit les pervers.

Vous les trouverez plus attachés à la vie que le reste des hommes, plus que les idolâtres mêmes. Quelques-uns d'eux voudroient vivre mille ans; mais ce long âge ne les arracheroit pas au supplice qui les attend; parce que l'Eternel voit leurs actions.

Dis, qui se déclarera l'ennemi de Gabriel? C'est lui qui par la permission de Dieu à déposé le Coran sur ton cœur, pour confirmer les livres sacrés venus au paravant lui, pour être la règle de la foi, et remplir de joie les fidèles.

Celui qui sera l'ennemi du Seigneur, de ses Anges, de ses Ministres, de Gabriel et de Michel, aura Dieu pour ennemi, parce qu'il hait les prévaricateurs.

Nous t'avons envoyé des signes éclatans: les pervers seuls se refuseront à leur évidence.

Toutes les fois qu'ils forment un pacte avec Dieu, une partie le rejette. La plupart n'ont point la foi.

Lorsque l'envoyé du Seigneur a paru au milieu d'eux, pour mettre le sceau à la vérité de leurs écritures, une partie a rejetté avec dédain le livre divin, comme s'ils ne l'eussent pas connu.

Ils ont suivi ce que l'enfer avoit médité contre Salomon (1). Salomon étoit juste et le

(1) *Jahia* explique ainsi ce passage: les démons avoient écrit des livres de magie, et les avoient enfouis sous le diable

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

diable étoit infidèle. Il enseignoit aux hommes la magie, et la science des deux Anges Harut et Marut, condamnés à demeurer à Babylone. Ceux-ci n'instruisoient personne avant de dire: nous sommes la tentation; prends garde d'être infidèle. Ils apprenoient quelle différence il y a entre l'homme et la femme, et ils ne pouvoient nuire sans la volonté de Dieu; mais ils n'enseignoient que ce qui est nuisible, et non ce qui est avantageux. Les Juifs savent que ceux qui ont acheté les livres de magie n'auront point de part à la vie future. Ils ont, par un malheureux commerce, vendu leurs ames. S'ils l'eussent sçu.

La foi et la crainte du Seigneur leur procureroient une meilleure récompense. S'ils le savoient!

O croyans! ne dites point, considère-nous. Dites: abaisse tes regards sur nous. Ecoutez.

---

trône de Salamon. Après *sa* mort ils les en tirèrent, et voulurent persuader aux amis de ce prince, que c'étoit par leur moyen qu'il commandoit aux génies et aux vents. Leur artifice fut inutile; mais le peuple les crut et acheta les livres de magie.

Harut et *Marut* choisis parmi les Anges avoient été envoyés à Babylone pour exercer la justice sur la terre. Ils jugèrent les mortels avec équité jusqu'au temps où Vénus dans tout l'éclat de sa beauté, vint plaider devant eux, contre son mari. Les deux Anges éblouis de tant de charmes, éprouvèrent des désirs, et le témoignèrent à la Déesse. Vénus s'envola. Les coupables, bannis du Ciel, furent condamnés à expier leur crime à Babylone, jusqu'au jour de la résurrection. *Elhaçan.*

Ebn Abbas met moins de merveilleux dans cette histoire. Il dit que ces Anges étoient deux Mages qui enseignoient la magie, et que Vénus, qui vint plaider devant eux, étoit une femme d'une rare beauté. Telles sont les opinions des Mahometans au sujet de *Harut* et de *Marut*.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

Les infidèles sont dévoués à un supplice épouvantable.

Les Idolâtres, les Chrétiens et les Juifs incrédules voudroient que Dieu ne répandit sur vous aucune de ses graces; mais il fait éclater sa miséricorde à son gré, et sa bienfaisance est sans bornes.

Si nous omettions un verset du Coran, ou si nous en effacions le souvenir de ton cœur, nous t'en apporterions un autre meilleur, où semblable. Ignore-tu que la puissance du Très-Haut embrasse l'univers.

Ignore-tu que Dieu est le roi des cieux et de la terre, et que vous n'avez de secours à attendre que de lui?

Demanderez-vous à votre Apôtre, ce que les Juifs demandèrent à Moyse (1)? Celui qui change la foi, pour l'incrédulité, est dans l'aveuglement.

Beaucoup de Juifs et de Chrétiens, excités par l'envie, ont voulu vous ravir votre foi, et vous rendre infidèles, lorsqu'ils ont vu briller la vérité. Fuyez-les, et leur pardonnez, jusqu'à ce que vous receviez l'ordre du Très-Haut, dont la puissance est infinie.

Faites la prière. Donnez l'aumône. Le bien que vous ferez, vous le trouverez auprès de Dieu, parce qu'il voit vos actions.

Les Juifs et les Chrétiens se flattent qu'eux seuls auront l'entrée du Paradis. Tels sont leurs désirs. Dis-leur : apportez des preuves si vous êtes véridiques.

---

(1) Ce fut de leur faire voir Dieu manifestement. *Gelaleddin. Jahia.*

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

Bien plus, quiconque tournera sa face vers le Seigneur, et exercera la bienfaisance, aura sa récompense auprès de lui, et sera exempt de la crainte et des tourmens.

Les Juifs assurent que la croyance des Chrétiens n'est appuyée sur aucun fondement. Les Chrétiens leur font la même objection. Cependant les uns et les autres ont lu les livres sacrés. Les Gentils, qui ignorent leurs débats, tiennent à leur égard le même langage. L'Eternel, au jour dernier, jugera leur différens.

Quoi de plus coupable que de vouloir interdire l'entrée du Temple du Seigneur, pour en effacer le souvenir de son nom? Quoi de plus impie que de travailler à sa ruine? Ils ne devoient y entrer qu'en tremblant. L'ignominie sera leur partage dans ce monde, et ils seront livrés dans l'autre à la rigueur des tourmens.

L'Orient et l'Occident appartiennent à Dieu. Vers quelque lieu que se tournent vos regards, vous rencontrerez sa face. Il remplit l'univers de son immensité et de sa science.

Dieu a un fils, disent les Chrétiens. Loin de lui ce blasphême. Tout ce qui est dans les Cieux et sur la terre, lui appartient. Tous les êtres obéissent à sa voix.

Il a formé les Cieux et la terre. Veut-il produire quelqu'ouvrage? Il dit: sois fait, et il est fait.

Les ignorans disent: si Dieu ne nous parle, ou si tu ne nous fais voir un miracle, nous ne croirons point. Ainsi parloient leurs pères. Leurs cœurs sont semblables. Nous avons

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

assez fait éclater de prodiges, pour ceux qui ont la foi.

Nous t'avons envoyé, avec la vérité, pour être l'organe de nos promesses et de nos menaces, et l'on ne t'interrogera point sur ceux qui seront précipités dans l'enfer.

Les Juifs et les Chrétiens ne t'approuveront que quand tu auras embrassé leur croyance. Dis-leur que la doctrine de Dieu est la véritable. Si tu condescendois à leurs désirs, après la science que tu as reçue, quel protecteur trouverois-tu auprès du Tout-Puissant?

Ceux à qui nous avons donné le Coran, et qui lisent sa doctrine véritable, ont la foi. Ceux qui n'y croiront pas, seront au nombre des réprouvés.

O enfans d'Israël! souvenez-vous des bienfaits dont je vous ai comblés. Souvenez-vous que je vous ai élevés au-dessus de toutes les nations.

Craignez le jour où une ame ne satisfera point pour une autre; où il n'y aura ni compensation, ni intercession, ni secours à attendre.

Dieu tenta Abraham, et Abraham fut juste. Je t'établirai le chef des peuples, dit le Seigneur. Accordez encore cet avantage à mes descendans, répondit Abraham. Mon alliance, reprit le Seigneur, ne comprendra point les méchans.

Nous avons établi la maison sainte pour être l'asyle où se réuniront les peuples. La demeure d'Abraham sera un lieu de prière.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

Nous avons fait un pacte avec Abraham et Ismaël. Purifiez mon temple (1) des idoles qui l'environnent, de celles qui sont renfermées dans son enceinte, et de leurs adorateurs.

Abraham adressa cette prière à Dieu : Seigneur, établis, dans ce pays, une foi durable; comble de tes faveurs le peuple qui croira à ton unité, et au jour dernier. J'étendrai, répondit le Seigneur, mes dons jusques sur les infidèles; mais ils jouiront peu. Ils seront condamnés aux flammes, et leur fin sera déplorable.

Lorsqu'Abraham et Ismaël jettèrent les fondemens de ce Temple (2), les yeux élevés au Ciel, ils s'écrièrent : ô Dieu! intelligence suprême, daigne recevoir cette sainte demeure.

---

(1) *Purifiez mon temple.* Les descendans d'Abraham et d'Ismaël perdirent l'idée d'un Dieu unique. Ils révéroient encore le Temple de la Mecque comme l'ouvrage de ces deux Patriarches; mais ils avoient placé à l'entour et dans son enceinte des idoles auxquelles ils rendoient des honneurs divins. Mahomet les renversa et rétablit le culte d'un seul Dieu.

(2) La fondation du Temple de la Mecque se perd dans la nuit des temps. Elle est environnée de fables pieuses révérées des Mahometans, comme des histoires sacrées. Si l'on en croit un grand nombre d'Auteurs Arabes, la *Caaba*, c'est-à-dire la *Maison Carrée*, apportée du Ciel par les Anges, fut placée à la Mecque. Ils y venoient faire leur adoration deux mille ans avant Adam, qui en fit quarante fois le pélerinage à pied du fond de l'Inde. Lorsque Dieu envoya le déluge, il enleva la Maison Sainte au quatrième ciel. Dans la suite un Ange en apporta le dessin à Abraham et à Ismaël. Ils bâtirent le Temple *Haram* sur ce modèle. Pendant qu'ils travailloient à l'élever, Gabriel leur apporta du Ciel la fameuse pierre noire si vénérée des Musulmans. C'étoit alors une hyacinthe blanche; mais une femme qui n'étoit pas pure, l'ayant touchée, elle perdit son éclat et devint noire. *Zamchascar.*

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

Fais que nous soyons de vrais Musulmans (1); fais que notre postérité soit attachée à ton culte; enseigne-nous nos devoirs sacrés; daigne tourner tes regards vers nous; tu es clément et miséricordieux.

Envoie un Apôtre de leur nation, pour leur annoncer tes merveilles, pour leur enseigner le Coran et la sagesse, et pour les rendre purs. Tu es puissant et sage.

Qui rejettera la religion d'Abraham, si ce n'est l'insensé ? Nous l'avons élu dans ce monde, et il sera dans l'autre au nombre des justes.

Quand Dieu lui dit : embrasse l'islamisme (2); Abraham répondit : je l'ai embrassé ce culte du Souverain des mondes.

Abraham et Jacob recommandèrent leur croyance à leur postérité. O mes enfans ! dirent-ils, Dieu vous a choisi une religion, soyez-y dévoués jusqu'à la mort.

Etiez-vous témoins, lorsque la mort vint visiter Jacob? Il dit à ses fils : qui adorerez-vous après ma mort? Nous adorerons, répondirent-ils, ton Dieu, le Dieu de tes pères Abraham, Ismaël et Isaac, Dieu unique; nous serons fidèles Musulmans.

---

(1) *Musulmans* viens du mot Arabe *meslemoun*, consacrés à Dieu; c'est la vraie signification de ce mot; c'est celle qu'on doit lui donner dans cet endroit. Dans la suite elle s'est étendue; et maintenant on appelle Musulmans tous les peuples qui suivent la religion de Mahomet.

(2) Il en est de même du mot *islamisme*. Il vient *d'eslam* et signifie simplement consécration à Dieu. Dans la suite on a entendu par islamisme la religion Mahometane, dont les principes fondamentaux sont, la croyance en un seul Dieu dont Mahomet est le Prophète, la prière, l'aumône, le pélerinage de la Mecque, et le jeûne du mois de Ramadan.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

Ils ne sont plus; mais leurs œuvres ne passeront point. Vous retrouverez, comme eux, ce que vous aurez acquis, et on ne vous demandera point compte de ce qu'ils ont faits.

Les Juifs et les Chrétiens disent: embrassez notre croyance, si vous voulez être dans le chemin du salut. Réponds-leur: nous suivons la foi d'Abraham, qui refusa de l'encens aux idoles, et n'adora qu'un Dieu.

Dites: nous croyons en Dieu, au livre qui nous a été envoyé, à ce qui a été révélé à Abraham, Ismaël, Isaac, Jacob, et aux douze Tribus; Nous croyons à la doctrine de Moyse, de Jesus et des Prophètes; nous ne mettons aucune différence entr'eux, et nous sommes Musulmans.

Si les Chrétiens et les Juifs ont la même croyance, ils sont dans la bonne voie; s'ils s'en écartent, ils feront un schisme avec toi; mais Dieu te donnera la force pour les combattre, parce qu'il entend et comprend tout.

Notre religion vient du Ciel, et nous y sommes fidèles. Qui, plus que Dieu, a le droit de donner un culte aux hommes?

Dis-leur, disputerez-vous avec nous de Dieu? Il est notre Seigneur et le vôtre, nous avons nos actions, vous avez les vôtres; mais notre foi est pure.

Direz-vous qu'Abraham, Ismaël, Isaac, Jacob, et les Tribus d'Israël, étoient Juifs ou Chrétiens? Réponds: êtes-vous plus savants que Dieu (1)? Quoi de plus criminel que de

(1) Mahomet prétend que sa mission avoit été prédite dans le Pentateuque, mais que les Juifs animés par l'envie, cachoient les oracles du Ciel.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

cacher le témoignage du Seigneur! croit-on qu'il voie avec indifférence les actions des hommes?

Ces générations ont disparu. Leurs œuvres leur sont restées, comme les vôtres vous resteront. Vous ne rendrez point compte de ce qu'elles ont fait.

L'insensé demandera, pourquoi Mahomet a-t-il changé le lieu vers lequel on adressoit sa prière? Réponds : l'Orient et l'Occident appartiennent au Seigneur; il conduit ceux qu'il veut dans le droit chemin.

Nous vous avons établis, ô peuples d'élus, pour rendre témoignage contre le reste des nations, comme votre Apôtre le rendra contre vous.

Nous avons changé le lieu vers lequel vous prîiez, afin de distinguer ceux qui suivent l'envoyé de Dieu; de ceux qui retournent à l'infidélité. Ce changement n'est pénible que pour celui que n'éclaire point la lumière divine. Le Seigneur ne laissera point votre foi sans récompense. Il est clément et miséricordieux.

Déjà nous te voyons lever les yeux vers le Ciel. Nous voulons que le lieu où tu adresseras ta prière, te soit agréable. Tourne ton front vers le Temple Haram (1). En quelque lieu que tu sois, porte tes regards vers ce sanctuaire auguste. Les Juifs et les Chrétiens savent que cette manière de prier, venue du

(1) Le mot *Haram* signifie défendu. Voyez la vie de Mahomet, deuxième année de l'Hégire.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

Ciel, est la véritable. L'Eternel a l'œil ouvert sur leurs actions.

Quand tu ferois éclater à leurs yeux des miracles, ils n'adopteroient pas cet usage. Tu n'adopteras pas le leur. Parmi eux-mêmes, il est des rites différens. Si tu condescendois à leurs désirs, après la science que tu as reçue, tu serois au nombre des impies.

Les Chrétiens et les Juifs connoissent le Prophète comme leurs enfans; mais la plupart cachent la vérité qu'ils connoissent.

La vérité vient de Dieu. Elle ne doit point te laisser de doute.

Tous les peuples ont un lieu vers lequel ils adressent leurs prières. Appliquez-vous à faire ce qui est mieux par-tout où vous serez. Dieu vous rassemblera tous un jour. Rien ne borne sa puissance.

De quelque lieu que tu sortes, tourne ta face vers le Temple Haram. Ce précepte est émané de la vérité du Dieu qui pèse les œuvres des hommes.

De quelque lieu que tu sortes, tourne ta face vers le Temple Haram. En quelque lieu que tu sois, porte tes regards vers ce sanctuaire auguste, afin que les peuples n'aient point de sujet de t'accuser. Les méchans seuls l'oseront. Ne les crains point, mais crains-moi; afin que je te comble de faveurs, et que je sois ton guide.

Nous vous avons envoyé un Apôtre de votre nation, pour vous prêcher nos merveilles, vous purifier, vous enseigner le livre et la sagesse, et pour vous apprendre ce que vous ignoriez.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

Conservez mon souvenir, je garderai le vôtre. Rendez-moi des actions de graces. Ne soyez pas ingrats.

O croyans! implorez le secours du Ciel, par la prière et la persévérance. Dieu est avec les patiens.

Ne dites pas que ceux qui sont tués, sous les étendards de la foi, sont morts. Au contraire, ils vivent; mais vous ne le comprenez pas.

Nous vous éprouverons par la crainte, la faim, la diminution de vos facultés, de votre esprit, de vos biens. Heureux ceux qui supporteront ces maux avec patience!

Heureux ceux qui, au sein de l'indigence, s'écrient: nous sommes les enfans de Dieu; nous retournerons à lui!

Ceux-là recevront les bénédictions du Seigneur. Pour eux, il fera éclater sa miséricorde. Il les guidera dans le sentier du salut.

Sapha et *Merva* (1) sont des monumens de Dieu. Celui qui aura fait le pélerinage de la Mecque, et aura visité la maison sainte, sera exempt d'offrir une victime d'expiation, pourvu qu'il fasse le tour de ces deux montagnes. Celui qui fera plus que le précepte, éprouvera la reconnoissance du Seigneur.

Que ceux qui cachent nos merveilles et notre doctrine, après ce que nous en avons fait connoître dans le Pentateuque, soient maudits de Dieu, des Anges et de tous les êtres créés!

(1) *Safa* et *Merva*, collines à peu de distance de la Mecque, sont consacrées par la religion. Voyez vie de Mahomet, au pélerinage de l'adieu.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

Je pardonnerai à ceux qui, abjurant l'erreur, manifesteront la vérité, parce que je suis clément et miséricordieux.

Mais les prévaricateurs qui mourront dans leur infidélité seront frappés de la malédiction de Dieu, des Anges et des hommes.

Ils en seront éternellement couverts. Leurs tourmens ne s'adouciront jamais, et Dieu ne tournera point vers eux ses regards.

Votre Dieu est le Dieu unique. Il n'y en a point d'autre. La miséricorde est son partage.

La création des cieux et de la terre, la succession de la nuit et du jour, le vaisseau qui fend les flots pour l'utilité des humains, la pluie qui descend des nuages, et rend la vie à la terre inféconde, les animaux qui couvrent sa surface, la vicissitude des vents et des nuages balancés entre le Ciel et la terre, sont, aux yeux de ceux qui ont la science, des marques de la puissance du Très-Haut.

Ceux qui offrent de l'encens aux idoles, les aiment comme la divinité; mais l'amour des croyans pour le Seigneur est plus fort et plus durable. Quel spectacle offriront les prévaricateurs, lorsqu'ils seront à la vue du supplice qui les attend! toute puissance appartient à Dieu, et il est terrible dans ses vengeances.

Les sectaires qui auront brisé les liens qui les attachoient à leurs sectateurs, lorsqu'ils verront les tourmens de l'enfer,

Entendront leurs sectateurs s'écrier: si nous pouvions retourner sur la terre, nous nous séparerions de ceux qui nous égaroient, comme

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

ils se sont séparés de nous. Dieu leur montrera leurs œuvres. Ils pousseront des soupirs, et demeureront éternellement dans les flammes.

O hommes ! nourrissez-vous de tous les fruits de la terre salutaires et permis. Ne suivez pas les séductions de Satan, il est votre ennemi.

Il vous excite au mal, vous précipite dans le crime, et vous porte à parler témérairement du Très-Haut.

Lorsqu'on presse les infidèles d'embrasser la doctrine que Dieu a révélée, ils répondent: nous suivons le culte de nos pères. Doivent-ils le suivre, si leurs pères ont marché dans la nuit de l'ignorance et de l'erreur ?

Les incrédules sont semblables à celui qui entendit les sons de la voix sans rien comprendre. Sourds, muets et aveugles, ils n'ont point d'intelligence.

O croyans ! nourrissez-vous de toutes les productions licites que nous vous avons données pour alimens, et rendez graces au Seigneur, si vous êtes ses adorateurs.

Dieu vous interdit les animaux morts, le sang, la chair du porc, et tout animal sur lequel on aura invoqué un autre nom que le sien. Celui qui pressé par la nécessité, et non par le désir de se satisfaire, auroit transgressé la loi, n'aura point à subir de peine expiatoire, parce que le Seigneur est indulgent et miséricordieux.

Ceux qui, pour un vil intérêt, cachent ce que Dieu a prédit dans les livres sacrés, n'au-

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

ront pour nourriture qu'un feu dévorant. Le Seigneur ne leur parlera point au jour de la résurrection. Il ne les purifiera point; et ils seront la proie des tourmens.

Ils ont acheté l'erreur pour la vérité, et les supplices au lieu du pardon. Quelles seront leurs angoisses, au milieu des flammes?

Dieu a envoyé le livre qui renferme la vérité. Ceux qui s'en écartent, marchent dans l'erreur.

Il ne suffit pas pour être justifié, de tourner son visage vers l'orient ou l'occident; il faut encore croire en Dieu, au jour dernier, aux Anges, au Coran, aux Prophètes; il faut, pour l'amour de Dieu, secourir ses proches, les orphelins, les pauvres, les voyageurs, les captifs et ceux qui demandent; il faut faire la prière, garder ses promesses, supporter patiemment l'adversité et les maux de la guerre: tels sont les devoirs des vrais croyans.

O croyans: la peine du talion est écrite pour le meurtre. Un homme libre sera mis à mort pour un homme libre; l'esclave pour un esclave; la femme pour une femme. Celui qui pardonnera au meurtrier de son frère, aura droit d'exiger un dédommagement raisonnable, qui lui sera payé, avec reconnoissance.

Cet adoucissement est une faveur de la miséricorde divine. Celui qui portera plus loin la vengeance, sera la proie des tourmens.

O vous qui avez un cœur! vous trouverez dans la peine du talion, et dans la crainte qu'elle inspire, la sûreté de vos jours.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

Il est écrit, qu'en mourant, vous laisserez vos biens, par testament, à vos enfans et à vos proches, avec l'équité que doivent avoir ceux qui craignent le Seigneur.

Celui qui changera la disposition du testateur, après l'avoir entendue, sera coupable d'un crime. Dieu voit et entend tout.

Celui qui, craignant une erreur, ou une injustice de la part du testateur, aura réglé les droits des héritiers avec justice, ne sera point coupable. Dieu est clément et miséricordieux.

O croyans! il est écrit que vous serez soumis au jeûne, comme le furent vos pères, afin que vous craigniez le Seigneur.

Les jours du jeûne sont comptés. Celui qui sera malade, ou en voyage, jeûnera dans la suite un nombre de jours égal. Ceux qui, pouvant supporter l'abstinence, la rompront, auront pour peine expiatoire la nourriture d'un pauvre. Celui qui fera volontairement ce qui est mieux, aura une récompense proportionnée. Il sera plus méritoire de jeûner. Si vous le saviez!

Le mois de Ramadam, dans lequel le Coran est descendu du Ciel (1), pour être le

(1) Le Coran étoit écrit sur la table gardée au septième Ciel. Gabriel le recueillit en un volume, et l'apporta à Mahomet; mais il ne lui révéla que par parties et dans l'espace de vingt-trois ans. Les Docteurs Musulmans ne sont pas d'accord du moment précis où l'Ange l'apporta. Ils conviennent que ce fut une des dix dernières nuits du mois de Ramadan. Ce mois est consacré à l'abstinence. Pendant tout ce temps, les Mahométans ne prennent aucune nourriture, ne boivent, ni ne fument, depuis le lever du

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

guide, la lumière des hommes, et la règle de leurs devoirs, est le temps destiné à l'abstinence. Quiconque verra ce mois doit observer le précepte. Celui qui sera malade, ou en voyage, jeûnera dans la suite un nombre pareil de jours. Dieu veut vous conduire avec douceur, afin que vous remplissiez le commandement et que vous célébriez ses louanges. Il prend soin de vous guider lui-même, afin que vous l'honoriez par votre reconnoissance.

Lorsque mes serviteurs te parleront de moi, je serai près d'eux; j'exaucerai ceux qui m'adresseront leurs vœux; mais qu'ils écoutent ma voix, qu'ils croyent en moi, afin que ma grace les éclaire.

Vous pouvez la nuit du jeûne, vous approcher de vos épouses. Elle sont votre vêtement, et vous êtes le leur. Dieu savoit que vous eussiez été transgresseurs. Il a tourné ses regards sur vous, et vous a pardonné. Voyez vos femmes, et desirez les promesses que le Seigneur vous a faites. Le manger et le boire vous sont permis jusqu'à l'instant où vous pourrez, à la clarté du jour, distinguer un fil blanc d'un fil noir. Accomplissez ensuite le jeûne jusqu'à la nuit. Eloignez-vous, pendant ce temps de vos femmes, et passez le jour en prière. Tel est le précepte

---

soleil. Ce jeûne rigoureux pour le peuple est observé à la rigueur. Un Musulman qui le romproit publiquement, courroit risque d'être lapidé. Les riches éludent le précepte. Ils passent la nuit en festins, et dorment le jour.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

du Seigneur. Il déclare ses loix au mortels afin qu'ils le craignent.

Ne dissipez point vos richesses inutilement. Ne les offrez point aux juges, pour ravir injustement l'héritage de vos frères. Vous êtes instruits.

Ils t'interrogeront sur les nouvelles lunes. Dis-leur : ce sont des temps établis pour l'utilité des hommes. Elles servent à marquer le voyage de la Mecque. La justice ne consiste pas à entrer dans vos maisons par derrière (1), mais a craindre Dieu. Entrez dans vos maisons par la porte, et craignez le Seigneur, afin que vous soyez heureux.

Combattez vos ennemis, dans la guerre entreprise pour la religion; mais n'attaquez pas les premiers. Dieu hait les agresseurs.

Tuez vos ennemis, par-tout où vous les trouverez. Chassez-les des lieux, d'où ils vous auront chassés. Le péril de changer de religion est pire que le meurtre. Ne les combattez point auprès du Temple Haram, à moins qu'ils ne vous provoquent. S'ils vous attaquent, baignez-vous dans leur sang. Telle est la récompense due aux infidèles. S'ils quittent l'erreur, le Seigneur est indulgent et miséricordieux.

Combattez vos ennemis jusqu'à ce que vous n'ayez plus à craindre la tentation, et

(1) Lorsque les Arabes revenoient du pélerinage de la Mecque, ils se croyoient sanctifiés; ils regardoient comme prophane la porte par où ils avoient coutume d'entrer dans leurs maisons, et en faisoient ouvrir une au côté opposé. Mahomet condamne cet usage ridicule.

que

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

que le culte divin soit établi. Que toute inimitié cesse contre ceux qui auront abandonné les idoles. Votre haine ne doit s'allumer que contre les pervers.

S'ils vous attaquent pendant les mois sacrés, et dans les Lieux Saints, faites-leur subir la peine du talion. Violez envers eux les loix qu'ils n'observeront pas envers vous. Craignez le Seigneur : souvenez-vous qu'il est avec ceux qui le craignent.

Employez vos biens à soutenir la foi. N'opérez pas, de vos propres mains, votre ruine. Faites le bien. Le Seigneur aime les bienfaisans.

Accomplissez le pélerinage de la Mecque (1), et la visite du Temple, en l'honneur de Dieu. Si vous en êtes empêchés, offrez au moins un léger présent. Ne rasez point vos têtes, jusqu'à ce que la victime soit parvenue au lieu où l'on doit l'immoler. Celui que la maladie, ou quelqu'accident obligeroit à se raser, aura pour expiation le jeûne, l'aumône ou quelqu'offrande. Lorsqu'il n'y aura rien à craindre, celui qui entreprendra le pélerinage de la Mecque, offrira, après avoir visité les Saints Lieux, ce que son état lui permettra. Celui qui ne pourra rien offrir, jeûnera trois jours pendant le voyage, et sept lorsqu'il sera de retour. Ce jeûne complet sera de dix jours. Nous impo-

(1) Les Orientaux sont dans l'usage de se raser la tête ; mais lorsqu'ils entreprennent le pélerinage de la Mecque, ils laissent croître leurs cheveux jusqu'à l'accomplissement de leur vœu.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

sons cette pénitence à celui qui n'aura point de serviteurs au Temple de la Mecque. Craignez Dieu, il est terrible dans ses vengeances.

Le pélerinage se fera dans les mois prescrits. Celui qui l'entreprendra doit s'abstenir des femmes, du crime, et des dissentions. Le bien que vous ferez sera connu de Dieu. Prenez des provisions pour le voyage. La meilleure est la piété. Craignez-moi, vous qui avez un cœur.

Il ne vous est point défendu de rechercher les biens de Dieu. Lorsque vous retournerez au Mont Arafat, souvenez-vous du Seigneur, près du monument Haram. Souvenez-vous de lui, parce qu'il vous a éclairés, et que si vous étiez venus avant ce temps, vous auriez été dans l'erreur.

Revenez de ce lieu, d'où les autres hommes reviendront, et implorez la clémence du Seigneur. Il est indulgent et miséricordieux.

Lorsque vos saintes cérémonies seront accomplies, que le souvenir de Dieu excite dans vos cœurs un amour encore plus grand que celui de vos proches. Il est des hommes qui disent: Seigneur, donne nous notre portion de biens, dans ce monde. Ils n'auront point de part à la vie future.

D'autres disent: verse tes dons sur nous, dans ce monde et dans l'autre, et nous délivre de la peine du feu.

Ils auront tous leurs œuvres pour héritage. Dieu est exact dans ses jugemens.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

Souvenez-vous du Seigneur, dans les jours marqués. Celui qui aura hâté ou retardé son voyage d'un jour, n'aura point de peine à subir s'il craint Dieu. Ayez sa crainte toujours présente. Sachez que vous retournerez à lui.

Il est des hommes qui, en discourant des choses mondaines, ravissent votre admiration. Ils prennent Dieu à témoin de la sincérité de leurs cœurs; mais ils sont ardens à disputer.

A peine vous ont ils quittés, qu'ils se livrent à l'injustice. La ruine accompagne leurs pas. Dieu hait les hommes corrompus.

Qu'on leur parle de la crainte du Seigneur, ils s'abandonnent à l'orgueil, et à l'impiété; mais l'enfer suffira à leurs crimes. Ils y seront couchés sur un lit de douleur.

Il est des hommes qui se sont vendus eux-mêmes, pour plaire à Dieu. Il regarde d'un œil porpice ses serviteurs.

O croyans! embrassez l'islamisme dans toute son étendue; ne marchez pas sur les traces de Satan; il est votre ennemi déclaré.

Si vous tombez après avoir connu la vérité, sachez que Dieu est sage et puissant.

Attendent-ils que le Tout-Puissant vienne, dans l'ombre d'un nuage, accompagné de ses Anges? Alors tout sera consommé. Tout retournera à lui.

Demande aux enfans d'Israël combien de prodiges nous avons fait éclater à leurs yeux. Que celui qui rejette les faveurs de Dieu, sache qu'il est terrible dans ses vengeances.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

La vie du monde est parsemée de fleurs pour les infidèles. Ils se moquent des croyans. Ceux qui ont la crainte du Seigneur seront élevés au-dessus d'eux, au jour de la résurrection. Dieu répand à son gré ses dons innombrables.

Les hommes n'avoient qu'une religion. Dieu envoya les Prophètes, organes de ses promesses et de ses menaces. Il leur donna les écritures avec le sceau de la vérité, afin qu'ils jugeassent les différens des mortels. Ceux qui reçurent les Apôtres, ayant connu les prédictions du Seigneur, disputèrent. L'envie leur mit les armes à la main; mais Dieu conduisit les croyans à la vérité, objet de leurs disputes. Il dirige qui il lui plaît dans le droit chemin.

Croyez-vous entrer dans le paradis, sans avoir senti les maux qu'ont éprouvés vos pères? Le malheur les visita. Ils ressentirent ses angoisses, jusqu'au temps où leur Apôtre, et ceux qui avoient sa croyance, s'écrièrent: quand nous viendra le secours du Seigneur? Le secours du Seigneur n'est-il pas proche?

Ils t'interrogeront sur le bien qu'ils doivent faire. Réponds-leur: secourez vos enfans, vos proches, les orphelins, les pauvres et les voyageurs; le bien que vous ferez sera connu du Tout-Puissant.

Il est écrit que vous combattrez, et vous avez la guerre en horreur.

Mais vous ne pouvez haïr ce qui vous est avantageux, et desirer ce qui vous est nuisible. Dieu sait ce qui vous convient, et vous l'ignorez.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

Ils te demanderont si l'on combattra dans les mois sacrés. Dis-leur : la guerre, pendant ce temps vous est pénible; mais écarter les croyans de la voie du salut, être infidèle à Dieu, chasser ses serviteurs du temple saint, sont des crimes horribles à ses yeux. L'idolâtrie est pire que le meurtre. Les infidèles ne cesseront de vous poursuivre les armes à la main, jusqu'à ce qu'il vous ayent enlevé votre foi, s'il est possible. Celui de vous qui abandonnera l'islamisme et qui mourra dans son apostasie, aura rendu vain le mérite de ses œuvres dans ce monde et dans l'autre. Il sera dévoué aux flammes éternelles.

Les croyans qui quitteront leur patrie, et combatteront pour la foi, auront lieu d'espérer la miséricorde divine. Dieu est indulgent et miséricordieux.

Ils t'interrogeront sur le vin, et les jeux de hasard : dis-leur, qu'ils sont criminels, et plus funestes qu'utiles. Ils t'interrogeront sur l'aumône :

Réponds-leur : donnez votre superflu. C'est ainsi que Dieu vous fait connoître ses loix, afin que vous gardiez son souvenir, dans ce monde et dans l'autre.

Ils te demanderont ce qu'ils doivent aux orphelins. Dis-leur : faites fructifier leurs héritages.

Si vous faites communauté de biens avec eux, souvenez-vous qu'ils sont vos frères, et que Dieu sait distinguer le coupable d'avec le juste. Il peut vous affliger à son gré. Il est puissant et sage.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

N'épousez point les idolâtres jusqu'à ce qu'elles n'ayent la foi. Une esclave fidèle vaut mieux qu'une femme libre infidèle, quand même celle-ci vous plairoit d'avantage. Ne donnez point vos filles aux idolâtres, jusqu'à ce qu'ils n'ayent embrassé votre croyance. Un esclave fidèle vaut mieux qu'un incrédule, quand même celui-ci seroit plus aimable.

Les infidèles vous appèlent au feu, et Dieu vous ouvre le Paradis. Il fait grace à qui il lui plaît, et montre ses prodiges aux hommes, afin qu'ils gardent son souvenir.

Ils t'interrogeront sur les règles des femmes: dis-leur: c'est une tache naturelle. Séparez-vous de vos épouses pendant ce temps, et ne vous en approchez que quand elles seront purifiées. Lorsqu'elles seront lavées de cette tache, venez à elles comme vous l'ordonne Dieu. Il aime ceux qui font pénitence et qui sont purs.

Vos femmes sont votre champ. Cultivez-le toutes les fois qu'il vous plaira. Prémunissez vos cœurs. Craignez le Seigneur, et songez que vous retournerez à lui. Annonce aux croyans le bonheur qui les attend.

Ne jurez point par le nom de Dieu, que vous serez justes, pieux, et que vous maintiendrez la paix parmi vos semblables. Il sait et entend tout.

Dieu ne vous punira pas pour une parole échappée dans vos juremens. Il vous punira si vos cœurs y ont consenti. Il est indulgent et miséricordieux.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

Ceux qui jureront de n'avoir point de commerce avec leurs femmes (1), auront un délai de quatre mois. Si pendant ce temps ils reviennent à elles, le Seigneur est indulgent et miséricordieux.

Si le divorce est fermement résolu, Dieu sait et entend tout.

Les femmes répudiées laisseront écouler trois mois avant de se remarier. Elles ne pourront cacher qu'elles sont enceintes, si elles croyent en Dieu et au jour du jugement. Il est plus équitable alors que le mari les reprenne, s'il désire une sincère réconciliation. Il faut que les femmes se comportent avec la décence convenable, et que les maris ayent sur elles la prééminence.

La répudiation n'aura lieu que deux fois. Les maris garderont leurs femmes avec humanité, ou les renverront avec justice. Ils ne peuvent rien retenir de leur dot, à moins que les deux époux ne craignissent de passer les bornes prescrites par le Seigneur. Alors le mari a droit de se racheter de la rigueur de la loi. Tels sont les préceptes divins. Ne les transgressez pas. Ceux qui les violent sont criminels.

Celui qui répudiera trois fois une femme (2),

(1) Lorsqu'un Mahométan à fait serment de ne plus avoir de commerce avec sa femme, il a quatre mois de délai pendant lesquels il peut se réconcilier avec elle. S'il laisse passer le terme, il est obligé de la répudier. Elle devient libre et peut former de nouveaux nœuds.

(2) La religion punit le Mahométan qui a fait trois fois le serment de répudier sa femme, en ne lui permettant de la reprendre qu'après qu'elle a passé dans la couche d'un autre homme. Le coupable qui se trouve dans

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

ne pourra la reprendre qu'après qu'elle aura passé dans la couche d'un autre époux, qui l'aura répudiée. Il leur sera permis alors de se réunir, s'ils croyent pouvoir observer les Commandemens de Dieu. Il les annonce à ceux qui ont la science.

Lorsque vous aurez répudié une femme, et que le temps de la renvoyer sera venu, gardez-là avec humanité, ou la renvoyez avec bienfaisance. Ne la retenez point par force, de peur d'être prévaricateurs. Cette conduite seroit injuste. Ne faites pas un jeu des loix divines. Souvenez-vous des graces dont le Ciel vous a comblés. Souvenez-vous qu'il vous a envoyé le livre qui renferme la sagesse. Craignez le Seigneur. Sachez que sa science est infinie.

Lorsque la femme que vous aurez répudiée aura attendu le temps marqué, ne l'empêchez pas de former légitimement un second hymen. Ces préceptes regardent ceux qui croyent en Dieu, et au jour dernier. Ils sont justes et sages. Dieu sait, et vous ne savez pas.

Les mères allaiteront leurs enfans deux ans complets, s'ils veulent tetter ce temps. La nourriture et le vêtement de la femme regardent l'époux. Il doit l'entretenir comme il

---

cette fâcheuse circonstance tâche d'éluder la loi. Il cherche un ami sur la discrétion duquel il puisse compter, l'enferme avec son épouse en présence de témoins, et attend en tremblant l'événement incertain. L'épreuve est dangereuse. Si l'officieux ami dit en sortant qu'il répudie celle dont il est censé avoir été l'époux, le premier a droit de la reprendre; mais si, oubliant l'amitié dans les bras de l'amour, il déclare qu'il la reconnoît pour sa femme, il l'emmène avec lui, et le mariage est valide.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

convient, suivant ses facultés. Les parens ne seront pas contraints de faire pour leurs enfans plus qu'ils ne peuvent, ni les tuteurs pour leurs pupilles. Il sera permis à la mère de sévrer son nourrisson, du consentement du mari. Ils peuvent aussi appeler une nourrice, pourvu qu'ils lui payent fidèlement ce qu'ils auront promis. Craignez le Seigneur. Sachez qu'il a l'œil ouvert sur vos actions.

Les femmes que vous laisserez en mourant, attendront quatre mois et dix jours. Ce terme expiré, vous ne serez point responsables de ce qu'elles feront légitimement. Dieu voit vos œuvres.

Le désir d'épouser une femme, soit que vous le fassiez paroître, soit que vous le recéliez dans vos cœurs, ne vous rendra point coupables devant Dieu. Il sait que vous ne pouvez vous empêcher de songer aux femmes; mais ne leur promettez pas en secret, à moins que l'honnêteté de vos discours ne voile votre amour.

Ne serrez les liens du mariage que quand le temps prescrit sera accompli. Sachez que Dieu connoît le fond de vos cœurs. Craignez-le, et n'oubliez pas qu'il est clément et miséricordieux.

Vous ne serez soumis à aucune peine, en répudiant une femme avec qui vous n'aurez point eu commerce, ou à qui vous n'aurez point assigné de dot. Ce que vous donnerez à vos femmes doit répondre à vos facultés. Le riche et le pauvre les doteront différemment. La justice et la bienfaisance doivent régler leurs dons.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

Celui qui répudiera une femme dotée, avant d'avoir eu commerce avec elle, lui laissera la moitié de la dot; mais du consentement des deux époux, ou de celui seul du mari, la femme peut recevoir la dot entière, ce qui est plus digne de la piété. N'oubliez pas la bienfaisance entre vous. Le Très-Haut est témoin de vos actions.

Accomplissez exactement la prière, sur-tout celle du midi. Levez-vous et priez avec dévotion.

Si vous êtes dans la crainte, faites la prière en marchant, ou à cheval; lorsque vous êtes en sûreté, rappellez-vous les graces du Ciel. Songez qu'il vous a enseigné la doctrine que vous ignoriez.

Ceux qui laisseront des épouses en mourant, leur assigneront un legs, comme l'entretien pendant une année, et un asyle dans leur maison. Si elles sortent d'elles-mêmes, les héritiers ne seront point responsables de ce qu'elles feront avec décence. Dieu est puissant et sage.

Les dédommagemens accordés aux femmes répudiées, doivent avoir pour règle la justice et la crainte de Dieu.

C'est ainsi qu'il vous explique ses préceptes divins, afin que vous les conceviez.

Ne vous rappelez vous pas ceux que la crainte de la mort fit sortir de leurs maisons au nombre de plusieurs mille (1)? Dieu leur dit, mourez: ensuite il leur rendit la vie,

(1) La peste ravageoit Davardan, ville de Judée. La plupart des habitans prirent la fuite. Dieu leur dit, mourez, et ils moururent. Plusieurs années après il les ressuscita à la prière d'Ezéchiel; mais ils conservèrent sur leurs visages les traces de la mort. *Gelaleddin*. Dans ce verset, Mahomet fait allusion à la vision d'Ezéchiel. Ch. 37.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βεροιας

parce qu'il est plein de libéralité pour les hommes. Cependant la plupart ne le remercient point de ses bienfaits.

Combattez pour la défense de la loi, et sachez que Dieu sait et entend.

Celui qui fera au Seigneur le prêt glorieux de ses biens, les verra multiplier au centuple. Il étend ou resserre ses faveurs à son gré. Vous retournerez tous à lui.

Rappelez-vous l'assemblée des enfans d'Israël, après la mort de Moïse, lorsqu'ils dirent à leur Prophète, créez-nous un roi, afin que nous combattions pour la cause de Dieu. Serez-vous prêts à combattre, leur demanda le Prophète, lorsque le temps sera venu ? Et qui pourroit, répondirent-ils, nous empêcher de marcher sous l'étendard de la foi ? Nous avons été chassés de nos maison ; on nous a enlevé nos enfans. Lorsque le jour du combat fut venu, tous prirent la fuite, excepté un petit nombre ; mais le Tout-puissant voit les pervers.

Le Prophète leur dit : Dieu a élu Saül pour votre Roi. Comment, reprirent les Israélites, auroit-il l'empire sur nous ? Nous en sommes plus dignes que lui. Il n'a pas même l'avantage des richesses. Le Seigneur, reprit Samuël, l'a choisi pour vous commander. Il a éclairé son esprit, et fortifié son bras. Le Tout-Puissant donne les Diadêmes à son gré, parce qu'il possède la science, et que rien ne borne son immensité.

La marque de sa royauté, continua Samuël, sera la venue de l'arche d'alliance (1). Elle sera

(1) Cette Arche merveilleuse, envoyé du Ciel à Adam,

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

le gage de votre sûreté. Avec elle vous recevrez le dépôt qu'a laissé la famille de Moïse et d'Aaron. Les Anges le porteront. Ce sera un prodige pour ceux qui ont la foi.

Saül étant sorti avec son armée, dit à ses soldats : Dieu va vous éprouver au bord de ce fleuve. Celui qui s'y désaltérera ne sera point des miens. Ceux qui s'en abstiendront, ou n'avaleront qu'un peu d'eau, dans le creux de leurs mains, seront de mon parti. Presque tous en burent avidement. Lorsque le Roi, à la tête des croyans, eut traversé le fleuve, ceux qui s'y étoient désaltérés, s'écrièrent : nous n'avons point de force aujourd'hui contre Goliat et ses soldats. Les fidèles, qui croyoient au jour de la résurrection, répondirent : combien de fois, par la permission de Dieu, une petite troupe a-t-elle vaincu des armées nombreuses ? Le bras du Très-Haut fortifie les braves.

Sur le point de combattre Goliat, ils adressèrent au Ciel cette prière : Seigneur, accorde-nous la constance et le courage ; affermis nos pas, et viens nous secourir contre un peuple infidèle.

Ils vainquirent les ennemis par la volonté de Dieu. David tua Goliat. Le Seigneur lui donna

---

fut transmise aux enfans d'Isrnël. Les Amalécites les ayant vaincus, s'en emparèrent. Ils la portoient à la tête de leurs armées, et elle étoit pour eux le gage de la victoire. Elle renfermoit un dépôt sacré, la chaussure et la baguette de Moyse, la thiarre d'Aaron, un vase plein de la manne céleste, et les fragmens des tables de la loi. Les Anges la portèrent à travers les airs, et vinrent la déposer aux pieds de Saül. *Gelaleddin.* Telles sont les fables que les Ecrivains Orientaux racontent au sujet de l'Arche d'Alliance.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

la royauté et la sagesse. Il lui enseigna ce qu'il voulut. Si le Tout-Puissant n'avoit balancé les nations les une par les autres, la corruption eût couvert la terre; mais il est bienfaisant envers ses créatures.

Ces merveilles sont l'ouvrage du Très-Haut. Nous te les révélons, parce que tu es au nombre de ses Apôtres.

Nous élevâmes les Prophètes les uns au-dessus des autres. Dieu fit entendre sa voix à ceux-ci. Il favorisa ceux-là de dons particuliers. Nous accordâmes à Jesus, fils de Marie, le pouvoir des miracles: nous le fortifiâmes par l'esprit de sainteté. Si Dieu eût voulu, ceux qui sont venus après ses Ministres, n'auroient point disputé. L'esprit de dissention s'est emparé d'eux lorsqu'ils ont vu la vérité. Une partie a cru, une partie a été infidèle. Dieu pouvoit à son gré prévenir leurs divisions; mais il fait ce qu'il lui plaît.

O croyans! donnez l'aumône, des biens que nous vous avons départis, avant le jour où l'on ne pourra plus acquérir, où il n'y aura plus d'amitié, plus d'intercession. Les infidèles sont voués à l'iniquité.

Dieu est le seul Dieu, le Dieu vivant et éternel. Le sommeil n'approche point de lui. Il possède ce qui est dans les Cieux et sur la terre. Qui peut intercéder auprès de lui, sans sa volonté? Il sait ce qui étoit avant le monde, et ce qui sera après. Les hommes ne connoissent de sa majesté suprême, que ce qu'il veut bien leur en apprendre. Son trône sublime embrasse les Cieux et la terre. Il les conserve sans effort. Il est le Dieu Grand, le Dieu Très-Haut.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

Ne faites point de violence aux hommes à cause de leur foi. La voie du salut est assez distincte du chemin de l'erreur. Celui qui abjurera le culte des idoles, pour embrasser la religion sainte, aura saisi une colonne inébranlable. Le Seigneur sait et entend tout.

Dieu est le patron des croyans. Il les conduira des ténèbres à la lumière.

Le Diable est le patron des incrédules. Il les conduit de la lumière dans les ténèbres, et ils seront précipités dans un feu éternel.

Vous souvient-il de ce roi qui disputa avec Abraham, du Dieu qui lui avoit donné la royauté? Mon Dieu, dit Abraham, est celui qui donne la vie et la mort. C'est moi, répondit l'Impie, qui donne la vie et la mort. Hé bien, ajouta Abraham, Dieu fait lever le soleil, à l'orient, fais qu'il se lève à l'occident. L'Infidéle resta confondu, parce que le Tout-Puissant n'éclaire point les pervers.

Vous souvient-il du Voyageur (1) qui, passant près d'une Ville ensevelie sous ses ruines, dit: comment Dieu ressuscitera-t-il les Habitans de cette Ville détruite? Dieu le fit mourir, et il resta cent ans dans cet état, ensuite il le ressuscita, et lui demanda: com-

(1) Les interprètes du Coran disent que ce voyageur est Ozaïr. Monté sur un âne, tenant en main un panier de figues, et un vase rempli de vin, il passoit près des ruines de Jerusalem détruite par les Caldéens. Ayant formé ce doute injurieux à la puissance divine, il fut puni de mort. Dieu le ressuscita cent ans après, et lui montra sa nourriture et sa boisson préservées des injures du temps. Ensuite il lui fit remarquer les os de son âne qui blanchissoient la terre. A la voix du Tout-Puissant ils se couvrirent de chair, se réunirent, et l'animal rendu à la vie se mit à braire. *Maracci.*

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

bien de temps as-tu demeuré ici? Un jour ou quelques heures, répondit le Voyageur. Vois ta nourriture et ta boisson, ajouta le Seigneur, elles sont encore en leur entier. Regarde ton âne. Nous avons opéré cette merveille, afin que ton exemple instruise les humains. Vois comme nous allons rassembler et couvrir de chair les os de ton âne. A la vue du miracle, le Voyageur s'écria : je sais maintenant que la puissance de Dieu est infinie.

Lorsqu'Abraham s'écria : Seigneur, fais-moi voir comment tu ressuscite les morts; ne crois-tu point encore, répondit le Seigneur? Je crois, reprit Abraham, mais affermis mon cœur dans la foi. Dieu ajouta : prends quatre oiseaux (1) et les coupe en morceaux; disperse leurs membres sur la cime des montagnes; appèle-les ensuite, ils voleront à toi. Sache que le très-haut est puissant et sage.

Ceux qui emploient leurs richesses pour défendre la cause sainte, sont semblables à un grain qui produit sept épis, dont chacun donne cent grains. Dieu augmente les biens de qui il lui plaît. Sa science égale son immensité.

Ceux qui soutiennent la guerre sainte de leurs biens, sans employer les reproches et les voies injustes, pour se dédommager de

(1) Les oiseaux sur lesquels Dieu opéra le miracle furent un paon, un aigle, un corbeau et un coq. Abraham dispersa leurs membres, et garda les têtes près de lui. A sa voix les membres se réunirent et vinrent retrouver leurs têtes, *Gelaleddin*. Ces fables pieuses, accréditées par l'ignorance, sont regardées par les Mahometans comme des histoires dont la vérité est incontestable.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

leurs dépenses, ont leur récompense assurée auprès de Dieu. Ils seront à l'abri de la crainte et des angoisses.

L'humanité, dans les paroles et les actions, est préférable à l'aumône que suit l'injustice. Dieu est riche et clément.

O croyans! ne rendez point vain le mérite de vos aumônes, par le murmure et l'iniquité. Celui qui fait l'aumône par ostentatation, et qui ne croit pas en Dieu et au jour dernier, est semblable au rocher couvert de poussière. Une pluie abondante survient, et ne lui laisse que sa dureté. Ses actions n'auront aucun mérite au yeux de l'Eternel, parce qu'il ne dirige point les Infidèles.

Ceux qui n'usent de leurs richesses que pour plaire à Dieu, et qui sont constans dans la pratique des vertus, ressemblent à un Jardin placé sur une colline : une pluie favorable, et la rosée désaltèrent la terre, et font croître ses productions en abondance. Dieu voit vos actions.

Qui, de vous voudroit avoir un Jardin planté de palmiers, orné de vignes, entrecoupé de ruisseaux, et enrichi de tous les fruits de la terre, et être ensuite saisi par la vieillesse, laisser des enfans au berceau, et voir ce jardin ravagé par un tourbillon de flammes? C'est ainsi que Dieu vous annonce ses mystères afin que vous pensiez à lui.

O Croyans! faites l'aumône des biens que vous avez acquis, et des productions que nous faisons sortir de la terre; ne choisissez pas

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

pas ce que vous avez de plus mauvais pour le donner.

N'offrez point ce que vous ne voudriez pas recevoir, à moins que ce ne fût l'effet d'une convention ; sachez que Dieu est riche et comblé de louanges.

Le Diable vous met devant les yeux l'image de la pauvreté. Il vous commande le crime ; mais le Seigneur vous promet le pardon et l'abondance. Il est savant et infini.

Il donne la sagesse à qui il lui plaît. Celui qui reçoit cette faveur possède le plus grand des biens. Mais il n'y a que ceux qui ont un cœur à sentir ce bienfait.

L'aumône que vous ferez, le vœu que vous aurez formé, seront connus du ciel. La réprobation ne sera point le partage des bienfaisans. Il est bien de manifester ses bonnes œuvres ; il est mieux de les cacher, et de les verser dans le sein des pauvres. Elles effacent les péchés, parce que le Très-Haut est le témoin des actions.

Tu n'es point chargé de diriger les infidèles. Dieu éclaire ceux qu'il lui plaît. Vous aurez le mérite du bien que vous ferez, et vous en recevrez la récompense ; mais vous ne devez le faire qu'en vue de Dieu. Il est des fidèles combattans sous les étendards de la foi, que leur pauvreté met hors d'état de pourvoir à leurs besoins. Discrets et modestes, l'ignorant les croit riches. Vous les reconnoîtrez à ce signe : ils ne demandent point avec importunité. La bienfaisance dont vous userez à leur égard sera connue de Dieu.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

Faites l'aumône le jour, la nuit, en secret, en public. Vous en recevrez le prix des mains de l'Eternel, et vous serez à l'abri des frayeurs et des tourmens.

Ceux qui exercent l'usure ne sortiront de leurs tombeaux que comme des malheureux agités par le Démon, parce qu'ils ont dit qu'il n'y a point de différence entre la vente et l'usure. Dieu auroit-il permis l'une et défendu l'autre? Celui à qui parviendra cet avertissement du Seigneur, et qui renoncera au mal, recevra le pardon du passé, et le Ciel sera témoin de son action. Celui qui retournera au crime sera la proie d'un feu éternel.

Dieu détourne sa bénédiction de l'usure et la verse sur l'aumône. Il hait l'Infidèle et l'Impie. Mais les Croyans qui feront le bien, qui accompliront la prière, et feront l'aumône, auront leur récompense auprès de Dieu. Ils seront exempts de la crainte et des supplices.

O croyans! craignez le Seigneur, et si vous êtes fidèles, réparez l'usure que vous avez exercée.

Si vous refusez d'obéir, attendez-vous à la guerre de la part de Dieu et de son Apôtre. Si vous obéissez à sa voix, vous retrouverez vos richesses. Ne soyez point injustes, et on ne le sera point envers vous.

Si votre débiteur a de la peine à vous payer, donnez-lui le temps; ou si vous voulez mieux faire, remettez lui sa dette. Si vous saviez!

Craignez le jour où vous reviendrez à Dieu,

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

où chacun recevra le prix de ses œuvres, et où l'exacte équité présidera aux jugemens.

O croyans! lorsque vous vous obligerez à payer une dette au terme prescrit, qu'un scribe en fasse fidèlement l'obligation. Qu'il écrive, comme Dieu le lui a enseigné; que le débiteur écrive et dicte; qu'il craigne le Seigneur, et ne retranche aucun article de la dette. Si le débiteur étoit ignorant, malade, où hors d'état de dicter, que son Procureur le fasse pour lui, suivant les règles de la justice. Qu'on appelle pour témoins deux hommes, ou au défaut de l'un, deux femmes choisies à votre gré. Si l'une d'elles se trompoit par oubli, l'autre pourroit lui rappeler la vérité. Que les témoins portent témoignage toutes les fois qu'ils en seront requis. Qu'on écrive en entier la dette grande ou petite, jusqu'au terme de sa liquidation. Cette précaution est plus juste devant Dieu, plus sûre pour les témoins, et plus propre à ôter tous les doutes. Si la vente se fait entre personnes présentes, et par échange, vous ne serez point obligés de l'écrire; appelez des témoins dans vos pactes, et ne faites de violence ni au scribe ni aux témoins. Ce seroit commettre un crime. Craignez le Seigneur. Il vous instruira lui-même. Il possède la plénitude de la science.

Si vous êtes en voyage et que vous ne trouviez point de scribe, vous prendrez des gages. Que le débiteur, en qui on aura eu de la confiance, ait soin de retirer sa foi engagée. Qu'il craigne le Seigneur. Ne refusez point votre témoignage. Celui qui le refuse a le

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

cœur corrompu ; mais Dieu connoît vos actions.

Dieu est le Souverain des Cieux et de la terre. Soit que vous manifestiez, soit que vous cachiez ce qui est dans vos cœurs, il vous en demandera compte. Il fera grace à qui il voudra, et punira qui il voudra; parce que rien ne borne sa puissance.

Le prophète a cru dans ce que le Seigneur lui a envoyé. Les Fidèles ont embrassé sa croyance. Tous ont cru en Dieu, en ses Anges, en ses livres saints, en ses Envoyés. Nous ne mettons point de différence entre eux; ils ont dit: Seigneur, nous avons écouté ta voix, et nous t'avons obéi. Nous implorons ta clémence. Nous reviendrons tous à toi au jour de la résurrection.

Dieu n'exigera de chacun que suivant ses forces. Chacun aura en sa faveur ses bonnes œuvres, et contre lui le mal qu'il aura fait. Seigneur, ne nous punis pas pour des fautes commises par oubli. Pardonne-nous nos péchés. Ne nous impose pas le fardeau qu'ont porté nos pères. Ne nous charge pas au-dessus de nos forces. Fais éclater pour tes serviteurs le pardon et l'indulgence: aie compassion de nous. Tu es notre Patron. Aide-nous contre les Nations Infidèles.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

CHAPITRE III.

LA FAMILLE D'AMRAN.

Donné à Médine, composé de 199 versets.

Au nom de Dieu clément et miséricordieux.

A. L. M. IL n'y a de Dieu que le Dieu vivant et éternel.

Il t'a envoyé le livre qui renferme la vérité, pour confirmer les écritures qui l'ont précédé. Avant lui, il fit descendre le Pentateuque et l'Evangile, pour servir de guides aux hommes. Il a envoyé le Coran des Cieux.

Ceux qui nieront la doctrine divine, ne doivent s'attendre qu'à des supplices. Dieu est puissant, et la vengeance est dans ses mains.

Rien de ce qui est dans les Cieux et sur la terre ne lui est caché. C'est lui qui vous forme comme il lui plaît dans le sein de vos mères. Il n'y a point d'autre Dieu que lui. Il est puissant et sage.

C'est lui qui t'a envoyé le livre. Parmi les versets qui le composent, les uns renferment des préceptes évidens, et sont la base de l'ouvrage; les autres sont allégoriques. Ceux qui ont du penchant à l'erreur, s'attachant à ces derniers, formeront un schisme, en voulant

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

les interpréter. Dieu seul en a l'explication. Mais les hommes consommés dans la science, diront : nous croyons au Coran. Tout ce qu'il renferme vient de Dieu. Ce langage est celui des sages.

Seigneur, ne permets pas que nos cœurs s'écartent de la vérité, après que tu nous as éclairés. Ouvre-nous les trésors de ta miséricorde. Tu es la libéralité même.

Seigneur, tu rassembleras un jour le genre-humain devant ton Tribunal. Nous ne saurions douter de cette vérité; car tu ne manques point à tes promesses.

Les infidèles ne retireront aucun avantage de leurs richesses et de leurs enfans, auprès de Dieu. Ils seront la victime des flammes.

Semblables à la famille du Pharaon, et à ceux qui les ont précédés, ils ont taxé notre doctrine de mensonge. Dieu les a surpris dans leur impiété, et il est terrible dans ses châtimens.

Dis aux incrédules : bientôt vous serez vaincus et rassemblés dans l'enfer, séjour des tourmens.

La rencontre des deux armées ne vous a-t-elle pas offert un prodige? L'une combattoit pour la foi et étoit de moitié moins nombreuse. Elle parut à l'armée infidèle égale en force. Dieu favorise de son secours ceux qu'il lui plaît. Cet événement est un avertissement pour ceux qui voient.

L'amour du plaisir éblouit les mortels. Les femmes, les enfans, les richesses, les chevaux superbes, les troupeaux, les campa-

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

gnes, sont les objets de leurs ardens désirs. Telles sont les jouissances de la vie mondaine; mais l'asyle que Dieu prépare est bien plus délicieux.

Dis : que puis-je annoncer de plus agréable à ceux qui ont la piété, que des jardins arrosés par des fleuves, une vie éternelle, des épouses purifiées et la bienveillance du Seigneur qui a l'œil ouvert sur ses serviteurs?

Tel sera le partage de ceux qui disent : Seigneur, nous avons cru; pardonne-nous nos fautes, et nous délivre de la peine du feu,

De ceux qui ont été patiens, véridiques, pieux, bienfaisans, et qui ont imploré la miséricorde divine dès le matin.

L'Eternel a rendu témoignage de lui-même, quand il a dit : il n'y a de Dieu que moi. Les Anges, ceux qui possèdent la science et la vérité ont répété : il n'y a de Dieu que le Dieu puissant et sage.

La religion de Dieu est l'islamisme (1). Ceux qui ont reçu la loi écrite ne se sont divisés que lorsqu'ils en ont eu connoissance. L'envie leur souffloit son poison; mais celui qui refusera de croire aux prodiges du Seigneur, éprouvera qu'il est exact dans ses jugemens.

Dis à ceux qui disputeront avec toi : j'ai livré mon cœur à Dieu; ceux qui suivent ma croyance ont imité mon exemple.

(1) Suivant les Mahometans, la religion que tous les Apôtres ont reçue du Ciel est l'Islamisme. Elle est fondée sur l'unité de Dieu, *Gelaleddin*.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

Dis à ceux qui ont reçu les Ecritures, et aux aveugles : embrassez l'islamisme, et vous serez éclairés. S'ils sont rébelles, tu n'es chargé que de la prédication. Dieu sait distinguer ses serviteurs.

Annonce à ceux qui nient la vraie foi, qui versent injustement le sang des Prophètes, et de ceux dont l'emploi est de commander la vérité, qu'ils seront la proie des tourmens.

Ils ont rendu vain le mérite de leurs œuvres, dans ce monde et dans l'autre. Ils n'ont plus de secours à attendre.

N'as-tu pas fait attention aux Juifs (1)? On les cite au livre de Dieu pour juger leurs différens; une partie s'y refuse et se précipite dans l'erreur.

Ils ont dit: le feu de l'enfer ne nous atteindra que pendant un certain nombre de jours. Ils seront la victime du mensonge qu'ils ont inventé.

Quel sera leur sort, lorsque nous les rassemblerons au jour du jugement? Chacun, dans ce jour dont on ne peut douter, recevra le prix de ses œuvres. Personne ne sera trompé.

Dis: ô Dieu! roi suprême, tu donneras et ôteras à ton gré les diadêmes. Tu éléveras et abaisseras les humains à ta volonté. Le bien est dans tes mains. Tu es le Tout-Puissant.

Tu changes la nuit en jour, et le jour en

(1) Ce verset fut révélé à l'occasion de deux Juifs adultères qui se soumirent au jugement de Mahomet. Il prononça qu'ils devoient être lapidés. Les coupables rejettoient sa Sentence. On apporta le Pentateuque, et l'on y trouva écrite la peine portée contre'eux. Les Juifs furent lapidés, et leur supplice indigna toutes leurs Tribus.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

nuit. Tu fais sortir la vie du sein de la mort, et la mort du sein de la vie. Tu verses tes trésors infinis sur qui il te plaît.

Ne prenez point pour protecteurs les infidèles, à moins que vous n'y soyez forcés par la crainte. La colère de Dieu doit vous faire trembler. C'est à lui que vous retournerez. Dis-leur : soit que vous sachiez ce qui est dans vos cœurs, soit que vous le produisiez au grand jour, Dieu le saura. Il connoît ce qui est dans les cieux et sur la terre, parce que rien ne limite sa puissance.

Un jour l'homme aura sous les yeux le spectacle de ses œuvres bonnes et mauvaises, et désirera qu'un intervalle immense le sépare du mal qu'il aura fait. Le Seigneur vous exhorte à redouter sa colère. Il regarde d'un œil propice ses serviteurs.

Dis-leur : si vous aimez Dieu, suivez-moi. Il vous aimera ; il vous pardonnera vos péchés ; il est indulgent et miséricordieux. Obéissez à Dieu et à son Apôtre ; ne vous écartez pas de lui ; il hait les rébelles.

Dieu a choisi entre tous les hommes Adam et Noë, la famille d'Abraham et celle d'Amran. Ces familles sont sorties les unes des autres. Dieu sait et entend.

L'épouse d'Amran adressa au Ciel cette prière : Seigneur, je t'ai voué le fruit de mon sein ; reçois-le avec bonté, ô toi qui sais et entends tout ! Lorsqu'elle eut enfanté, elle ajouta : Seigneur, j'ai mis au monde une fille ; (Dieu savoit ce qu'elle avoit mis au jour. Des caractères marqués distinguent les deux sexes). Je l'ai nommée Marie ; je la mets sous

Δημοσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

ta protection, elle et sa postérité, afin que tu les préserves des ruses de satan.

Le Seigneur reçut son offrande favorablement. Il fit produire à Marie un fruit précieux. Zacarie la prit sous sa garde. Toutes les fois qu'il l'alloit visiter, dans son appartement retiré, il voyoit de la nourriture auprès d'elle. D'où vous vient, lui demanda-t-il, cette nourriture? C'est un bienfait du Ciel, répondit Marie. Il nourrit abondamment ceux qu'il veut.

Zacarie se mit en prière et s'écria : Seigneur, ouvre-moi les trésors de ta libéralité; donne-moi un enfant béni, ô toi qui exauce nos vœux! L'Ange l'appella tandis qu'il prioit dans le sanctuaire.

Le Très-Haut, lui dit l'Ange, t'annonce la naissance de Jean; il confirmera la vérité du verbe de Dieu; il sera grand, chaste, et élevé entre les Prophètes.

D'où me viendra cet enfant, répondit Zacarie? La vieillesse m'a atteint, et ma femme est stérile. L'Ange lui répliqua : le Seigneur fait ce qu'il lui plaît.

Fais éclater un signe, reprit Zacarie, qui soit le gage de ta promesse. Tu seras muet pendant trois jours, lui dit l'Ange. Tel sera ton signe. Souviens-toi du Seigneur, et célèbre ses louanges le soir et le matin.

L'Ange dit à Marie : Dieu t'a choisie, il t'a purifiée; tu es élue entre toutes les femmes.

Sois dévouée au Seigneur; adore-le, courbe-toi devant lui avec ses serviteurs.

Nous te révélons ces mystères. Tu n'étois point avec eux lorsqu'ils jettoient le bâton

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

sacré. Qui d'eux eût pris soin de Marie? Tu ne fus point témoin de leurs disputes.

L'Ange dit à Marie : Dieu t'annonce son verbe. Il se nommera Jesus, le Messie, fils de Marie, Grand dans ce monde et dans l'autre et le confident du Très-Haut.

Il fera entendre sa parole aux hommes depuis le berceau jusqu'à la viellesse; et sera au nombre des justes.

Seigneur, répondit Marie, comment aurois-je un fils? Aucun homme ne s'est approché de moi. Il en sera ainsi, reprit l'Ange. Dieu forme des créatures à son gré. Veut-il qu'une chose existe? il dit : sois faite, et elle est faite.

Il lui enseignera l'écriture et la sagesse, le Pentateuque et l'Evangile. Jesus seras son envoyé auprès des enfans d'Israël. Il leur dira : les prodiges divins vous attesteront ma mission : je formerai de boue la figure d'un oiseau, je soufflerai dessus, elle s'animera à l'instant, par la volonté de Dieu : je guérirai les aveugles de naissance, et les lépreux : je ferai revivre les morts, par la permission de Dieu : je vous dirai ce que vous aurez mangé et ce que vous aurez caché dans vos maisons. Tous ces faits seront des signes pour vous si vous êtes croyans.

Je viens vous confirmer le Pentateuque que vous avez reçu avant moi, et vous rendre permise cette partie de la loi qui vous avoit été défendue. Dieu m'a donné la puissance des miracles. Craignez-le et obéissez-moi. Il est mon Seigneur et le vôtre. Servez-le, c'est le chemin du salut.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

Jesus ayant connu la perfidie des Juifs, s'écria : qui m'aidera à étendre la religion divine ? Nous serons les ministres du Seigneur, répondirent les Apôtres; nous croyons en lui, et vous rendrez témoignage de notre foi.

Seigneur, nous croyons au livre que tu as envoyé; nous suivons ton Apôtre; écris-nous avec ceux qui te rendent témoignage.

Les Juifs furent perfides envers Jesus. Dieu trompa leur perfidie. Il est plus puissant que les fourbes.

Dieu dit à Jesus : je t'enverrai la mort, je t'élèverai à moi. Tu seras séparé des infidèles. Ceux qui t'ont suivi seront élevés au-dessus d'eux, jusqu'au jour du jugement. Vous reparoîtrez tous devant mon Tribunal, et je jugerai vos différens.

Je punirai rigoureusement les infidèles, dans ce monde et dans l'autre. Ils n'auront plus de secours à attendre.

Les croyans qui auront fait le bien, en recevront la récompense des mains de l'Eternel qui hait les méchans.

Nous te révélons ces vérités tirées des signes et du souvenir du sage.

Jesus est au yeux du Très-Haut un homme comme Adam. Adam fut créé de poussière. Dieu lui dit : sois, et il fut.

Ces paroles seront la vérité venue du Ciel. Garde-toi d'en douter.

Dis à ceux qui la combattront, après la science que tu as reçue : venez, appellons nos enfans et nos femmes ; mettons-nous en prière, et invoquons la malédiction de Dieu sur les menteurs.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

Je vous ai fait un récit véritable. Il n'y a qu'un Dieu. Il est puissant et sage.

S'ils sont rebelles, le Très-Haut connoît les pervers.

Dis aux Juifs et aux Chrétiens : terminons nos différens, n'adorons qu'un Dieu, ne lui donnons point d'égal : qu'aucun de vous n'ait d'autre Seigneur que lui. S'ils refusent d'obéir, dis-leur : vous rendrez témoignage que nous sommes croyans.

Vous qui savez l'écriture, pourquoi faites-vous d'Abraham le sujet de vos disputes ? Le Pentateuque et l'Evangile ne sont venus qu'après lui. L'ignoreriez-vous donc ?

Après que des matières dont vous êtes instruits, ont été l'objet de vos débats, pourquoi disputez-vous sur celles dont vous n'avez aucune connoissance ? Dieu sait, et vous ne savez pas.

Abraham n'étoit ni Juif ni Chrétien. Il étoit Orthodoxe, Musulman, et adorateur d'un seul Dieu.

Ceux qui professent la religion d'Abraham, suivent de plus près ses traces. Tel est le Prophète et ses Disciples. Dieu est le chef des croyans.

Une partie de ceux qui savent les écritures ont voulu vous séduire; mais ils se sont abusés eux-mêmes, et ils ne le sentent pas.

O vous qui avez reçu le livre de la loi! pourquoi ne croyez-vous pas aux prodiges du Seigneur, puisque vous en avez été témoins ?

O vous qui avez reçu le livre de la loi! pourquoi couvrez-vous la vérité du mensonge? Pourquoi la cachez-vous quand vous la connoissez ?

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

Une partie de ceux qui ont reçu les écritures ont dit : ayez le matin la croyance des fidèles, et rejettez-là le soir, afin de les attirer à l'incrédulité.

N'ayez de croyance que celle de ceux qui ont votre religion. Dis-leur : la vraie lumière vient du Ciel ; chacun en a reçu sa portion comme vous. Disputeront-ils avec vous devant l'Eternel ? Dis-leur : les trésors sont dans ses mains ; il les distribue à son gré, sa science égale son immensité.

Il fera miséricorde à qui il voudra. Sa libéralité est infinie.

Il est des Juifs à qui tu peux confier un trésor. Il te sera fidèlement rendu. Il en est d'autres des mains desquels tu n'arracherois qu'avec peine un denier que tu leur aurois prêté.

La loi ne nous ordonne pas, disent-ils, d'être justes avec les infidèles. Ils mentent à la face du Ciel, et ils le savent !

Que celui qui garde son pacte, qui a la piété, sache que Dieu aime ceux qui le craignent.

Ceux qui font commerce de l'alliance du Seigneur et de leurs sermens, perdent, pour un vil intérêt, la portion qui leur étoit destinée dans l'autre vie. Dieu ne leur parlera point au jour de la résurrection. Il n'abaissera point sur eux ses regards. Il ne les purifiera point, et ils seront la proie des supplices.

Quelques-uns d'entr'eux corrompent le sens des écritures, et veulent vous faire croire que c'est le véritable. Ils vous disent que c'est la parole de Dieu, et ce n'est point la parole de Dieu.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

Ils prêtent un mensonge au Très-Haut, et ils le savent!

Il ne faut pas que celui à qui Dieu a donné le livre, la sagesse et le don de prophétie, dise aux hommes, soyez mes serviteurs; mais soyez les serviteurs de Dieu, puisque vous étudiez la doctrine du livre, et que vous vous efforcez de la comprendre.

Dieu ne vous commande pas d'adorer les Anges et les Prophètes. Vous ordonneroit-il l'impiété à vous qui avez la foi?

Lorsque le Tout-Puissant reçut le pacte des Prophètes (1), il leur dit: voici ce que je vous ai apporté du livre, et de la sagesse. (L'Apôtre du Ciel est venu vous confirmer cette vérité. Croyez en lui. Aidez-le de tout votre pouvoir,) Dieu ajouta: êtes-vous résolus de garder votre engagement? Recevez-vous mon alliance à ce prix? Nous le garderons inviolablement, répondirent les Prophètes. Soyez donc témoins, reprit le Seigneur; je rendrai témoignage avec vous.

Quiconque, après cet engagement, retournera à l'infidélité, sera au nombre des pervers.

Demanderont-ils une autre religion que celle de Dieu? Tout ce qui est dans les cieux et sur la terre lui rend un hommage volontaire ou forcé. Vous reparoîtrez tous devant lui. Dis: nous croyons en Dieu, à ce qu'il

(1) Lorsque Dieu donna les tables de la loi à Moyse sur le Mont Sinaï; il fit paroître devant lui les ames de tous les Prophètes, et forma avec elles une alliance. Elle s'engagèrent à n'adorer jamais qu'un Dieu, et il leur promit à ce prix son assistance. C'est le sentiment des Docteurs Musulmans et des Talmudistes. *Maracci.*

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

nous a envoyé, à ce qu'il a révélé à Abraham, Ismaël, Isaac, Jacob et aux douze Tribus; nous croyons aux Livres saints que Moïse, Jesus et les Prophètes ont reçus du Ciel; nous ne mettons aucune différence entr'eux; nous sommes Musulmans.

Celui qui professera un autre culte que l'islamisme, n'en retirera aucun fruit, et sera au nombre des réprouvés.

Comment Dieu éclaireroit-il ceux qui, après avoir cru, et rendu témoignage à la vérité du Prophète, après avoir été témoins des oracles divins, retournent à l'infidélité? Dieu ne conduit point les pervers.

Leur récompense sera la malédiction de Dieu, des Anges, et des hommes.

Ils en seront éternellement couverts. Leur supplice ne s'adoucira point, et Dieu ne les regardera jamais.

Ceux que le repentir ramènera dans la bonne voie, éprouveront l'indulgence du Seigneur.

Les apostats, qui ajouteront sans cesse à leur iniquité, n'ont plus de pardon à espérer. La réprobation est leur partage.

Autant d'or que la terre en peut contenir ne racheteroit pas des supplices celui qui mourra dans son infidélité. Il n'est plus pour lui d'espérance.

Vous ne serez justifiés que quand vous aurez fait l'aumône de ce que vous avez de plus cher. Tout ce que vous donnerez sera connu de Dieu.

Toute nourriture fut permise aux enfans d'Israël,

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

d'Israël, excepté celle que Jacob (1) s'interdit à lui-même avant la venue du Pentateuque. Dis: apportez le Pentateuque, et lisez si vous êtes véridiques.

L'impie qui nieroit ces vérités, mentiroit à la face du Ciel.

Dis: Dieu est la vérité suprême. Suivez donc le culte d'Abraham qui adora son unité, et ne fut point souillé par l'idolatrie.

Le premier Temple consacré à Dieu est celui de la Mecque; Temple béni, séjour où brille la vraie lumière.

Ce Lieu Saint est fécond en merveilles. C'est-là qu'Abraham s'arrêta (2). Il est devenu l'asyle inviolable des peuples. Tous

(1) Jacob étant tombé malade, s'interdit la chair de chameau.

(2) La pierre sur laquelle se reposa Abraham lorsqu'il bâtit le Temple, l'empreinte de ses pieds que le temps n'a pu effacer, l'asyle inviolable qu'il offre à tous ceux qui pénètrent dans son enceinte, telles sont les merveilles que décrit *Gelaleddin*. Je ne puis m'empêcher de rapporter ici un fait qui prouve combien la prévention agit puissamment sur les esprits. On conserve dans une mosquée du vieux Caire une pierre où l'on dit qu'est gravée l'empreinte du pied de Mahomet. Cette relique précieuse est confiée à la garde d'un Prêtre qui la montre à ceux qui peuvent lui faire un léger présent. Elle fait sa richesse. Pour l'accréditer, il a soin de publier les miracles qui s'y opèrent. Des femmes de Négocians Français voulurent voir ce monument merveilleux. Elles y parvinrent à la faveur d'un habillement semblable à celui des Turques, et sous lequel il est difficile d'être reconnu. Le Prêtre leur découvre la relique et y répand des parfums. Ils les invite à repaître leurs yeux de l'empreinte sacrée. Elles regardent, elles considèrent avec attention; mais elles n'apperçoivent aucune forme de pied. Cependant le gardien leur disoit: voyez ces traits, voyez ces doigts, ah! c'est bien là le pied de Mahomet. Des femmes Turques répétoient avec admiration: ah! c'est bien là le pied de Mahomet. La vérité est que cette pierre n'offre rien de semblable.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

les hommes qui peuvent en faire le pélerinage, doivent y venir rendre hommage à l'Eternel.

Que l'incrédule apprenne que le Tout-Puissant n'a pas besoin de l'encens des humains.

Dis à ceux qui ont reçu les Ecritures : ne rejettez pas les merveilles du Seigneur; il est le témoin de vos actions.

Pourquoi rejettez-vous de la voie du salut le croyant? Vous voudriez la détourner, et vous la connoissez; mais Dieu ne voit point vos actions d'un œil d'indifférence.

Vous, croyans, si vous suivez la doctrine des Juifs, ils vous arracheront votre foi, et vous rendront infidèles.

Hé quoi! pourriez-vous devenir apostats, tandis qu'on vous révèle les oracles du Ciel, tandis que vous avez au milieu de vous son Apôtre? Celui qui s'attache fortement au Seigneur, marche dans le droit chemin.

O croyans! ayez de Dieu une juste crainte, et vous mourrez fidèles.

Embrassez la religion divine dans toute son étendue. Ne formez point de schisme. Souvenez-vous des faveurs dont le Ciel vous a comblés. Vous étiez ennemis, il a mis la concorde dans vos cœurs. Vous êtes devenus frères; rendez-en grace à sa bonté.

Vous étiez sur le bord de l'abime de feu, il vous en a arrachés. C'est ainsi qu'il fait éclater sa miséricorde pour vous, afin que vous marchiez dans la voie du salut,

Afin qu'unis par les liens sacrés, vous appelliez les hommes à l'islamisme, vous commandiez la justice, vous proscriviez le crime, et vous jouissiez de la félicité.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

Vous ne ressemblerez point à ceux qui, après avoir vu la vraie lumière, ont formé des schismes et des dissentions ; les tourmens seront leur partage.

Un jour tous les visages des hommes deviendront noirs, ou resplendissants. Ceux dont le front sera couvert de ténèbres auront apostasié. Dieu leur dira : soyez la proie des flammes, puisque vous avez abandonné la foi.

Ceux au contraire, dont le front sera devenu radieux, éprouveront la miséricorde divine et en jouiront éternellement.

Tels sont les oracles du Ciel. Nous te les réciterons avec vérité. Dieu ne veut point perdre ses créatures.

Il possède ce qui est dans les Cieux et sur la terre. Il est le centre où tout se réunira.

Vous êtes le peuple le plus excellent de l'univers. Vous commandez l'équité, vous défendez le crime, vous croyez en Dieu. Si les Juifs et les Chrétiens embrassoient votre foi, ils auroient un sort plus heureux. Quelques-uns d'entr'eux croient ; mais la plupart sont pervertis.

Les Juifs ne sauroient vous causer que de foibles dommages. S'ils combattent contre vous, ils tourneront le dos, et n'auront point de secours à attendre.

L'opprobre entassé sur leurs têtes les suivra partout. L'alliance de Dieu et des hommes pourra seule assurer leurs jours. Dieu a imprimé sur leur front le sceau de sa colère. La pauvreté s'est appésantie sur eux, parce qu'ils ont refusé de croire aux prodiges divins ;

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

qu'ils ont injustement mis à mort les Prophètes; et qu'ils sont rebelles et prévaricateurs.

Tous ceux qui ont reçu les écritures ne se ressemblent pas. Il en est dont le cœur est droit. Ils méditent les préceptes de Dieu pendant la nuit, et sont ses adorateurs.

Ils croient en Dieu et au jour dernier; ils commandent le bien et défendent le mal. Ils se livrent avec ardeur aux œuvres de piété, et pratiquent la justice.

Le bien qu'ils font ne leur sera point ôté. Dieu connoît ceux qui le craignent.

Les infidèles ne tireront aucun avantage de leurs richesses et de leurs enfans auprès de Dieu. Ils seront les victimes d'un feu qui ne s'éteindra point.

Leurs aumônes sont semblables à un vent glacial qui souffle sur les campagnes des pervers, et dévore leurs productions. Dieu ne les a point traités injustement. Ils ont été injustes envers eux-mêmes.

O croyans! ne formez de liaisons intimes qu'entre vous. Les incrédules s'efforceroient de vous corrompre. Ils veulent votre perte. Leurs discours ont assez manifesté leur haîne. Ce qui couve dans leur sein est pire encore. Nous vous en avons donné des preuves évidentes, si vous savez comprendre.

Vous les aimez, et ils vous haïssent. Vous croyez dans le livre entier; ils feignent, lorsqu'ils vous rencontrent, d'avoir la même croyance: à peine vous ont-ils quittés, qu'enflammés de colère, ils se mordent les doigts. Dis-leur: vous mourrez dans votre haîne, et l'Eternel connoît le fond des cœurs.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

Le bien qui vous arrive les afflige. Ils se réjouissent de vos malheurs; mais si vous avez de la patience et de la piété, leur méchanceté ne vous nuira point, parce que le Tout-Puissant connoît leurs œuvres.

Quand, dès le matin, tu t'arrachas du sein de ta famille, à dessein de préparer aux fidèles un camp (1) pour combattre, Dieu suivoit d'un œil attentif tes démarches.

Quand deux cohortes alloient prendre la fuite, il ranima leur courage. Que les fidèles mettent donc en lui leur confiance.

A la journée de Beder, où vous étiez inférieurs en nombre, le Tout-Puissant se hâta de vous secourir (2). Craignez-le donc, et soyez reconnoissans.

Tu disois aux fidèles: ne suffit-il pas que Dieu vous envoie du Ciel trois mille Anges?

Ce nombre suffit sans doute; mais si vous avez la persévérance et la piété, et que les ennemis viennent tout-à-coup fondre sur vous, il fera voler à votre aide cinq mille Anges.

Il vous envoya ces milices célestes, pour porter dans vos cœurs la joie et la confiance. Tout aide vient de Dieu. Il est puissant et sage. Il peut à son gré renverser les infidèles, les mettre en fuite, ou les exterminer.

Soit que le Seigneur leur pardonne, soit qu'il les punisse, leur sort ne te regarde pas. Ils sont livrés à l'infidélité.

---

(2) C'est le camp qu'il prépara sur le penchant du Mont *Ahed*, à six mille de Medine. Voyez la vie de Mahomet, troisième année de l'Hégire.

(1) Voyez la vie de Mahomet, seconde année de l'Hégire.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

Dieu est le souverain des Cieux et de la terre. Il fait grace ou justice à son gré; mais il est indulgent et miséricordieux.

O croyans ! ne multipliez point vos richesses par l'usure. Craignez le Seigneur, et vous serez heureux !

Craignez le feu préparé aux infidèles. Obéissez à Dieu et au Prophète, afin d'obtenir miséricorde.

Efforcez-vous de mériter l'indulgence du Seigneur, et la possession du Paradis, dont l'étendue égale les Cieux et la terre, séjour préparé aux justes ;

A ceux qui font l'aumône dans la prospérité et dans l'adversité, et qui, maîtres des mouvemens de leur colère, savent pardonner à leurs semblables. Dieu aime la bienfaisance.

Ceux qui, après avoir marché dans le sentier du vice et de l'erreur, se rappellent le souvenir du Seigneur, implorent le pardon de leurs crimes, (quel autre que Dieu a le droit de pardonner?) et abandonnent l'iniquité après l'avoir connue,

Eprouveront la clémence du Seigneur, et habiteront éternellement des jardins arrosés par des fleuves. Telle sera la récompense de ceux qui travaillent.

Avant vous, Dieu avoit donné des préceptes. Parcourez la terre, et voyez quelle a été la fin de ceux qui nous accusent de mensonge.

Ce livre est la lumière du monde, la règle de la foi, et l'exhortation de ceux qui sont pieux.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

Ne perdez point courage, ne vous affligez point, vous serez victorieux si vous êtes fidèles.

Si le fer meurtrier vous atteint, combien de vos ennemis auront un pareil sort? Nous varions les succès parmi les mortels, afin que Dieu connoisse les croyans, qu'il choisisse parmi vous ses martyrs, (il hait les méchans).

Et afin d'éprouver les croyans et de perdre les incrédules.

Croyez-vous entrer dans le Paradis, avant que Dieu sache ceux d'entre vous qui ont combattu et qui ont persévéré?

Vous désiriez la mort avant qu'elle se présentât, et lorsque vous l'avez vue, vous avez balancé.

Mahomet n'est que l'envoyé de Dieu. D'autres Apôtres l'ont précédé. S'il mouroit, ou s'il étoit tué, abandonneriez-vous sa doctrine? Votre apostasie ne s'auroit nuire à Dieu, et il récompense ceux qui lui rendent grace.

L'homme ne meurt que par la volonté de Dieu. Le terme de ses jours est écrit. Celui qui demandera sa récompense dans ce monde la recevra. Celui qui désirera les biens de la vie éternelle les obtiendra. Nous récompenserons ceux qui sont reconnoissans.

Combien de Prophètes ont combattu contre des armées nombreuses, sans se décourager des disgraces qu'ils avoient éprouvées, en soutenant la cause du Ciel? Le malheur ne les a point abattus. Ils ne se sont point avilis par la lâcheté. Dieu aime ceux qui ont de la constance.

Ils se bornoient à dire: Seigneur, pardonne-nous nos fautes, et la transgression de nos

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

devoirs; affermis nos pas, et nous aide contre les nations infidèles. Dieu les combla de biens dans cette vie, et leur donna la félicité dans l'autre. Il aime les bienfaisans.

O croyans! si vous suivez les infidèles, ils vous feront retourner sur vos pas, et vous périrez.

Dieu est votre protecteur. Qui mieux que lui peut vous secourir?

Nous jetterons l'épouvante dans le cœur des idolâtres, parce qu'ils ont associé au Très-Haut des divinités impuissantes. Le feu sera leur habitation, séjour déplorable des pervers.

Dieu réalisa ses promesses quand vous poursuiviez les ennemis défaits; mais écoutant les conseils de la lâcheté, vous disputâtes sur les ordres du Prophète. Vous les violâtes après qu'il vous eut fait voir ce qui étoit l'objet de vos vœux (1).

Une partie d'entre vous soupiroit après la vie du monde, les autres désiroient la vie future. Dieu s'est servi du bras de vos ennemis pour vous mettre en fuite et vous éprouver. Il vous a pardonné, parce qu'il est plein de bonté pour les fidèles.

Tandis que vous preniez la fuite en désordre, vous n'écoutiez plus la voix du Prophète qui vous rappeloit au combat. Le Ciel vous punit de votre désobéissance. Que la perte du butin, et votre disgrace ne vous rendent pas inconsolables, toutes vos actions sont connues de Dieu.

Après ce funeste événement, Dieu fit des-

(1) Le butin.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

cendre la sécurité et le sommeil sur une partie d'entre vous. Les autres inquiets, osoient dans leurs folles pensées, prêter un mensonge à Dieu. Sont-ce là, disoient-ils, les promesses du Prophète? Réponds-leur: le Très-Haut est l'auteur de ce désastre. Ils cachoient dans leur ame ce qu'ils ne te manifestoient pas. Si les promesses qu'on nous a faites, répétoient-ils, avoient quelque fondement, une partie d'entre nous n'auroit pas succombé ici. Réponds-leur: quand vous auriez été au sein de vos maisons, ceux pour qui le combat étoit écrit, seroient venus tomber au lieu où ils sont morts, afin que le Seigneur connut et éprouvât le fond de vos cœurs. A lui en appartient la connoissance.

Ceux qui se retirèrent le jour de la rencontre des deux armées (1), furent séduits par Satan, en punition de quelque faute qu'ils avoient commise. Dieu leur a pardonné, parce que sa miséricorde est sans bornes.

O croyans! ne ressemblez pas à ceux qui, devenus infidèles, dirent: nos frères on péri en marchant à la guerre, ou en combattant. S'ils fussent restés parmi nous, ils ne seroient pas morts. Ces paroles impies leur coûteront des soupirs. Dieu donne la vie et la mort. Il voit vos actions.

Si vous mourez, où si vous êtes tués, en défendant la foi, songez que la miséricorde divine vaut mieux que les richesses que vous aurez amassées.

Que vous mouriez, où que vous soyez tués,

(1) Le jour où se livra le combat d'Ahed, *Abdallah* et trois soldats effrayés par le nombre des ennemis s'en retournèrent sans combattre. (Vie de Mahomet.)

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

Dieu vous rassemblera devant son Tribunal.

Tu leur as fait un portrait flatteur de la clémence divine. Si, plus rigide, tu ne leur eusses montré que de la dureté, ils se seroient séparés de toi. Aie de l'indulgence pour eux; demande au ciel leur pardon; conseille-les dans leurs entreprises; et lorsque tu délibéreras sur quelqu'affaire, mets ta confiance dans le Seigneur. Il aime ceux qui ont mis en lui leur confiance.

Si Dieu vient à votre secours, qui pourra vous vaincre? S'il vous abandonne, qui appellerez-vous à votre aide? Que les fidèles mettent donc leur confiance dans le Seigneur!

Le Prophète ne sauroit vous tromper. Le fourbe paroîtra avec sa tromperie au jour de la résurection. Dans ce jour, chacun recevra le prix de ses œuvres, et l'exacte justice présidera aux jugemens.

Pensez-vous que celui qui aura fait la volonté de Dieu, sera traité comme le coupable qui aura mérité sa colère, et qu'il sera livré aux tourmens de l'enfer, séjour du désespoir?

Le Tout-Puissant les traitera différemment. Il pèse les actions des mortels.

Dieu a déjà fait éclater sa bienfaisance pour les fidèles. Il leur a envoyé un Apôtre d'entr'eux pour leur anoncer les merveilles, les purifier, et leur enseigner le livre et la sagesse. S'ils étoient venus plutôt, ils auroient vécu dans l'erreur.

Lorsque le malheur s'est fait sentir (et vous en aviez éprouvé de semblables) vous avez dit: d'où nous vient cette disgrace? Réponds-leur: de vous-mêmes. La puissance de Dieu est infinie.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

Dieu permit ce qui vous arriva le jour du combat, afin de distinguer les vrais fidèles des hypocrites. Lorsqu'on dît aux croyans : venez combattre sous l'étendard de la foi, venez repousser l'ennemi; ils répondirent : si nous savions combattre, nous vous suivrions. Dans cet instant ils étoient plus près de l'infidélité que de la foi.

Leur cœur démentoit ce que proféroit leur bouche; mais Dieu sait ce qu'ils cachoient.

Réponds à ceux qui, restés au sein de leurs foyers, s'écrièrent : si nos frères nous avoient cru ils ne seroient pas morts; mettez-vous à l'abri de la mort si vous êtes véridiques.

Ne croyez pas que ceux qui ont succombé soient morts; au contraire ils vivent et reçoivent leur nourriture des mains du Tout-Puissant.

Enivrés de joie, comblés des graces du Seigneur, ils se réjouissent de ce que ceux qui marchent sur leurs traces, et qui ne les ont pas encore atteints, seront à l'abri des frayeurs et des peines.

Ils se réjouissent de ce que le Seigneur a versé sur eux les trésors de sa bienfaisance, et de ce qu'il ne laisse point périr la récompense des fidèles.

Ceux qui, après leur disgrace, ont obéi à Dieu et au Prophète, ont fait le bien et craint le Seigneur, recevront un prix glorieux.

Ceux qui, à la nouvelle des forces que l'ennemi rassembloit, loin de s'effrayer, se sont écrié: Dieu nous suffit, il est dispensateur de toutes choses;

Sont retournés comblés des faveurs du Ciel. L'adversité ne les a point éprouvés,

Δημόσιο Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

parce qu'ils ont suivi la volonté de Dieu dont la libéralité est infinie.

Satan s'efforcera de vous inspirer la crainte de ses adorateurs. Ne le craignez point. Craignez-moi, si vous êtes fidèles.

Que ceux qui courent dans la voie de l'infidélité ne t'affligent point. Ils ne sauroient nuire à Dieu. Il ne leur donnera point de part à la vie future. Ils souffriront des peines rigoureuses.

Ceux que l'intérêt rend apostats, ne nuisent point au Tout-Puissant. L'enfer sera leur habitation.

Que les incrédules ne regardent pas comme un bonheur de vivre long-temps. Si nous prolongeons leurs jours, c'est afin qu'ils mettent le comble à leurs iniquités, et qu'ils soient la proie d'un supplice ignominieux.

Dieu ne laisse les fidèles dans l'état où vous êtes, que jusqu'à ce qu'il ait discerné les méchans d'avec les bons.

Dieu ne vous élevera pas à la connoissance de ses mystères. Il choisit les envoyés qu'il lui plaît, pour les leur confier. Croyez donc en lui et en ses Ministres. La foi et la crainte du Seigneur auront leur récompense.

Que l'avare ne regarde pas les biens qu'il reçoit de Dieu comme une faveur, puisqu'ils causeront son malheur

Les objets de son avarice seront attachés à son col au jour de la résurection. Dieu a l'héritage des cieux et de la terre. Rien de ce que vous faites n'échappe à sa connoissance.

Il a entendu la voix de ceux qui ont dit: Dieu est pauvre et nous sommes riches.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

Nous tiendrons compte de leurs discours, et du sang des Prophètes injustement versé par leurs mains, et nous leur dirons : goûtez la peine du feu.

Ils y seront précipités à cause de leurs crimes ; car Dieu n'est point injuste envers les hommes. Il en est qui disent : nous avons fait serment à Dieu de ne croire à aucun Prophète, à moins qu'il ne se présente une offrande que le feu du Ciel consume.

Réponds-leur : vous aviez des Prophètes avant moi. Ils ont opéré des miracles, celui-là même dont vous parlez. Pourquoi avez-vous teint vos mains dans leur sang, si vous dites la vérité ?

S'ils nient ta mission, ils ont traité de même les Apôtres qui t'ont précédé, quoiqu'ils fussent doués du don des miracles, et qu'ils eussent apporté le livre qui éclaire.

Tous les hommes subiront la mort. Chacun recevra le prix de ses œuvres au jour de la résurrection. Celui qui aura évité le feu et qui entrera dans le Paradis, goûtera la vraie félicité. La vie humaine n'est qu'une jouissance trompeuse.

Vous serez éprouvés dans vos biens et dans vos personnes. Vous souffrirez des blasphèmes des Juifs et des Idolâtres ; mais ayez la patience et la crainte du Seigneur. Toutes ces choses sont dans les décrets éternels.

Dieu reçut l'alliance des Juifs à condition qu'ils manifesteroient le Pentateuque, et qu'ils ne cacheroient point sa doctrine. Ils l'ont jetté avec dedain, et l'ont vendu pour un vil intérêt. Malheur à ceux qui l'ont vendu !

Δημόσιο Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

Ne pensez pas que ceux qui s'énorgueillissent de leurs actions, et qui veulent être loués de ce qu'ils n'ont pas fait, soient à l'abri des châtimens. Ils seront rigoureusement punis.

L'empire des cieux et de la terre appartient à Dieu. Il est le Tout-Puissant.

La création du Ciel et de la terre, la vicissitude des nuits et des jours, offrent, aux yeux du sage, des signes de sa puissance.

Ceux qui, debout, assis, couchés, pensent à Dieu et méditent sur la création de l'univers, s'écrient : Dieu n'a point formé en vain ces ouvrages. Que ton nom soit loué, Seigneur ! préserve-nous de la peine du feu. Seigneur, celui que tu précipiteras dans les flammes sera couvert d'ignominie. Il n'y aura plus d'espoir pour les pervers.

Seigneur, nous avons entendu la voix de ton Prophète qui nous appeloit à la foi, et qui crioit : croyez en Dieu, et nous avons cru.

Seigneur, pardonne-nous nos fautes ; lave-nous de nos péchés, et fais que nous mourions dans la voie des justes.

Seigneur, accorde-nous ce que tu nous a promis par ton Apôtre, et ne nous couvre pas d'opprobre au jour de la résurrection, puisque tu ne manques point à tes promesses.

Le Seigneur leur répond : je ne laisserai point périr les actions des hommes, chacun recevra sa récompense.

J'effacerai les péchés de ceux qui auront été chassés de leurs maisons, qui auront souffert, combattu, et seront mort pour défendre ma cause. Je les introduirai dans des jardins où coulent des fleuves.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

Dieu les récompensera lui-même. Ses récompenses sont magnifiques.

Que la prospérité des infidèles, qui sont à la Mecque, ne te séduise point. Leurs jouissances seront de courte durée, et leur demeure sera l'enfer, séjour des infortunés.

Ceux qui craignent le Seigneur habiteront les Jardins de délices. Ils y demeureront éternellement. Ils seront les hôtes de Dieu. Qui mieux que lui peut combler de biens les justes?

Parmi les Juifs et les Chrétiens, ceux qui croyent en Dieu, aux Ecritures, au Coran, et qui se soumettent à la volonté du Ciel, ne vendent point sa doctrine pour un vil intérêt.

Ils trouveront leur récompense auprès de l'Eternel, qui est exact à peser les actions des mortels.

O croyans! soyez patiens. Combattez avec constance. Craignez le Seigneur, afin que vous jouissiez de la félicité.

CHAPITRE IV.

LES FEMMES.

Donné à Medine, composé de 175 versets.

Au nom de Dieu clément et miséricordieux.

MORTELS, craignez le Seigneur qui vous a tous créés d'un seul homme, dont il forma la femme, et qui a couvert la terre de leur

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

postérité. Craignez le Seigneur au nom duquel vous vous priez mutuellement. Respectez les liens du sang. Dieu observe vos actions.

Donnez aux orphelins ce qui leur appartient. Ne rendez pas le mal pour le bien. Ne consumez pas leur héritage pour grossir le vôtre. Cette action est un crime.

Si vous avez pu craindre d'être injustes envers des orphelins, craignez de l'être envers vos femmes (1). N'en épousez que deux, trois, ou quatre. Choisissez celles qui vous auront plu. Si vous ne pouvez les maintenir avec équité, n'en prenez qu'une, ou bornez-vous à vos esclaves. Cette conduite sage vous facilitera les moyens d'être justes, et de doter vos femmes. Donnez-leur la dot dont vous serez convenus. Si la générosité les portoit à vous la remettre, employez-la à vous procurer les commodités de la vie.

Ne confiez pas aux soins d'un insensé les biens dont Dieu vous a donné la garde. Qu'ils servent à nourrir et à vêtir vos pupilles. Vous leur devez une éducation honnête.

Elevez-les jusqu'à ce qu'ils soient en âge de se marier; et lorsque vous les croirez capables de se bien conduire, remettez-leur l'administration de leurs biens. Gardez-vous de les dissiper en les prodiguant, ou en vous hâtant de les leur confier, lorsqu'ils sont trop jeunes.

---

(1) Lorsque ce verset descendit du Ciel, la plupart des Arabes avoient huit et dix femmes. Ils les traitoient souvent avec injustice. *Gelaleddin*. La polygamie a été établie de tout temps en Orient. Mahomet l'a resserrée dans des bornes plus étroites.

Que

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

Que le tuteur riche s'abstienne de toucher aux biens de ses pupilles. Celui qui est pauvre ne doit en user qu'avec discrétion.

Lorsque vous leur rendrez compte de leurs biens, appellez des témoins. Dieu sera le juge de vos actions.

Les hommes et les femmes doivent avoir une portion des richesses que leur ont laissées leurs pères et leurs proches. Cette portion doit être réglée par la loi, soit que l'héritage soit considérable, ou de peu de valeur.

Lorsque l'on sera rassemblé pour partager l'héritage, que l'on ait soin d'entretenir les parens pauvres et les orphelins, et de les consoler par des paroles d'humanité.

Que ceux qui craignent de laisser après eux des enfans dans la foiblesse de l'âge, pénétrés de commisération, et de la crainte du Seigneur, élèvent leurs voix en faveur des orphelins, et réglent leur sort avec justice.

Ceux qui dévorent injustement l'héritage de l'orphelin, se nourrissent d'un feu qui consumera leurs entrailles.

Dieu vous commande, dans le partage de vos biens entre vos enfans, de donner aux mâles une portion double de celle des filles. S'il n'y a que des filles, et qu'elles soient plus de deux, elles auront les deux tiers de la succession. S'il n'y en a qu'une elle en recevra la moitié. Si le défunt n'a laissé qu'un fils, ses parens prendront un sixième. Si le défunt n'a point laissé d'enfans, et que ses parens soient héritiers, sa mère aura un tiers de la succession, et un sixième seulement,

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

s'il a des frères, après que l'on aura acquitté les legs et les dettes du testateur. Vous ne savez qui de vos pères ou de vos enfans vous sont plus utiles. Dieu vous a dicté ces loix. Il est savant et sage.

La moitié des biens d'une femme morte sans postérité appartient au mari, et le quart si elle a laissé des enfans; les legs et les dettes prélevés.

Les femmes auront un quart de la succession des maris morts sans enfans, et un huitième seulement, s'ils en ont laissé; les legs et les dettes prélevés.

Si l'héritier constitué d'un parent éloigné a un frère ou une sœur, il leur doit un sixième de la succession. Ils recevront un tiers s'ils sont plusieurs; après l'accomplissement légitime des legs et des dettes.

Gardez-vous de violer ces préceptes. Ils sont émanés du Dieu savant et miséricordieux.

Celui qui les observera, et qui obéira au Prophète, sera introduit dans des jardins où coulent des fleuves, séjour de délices, où il goûtera une éternelle félicité.

Celui qui désobéira à Dieu et à son envoyé, et qui transgressera ses loix, sera précipité dans l'abîme de feu, où il sera éternellement en proie aux tourmens et à l'opprobre.

Si quelqu'une de vos femmes a commis l'adultère, appelez quatre témoins. Si leur témoignage se réunissent contr'elle, enfermez-la dans votre maison, jusqu'à ce que la mort termine sa carrière.

Imposez une peine à l'homme et à la femme libres surpris dans le crime; et si, touchés

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

de répentir, ils se corrigent, pardonnez-leur. Le Seigneur est indulgent et miséricordieux.

Ceux qui, ayant péché par ignorance, retournent à Dieu avec un cœur contrit, éprouveront sa miséricorde, parce qu'il est savant et sage.

Le répentir est inutile pour ceux qui, ayant vieilli dans le crime, disent aux portes du tombeau : je me repens : il est inutile pour ceux qui meurent dans l'infidélité. Nous leur avons préparé un tourment douloureux.

O croyans! il ne vous est pas permis d'hériter de vos femmes contre leur volonté, ni de les empêcher de se marier (1), afin de leur ravir une partie de ce que vous leur avez donné, à moins qu'elles ne soient coupables d'un crime manifeste. Attachez-les par des bienfaits. Si vous les traitez avec rigueur, peut-être haïrez-vous celles que Dieu avoit formées pour vous rendre heureux.

Si vous répudiez une femme à qui vous avez donné une dot considérable pour en prendre une autre, laissez lui la dot entière. Voudriez-vous lui arracher injustement le fruit de votre générosité?

Comment pourriez-vous ravir un don que vous avez fait à une personne à laquelle vous avez été unis intimement, et qui a reçu votre foi?

N'épousez pas les femmes qui ont été les épouses de vos pères. C'est un crime; c'est le chemin de la perdition; mais si le mal est fait, gardez-les.

(1) Lorsque vous les avez répudiées.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

Il ne vous est pas permis d'épouser vos mères, vos filles, vos sœurs, vos tantes, vos nièces, vos nourrices, vos sœurs de lait, vos grand-mères, les filles de vos femmes dont vous avez la garde, à moins que vous n'ayez pas habité avec leurs mères. Vous n'épouserez point vos belles-filles, ni deux sœurs. Si le crime est commis, le Seigneur est indulgent et miséricordieux.

Il vous est défendu d'épouser des femmes mariées libres, à moins que le sort des armes ne les ait fait tomber entre vos mains. Telles sont les loix du Seigneur. Tout le reste vous est permis. Employez vos richesses à vous procurer des épouses chastes et vertueuses. Evitez la débauche. Donnez à celles dont vous avez joui la dot promise, suivant la loi. Cet engagement accompli, tous les accords que vous ferez ensemble seront licites. Dieu est savant et sage.

Celui qui ne sera pas assez riche pour se marier à des femmes fidèles libres, prendra pour épouses des esclaves fidèles. Dieu voit votre foi. Parmi vous, les uns sont dans la dépendance des autres. N'épousez les esclaves qu'avec la permission de leurs maîtres. Dotez-les avec équité. Qu'elles soient chastes, qu'elles craignent l'impureté, et qu'elles n'ayent point d'amans.

Si après le mariage, elles se livrent à la débauche, qu'on leur inflige la moitié de la peine prononcée contre les femme libres (1). Cette loi est établie en faveur de celui qui

(1) Cinquante coups de fouet et six mois d'exil.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

craint l'adultère. Vous ferez bien d'éviter ces mariages; mais le Seigneur est indulgent et miséricordieux.

Dieu vous manifeste ses volontés. Il veut vous ramener sous les loix de vos pères, et vous donner des marques de son indulgence. Il est savant et sage.

Il veut faire éclater pour vous sa clémence. Ceux qui suivent le torrent de leurs passions désirent vous entraîner dans l'abîme, et le Seigneur veut vous rendre son joug léger, parce qu'il a créé l'homme foible.

O croyans! ne dissipez pas vos richesses par l'usure. Qu'un mutuel consentement forme vos contrats. Ne vous donnez point la mort à vous-mêmes. Dieu est miséricordieux pour vous.

L'impie qui violera ces commandemens, sera jetté dans les flammes. Rien n'est plus facile à Dieu.

Si vous vous abstenez de transgresser les grands préceptes, nous vous laverons de vos fautes, et nous vous donnerons une place honorable dans le Paradis.

Ne désirez point d'êtres semblables à celui que Dieu a élevé au-dessus de vous. Chacun aura pour partage le fruit de ses œuvres. Demandez la miséricorde du Seigneur. Il a la connoissance de toutes choses.

Nous vous avons désigné les héritiers à qui vous devez laisser les biens de vos pères et de vos proches. Ne négligez pas d'acquitter les engagemens contractés par le testateur. Dieu est témoin de toutes vos actions.

Les hommes sont supérieurs aux femmes,

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

parce que Dieu leur a donné la prééminence sur elles, et qu'ils les dotent de leurs biens. Les femmes doivent être obéissantes, et taire les secrets de leurs époux, puisque le Ciel les a confiées à leur garde. Les maris qui ont à souffrir de leur désobéissance, peuvent les punir, les laisser seules dans leur lit, et même les frapper. La soumission des femmes doit les mettre à l'abri des mauvais traitemens. Dieu est grand et sublime.

Si vous craignez la dissention entre le mari et la femme, appelez un juge de chaque côté; et s'ils consentent à vivre en bonne intelligence, Dieu fera régner la paix au milieu d'eux, parce que rien n'échappe à sa connoissance.

Servez le Seigneur. Ne lui donnez point d'égal. Exercez la bienfaisance envers vos pères, les orphelins, les pauvres, et ceux qui vous sont liés par le sang : exercez-la envers les étrangers, vos compagnons d'armes, les voyageurs et les esclaves. Le Tout-Puissant hait l'homme dur et orgueilleux.

Les avares voudroient établir l'avarice parmi les hommes. Ils cachent les richesses dont le Ciel les a comblés. Ils subiront avec les infidèles un supplice ignominieux.

Ceux qui font l'aumône par ostentation, et qui n'ont point la foi, seront les compagnons du Diable. Infortunés compagnons!

Qu'auroient-ils perdu à croire en Dieu, au jour dernier; à verser leurs richesses dans le sein de l'indigent? Le Très-Haut n'eût-il pas connu leurs œuvres?

Dieu ne trompera personne, pas même du

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

poids d'un atôme. Il doublera le bien que l'on aura fait, et en donnera lui-même la glorieuse récompense.

Que feront les infidèles, lorsque nous rassemblerons contr'eux des témoins de toutes les nations; lorsque nous demanderons ton témoignage? Ils souhaiteront dans ce jour terrible d'être réduits en poussière. Ils ne pourront dérober à la connoissance de Dieu une seule de leurs actions.

O croyans! ne priez point lorsque vous êtes dans l'yvresse. Attendez que vous puissiez comprendre ce que vous proférez. Ne priez point lorsque vous êtes souillés, avant de vous être lavés. Lorsque vous serez malades, ou en voyage, et que vous aurez satisfait vos besoins naturels, ou que vous aurez eu commerce avec des femmes, frottez-vous le visage et les mains avec de la poussière faute d'eau. Dieu est indulgent et miséricordieux.

N'avez-vous pas remarqué les Juifs? Ils vendent l'erreur, et voudroient vous faire quitter le droit chemin; mais le Seigneur connoît vos ennemis. Sa protection puissante est une asyle assuré contre leur malice.

Ceux d'entr'eux qui altèrent les écritures, disent: nous t'avons entendu, et nous ne voulons pas t'obéir. Ecoute ce que tu ne saurois comprendre, et examine-nous. Ils obscurcissent le sens de leurs discours, et déchirent la religion.

S'ils disoient: nous avons entendu et nous obéissons, écoute-nous et sois notre juge. Quels avantages ne retireroient-ils pas de leur

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

obéissance! Dieu les a maudits à cause de leur perfidie. Parmi eux, il n'y a qu'un petit nombre de croyans.

Vous Juifs, croyez au livre qui confirme la vérité du Pentateuque; avant que nous changions les visages (1), et que nous les tournions en sens contraire. Croyez, avant que nous vous maudissions comme ceux qui violoient le Sabat; l'ordre de l'Eternel s'accomplit.

Le Seigneur ne pardonnera point aux Idolâtres. Il remet à son gré tous les autres crimes; mais l'idolâtrie est le plus grands des attentats.

Vous les avez vus ces hommes qui se disent justes. Dieu justifie qui il lui plaît. Il ne fera éprouver d'injustice à personne.

Vois-tu comme ils osent prêter un mensonge au Tout-Puissant? Leur impiété n'est-elle pas assez grande?

N'avez-vous pas remarqué les erreurs des Juifs? Ils croient en Gebet et Tagot (2), et ils soutiennent que la doctrine des infidèles est plus saine que celle des croyans.

Ils sont couverts de la malédiction divine. Qui pourra protéger ceux que le Ciel a maudit?

Auront-ils leur part dans le royaume céleste, eux qui regretteroient une obole donnée à leurs semblables?

Envieront-ils les bienfaits du Seigneur (3)?

(1) Suivant les Mahométans, ce sera un des châtimens des réprouvés.

(2) *Gebet* et *Tagot* étoient deux des idoles adorées par les Coreïshites.

(3) Les Juifs reprochoient à Mahomet d'avoir plusieurs femmes, et ils prétendoient que s'il eût été Prophète, il

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

Nous avons donné à la postérité d'Abraham les écritures, la sagesse, et la possession d'un grand royaume.

Parmi eux, les uns croient au Prophète, les autres sont rebelles à sa voix ; mais le feu de l'enfer suffira à leurs crimes.

Ceux qui refuseront de croire aux vérités que nous annonçons, seront précipités dans les flammes. Leur peau à peine consumée se renouvellera, et ils seront en proie à de nouveaux tourmens. Dieu est puissant et sage.

Ceux qui joindront à la foi le mérite des bonnes œuvres, seront introduits dans les jardins où coulent des fleuves, séjour d'éternelles délices. Ils y trouveront des femmes purifiées et des ombrages délicieux.

Dieu vous commande de rendre le dépôt à qui il appartient, et de juger vos semblables avec équité. Il vous recommande la fidélité à ces préceptes, parce qu'il voit et entend tout.

O fidèles! obéissez au Seigneur, à son envoyé et à ceux d'entre vous qui ont l'autorité. Portez vos différens devant Dieu et son Apôtre, si vous croyez en Dieu et au jour dernier. C'est le moyen le plus sage et le plus propre pour terminer vos contestations.

N'as-tu pas considéré ceux qui assurent qu'ils croient au Coran et aux écritures? Ils demandent d'être jugés devant Tagot, et il leur est défendu de croire en lui ; mais le Diable s'efforce d'épaissir leurs ténèbres.

---

auroit vécu dans le célibat. *Gelaleddin* leur oppose l'exemple de David et de Salomon qui eurent un grand nombre de femmes.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

Si on leur propose d'écouter la doctrine du livre descendu des Cieux, et d'entendre le Prophète, ils s'enfuient avec indignation.

Lorsque le malheur, juste prix de leurs forfaits, s'appésantira sur eux, ils viendront à toi et ils jureront par le nom de Dieu, qu'ils n'ont soupiré qu'après le bien et la concorde.

Dieu lit au fond de leurs cœurs. Eloigne-toi d'eux. Avertis-les avec des paroles pénétrantes.

Nous avons envoyé des Apôtres, afin qu'on leur obéît. Si ceux qui ont vécu dans le vice retournent à toi, s'ils demandent à Dieu la rémission de leurs fautes, et que tu intercèdes pour eux, ils éprouveront la clémence et la miséricorde divine.

J'en jure par ton Dieu, ils ne croiront point qu'ils ne t'aient établi l'arbitre de leurs différens. Ta décision lèvera leurs doutes, et ils y acquiesceront d'eux-mêmes.

Si nous leur avions prescrit de se donner la la mort à eux-mêmes, ou d'abandonner leurs possessions, peu d'entre eux l'auroient fait. Cependant en exécutant la volonté de Dieu, ils auroient eu un merite, et leur foi se seroit affermie.

Il les auroit récompensés magnifiquement, et les auroit conduits dans le chemin du salut.

Ceux qui seront fidèles à Dieu et à son envoyé, entreront dans la société glorieuse des Prophètes, des justes, des martyrs, des bienfaisans, que Dieu a comblés de ses plus rares faveurs.

Telle est la libéralité du Seigneur. Sa science est suffisante.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

O croyans! soyez prudens dans le combat, soit que vous attaquiez séparément, ou en corps.

Il y en aura parmi vous qui resteront en arrière. Ils se féliciteront de vos revers, et rendront graces au ciel de ce qu'ils n'auront pas assisté au combat.

Si Dieu vous envoie la victoire, ils diront: (comme si ce n'étoit pas l'amitié qui dut les faire agir,) plût au Ciel que nous eussions combattu avec eux! Nous aurions remporté un riche butin.

Que ceux qui sacrifient la vie du monde à la vie future, se rangent sous les étendards du Seigneur; et soit qu'ils succombent en combattant, soit qu'ils sortent victorieux du combat, ils recevront une récompense glorieuse.

Qui pourroit vous empêcher de combattre pour la foi, pour ceux d'entre vous qui sont foibles, pour des femmes, des enfans qui s'écrient: Seigneur, tire-nous de cette ville perverse, et nous envoie un défenseur?

Les croyans soutiennent les intérêts du Ciel, et les infidèles portent les armes sous les étendards de Tagot. Combattez contre les milices de Satan. Il n'a que de foibles ressources à vous opposer.

Vous avez remarqué ceux qui, exempts pendant un tems de porter les armes, devoient faire la prière et l'aumône: lorsqu'on leur a commandé de combattre, la plûpart craignant les infidèles autant, ou plus que Dieu même, se sont écriés: Seigneur, pourquoi nous ordonnes-tu la guerre? pourquoi ne nous laisses-tu pas parvenir au terme de nos jours? Réponds-leur: les jouissances du monde sont passagères:

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

la vie future est le vrai bien pour ceux qui craignent Dieu. Là, personne ne sera trompé.

En quelque lieu que vous soyez, la mort vous surprendra. Les tours élevées ne vous défendront point contre ses coups. Les infidèles remportent-ils quelque avantage, vous dites: c'est Dieu qui leur envoie. Essuyez-vous quelque disgrace, vous en accusez le Prophète? Tout vient de Dieu. Mais à peine comprenez-vous ce qu'on vous explique.

Dieu est l'auteur du bien qui t'arrive. Le mal vient de toi. Tu es notre ministre auprès de tes semblables. Le Ciel est témoin de ta mission. Son témoignage suffit.

Celui qui obéit au Prophète, obéit à Dieu. Nous ne t'avons pas envoyé pour être le gardien de ceux qui sont rebelles à ta voix.

Ils disent, en ta présence: nous obéissons. A peine t'ont-ils quitté que la plûpart songent à la révolte, mais Dieu écrit leurs projets. Fuis-les. Mets ta confiance dans le Très-Haut. Sa protection est un sûr asyle.

N'ont-ils pas le Coran sous les yeux? Si tout autre que Dieu en étoit l'auteur, n'y trouveroient-ils pas une foule de contradictions?

Reçoivent-ils une nouvelle qui flatte leur espoir ou alarme leurs cœurs, ils la publient. S'ils l'annonçoient au Prophète ou à ses Lieutenans, ceux qui désireroient la savoir, l'apprendroient de leur bouche. Si la miséricorde divine ne veilloit sur vous, la plûpart seroient tombés dans les pièges de Satan.

Combattez pour la foi. Vous travaillerez pour vous-mêmes. Encourage les croyans. Le bras du Très-Haut peut arrêter l'ardeur guer-

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

rière des infidèles. Il est plus fort qu'eux, et ses châtimens sont plus terribles.

L'intercesseur qui produira le bien, en recevra le prix. Celui dont l'intercession aura de funestes effets, en portera la peine; car Dieu observe tout.

Si quelqu'un vous salue, rendez-lui le salut avec autant ou plus d'honnêteté. Dieu pèse toutes les actions.

Dieu est le seul Dieu. Il vous rassemblera au jour de la résurrection. Vous ne pouvez en douter. Quoi de plus vrai que sa parole!

Que vous importe, que les impies soient divisés en deux sectes? Dieu les a rejettés. Voulez-vous conduire ceux qu'il a égarés. Il n'y a plus de lumière pour ceux qu'il a plongés dans les ténèbres.

Ils ont voulu vous rendre infidèles comme eux, et vous faire participer à leur impiété. Ne formez point de liaisons avec eux, jusqu'à ce qu'ils ayent quitté leur patrie pour défendre sa loi. S'ils retournoient à l'infidélité, saisissez-les, et les mettez à mort, par-tout où vous les trouverez. N'ayez parmi eux ni protecteur, ni ami.

Exceptez de cette loi ceux qui auroient cherché un asyle chez vos alliés, et ceux qui sont forcés de vous faire la guerre, ou de la faire à leur propre nation. Dieu pouvoit leur donner l'avantage sur vous, et vous auriez été vaincus. S'ils cessent de porter les armes contre vous et s'ils vous offrent la paix, Dieu vous défend de les attaquer.

Il en est d'autres qui veulent allier votre croyance à celle de leur nation. Ils deviennent

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

rébelles toutes les fois qu'on les y invite. S'ils continuent à porter les armes contre vous, s'ils ne cessent toute hostilité, s'ils ne vous offrent la paix, arrêtez-les et les tuez par-tout où vous les trouverez. Nous vous donnons sur eux une puissance certaine.

Il n'est pas permis à un Musulman d'en tuer un autre. Si le meurtre est involontaire, le meurtrier doit la rançon d'un fidèle captif, et a la famille du mort la somme fixée par la loi (1), à moins qu'elle ne lui en fasse grace. Pour la mort d'un croyant, quoique d'une nation ennemie, on donnera la liberté à un prisonnier. Pour la mort d'un allié on rachetera un fidèle de captivité, et on payera, à la famille du défunt, la somme prescrite. Celui qui ne trouvera point de captif à racheter, jeûnera deux mois de suite. Ces peines sont émanées du Dieu savant et sage.

Celui qui tuera un fidèle volontairement aura l'enfer pour récompense. Il y demeurera éternellement. Dieu irrité contre lui le maudira, et le condamnera à un supplice épouvantable.

O croyans! lorsque vous marcherez pour la guerre sainte, pesez vos démarches. Que la soif du butin ne vous fasse pas dire de celui qui vous saluera paisiblement, c'est un infidèle. Dieu possède des richesses infinies. Telle fut votre conduite passée. Le Ciel vous l'a pardonnée. Examinez avant d'agir. Dieu est le témoin de vos actions.

Les fidèles qui restent au sein de leur famille sans nécessité, ne seront pas traités

(1) Cette somme est le prix de cent chameaux. *Gelaleddin.*

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

comme ceux qui défendent la religion de leurs biens et de leurs personnes. Dieu a élevé ceux ci au-dessus des autres. Tous posséderont le souverain bien; mais ceux qui marchent au combat auront un sort plus glorieux.

Un rang distingué, la clémence et la miséricorde divine seront leur partage. Dieu est indulgent et miséricordieux.

Les Anges demandèrent aux coupables qu'ils punirent de mort: de quelle religion êtes-vous? Nous étions les foibles habitans d'un pays idolâtre, répondirent-ils. La terre n'est-elle pas étendue, reprirent les Anges? Ne pouviez-vous pas quitter le lieu que vous habitiez? Leur demeure sera l'enfer, séjour des tourmens.

Les personnes foibles de l'un et de l'autre sexe, les pères dépourvus de secours et d'instruction, pourront éprouver la clémence du Seigneur, parce qu'il est indulgent et miséricordieux.

Celui qui s'expatriera pour défendre la religion sainte, trouvera l'abondance, et un grand nombre de compagnons. Le fidèle qui, ayant quitté sa famille, pour se ranger sous les étendards de Dieu et de son Apôtre, viendra à mourir, recevra sa récompense des mains du Dieu clément et miséricordieux.

Vous ne serez point coupables d'abréger vos prières pendant le voyage, si vous avez lieu de craindre que les infidèles vous surprennent, parce qu'ils sont vos ennemis manifestes.

L'orsque tu seras à la tête de l'armée, et que tu annonceras la prière, qu'une partie prenne les armes et prie avec toi. Ceux qui

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

auront rendu leur hommage au Seigneur se retireront derrière, et les autres prendront leur place. Qu'ils prennent leurs sûretés en priant, et qu'ils soient armés. Les infidèles voudroient que vous négligeassiez vos armes et votre bagage, afin de fondre tous ensemble sur vous. Si la maladie ou la pluie vous obligent à vous désarmer, ce ne sera pas un crime; mais soyez sur vos gardes. Dieu a préparé aux infidèles un supplice ignominieux.

La prière accomplie, gardez le souvenir du Seigneur, debout, assis, ou couchés. Lorsque vous serez en sûreté, faite la prière en entier aux heures où elle a été prescrite aux fidèles.

Que l'image des souffrances ne vous arrête point dans la poursuite des infidèles. Ils ont comme vous leurs peines, et vous avez de plus qu'eux un espoir fondé sur le Dieu savant et sage.

Nous t'avons envoyé des Cieux le livre qui renferme la vérité, afin que tu juges les hommes comme Dieu te l'a enseigné; que tu ne disputes point avec les imposteurs, et que tu implores l'indulgence du Dieu clément et miséricordieux:

Et afin que tu ne prennes point la défense de ceux qui s'aveuglent eux-mêmes, parce que Dieu hait les fourbes et les impies.

Ils se déguisent devant les hommes; mais ils ne peuvent se cacher aux yeux de l'Eternel. Il est avec eux quand, au milieu des ombres de la nuit, ils profèrent des discours qu'il abhorre. Il environne de sa science toutes leurs actions.

Vous

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

Vous défendez leur cause pendant cette vie ; mais qui osera la soutenir devant le Très-Haut ? Quel Avocat trouveront-ils au jour de la résurrection ?

Celui qui, après s'être égaré dans les sentiers du vice, implorera la miséricorde du Seigneur, éprouvera les effets de sa clémence.

Celui qui commet l'iniquité perd son ame. Dieu est savant et sage.

Celui qui rejette la faute ou l'injustice dont il est coupable sur un innocent, est calomniateur, et se charge d'un crime infâme.

Une partie des infidèles avoient conjuré ta perte ; mais ils se sont perdus eux-mêmes. La bonté divine veilloit sur tes jours. Ils n'ont pu te nuire. Dieu ta envoyé le livre et la sagesse. Il t'a enseigné ce que tu ignorois, et t'a comblé de ses faveurs.

Rarement le bien est l'objet de leurs nombreux discours. Celui qui commande l'aumône, la justice, la concorde entre les hommes, et qui remplit ces devoirs par le desir de plaire au Seigneur, recevra une récompense magnifique.

Celui qui se séparera du Prophète, après avoir connu le droit chemin, et qui suivra une autre doctrine que celle des fidèles, obtiendra ce qu'il a desiré. Les flammes de l'enfer seront son partage.

Dieu pardonnera moins aux idolâtres. Il fera grace à qui il voudra. Eux seuls n'ont rien à espérer de sa miséricorde. Donner un égal au Très-Haut, c'est le comble de l'aveuglement.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

Ils ont pour divinités des déesses (1); mais Satan est l'objet de leur culte.

Dieu le chargea de sa malédiction. J'attaquerai, dit le tentateur, une partie de tes serviteurs. Je les séduirai. Je ferai naître en eux les passions. Je leur ordonnerai de couper les oreilles des troupeaux (2), et de défigurer ta créature. *Ainsi parla Satan.* Mais l'apostat qui, abandonnant le Seigneur, prendra le Démon pour patron, périra malheureusememt.

Il flatte ses adorateurs par des promesses. Il allume dans leurs cœurs le feu des passions; mais la tromperie sera le fruit de ses promesses.

Leur demeure sera l'enfer, et il leur sera impossible d'en sortir.

Dieu a promis aux fidèles, qui auront pratiqué la vertu, l'entrée des jardins où coulent des fleuves. Ils y demeureront éternellement. Les promesses du Seigneur sont véritables. Quoi de plus infaillible que sa parole!

Vous ne serez point traités suivant vos désirs, ni comme le souhaitent les chrétiens. Quiconque fera le mal en recevra la peine, et ne trouvera point de protection contre le Très-Haut.

Ceux qui auront exercé la bienfaisance et

(1) Les Arabes croyoient que les Anges étoient les filles de Dieu. Ils leur rendoient des honneurs divins. Les habitans de la Mecque adoroient particulièrement trois Déesses, *Lata*, *Oza* et *Menat*.

(2) Mahomet reprend la superstition des Mecquois qui coupoient l'extrêmité des oreilles du dixième faon d'une femelle de chameau, et le regardoient comme un animal sacré. *Jahia*.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

professé l'islamisme, entreront dans le Paradis, et ne seront point trompés.

Quelle religion plus sainte que l'islamisme! Quoi de plus agréable au Seigneur, que de tourner son front vers lui, de faire le bien, de suivre la croyance d'Abraham, qui n'adora qu'un Dieu, et mérita d'être son ami!

Dieu est le Souverain des cieux et de la terre. Il embrasse tout l'univers de son immensité.

Ils te consulteront au sujet des femmes. Dis-leur : Dieu vous apprendra vos devoirs à leur égard, et les préceptes que vous lisez dans le Coran au sujet des orphelines à qui vous ne donnez pas ce que la loi leur attribue, et que vous refusez d'épouser. Il vous instruira de ce qui concerne les enfans en bas âge, afin que vous les traitiez avec équité. Tout le bien que vous ferez sera connu de Dieu.

Si la dureté et l'aversion du mari faisoient craindre à la femme d'être répudiée, elle doit s'efforcer de le ramener à la douceur. La réconciliation mutuelle est le parti le plus sage. L'homme est porté à l'avarice. Soyez bienfaisans, et craignez l'injustice. Dieu est le témoin de vos actions.

Vous ne pourrez, malgré vos efforts, avoir un amour égal pour vos femmes; mais vous ne ferez pencher la balance d'aucun côté, et vous les laisserez en suspens. Soyez justes. Craignez le Seigneur, et vous éprouverez les effets de sa clémence.

Si le divorce à lieu, Dieu enrichira l'un et l'autre époux. Il est sage et infini.

Il possède ce qui est dans les cieux et sur

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

la terre. Nous avons recommandé à ceux qui reçurent les écritures avant vous, et nous vous recommandons la crainte du Seigneur. Si vous êtes infidèles, Dieu n'en sera pas moins le Souverain des cieux et de la terre. Il est riche, et sa louange est en lui-même.

L'univers est son domaine. Sa protection vous suffit.

Mortels, si Dieu vouloit, il vous feroit disparoître, et produiroit d'autres hommes pour vous remplacer. Ce prodige n'est point au-dessus de sa puissance.

Desirez-vous les biens terrestres? Ils sont dans ses mains, avec le prix de la vie future. Il voit et entend tout.

O croyans! que l'équité règle vos témoignages, dussiez-vous prononcer contre vous-mêmes, contre un père, un parent, un riche ou un pauvre. Dieu les touche de plus près que vous. Que la passion ne vous écarte jamais de la vérité; qu'elle ne vous fasse pas refuser votre témoignage. Dieu voit vos actions.

O fidèles! croyez en Dieu, en son Apôtre, au livre qu'il lui a envoyé, aux écritures descendues avant lui. Celui qui ne croit pas en Dieu, en ses Anges, au Coran, au Prophète, et au jour du jugement, est plongé dans l'aveuglement.

Le croyant qui, après avoir tombé dans l'infidélité, en est sorti pour s'y enfoncer plus profondément, n'a plus à espérer de pardon de la part de Dieu. Il ne l'éclairera plus.

Annonce aux impies un tourment douloureux.

Ceux qui recherchent l'amitié des infidèles

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

plutôt que celle des croyans, prétendent-ils se faire un appui de leur puissance? Toute puissance vient de Dieu.

Dieu vous a prédit dans le Coran que, lorsqu'on expliquera sa doctrine, la plûpart ne la croiront point, et s'en mocqueront. Ne vous asséyez point avec ceux qui tiendront cette conduite, jusqu'à ce qu'ils en ayent changé. En les fréquentant, vous deviendriez semblables à eux, et Dieu rassemblera dans l'enfer l'impie et l'infidèle.

Ceux qui observent vos démarches diront, si Dieu vous envoie la victoire : n'avons-nous pas la même croyance que vous? Si les infidèles remportent l'avantage, ils leur tiendront ce langage : n'avions-nous pas la supériorité sur vous? Ne vous avons-nous pas aidés contre les croyans? Le Seigneur jugera entre vous au jour du jugement, et ils ne permettra pas que les idolâtres triomphent des Musulmans.

Les impies voudroient tromper Dieu; mais ils seront la dupe de leur fourberie. Lorsqu'ils se lèvent pour prier, ils le font avec ostentation. Ils cherchent à fixer les regards des hommes, et peu d'entr'eux pensent au Seigneur.

Flottans entre la foi et l'infidélité, ils ne s'attachent ni à l'une ni à l'autre. Celui que Dieu égare ne sauroit retrouver le chemin du salut.

O croyans! ne cherchez d'amis que parmi les fidèles. Voulez-vous donner à Dieu une preuve évidente contre vous?

Les impies seront jettés au fond de l'abyme de feu. Ils n'auront plus de secours à attendre.

Ceux qui, après avoir fait pénitence et s'être

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

corrigés, s'attacheront fermement au Seigneur, et lui montreront une foi sincère, seront au nombre des infidèles que Dieu recompensera magnifiquement.

Pourquoi Dieu vous puniroit-il, si vous avez de la reconnoissance et de la foi? Il est lui-même reconnoissant, et sait tout.

Dieu n'aime point qu'on publie le mal, à moins qu'on ne soit la victime de l'oppression. Il sait et entend tout.

Manifestez ou cachez le bien que vous faites. Pardonnez le tort que vous avez souffert. Dieu est indulgent et puissant.

Ceux qui, rébelles à Dieu et à ses envoyés, veulent mettre de la différence entr'eux, croyant aux uns, et niant la mission des autres, se font une religion arbitraire;

Ceux-là sont les vrais infidèles, destinés à subir un supplice ignominieux.

Mais ceux qui croiront en Dieu, et en ses envoyés indistinctement, seront recompensés, parce que le Seigneur est indulgent et miséricordieux.

Fais-nous descendre un livre du Ciel, diront les Juifs. Ils demandèrent davantage à Moyse, quand ils le prièrent de leur faire voir Dieu manifestement. La foudre consuma les téméraires. Ensuite ce peuple pervers adora un veau, après avoir été témoin des merveilles du Tout-Puissant. Nous leur pardonnâmes, et nous donnâmes à Moyse la puissance des miracles.

Nous élevâmes le mont Sinaï pour gage de notre alliance. Nous leur ordonnâmes d'entrer dans la ville sainte, en adorant le Seigneur,

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

et nous leur défendîmes de violer le Sabat. Ils nous en firent le pacte solemnel.

Ils ont violé leur alliance, et refusé de croire à la doctrine divine Ils ont injustement massacré les Prophètes, et ont dit : nos cœurs sont incirconcis. Dieu a imprimé sur leur front le sceau de leur perfidie. Parmi eux il n'y a qu'un petit nombre de croyans.

A l'infidélité ils ont joint la calomnie contre Marie.

Ils ont dit : nous avons fait mourir Jésus, le Messie, fils de Marie, envoyé de Dieu. Ils ne l'ont point mis à mort. Ils ne l'ont point crucifié. Un corps fantastique a trompé leur barbarie. Ceux qui disputent à ce sujet n'ont que des doutes. La vraie science ne les éclaire point. C'est une opinion qu'ils suivent. Ils n'ont pas fait mourir Jésus. Dieu l'a élevé à lui ; parce qu'il est puissant et sage.

Tous les Juifs et les Chrétiens croiront en lui avant leur mort. Au jour de la résurrection il sera témoin contr'eux.

Nous avons retiré nos graces des Juifs, parce qu'ils ont été perfides, et qu'ils écartent leurs semblables des voies du salut.

Ils ont exercé l'usure qui leur avoit été défendue, et consumé injustement l'héritage d'autrui. Nous avons préparé des châtimens terribles à ceux d'entr'eux qui sont infidèles.

Mais les Juifs qui sont fermes dans la foi, qui croient au Coran, au Pentateuque, qui font la prière et l'aumône, qui croient en Dieu et au jour dernier, recevront une récompense éclatante.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

Nous t'avons inspiré, comme nous inspirâmes Noé, les Prophètes, Abraham, Ismaël, Isaac, Jacob, les Tribus, Jésus, Job, Jonas, Aaron et Salomon. Nous donnâmes à David les Pseaumes.

Nous t'avons fait connoître une partie de nos envoyés. Il en est d'autres que nous te laissons ignorer. Dieu parla lui-même à Moyse.

Nous les envoyâmes avec des promesses et des menaces, afin que les hommes n'eussent plus d'excuse devant le Dieu puissant et sage.

Dieu est témoin du livre qu'il t'a envoyé avec sa science. Les Anges en sont témoins, mais le témoignage de Dieu suffit à son authenticité.

L'erreur est le partage de celui qui refuse de croire, et qui s'écarte des voies du Seigneur.

Dieu ne pardonnera point aux infidèles chargés de crimes. Il ne les éclairera plus.

Il leur montrera le chemin de l'enfer où ils demeureront éternellement; ce qui est facile à Dieu.

Mortels, le Prophète est venu vous annoncer les vérités célestes. Croyez: il y va de votre bonheur. Si vous êtes infidèles, le Tout-Puissant est le souverain des cieux et de la terre. Il possède la sagesse et la science.

O vous qui avez reçu les écritures! ne passez pas les bornes de la foi. Ne dites de Dieu que la vérité. Jésus est le fils de Marie, l'envoyé du Très-Haut, et son verbe. Il l'a fait descendre dans Marie. Il est son souffle. Croyez en Dieu et en ses Apôtres. Ne dites pas qu'il y a une Trinité en Dieu. Il est un. Cette

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

croyance vous sera plus avantageuse. Loin qu'il ait un fils, il gouverne seul le Ciel et la terre. Il se suffit a lui-même.

Jésus ne rougira pas d'être le serviteur de Dieu. Les Anges qui environnent son trône lui obéissent.

Un jour, il fera paroître devant son Tribunal, l'orgueilleux qui rejette son joug.

Ceux qui réuniront la foi et la bienfaisance en recevront le prix. Ils seront comblés des faveurs du Ciel. Ceux à qui l'orgueil fera rejetter la soumission au Très-Haut, seront livrés à la rigueur des tourmens.

Ils ne pourront trouver d'appui ni de protection contre Dieu.

Mortels, le Seigeur a fait éclater pour vous ses merveilles. Il vous a fait descendre la lumière véritable. Il versera ses graces sur les croyans qui s'attacheront fermement à lui. Il les conduira dans le chemin du salut.

Ils te consulteront. Dis-leur : Dieu vous éclairera sur les parens éloignés. La sœur d'un homme mort sans enfans, aura la moitié de son héritage. Le frère héritera de sa sœur morte sans enfans. Si le défunt à deux sœurs, elles partageront les deux tiers de la succession. S'il a laissé des frères et des sœurs, les mâles auront le double de ce qu'on donnera aux filles. Le Seigneur vous annonce ainsi ses loix, de peur que vous ne vous égariez. Sa science est infinie.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

CHAPITRE V.

LA TABLE.

Donné à la Mecque, composé de 120 versets.

Au nom de Dieu clément et miséricordieux.

O Croyans! gardez vos engagemens. Nourrissez-vous de la chair de vos troupeaux; mais ne mangez pas des animaux qu'il vous est défendu de tuer à la chasse pendant le voyage de la Mecque. Dieu commande ce qu'il lui plaît.

O croyans! ne profanez pas les lieux consacrés à Dieu, ni le mois haram, ni les victimes, ni leurs ornemens (1). Respectez ceux qui font le pélerinage, et qui cherchent à se procurer l'abondance et la bienveillance du Seigneur.

Lorsque le pélerinage sera accompli, la chasse vous est permise. Ne vous livrez point à la haine contre ceux qui vous auront interdit l'entrée du temple, de peur que vous ne deveniez prévaricateurs. Exhortez-vous à la justice et à la piété. Prenez garde de tomber dans le crime. Craignez le Seigneur. Ses châtimens sont terribles.

(1) Les victimes que l'on conduit à la Mecque pour y être immolées, sont ornées de feuillage, de fleurs et de banderolles.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

Les animaux morts, le sang, la chair du porc, les animaux suffocqués, assommés, tués par quelque chûte, ou d'un coup de corne; ceux qui sont devenus la proie d'une bête féroce, à moins que vous n'ayez le temps de les saigner, ceux qu'on a immolés aux autels des idoles, et sur lesquels on a invoqué un autre nom que celui de Dieu; tout cela vous est défendu. La distribution des parts dues au sort des flèches (1) vous est aussi interdite. Malheur aux infidèles qui abandonnent votre religion! Ne les craignez point. Craignez-moi.

Aujourd'hui j'ai mis le sceau à votre religion. Mes graces sur vous sont accomplies. Il m'a plu de vous donner l'Islamisme. Celui qui, cédant à la nécessité de la faim, sans avoir dessein de mal faire, transgressera les loix que nous avons prescrites, éprouvera l'indulgence divine.

Ils te demanderont ce qui leur est permis. Réponds-leur: tout ce qui n'est pas immonde. La proie que vous procureront les animaux dressés à la chasse, d'après la science que vous avez reçue de Dieu, vous est permise. Mangez-en, et invoquez sur elle le nom du Seigneur. Craignez-le parce qu'il est exact dans ses comptes.

Aujourd'hui on vous a ouvert la source des biens. La nourriture des Juifs vous est licite. La vôtre leur est permise. Vous pouvez épouser

(1) Les chefs du Temple de la Mecque conservoient sept flèches sacrées sur lesquelles étoient gravés certains signes. Lorsqu'on alloit les consulter, ils les agitoient de leur souffle, et d'après leurs mouvemens, ils prononçoient des oracles. *Gelaleddin.*

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

les filles libres des fidèles et des Juifs, pourvu que vous les dotiez; mais il vous est défendu de vivre avec elles dans la débauche, et de les avoir comme courtisanes. Celui qui trahira sa foi perdra le fruit de ses bonnes œuvres, et sera dans l'autre monde au nombre des réprouvés.

O croyans! avant de commencer la prière, lavez-vous le visage, et les mains jusqu'au coude. Essuyez-vous la tête, et les pieds jusqu'aux talons.

Purifiez-vous après vous être approchés de vos épouses. Lorsque vous serez malades ou en voyage, et que vous aurez satisfait vos besoins naturels, ou eu commerce avec des femmes, frottez-vous le visage et les mains avec de la poussière si vous manquez d'eau. Dieu ne veut pas que vous trouviez son joug pesant. Il veut vous rendre purs, et accomplir sur vous ses graces, afin que vous en soyez reconnoissans.

Souvenez-vous donc des bienfaits du Seigneur. Gardez l'alliance qu'il contracta avec vous, quand vous dites: nous avons entendu et nous avons obéi. Craignez le Très-Haut. Il sonde le fond des cœurs.

O croyans! Soyez vrais dans les témoignages que vous prêterez à la face du Ciel. Que la haine ne vous porte point à commettre une iniquité. La justice est la sœur de la piété. Craignez Dieu parce qu'il connoît vos actions.

Dieu promet sa miséricorde, et une récompense éclatante à ceux qui joindront à la foi le mérite des bonnes œuvres.

Δημόσιο Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

Les infidèles qui accusent notre doctrine de mensonge seront les victimes de l'enfer.

O croyans! Souvenez-vous des bienfaits du Seigneur. Lorsque vos ennemis songeoient à tourner leurs armes contre vous, il arrêta leur bras. Craignez-le. Que les fidèles mettent en lui leur confiance.

Dieu reçut l'alliance des enfans d'Israël. Il leur donna douze chefs, et leur dit: je serai avec vous. Observez la prière. Faites l'aumône. Croyez en mes envoyés. Aidez-les. Employez vos richesses pour la défense de la Religion Sainte. J'expierai vos offenses. Je vous introduirai dans les jardins ou coulent des fleuves. Celui qui après ces avertissemens refusera de croire, marchera dans le chemin de l'erreur.

Ils violèrent leur pacte, et ils furent maudits. Nous avons endurci leurs cœurs. Ils corrompent les écritures sacrées. Ils en cachent une partie. Tu ne cesseras de manifester leur fraude. Presque tous en sont coupables; mais aie pour eux de l'indulgence. Dieu aime les bienfaisans.

Nous avons reçu l'alliance des Chrétiens; mais ils ont oublié une partie de nos Commandemens. Nous avons semé entr'eux la discorde et la haine. Elles ne s'éteindront qu'au jour de la résurrection. Bientôt Dieu leur montrera ce qu'ils ont fait.

O vous qui reçûtes le livre de la Loi! notre envoyé vous a dévoilé beaucoup de passages que vous cachiez; il est indulgent sur beaucoup d'autres. La lumière vous est descendue des Cieux avec le Coran. Dieu s'en servira pour con-

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

duire dans le sentier du salut ceux qui suivront sa volonté. Il les fera passer des ténèbres à la lumière, et les conduira dans le droit chemin.

Ceux qui disent que le Christ, fils Marie, est Dieu, sont infidèles. Réponds-leur : qui pourroit arrêter le bras du Tout-Puissant, s'il vouloit perdre le Messie fils de Marie, sa mère, et tous les êtres créés.

Dieu est le Souverain des Cieux, de la terre et de l'immensité de l'espace. Il tire à son gré les êtres du néant, parce que sa puissance est infinie.

Nous sommes les enfans chéris de Dieu, disent les Juifs et Chrétiens. Réponds-leur : pourquoi vous punit-il donc de vos crimes? Vous êtes une portion des hommes qu'il a créés. Il pardonne ou châtie à son gré. Les Cieux, la terre, l'univers, composent son domaine. Il est le terme où tout doit aboutir.

O vous qui reçûtes les écritures ! notre Apôtre va vous éclairer sur la cessation des Prophètes. Vous ne direz plus : ils ont cessé ces jours où les Ministres du Ciel venoient nous annoncer ses menaces et ses promesses. Un d'eux est au milieu de vous ; parce que la puissance de Dieu est sans bornes.

Lorsque Moyse dit aux Israëlites : souvenez-vous des graces que vous avez reçues de Dieu ; il vous a envoyé les Prophètes ; il vous a donné des rois, et vous a accordé des faveurs qu'il n'a faites à aucune autre nation ;

Entrez dans la Terre Sainte que Dieu vous a distinée ; ne retournez pas en arrière ; de peur que vous ne marchiez à votre perte.

Ce pays, répondirent les Israëlites, est

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

habité par des géans. Nous n'y entrerons point tant qu'ils l'occuperont. S'ils en sortent, nous en prendrons possession.

Présentez-vous à la porte de la ville, dirent deux hommes craignant le Seigneur et favorisés de ses graces, vous y pénétrerez et vous remporterez la victoire. Mettez votre confiance en Dieu, si vous êtes fidèles.

Nous ne nous y présenterons point, dit le peuple à Moyse, tant que les géans l'habiteront. Va avec ton Dieu, et combattez. Nous demeurerons ici.

Seigneur, s'écria Moyse, je suis seul avec mon frère: juge entre nous et les rebelles.

Le Seigneur prononça ces mots: l'entrée de ce pays leur sera interdite pendant quarante ans. Ils erreront sur la terre. Cesse de t'alarmer pour des prévaricateurs.

Raconte leur l'histoire des fils d'Adam (1) avec vérité. Ils présentèrent leurs offrandes. L'une fut reçue, l'autre rejettée. Celui qui fut refusé dit à son frère, je te metterai à mort. Dieu, répondit le juste, ne reçoit des victimes que des hommes pieux.

Si tu attentes à mes jours, je n'aurai point recours à la vengeance, parce que je crains le Dieu de l'univers.

---

(1) Ces fils sont *Cabel* et *Habel*. L'un offrit un bélier, l'autre des fruits. Le feu du Ciel consuma l'offrande d'*Habel*. Celle de son frère fut rejettée. *Gelaleddin*. Caïn est appelé *Cabel* par tous les Auteurs Arabes. Ce mot, qui veut dire *le premier*, est peut-être son nom propre. Le surnom de Caïn, qui signifie *traître*, lui aura été donné dans la suite. Il paroît de même qu'*Habel* n'est qu'un surnom. En effet il rappèle le triste événement qui jetta la famille d'Adam dans le deuil, et signifie proprement, *il a laissé par sa mort une mère dans les larmes*.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

Tu retourneras chargé de mes iniquités et des tiennes, et tu habiteras le feu destiné aux pervers.

Malgré ces menaces, la soif du sang prévalut dans le cœur de l'envieux. Il tua son frère, et fut au nombre des réprouvés.

Dieu envoya un corbeau qui creusa la terre, et lui apprit la manière d'ensevelir le corps de son frère.

Malheureux que je suis! s'écria le meurtrier, ne puis-je, comme ce corbeau, creuser la terre, et cacher les tristes restes de mon frère? Il se livra au repentir.

C'est pourquoi nous avons donné ce précepte aux enfans d'Israël : celui qui tuera un homme sans en éprouver de violence, sera coupable du sang de tout le genre-humain; et celui qui sauvera la vie à un homme, sera récompensé comme s'il l'avoit sauvée à tout le genre-humain.

Nos envoyés ont paru au milieu d'eux. Ils ont opéré des miracles; cependant la plûpart ont été prévaricateurs.

La récompense de ceux qui combattent contre Dieu et son Prophète, et qui s'efforcent d'étendre la corruption sur la terre, sera la mort, le supplice de la croix. Vous leur couperez les pieds, les mains. Vous les bannirez de leur patrie. Telle sera l'ignominie dont ils seront couverts dans ce monde. Les tourmens seront leur partage dans l'autre.

Sachez que ceux qui se repentiront, avant que vous les ayez domptés, éprouveront l'indulgence et la miséricorde du Seigneur.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

O croyans! craignez Dieu. Efforcez-vous de mériter un accès auprès de lui. Combattez pour la religion et vous serez heureux.

Quand les infidèles posséderoient deux fois autant de richesses que la terre en contient, ils les offriroient en vain, pour se racheter des supplices au jour de la résurrection; ils seroient refusés; et les tourmens qui les attendent sont épouvantables.

Envain s'efforceront-ils de s'arracher des flammes. Ils y demeureront ensevelis, et leurs souffrances seront éternelles.

Coupez les mains des voleurs, (1) hommes ou femmes, en punition de leur crime. C'est la peine que Dieu a établie contre eux. Il est puissant et sage.

Il fera grace à celui qui, touché de repentir, se corrigera. La miséricorde est son partage.

Ignores-tu que Dieu est le Souverain des Cieux et de la terre, qu'il punit et pardonne à son gré, parce que sa puissance est sans bornes?

O Prophète! ne t'afflige point de voir courir à l'infidélité ceux qui disent: nous croyons, tandis que leur cœur dément ce que leur bouche profère; ni ceux qui, sectateurs du Judaïsme, ouvrent leurs oreilles au mensonge,

(1) Autrefois on coupoit la main à un homme qui avoit volé quatre écus, ou une somme plus considérable. Pour un second larcin, il devoit perdre le pied gauche, ensuite la main gauche, enfin le pied droit. *Gelaleddin*. Cette loi n'est guère en usage parmi les Turcs. La bastonnade est la peine ordinaire du vol. Souvent aussi on coupe la tête au voleur. Ce crime est bien rare dans les villes de Turquie; mais le défaut de police le rend fréquent sur les grands chemins, et sur-tout dans le désert.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βεροίας

et par respect humain, viennent aussi t'entendre. Ceux qui n'ont point encore écouté ta doctrine, corrompent le texte du Pentateuque, et disent: s'il vous lit l'écriture de cette manière, recevez-la. Défiez-vous-en si l'on y fait quelque changement. Qui préservera de l'erreur celui que Dieu veut égarer? ceux dont il ne purifiera point le cœur, seront chargés d'opprobre dans ce monde, et souffriront dans l'autre des tourmens rigoureux.

Ils aiment le mensonge. Les mets défendus sont leur nourriture. S'ils te prennent pour arbitre, prononce entre eux, ou fuis-les. Loin d'eux, leur méchanceté ne te nuira point; mais si tu prends la balance, juge-les avec équité. Dieu aime ceux qui sont équitables.

Comment te prendroient-ils pour arbitre? Ils ont le Pentateuque où sont renfermés les préceptes du Seigneur; mais ils flottent dans le doute, et ils ne croient point.

Nous avons envoyé le Pentateuque pour diriger et éclairer les hommes. Les Prophètes qui suivoient l'Islamisme, s'en servirent pour juger les Juifs. Les Docteurs et les pontifes guidèrent par ses loix, le Peuple confié à leur garde. Ils étoient ses témoins. O Juifs! ne craignez pas les hommes. Craignez-moi. Ne vendez point ma doctrine pour un vil intérêt. Quiconque ne prendra pas pour règle de ses jugemens la vérité que Dieu a fait descendre du Ciel, sera prévaricateur.

Nous avons prescrit aux Juifs la peine du talion. On rendra ame pour ame, œil pour œil, nez pour nez, oreille pour oreille, dent pour dent, blessure pour blessure. Celui qui

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

changera cette peine en aumône, aura un mérite aux yeux de Dieu. Quiconque transgressera, dans ses jugemens, les préceptes que nous vous avons donnés, sera coupable.

Après les Prophètes, nous avons envoyé Jésus fils de Marie, pour confirmer le Pentateuque. Nous lui avons donné l'Evangile, qui est le flambeau de la foi, et qui met le sceau à la vérité des anciennes écritures. Ce livre éclaire et instruit ceux qui craignent le Seigneur.

Le Chrétiens seront jugés d'après l'Evangile. Ceux qui les jugeront autrement seront prévaricateurs.

Nous t'avons envoyé le livre véritable qui confirme les écritures qui l'ont précédé, et qui en rend témoignage. Juge entre les Juifs et les Chrétiens suivant les Commandemens de Dieu. Ne suis pas leurs desirs, et ne t'écarte pas de la doctrine que tu as reçue. Nous avons donné à chacun de vous des lois pour se conduire.

Dieu pouvoit vous réunir tous sous une même religion. Il a voulu éprouver si vous seriez fideles à ses divers commandemens. Efforcez-vous de faire le bien. Vous retournerez tous à lui, et il vous montrera en quoi vous aurez erré.

Que la science que tu as reçue soit la régle de tes jugemens. N'écoute pas leurs desirs. Evite la séduction, et n'oublie rien de la doctrine de Dieu. S'ils s'écartent du vrai chemin, sache que le Tout-Puissant les punit pour quelque crime qu'ils ont commis. Le nombre des prévaricateurs est très-grand.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

Desirent-ils le jugement de l'ignorance? Quel Juge plus équitable que Dieu peuvent avoir les croyans?

O croyans! ne formez point de liaisons avec les Juifs et les Chrétiens. Laissez-les s'unir ensemble. Celui qui les prendra pour amis deviendra semblable à eux, et Dieu n'est point le guide des pervers.

Vous verrez ceux dont le cœur est corrompu s'unir pour repousser, diront-ils, les coups de la fortune; mais il sera facile à Dieu de donner la victoire au Prophète, et des ordres qui les feront repentir de leurs desseins.

Sont-ce la ceux qui juroient par le nom de Dieu, qu'ils étoient de notre parti, diront les fidèles; leurs œuvres sont vaines, et ils périssent.

O Musulmans! Si vous abandonnez votre religion, Dieu appellera d'autres peuples. Il les aimera et ils l'aimeront. S'ils sont inférieurs aux croyans, ils seront supérieurs aux infidèles. Ils combattront pour la foi, et ne craindront point les reproches de celui qui blâme. Dieu fera cette faveur à qui il voudra. Il est sage et infini.

Vous avez pour appui le bras du Très-Haut, les fidèles, ceux qui font la prière, l'aumône, et qui adorent le Seigneur.

Ceux qui marchent sous la protection du Ciel, de son Apôtre et des croyans, sont les milices du Seigneur. Ils remporteront la victoire.

O croyans! ne vous liez point avec les Chrétiens, les Juifs, et les impies qui font de votre culte l'objet de leurs railleries. Craignez Dieu, si vous êtes fidèles.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

Ne vous liez point avec ceux qui se mocquent de la prière, à laquelle on les invite, ils sont dans l'ignorance.

Demande aux Juifs : quel est le sujet de l'horreur que vous avez pour les fidèles ? Est-ce parce qu'ils croient en Dieu, aux anciennes écritures, ou parce que la plûpart d'entre vous sont prévaricateurs ?

Que vous peindrai-je de plus terrible que la vengeance que Dieu a exercée contre vous ? Il vous a maudits dans sa colère. Il vous a transformés en singes et en porcs ; parce que vous avez brûlé de l'encens devant les idoles, et que vous êtes plongés dans les plus profondes ténèbres.

Lorsqu'ils se sont présentés à vous, ils ont dit : nous croyons. Ils sont entrés avec l'infidélité ; ils s'en sont retournés avec l'infidélité ; mais Dieu connoît ce qu'ils recèlent.

Combien d'entr'eux se livrent à l'iniquité ? Combien en verrez-vous se nourrir des mets défendus ? Mais malheur à leurs œuvres ?

Si leurs Docteurs et leurs Pontifes n'arrêtoient l'impiété de leurs discours, s'ils ne les empêchoient de transgresser le précepte des alimens, malheur aux maux qu'ils commettroient !

Les mains de Dieu sont liées, disent les Juifs. Que leurs bras soient chargés de chaînes. Qu'ils soient maudits pour prix de leurs blasphêmes. Au contraire les mains de Dieu sont ouvertes, et prêtes à verser les dons sur qui il lui plaît. La grace qu'il t'a accordée ne fera qu'accroître leurs erreurs et leur infidélité. Nous avons

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

semé parmi eux des haines qui fermenteront jusqu'au jour de la résurrection. Le Tout-Puissant éteindra le feu de la guerre toutes les fois qu'ils l'allumeront contre toi. Ils seront errans sur la terre, et porteront avec eux la corruption ; mais le Seigneur hait les corrupteurs.

S'ils avoient la foi, et la crainte du Seigneur, nous effacerions leurs péchés ; nous les introduirions dans les jardins de délices. L'observation du Pentateuque, de l'Evangile et des préceptes divins, leur procureroit la jouissance de tous les biens. Il en est parmi eux qui marchent dans la bonne voie ; mais la plûpart sont impies.

O Prophète ! dévoile les loix que Dieu t'a révélées, afin que ta mission soit accomplie. Le bras du Tout-Puissant te conservera contre les efforts des hommes ; parce qu'il n'est point le guide des infidèles.

Dis aux Juifs et aux Chrétiens : vous n'êtes appuyés sur aucun fondement, tant que vous n'observerez pas le Pentateuque, l'Evangile et les Commandemens de Dieu. Le livre que tu as reçu du Ciel augmentera l'aveuglement de beaucoup d'entr'eux, mais ne t'alarme point sur le sort des infidèles.

Les Fidèles, les Juifs, les Sabéens et les Chrétiens qui croiront en Dieu et au jour dernier, et qui auront pratiqué la vertu, seront exempts de la crainte et des tourmens.

Nous reçûmes l'alliance des Israëlites, et nous leur envoyâmes des Prophètes. Toutes les fois qu'ils leur annoncèrent des vérités, que rejettoient leurs cœurs corrompus, ils fu-

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

rent accusés de mensonge, ou injustement massacrés.

Ils ont pensé que leurs crimes seroient impunis, et ils sont devenus aveugles et sourds. Le Seigneur leur a pardonné, et le plus grand nombre est retombé dans l'aveuglement; mais l'Eternel est témoin de leurs actions.

Ceux qui disent que le Messie fils de Marie est Dieu, proférent un blasphême. N'a-t-il pas dit lui-même : ô enfans d'Israël, adorez Dieu, mon Seigneur et le vôtre! Celui qui donne un égal au Très-Haut, n'entrera point dans le jardin de délices. Sa demeure sera le feu. Les réprouvés n'auront plus de secours à attendre.

Ceux qui soutiennent la Trinité de Dieu sont blasphémateurs. Il n'y a qu'un seul Dieu. S'ils ne changent de croyance, un supplice douloureux sera le prix de leur impiété.

Ne retourneront-ils point au Seigneur? N'imploreront-ils point leur pardon? Il est indulgent et miséricordieux.

Le Messie fils de Marie, n'est que le Ministre du Très-Haut: d'autres envoyés l'ont précédé. Sa mère étoit juste. Ils vivoient et mangeoient ensemble. Vois comme nous leur donnons des preuve de *l'unité de Dieu*, et comment ensuite ils se livrent au mensonge.

Dis-leur : adorerez-vous une idole impuissante, qui ne sauroit ni vous nuire ni vous protéger; tandis que Dieu sait et entend tout?

Dis aux Juifs et aux Chrétiens : ne passez point les bornes de la foi, pour suivre le mensonge. N'embrassez pas l'opinion de ceux qui étoient avant vous dans l'erreur, et qui ont en-

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

traîné la plûpart des hommes dans leur aveuglement.

Les Juifs incrédules ont été maudits par la bouche de David et de Jésus fils de Marie. Rebelles et impies, ils ne cherchoient point à se détourner du crime. Malheur à leurs œuvres!

Vous les voyez courir en foule dans le parti des infidèles. Malheur aux forfaits dont ils sont coupables! Dieu, dans sa colère les précipitera pour toujours dans l'horreur des tourmens.

S'ils eussent cru en Dieu, au Prophète, au Coran, ils n'auroient pas recherché leur alliance; mais la plûpart d'entr'eux sont pervertis.

Vous éprouverez que les Juifs et les idolâtres sont les plus violens ennemis des fidèles, et parmi les Chrétiens vous trouverez des hommes humains, et attachés aux croyans, parce qu'ils ont des Prêtres et des Religieux voués à l'humilité.

Lorsqu'ils entendent la lecture du Coran (1), vous les voyez pleurer de joie d'avoir connu la vérité. Seigneur, s'écrient-ils, nous croyons. Ecris-nous au nombre de ceux qui rendent témoignage.

Pourquoi ne croirions-nous pas en Dieu, et à la vérité qu'il a manifestée? Pourquoi ne desirerions-nous pas d'avoir une place parmi les Justes?

Dieu a entendu leur voix. Il leur donnera pour habitation éternelle, les jardins de délices

(1) Ce verset fut révélé à l'arrivée des Ambassadeurs du Roi d'Ethiopie. Mahomet leur ayant lu un Chapitre du Coran, ils versèrent des larmes de joie, et se firent Musulmans. *Gelaleddin*. Ces Ambassadeurs étoient Chrétiens avant d'embrasser l'Islamisme.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

qu'arrosent des fleuves. Telle sera la récompense des bienfaisans; mais les infidèles, et ceux qui accuseront notre doctrine de mensonge, seront précipités dans l'enfer.

O croyans! ne défendez point l'usage des biens que Dieu vous a permis. Ne transgressez point ses commandemens. Il hait les prévaricateurs.

Nourrissez-vous des alimens licites que vous tenez de la libéralité divine. Craignez Dieu, si vous avez la foi.

Il ne vous punira pas pour un serment inconsidéré; mais si vous contractez un engagement réfléchi, son infraction vous coûtera la nouriture de dix pauvres, leur vêtement, ou la rançon d'un captif. Celui qui sera hors d'état d'accomplir cette peine, jeûnera trois jours. Telle est la loi portée contre ceux qui manqueront à leurs sermens. Gardez vos pactes. C'est ainsi que Dieu vous manifeste ses préceptes, afin que vous lui en rendiez grace.

O croyans! le vin (1), les jeux de hasard, les statues, et le sort des fléches, sont une

(1) *Gelaleddin* pense que le Prophète défend seulement l'excès du vin, qu'il est permis d'en boire pourvu qu'on ne s'enyvre pas. *Jahia* et les autres Commentateurs du Coran croient que la défense est absolue. Dieu détournera pendant quarante jours ses regards du Mahométan qui aura bu du vin, et s'il s'est enyvré, le Seigneur ne recevra son repentir qu'après quarante jours. Si le coupable meurt pendant cet espace de temps, il sera traité comme les idolâtres, et abreuvé de poison. *Mohammed*, fils d'*Abuhamid*. La défense du vin est mieux observée en Egypte que dans les autres parties de l'Empire Ottoman. Par-tout ailleurs, les Turcs violent le précepte sans scrupule et sans crainte.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

abomination inventée par Satan. Abstenez-vous-en, de peur que vous ne deveniez pervers.

Le démon se serviroit du vin et du jeu pour allumer parmi vous le feu des dissentions, et vous détourner du souvenir de Dieu et de la prière. Voudriez-vous devenir prévaricateurs ? Obéissez à Dieu, à son Apôtre, et craignez. Si vous êtes rebelles sachez que le Prophète n'est chargé que de vous annoncer la vérité.

Les croyans qui auront pour eux le mérite des bonnes œuvres, ne seront point coupables pour avoir mangé des alimens défendus, pourvu qu'ils conservent constamment la foi, la crainte du Seigneur, et l'amour du bien, parce que le Seigneur aime ceux qui exercent la bienfaisance.

O croyans! la proie que vos lances vous procureront à la chasse, sera pour vous une épreuve. Dieu saura celui qui le craint dans le secret. Le prévaricateur deviendra la victime des tourmens.

O croyans! ne tuez point d'animal à la chasse pendant le pélérinage de la Mecque. Celui qui violera cette défense, sera puni comme s'il avoit tué un animal domestique. Deux hommes équitables d'entre vous le jugeront. Il sera comdamné à envoyer un présent au temple saint, à nourrir des pauvres, ou à subir un jeûne, afin qu'il sente la peine de sa faute. Dieu pardonne le passé; mais celui qui retombera, éprouvera la vengeance céleste. Dieu est terrible dans ses châtimens.

La pêche, avec ses avantages, vous est permise. Vous pouvez vous en servir pendant le

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

saint voyage; mais tout le temps qu'il durera, la chasse vous est defendue. craignez le Seigneur. Vous retournerez tous à lui.

Dieu a établi la Caaba pour être la station des hommes. Il a institué les mois sacrés (1), les victimes, les ornemens, afin qus vous sachiez qu'il connoît ce qui est dans les cieux et sur la terre, et que sa science et infinie. Souvenez-vous que la vengeance est dans ses mains, mais qu'il est indulgent et miséricordieux.

Le ministère du Prophète se borne à la prédiction. Dieu sait ce que vous manifestez et ce que vous cachez dans vos cœurs.

Quelque charme que le mal ait pour vous, il ne doit pas balancer le bien. Craignez le Seigneur, ô vous qui êtes sages! et vous serez heureux.

O croyans! mettez des bornes à votre curiosité. La connoissance des choses que vous desirez savoir peut vous nuire. Attendez à les demander que le Coran ait été révélé. Elles vous seront dévoilées. Dieu vous pardonne votre curiosité, parce qu'il est indulgent et miséridieux. Un grand nombre, pour l'avoir eue avant vous, sont devenus incrédules.

Dieu n'a point parlé de *Bahire*, *Saïba*, *Vasila* (2), ni de *Ham*. Des infidèles sans intelligence lui ont prêté ces mensonges.

---

(1) Les mois sacrés sont *Moharram*, *Rajeb*, *Delcaada*, *Delhajj*. On les appèle sacrés, parce que pendant ce temps la chasse et la guerre sont défendues.

(1) *Bahira*, *Saïba* et *Vasila* étoient trois femelles de Chameau consacrées aux Dieux. La crême du lait de la première servoit à leur faire des libations. Les deux autres étoient libres, ne portoient aucuns fardeaux, et ne devoient point souffrir l'approche du mâle. *Ham* étoit le

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

Lorsqu'on leur a dit : embrassez la religion que Dieu a révélée à son Apôtre, ils ont répondu : la croyance de nos pères nous suffit. Peu leur importe que leurs pères n'ayent eu ni science ni lumière pour se conduire.

O croyans ! le soin de vos ames vous regarde ; l'erreur des autres ne vous nuira point, si vous êtes éclairés. Vous paroîtrez tous devant le tribunal de Dieu, et il vous montrera vos œuvres.

O croyans ! lorsqu'au lit de la mort, vous ferez votre testamment, appelez pour témoins deux hommes équitables d'entre vous. Si quelque accident mortel vous surprenoit en voyage, vous pouvez vous servir d'étrangers. Vous les tiendrez sous votre garde ; et après avoir fait la prière, si vous doutez de leur foi, vous leur ferez prêter ce serment devant Dieu : nous ne recevrons point d'argent pour témoigner, pas même d'un parent, nous ne cacherons point notre témoignage, car nous serions criminels.

S'il étoit évident que les deux témoins eussent prévariqué, on en choisiroit deux autres parmi les parens du testateur. Ils jureront, à la face du Ciel, que leur témoignage est véritable, et que, s'ils sont parjures, ils seront au nombre des réprouvés.

Ils prêteront témoignage en présence des premiers témoins, afin qu'ils puissent craindre d'être contredits. Craignez le Seigneur. Ecoutez sa voix. Il ne dirige point les pervers.

---

nom d'un chameau, qui, après avoir couvert une femelle, restoit libre pendant un certain temps. *Elbokar*. Mahomet abolit ces usages enfantés par la superstition.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

Un jour, Dieu rassemblera les Prophètes, et leur demandera ce que les peuples ont répondu à leurs exhortations. Seigneur, diront les Prophètes : la science n'est point notre partage ; toi seul connoît les secrets.

Dieu dira à Jésus fils de Marie : souviens-toi des graces que j'ai répandues sur toi, et sur celle qui t'a enfanté. Je t'ai fortifié par l'esprit de sainteté, afin que tu instruisisse les hommes depuis ton berceau jusqu'à la vieillesse.

Je t'ai enseigné l'écriture, la sagesse, le Pentateuque, l'Évangile. Tu formas de boue la figure d'un oiseau, et ton souffle l'anima par ma permission. Tu guéris un aveugle de naissance et un lépreux, par ma volonté. Tu fis sortir les morts de leurs tombeaux. Je détournai de toi les mains des Juifs. Au milieu des miracles que tu fis éclater à leurs yeux, obstinés dans leur incrédulité, ils s'écrioient : tout cela n'est que prestige.

J'inspirai aux Apôtres de croire en moi, et en Jésus mon envoyé, et ils dirent : nous croyons ; rends témoignage de notre foi.

O Jésus fils de Marie, dirent les Apôtres : ton Dieu peut-il nous faire descendre des Cieux une table préparée ? Craignez le Seigneur, répondit Jésus, si vous êtes fidèles.

Nous desirons, ajoutent-ils, nous y asseoir, et y manger ; alors nos cœurs seront tranquilles. Nous saurons que tu nous a prêché la vérité, et nous rendrons témoignage.

Jésus, fils de Marie, adressa au Ciel cette prière : Seigneur, fais-nous descendre une table du Ciel. Qu'elle soit une fête pour le premier et le dernier d'entre nous, et un signe

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

de ta puissance. Nourris-nous; tu es le plus libéral des dispensateurs.

Le Seigneur exauça sa demande, et dit: celui qui, après cette merveille, sera incrédule, subira le supplice le plus terrible, qu'éprouva jamais aucune créature.

Dieu ayant demandé à Jésus, fils de Marie, s'il avoit commandé aux hommes de l'adorer, lui et sa mère comme des Dieux; Seigneur, répondit-il, leur aurois-je ordonné un sacrilège? Si j'en étois coupable, ne le saurois-tu pas? Tu connois ce qui est dans mon cœur, et j'ignore ce que voile ta Majesté suprême. La connoissance des mystères n'appartient qu'au Très-Haut.

Je ne leur ai fait entendre ma voix que pour leur annoncer tes commandemens. Je leur ai dit: adorez Dieu, mon Seigneur et le vôtre. J'ai été témoin auprès d'eux, tant que je suis resté sur la terre. Lorsque la mort est venue par ton ordre trancher le fil de mes jours, tu as été leur gardien. Tu es le témoin universel. Si tu les punis, ils sont tes serviteurs; si tu leur pardonnes, tu es puissant et sage.

Le seigneur dit: au jour du jugement, la justice sera utile à ceux qui l'auront pratiquée; ils entreront dans les Jardins où coulent des fleuves; ils y demeureront éternellement. Dieu a mis en eux ses complaisances. Ils trouveront en lui leur bonheur. Ils jouiront de la souveraine béatitude.

Dieu est le souverain des Cieux et de la terre, et de tout ce qu'ils renferment. Rien ne sauroit limiter sa puissance.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

CHAPITRE VI.

LES TROUPEAUX.

Donné à la Mecque, composé de 165 versets.

Au nom de Dieu clément et miséricordieux.

LOUANGE à l'Eternel! Il a créé le Ciel et la terre; il a formé les ténèbres et la lumière. Et l'impie lui donne des égaux.

Il vous a créés de limon. Il a marqué le terme de vos jours, et vous doutez encore.

Il est Dieu, dans les Cieux et sur la terre. Il connoît vos secrets et ce que vous dévoilez. Il est le témoin de vos actions.

Quelques évidents que soient les signes de sa puissance, ils les rejettent opiniâtrément.

Ils ont nié la vérité qu'on leur prêchoit. Bientôt ils seront châtiés de leurs mépris.

Ignorez-vous combien de peuples nous avons fait disparoître de la face de la terre? Nous leur avions donné un empire plus stable que le vôtre. Nous envoyions les nuages verser la pluie sur leurs campagnes. Nous y faisions couler des fleuves. Leurs crimes seuls ont causé leur ruine. Nous les avons remplacés par d'autres nations.

Quand même nous t'aurions envoyé un livre écrit, les infidèles en le touchant de leurs mains se seroient écriés: c'est une imposture.

Si un Ange, disent-ils, ne vient pas accom-

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

pagner le Prophète, nous ne croirons point. Quand Dieu en feroit descendre un du Ciel, ils resteroient incrédules. Leur perte est certaine. On n'attendra point leur repentir.

Si nous faisions descendre un Ange, ce seroit sous la forme et les habits d'un homme.

Mes Ministres ont été le jouet des hommes avant toi; mais ceux qui s'en sont moqués, ont subi le châtiment dont ils se rioient.

Dis-leur: parcourez la terre, et voyez quel a été le sort de ceux qui accusèrent les Prophètes de mensonge.

Dis: à qui appartient ce qui est dans les Cieux et sur la terre? Réponds: à Dieu. Il a pris la miséricorde pour partage. Il vous rassemblera tous au jour de la résurrection. Vous ne pouvez en douter. Ceux qui perdent leur ame ne croiront point.

Il posède tout ce que voile la nuit, tout ce que le jour éclaire. Il sait et entend tout.

Dis-leur: chercherai-je un autre protecteur que Dieu? Il a formé les cieux et la terre. Il nourrit et il n'est point nourri. J'ai reçu l'ordre d'embrasser le premier l'islamisme, et de ne point donner d'égal au Très-Haut.

Si je suis rébelle à sa voix, je dois craindre la peine du grand jour.

Celui qui l'évitera en sera redevable à la miséricorde divine. Son bonheur sera assuré.

Si Dieu vous envoie l'affliction, lui seul pourra vous en délivrer. S'il vous est propice, sa puissance est sans bornes.

Il gouverne ses serviteurs. La sagesse et la science sont ses attributs.

Est-il

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

Est-il un témoignage plus fort? Dieu est témoin entre moi et vous. Le Coran m'a été révélé pour votre instruction, et celle de ceux à qui il parviendra. Direz-vous qu'il y a plusieurs Dieux ? Je ne proférerai jamais ce blasphême. Il n'y a qu'un Dieu, et je ne dépends point de ceux que vous lui associez.

Ceux qui ont reçu les écritures connoissent le Prophète, comme ils connoissent leurs enfans : mais ceux qui perdent leurs ames, ne croiront point en lui.

Quoi de plus impie que d'accuser Dieu et sa doctrine de mensonge? Le Seigneur ne fera point prospérer les pervers.

Le jour où nous rassemblerons les humains, nous demanderons aux idolâtres : où sont vos divinités? Ils diront, pour s'excuser, nous jurons par le Très-Haut que nous n'avons point adoré d'idoles.

Vois comme ils mentent contr'eux-mêmes, et comme leurs Dieux chimériques disparoissent.

Quelques-uns d'eux écouteront la doctrine du Coran; mais ils ne comprendront point. Nous avons couvert leurs yeux d'un voile, et mis un poids dans leurs oreilles. La vue des plus éclatans prodiges ne les fera pas sortir de leur incrédulité, à moins qu'ils ne viennent s'éclairer auprès de toi. Le Coran, diront les infidèles, est un amas des fables de l'antiquité.

En s'éloignant du Prophète, ils en écartent les autres. Ils ne font de tort qu'à eux-mêmes, et ils ne le comprennent pas.

Si tu les voyois à l'instant où ils descendront dans les flammes, tu les entendrois s'écrier :

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

plût à Dieu que nous pussions retourner sur la terre ! Nous ne blasphémerions plus contre la religion divine, et nous croirions en elle.

Ils ont vu la vérité, qu'ils céloient. Quand ils reviendroient sur la terre, ils retourneroient à l'erreur. Leurs cœurs sont livrés au mensonge.

Il n'y a point d'autre vie que celle dont nous jouissons; nous ne ressusciterons point; tel fut leur langage.

Lorsqu'ils paroîtront devant l'Eternel, il leur demandera: n'est-ce pas-là une véritable résurrection? Elle est véritable, répondront-ils: nous en jurons par ta Majesté Sainte. Goûtez, ajoutera le Très-Haut, la peine de votre incrédulité.

Ceux qui nioient la résurrection ne sont plus. La mort les surprit tout-à-coup, et ils s'écrièrent: malheur à nous, pour avoir oublié ce moment fatal! Ils porteront le fardeau de leurs crimes (1); malheureux fardeau!

La vie humaine n'est qu'un jeu frivole. Une vie plus précieuse sera le partage de ceux qui craignent le Seigneur. Ne le comprendrez-vous pas?

---

(1) Lorsque l'infidèle sortira du tombeau, le mal qu'il aura fait pendant la vie s'offrira à ses yeux sous une forme horrible. A une figure hideuse, à un souffle empesté, ce monstre joindra l'outrage des discours. Epouvanté de son aspect, quel est ton nom, lui demandera l'infidèle? Eh quoi, lui répondra le monstre, ma laideur t'effraie! Reconnois ton ouvrage. Je suis le mal que tu as commis. Dans le monde je te portois; tu vas me porter à ton tour. A ces mots, il montera sur ses épaules. Tous les êtres créés auront pour le coupable un aspect effrayant. Tous lui crieront: anathême à l'ennemi de Dieu! C'est toi que menaçoit ce verset du Coran, *ils porteront leur fardeau. Jahia.*

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

Nous savons que leurs discours t'affligent. Ils ne t'accusent pas d'imposture; mais les impies nient la doctrine divine.

Les Prophètes qui t'ont précédé, furent accusés de mensonge. Ils souffrirent patiemment l'injustice des hommes, jusqu'à ce que nous vinmes à leur secours; car la parole de Dieu est infaillible. Tu sais leur histoire.

Quelque pénible que te soit leur haine, trouveras-tu un chemin pour descendre au centre de la terre, ou une échelle pour monter aux Cieux, afin de leur faire paroître des prodiges? Si Dieu vouloit, ne les appelleroit-il pas tous au chemin du salut? Ne sois donc pas au nombre des ignorans.

Certainement il exaucera ceux qui auront écouté sa voix. Il ressuscitera les morts, et ils paroîtront devant lui.

Nous ne croirons point, disent-ils, à moins qu'un signe céleste n'atteste ta mission. Dis-leur: Dieu peut opérer des miracles, et la plupart l'ignorent.

Les animaux qui couvrent la terre, les oiseaux qui traversent les airs, sont des créatures comme vous. Tous sont écrits dans le livre. Ils reparoîtront devant lui.

Ceux qui blasphêment contre votre doctrine, sourds et muets, errent dans les ténèbres. Dieu égare ou éclaire qui il lui plaît.

Dis-leur: si le supplice étoit prêt, si l'heure sonnoit, invoqueriez-vous un autre que Dieu, si vous êtes véridiques?

Certainement vous l'invoqueriez, et, si c'étoit sa volonté, il vous délivreroit des peines

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

qui vous feroient implorer sa clémence. Vous oubliriez vos idoles.

Avant toi, nous envoyâmes des Prophètes pour avertir les peuples, et nous leur fîmes sentir des calamités, afin qu'ils implorassent notre miséricorde.

La vue de nos châtimens n'excita point leur repentir. Leurs cœurs s'endurcirent; et Satan leur fit trouver des charmes dans la rebellion.

Mais tandis qu'oubliant nos avertissemens, ils consumoient dans les plaisirs les biens que nous leur avions dispensés, la vengeance divine les surprit tout-à-coup, et ils s'abandonnèrent au désespoir.

Ils furent exterminés au milieu de leurs forfaits. Louange en soit rendue au Souverain de l'univers!

Dis-leur : que vous en semble? Si Dieu vous privoit de l'ouie et de la vue, s'il scelloit vos cœurs, quel autre que lui pourroit vous en rendre l'usage? Vois de combien de manières nous expliquons *l'unité de Dieu*, et ils se refusent opiniâtrément à la lumière.

Dis-leur : que vous en semble? Si les châtimens célestes tomboient sur vous à l'improviste, ou publiquement, les impies seuls n'en seroient-ils pas les victimes?

Nous n'envoyons des Ministres que pour prêcher aux nations les récompenses et les peines futures. Ceux qui auront la foi et la vertu, seront exempts de la crainte et des tourmens.

Ceux qui blasphêment contre l'islamisme, recevront la peine de leur impiété.

Je ne vous dis pas que je possède les trésors

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

célestes, que je connois les mystères, ni que je sois un Ange. Je ne prêche que ce qui m'est révélé. L'aveugle et celui qui voit, marchent-ils d'un pas égal? Ne le comprenez-vous pas?

Prêche le Coran à ceux qui craignent. Annonce-leur qu'ils seront rassemblés devant l'Eternel, qu'ils n'ont d'autre patron, d'autre protecteur que lui, afin qu'ils marchent avec précaution.

Ne repousse point ceux qui invoquent le Seigneur, le matin et le soir, et qui desirent d'attirer ses regards. Ce n'est point à toi à juger de leur intention. Ils ne doivent point juger de la tienne. Ce seroit une injustice de les rebuter.

Nous avons éprouvé les hommes, les uns par les autres, afin qu'ils disent: sont-ce là ceux sur qui le Seigneur a rassemblé ses graces? Ne connoît-il pas ceux qui sont reconnoissans?

Lorsque les croyans viendront à toi, dis-leur: la paix soit avec vous; votre Seigneur a pris la miséricorde pour partage; celui d'entre vous qui aura péché par ignorance, et qui, pénétré de repentir, se corrigera, éprouvera sa clémence.

C'est ainsi que nous développons la doctrine du Coran, afin que le sentier des impies paroisse au grand jour.

Le culte de vos idoles m'est interdit. En suivant vos desirs, je me plongerois dans l'erreur, et je cesserois d'être éclairé.

La volonté de Dieu est ma loi. Vous y êtes rebelles. Il ne dépend pas de moi de hâter ce que vous demandez. A Dieu seul appartient de prononcer sur votre sort. Il jugera avec vérité. Il est le plus éclairé des juges.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

Dis-leur : s'il étoit en mon pouvoir de hâter son jugement, notre différent seroit bientôt terminé. Dieu connoît les impies.

Il tient en ses mains les clefs de l'avenir. Lui seul le connoît. Il sait ce qui est sur la terre et au fond des mers. Il ne tombe pas une feuille qu'il n'en ait connoissance. La terre ne renferme pas un grain qui ne soit écrit dans le livre de l'évidence.

Vous lui devez le sommeil de la nuit, et le réveil du matin. Il sait ce que vous faites pendant le jour. Il vous laisse accomplir la carrière de la vie. Vous reparoîtrez devant lui, et il vous montrera vos œuvres.

Il domine sur ses serviteurs. Il vous donne, pour gardiens, des Anges chargés de terminer vos jours au moment prescrit. Ils exécutent soigneusement l'ordre du Ciel.

Vous retournez ensuite devant le Dieu de vérité. N'est-ce pas à lui qu'il appartient de juger ? Il est le plus exact des Juges.

Qui vous délivre des tribulations de la terre et des mers, lorsque, l'invoquant en public, ou dans le secret de vos cœurs, vous vous écriez : Seigneur, si tu écartes de nous ces maux, nous en serons reconnoissans ?

C'est Dieu qui vous en délivre, C'est sa bonté qui vous soulage de la peine qui vous oppresse ; et ensuite vous retournez à l'idolâtrie.

Dis : il peut entasser le malheur sur vos têtes, ouvrir des abîmes sous vos pas, semer la discorde parmi vous, faire éprouver aux uns la détresse des autres. Voyez quels tableaux variés nous vous offrons de *la puissance divine*, afin de vous dessiller les yeux.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

Ta propre nation accuse de mensonge le livre qui contient la vérité. Dis-leur, je cesse d'être votre Avocat. Chaque prédiction a son terme fixé. Vous verrez.....

Fuyez ceux qui déchirent la religion, jusqu'à ce qu'ils changent de discours. Si le tentateur vous faisoit oublier ce précepte, songez après vous l'être rappelé que vous ne devez pas vous asseoir avec les infidèles.

Que ceux qui craignent le Seigneur n'aient pour eux que du mépris; qu'ils ne se rappèlent leur souvenir que pour les éviter.

Eloigne-toi de ceux qui, aveuglés par les charmes de la vie, se jouent de la religion. Apprends que le coupable qui aura mérité la réprobation, ne trouvera aucun protecteur contre Dieu. Quelque prix qu'il offre pour se racheter, il sera refusé. Victime de ses forfaits, il aura pour se désaltérer l'eau bouillante. Il expiera au milieu des tourmens son infidélité.

Dis-leur: invoquons-nous des divinités qui ne sauroient nous servir ni nous nuire? Retournerons-nous sur nos pas, après avoir été éclairés, semblables à ceux que Satan a séduits? Ils avoient des compagnons qui les appeloient au chemin du salut. La religion du Seigneur est la véritable. Nous avons reçu l'ordre d'embrasser l'islamisme. C'est le culte du Dieu de l'univers.

Faites la prière. Craignez Dieu. Vous serez tous rassemblés devant son tribunal.

Architecte des Cieux et de la terre, lorsqu'il veut donner l'existence aux êtres, il dit: soyez, et ils sont.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

Sa parole est la vérité. Roi du (1) jour où la trompette sonnera, il connoît les choses secrètes et publiques, il possède la sagesse et la science.

Abraham dit à son père Azar (2), rendrez-vous à des simulacres le culte qui n'est dû qu'à Dieu? Vous êtes, vous et votre peuple, dans de profondes ténèbres.

Nous montrâmes à Abraham le royaume des Cieux et de la terre, afin de rendre sa foi inébranlable.

Lorsque la nuit l'eut environné de ses ombres, il vit une étoile, et s'écria: voilà mon Dieu! l'étoile ayant disparu, il reprit: je n'adorerai point des Dieux qui disparoissent.

Ayant vu la lune se lever, il dit: voilà mon Dieu! La lune s'étant couchée, il ajouta: si le Seigneur ne m'eût éclairé, je serois dans l'erreur.

Le soleil ayant paru dans l'orient, il s'écria: celui-ci est mon Dieu; il est plus grand que les autres. Le soleil ayant fini sa carrière, il continua; ô mon peuple, je ne participe point au culte de vos divinités!

J'ai levé mon front vers celui qui a formé les Cieux et la terre. J'adore son unité. Ma main n'offrira point d'encens aux idoles.

---

(1) Dans ce jour *Asraphel* se tiendra debout sur une montagne qui est près de Jérusalem. Il portera à la main une trompette qui s'étendra depuis Jérusalem jusqu'au Mont Sinaï. Les ames de tous les mortels y seront rassemblées. Au premier souffle de l'Ange elles en sortiront comme un essaim et iront rejoindre leurs corps. Les hommes ressuscités se rendront où la voix du Héraut celeste les appellera. *Jahia. Cottada.*

(2) *Tareh* étoit le vrai nom du père d'Abraham. Le surnom d'*Azar* lui fut donné à cause de son idolâtrie. Il vient d'*iazar*, ô toi qui es dans l'erreur. *Jahia. Gelaleddin.*

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

Le peuple ayant disputé avec lui, il dit: me contesterez-vous l'unité de Dieu? il m'a éclairé. Je ne crains point ceux que vous lui associez. Le Dieu que je sers fait tout ce qu'il veut. Sa science embrasse l'univers. N'ouvrirez-vous point les yeux?

Comment craindrois-je ceux que vous avez égalés au Très-Haut? Il ne vous l'a pas permis. Laquelle de nos religions est la véritable? Le savez-vous?

Ceux qui croient, et qui ne révêtent point leur foi du manteau de l'erreur, possèdent la paix. Ils marchent dans la voie du salut.

Telles sont les preuves *de l'unité de Dieu*, que nous suggérâmes à Abraham. Le Seigneur élève ceux qui lui plaît. Il est sage et savant.

Nous lui donnâmes pour enfans Isaac et Jacob. Ils marchèrent au flambeau de la foi. Avant lui nous avions éclairé Noé. Parmi les descendans d'Abraham, nous favorisâmes de notre lumière, David, Salomon, Job, Joseph, Moyse et Aaron. C'est ainsi que nous récompensons la vertu.

Zacharie, Jean, Jésus, Elie, furent au nombre des justes.

Nous élevâmes au-dessus de leurs semblables, Ismaël, Elisée, Jonas et Loth.

Nous guidâmes dans le sentier du salut ceux que nous élûmes, parmi leurs pères, leurs frères et leur postérité.

Telle est la lumière de Dieu. Il s'en sert pour conduire ses serviteurs; mais les idolâtres perdent le fruit de leurs œuvres.

Tels furent ceux à qui nous donnâmes les

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

écritures, la sagesse et le don de prophétie. Si leur postérité méprise ces bienfaits, nous les ferons passer à une nation plus reconnoissante.

Tels furent ceux que Dieu éclaira. Suivez donc leur doctrine. Dis aux idolâtres: je ne vous demande point de récompense pour le Coran. Il ne m'a été envoyé que pour l'instruction des humains.

Les Juifs ne rendent pas hommage à la vérité, lorsqu'ils soutiennent que Dieu n'a rien révélé aux hommes. Demande-leur : qui a envoyé à Moyse le livre de la loi, où brille la vraie lumière; ce livre que vous écrivez et dont vous savez soustraire une partie? Réponds : c'est Dieu. Le Coran vous a appris ce que vous ignoriez, et ce qu'ignoroient vos pères. Laisse-les plongés dans le bourbier ténébreux où ils se débattent.

Nous l'avons fait descendre du Ciel, ce livre béni, pour confirmer les anciennes écritures, pour que tu le prêches à la Mecque et dans les villes voisines. Ceux qui ont la croyance de la vie future croient en lui. Ils seront exacts observateurs de la prière.

Quoi de plus impie, que de faire Dieu complice d'un mensonge! Que de s'attribuer des révélations qu'on n'a point eues, que de dire: je ferai descendre un livre semblable à celui que Dieu a envoyé! Quel spectacle lorsque les pervers seront dans les angoisses de la mort, lorsque l'Ange étendant son bras sur eux, prononcera ces mots : rendez-moi vos ames! Aujourd'hui vous allez subir un supplice ignominieux, digne prix de vos blas-

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

phêmes, et de l'orgueil avec lequel vous méprisiez le culte du Très-Haut.

Vous revenez à nous dépouillés de tout, tels que nous vous créâmes. Vous laissez derrière vous les biens que nous vous avions départis. Ils ne paroissent point ces intercesseurs que vous égaliez au Tout-Puissant. Vos liens sont brisés. La protection que vous attendiez d'eux s'est évanouie.

Dieu sépare le grain de l'épi et le noyau de la datte. Il fait sortir la vie de la mort, et la mort de la vie. Il est votre Seigneur. Comment pourroit-il vous tromper.

Il sépare l'aurore des ténèbres. Il a établi la nuit pour le repos. Le soleil et la lune marquent le cours du temps. Tel est l'ordre établi, par celui qui est puissant et sage.

C'est lui qui a placé les astres au firmament, pour vous conduire au milieu des ténèbres, sur la terre et les mers. Le sage voit dans tout l'univers l'empreinte de sa puissance.

C'est lui qui vous a formés d'un seul homme. C'est lui qui vous prépare un lieu de repos dans le sein de vos mères, et qui vous dispose dans les reins de vos pères. Le sage y reconnoît les effets de sa puissance.

C'est lui qui fait descendre la pluie pour féconder les germes des plantes, qui couvre la terre de verdure, qui forme les grains rassemblés dans l'épi, qui fait croître les palmiers et leur fruit suspendu en grappes. Vous lui devez ces raisins, ces olives, ces grenades qui enrichissent vos jardins. Considérez la naissance et la maturité des fruits, et si

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

vous avez la foi, vous y reconnoîtrez la puissance du Très-Haut.

Ils ont égalé les génies à Dieu (1), et ils sont ses créatures. Ils lui ont attribué, dans leur ignorance, des enfans. Louange à Dieu! Loin de lui ces blasphêmes!

Il est le créateur des Cieux et de la terre. Il n'a point de compagne; comment auroit-il des enfans? L'univers est l'ouvrage de ses mains; sa science embrasse l'étendue.

Il est votre Seigneur. Il n'y a point d'autre Dieu que lui. Tous les êtres lui doivent l'existence. Rendez hommage à sa puissance. Il conserve ses ouvrages.

Il voit l'œil, et l'œil ne sauroit l'appercevoir. Tout est plein de sa bonté et de sa science.

Il vous a manifesté sa religion. Celui qui a ouvert les yeux aura pour partage la lumière. Celui qui les a fermés restera dans les ténèbres. Dieu ne ma point confié le soin de vous garder.

C'est ainsi que nous expliquons sa doctrine, afin qu'on rende témoignage de notre zèle, et que la Religion soit dévoilée aux yeux des sages.

Suis les inspirations du Seigneur. Il est le Dieu unique. Eloigne-toi des idolâtres.

S'il eût voulu, ils n'auroient pas adoré de faux Dieux. Tu ne seras ni leur gardien, ni leur Avocat.

Ne traite point leurs idoles ignominieusement, de peur qu'ils ne s'en prennent à Dieu, dans leur ignorance. Nous montrons aux

(1) Les Génies sont, suivant les Arabes, des créatures qui tiennent le milieu entre les Anges et les hommes, etc.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

hommes leurs devoirs. Ils paroîtront devant l'Eternel qui leur présentera le tableau de leurs œuvres.

Ils se sont engagés, par un serment solemnel, à croire en Dieu, s'il opéroit devant eux des miracles. Dis-leur : les merveilles sont en sa puissance ; mais il n'en produit pas, parce qu'à leur vue, vous resteriez dans l'incrédulité.

Nous détournons leurs yeux et leurs cœurs de la vérité. Ils n'ont pas cru au premier miracle. Nous les laisserons s'égarer dans la nuit de l'erreur.

Quand nous eussions fait descendre les Anges du Ciel, quand les morts leur auroient parlé, quand nous eussions rassemblé devant eux tous les prodiges, ils n'auroient pas cru, si Dieu ne l'eût permis. La plûpart d'entr'eux ignorent cette vérité.

Nous avons donné pour ennemi aux Prophètes, le tentateur des hommes et des génies. Il emploie des discours séduisans pour tromper. Fuis-le, et abhorre ses mensonges.

Laisse ceux qui nient la vie future, ouvrir leurs cœurs à la séduction qu'ils aiment. Laisse-les gagner ainsi le prix dont ils sont dignes.

Chercherai-je un autre juge que Dieu ? C'est lui qui a envoyé le Coran où le mal et le bien sont pésés. Les Juifs savent qu'il est véritablement descendu du Ciel ; garde-toi donc d'en douter.

La parole de Dieu s'est accomplie avec vérité et avec justice. Rien ne peut changer les décrets de celui qui voit et entend.

La plûpart des hommes n'ont pour règle

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

que l'opinion et le mensonge. Si tu les suis, ils t'écarteront du sentier de Dieu.

Ton Dieu connoît ceux qui sont dans l'erreur, et ceux que la foi éclaire.

Si vous croyez en sa doctrine, ne mangez que des animaux sur lesquels on aura invoqué son nom.

Pourquoi ne suivriez-vous pas ce précepte? Il vous a fait connoître les alimens qui vous sont défendus. La loi de la nécessité peut seule vous les rendre licites. La plûpart des hommes s'égarent, séduits par leurs passions et aveuglés par l'ignorance. Mais Dieu connoît les prévaricateurs.

Evitez le crime en secret et en public. Le méchant recevra le prix de ses œuvres.

Ne mangez point des animaux sur lesquels on n'aura pas invoqué le nom de Dieu : c'est un crime. Les démons inspireront à leurs adorateurs de combattre ce précepte. Si vous cédez à leurs instances vous deviendrez idolâtres.

Celui qui étoit mort, et à qui nous avons donné la vie et la lumière, pour se conduire parmi les hommes, sera-t-il semblable à celui qui est plongé dans des ténèbres, d'où il ne sortira point? Le crime s'embellit aux yeux des pervers.

Nous avons mis dans chaque ville des scélérats pour tromper ; mais ils ne trompent qu'eux-mêmes et ils ne le savent pas.

Après que les habitans de la Mecque ont été témoins d'un prodige, ils ont dit : nous ne croirons point jusqu'à ce que nous ne voyons des merveilles semblables à celles qu'o-

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

pérèrent les Prophètes. Dieu sait où il doit diriger sa mission. Les coupables seront dévoués à l'opprobre et à la rigueur des tourmens, dignes prix de leurs iniquités.

Dieu dilatera le cœur de celui qu'il voudra éclairer. Il lui fera goûter les douceurs de l'Islamisme. Celui qu'il égarera aura le cœur oppressé, semblable à l'homme qui s'efforceroit de s'élever dans les airs. L'abomination sera le partage des incrédules.

Cette doctrine est celle de Dieu. Elle est la véritable. Nous l'avons démontrée à ceux qui sont intelligens.

Ils habiteront le séjour de la paix, que le Seigneur leur a préparé. Sa protection sera le prix de leurs œuvres.

Au jour de l'assemblée universelle, nous dirons aux génies : vous avez trop long-temps trompé les hommes. Seigneur, répondront leurs adorateurs, ils ont secouru beaucoup d'entre nous, pendant la vie dont nous avons accompli le cours. Le Seigneur répliquera : le feu sera votre demeure ; vous y resterez à ma volonté. Le Très-Haut est savant et sage.

Nous établirons un ordre entre les coupables, suivant leurs actions.

Une voix criera : ô assemblée d'hommes et de génies ! n'avez-vous pas eu au milieu de vous les Ministres du Seigneur ? Ne vous ont-ils pas raconté ses merveilles ? Ne vous ont-ils pas rappelé le souvenir du grand jour ? Les réprouvés répondront : nous le confessons contre nous-mêmes. La vie du monde les avoit séduits. Ils témoigneront qu'ils ont été infidèles,

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

Dieu leur envoya les Prophètes, parce qu'il ne punit les villes coupables qu'après avoir averti les habitans.

Les récompenses seront proportionnées aux mérites. Dieu ne néglige point vos œuvres.

Le Tout-Puissant est riche et miséricordieux. Il peut à son gré vous faire disparoître, et produire à votre place des hommes nouveaux, de même qu'il vous a fait sortir des générations passées.

Il accomplira ses promesses, et vous ne pourrez les anéantir.

Dis à l'homme : travaille suivant tes forces; je proportionnerai mes bienfaits à ma puissance.

Vous verrez quels seront ceux à qui le Paradis sera ouvert. Les idolâtres ne jouiront point de la félicité.

Ils ont donné à Dieu une portion de leurs moissons et de leurs troupeaux, et une autre à leurs divinités. (1) Ce qu'ils ont offert a été rejetté de Dieu; et l'offrande qu'ils lui devoient, ils l'ont présentée à leurs idoles. Malheur à l'iniquité de leurs jugemens!

Pour cimenter leur culte, et attirer leurs semblables dans l'abyme, ils se sont fait un mérite du massacre de leurs enfans. Si le Très-Haut eût voulu, il eût empêché cette barbarie. Fuis-les, eux et leurs blasphêmes.

Ils ont dit : ces troupeaux et ces moissons sont défendus. Personne ne pourra s'en nourrir sans notre permission. Ils se perdent dans

(1) Les habitans de la Mecque offroient une portion de leurs moissons et de leurs troupeaux à Dieu, une autre à leurs idoles. *Gelaleddin.*

de

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

de faux raisonnemens. Ils ont des animaux qu'ils défendent de charger; d'autres qu'ils égorgent sans invoquer le nom de Dieu. Ils font Dieu complice de leurs mensonges. Il les récompensera suivant leurs œuvres.

Ils permettent aux hommes, et interdisent aux femmes les intestins des animaux. Tous mangent de ceux qui sont morts. Dieu les récompensera suivant leurs œuvres. Il est savant et sage.

L'abyme a englouti ceux qui, dans leur aveugle ignorance, immoloient leurs enfans, et qui, appuyés sur le mensonge, défendoient les alimens qu'il a permis. Ils se sont perdus, et n'ont point connu la lumière.

C'est Dieu qui a produit les légumes et les arbres qui ornent vos jardins. C'est lui qui fait éclore les olives, les oranges, les fruits divers, dont la forme et le goût sont variés à l'infini. Usez des dons qu'il vous a faits. Donnez les décimes aux jours de la moisson. Evitez l'excès. Il hait la prodigalité.

Parmi vos animaux domestiques, les uns sont faits pour porter, les autres en sont incapables. Mangez de ceux dont la nourriture vous est permise, et n'écoutez pas les séductions du tentateur. Il est votre ennemi déclaré.

Les idolâtres prétendent que Dieu a défendu huit couples d'animaux, deux couples de moutons, deux couples de chèvres. Demande-leur: sont-ce les mâles ou les femelles qu'il a interdits, ou indifféremment ce qu'elles portent? Répondez-moi, avec quelque fondement, si vous êtes véridiques.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

Ils ajoutent deux couples de chameaux, et deux couples de bœufs. Demande-leur : sont-ce les mâles ou les femelles qu'il a interdits, ou indifféremment ce qu'elles portent ? Etiez-vous témoins lorsque Dieu donna ce précepte ? Quoi de plus impie que de prêter un mensonge au Seigneur, afin d'égarer les ignorans ? Certainement il ne dirigera point les pervers.

Dis-leur : la loi que Dieu m'a révélée au sujet des alimens, ne défend que les animaux morts, le sang et le porc : tout cela est immonde. Les animaux sur lesquels on a invoqué un autre nom que celui de Dieu sont compris dans la défense. Celui qui, pressé par la nécessité, et non par le désir de satisfaire son appétit, ou par l'envie de désobéir, aura transgressé le précepte, éprouvera la clémence du Seigneur.

Pour les Juifs, nous leur avons interdit tous les animaux qui n'ont pas la corne du pied fendue, et la graisse des bœufs et des moutons, excepté celle du dos, des entrailles, et celle qui est mêlée avec des os. Cette défense est la peine de leurs crimes. Nous sommes équitables.

S'ils t'accusent d'imposture, dis-leur : votre Dieu est plein de miséricorde ; mais il fera sentir sa vengeance aux scélérats.

Si Dieu eût voulu, disent les idolâtres, ni nous ni nos pères, n'aurions offert de l'encens aux idoles. On ne nous en a point fait la défense. Tel fut le langage de ceux qui les ont précédés, jusqu'au moment où nos fléaux fondirent sur eux. Réponds-leur : si ce discours a quelque fondement, fais-nous le connoître.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

Ne prenez pas l'opinion pour guide, et ne mentez pas inpudemment.

Dis-leur: le jugement du Seigneur sera le véritable; s'il veut, il vous éclairera tous.

Dis-leur: appelez vos témoins, pour attester que Dieu vous a défendu les animaux que vous prohibez. S'ils prêtent ce témoignage, garde-toi de les imiter. Ne suis pas les desirs de ceux qui blasphêment contre l'Islamisme, ni de ceux qui nient la vie future, et qui offrent de l'encens aux idoles.

Dis-leur: venez entendre les commandemens du Ciel. Ne donnez point d'égal à Dieu. Soyez bienfaisans envers vos proches. Ne tuez point vos enfans, par la crainte de la pauvreté. Nous vous donnerons de la nourriture pour vous et pour eux. Evitez le crime en public et en secret. Ne mettez point votre semblable à mort, excepté en Justice. Le Seigneur vous en fait la défense expresse. Tels sont les préceptes que Dieu vous a donnés afin de vous rendre sages.

Ne touchez point aux biens de l'orphelin, à moins que ce ne soit pour les faire fructifier, jusqu'à ce qu'il soit parvenu à l'âge fixé. Remplissez la mesure. Pésez avec équité. Nous n'exigerons de chacun que ce qu'il peut. Soyez vrais dans vos discours, dans vos sermens, fut-ce contre vous-mêmes. Tels sont les préceptes du Seigneur. Gardez-en le souvenir.

Tel est le chemin du salut. Il est droit. Ne suivez pas des sentiers détournés, qui vous en écarteroient. Le Seigneur vous donne des loix afin que vous le craigniez.

Δημοσια Κεντρικη Βιβλιοθηκη Βεροιας

Nous apportâmes à Moyse les Tables Sacrées. Elles conduisent le juste à la perfection. Les Juifs y trouvent la distinction de toutes choses, la lumière, la miséricorde et la croyance de la vie future.

Croyez au Coran, ce livre béni que nous avons fait descendre des Cieux. Craignez le Seigneur, et vous éprouverez les effets de sa miséricorde.

Vous ne direz plus: deux peuples ont reçu avant nous les écritures, et nous en avons négligé l'étude.

Vous ne direz plus: si l'on nous eût envoyé un livre, nous aurions été plus éclairés qu'eux. Vous avez reçu les Oracles divins, la lumière et les graces du Ciel. Quoi de plus injuste maintenant que de blasphémer contre la Religion Sainte, et de s'en éloigner? Nous réservons à ceux qui la rejettent, un supplice digne de leur rebellion.

Attendent-ils la venue des Anges, l'apparition de Dieu, ou les signes de ses vengeances? Le jour où il les manifestera, la foi sera inutile à celui qui n'aura pas cru et fait le bien auparavant. Dis-leur: attendez. Nous attendrons.

N'embrasse point le parti de ceux qui, divisés dans leur croyance, ont formé différentes sectes. C'est à Dieu à juger de leurs débats, et à leur montrer leurs actions.

Les bonnes œuvres auront pour prix un bien dix fois aussi grand. Le mal aura le mal pour récompense. Personne ne sera trompé.

Dis: le Seigneur m'a conduit dans le droit chemin. Il m'a enseigné une religion Sainte,

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

le culte d'Abraham qui crut en l'unité de Dieu, et qui refusa de l'encens aux idoles.

Dis-leur : ma prière, ma foi, ma vie et ma mort, sont vouées à l'Eternel. Il est le Souverain de l'univers. Il n'a point d'égal. Il m'a commandé cette croyance. Je suis le premier des croyans.

Chercherai-je un autre Seigneur que celui qui gouverne le monde ? Chacun aura pour soi ses œuvres. Personne ne portera le fardeau d'autrui. Tous les hommes paroîtront devant le Tribunal de Dieu. Il leur dira en quoi ils se sont écartés de ses Commandemens.

Il vous a établis sur la terre après les générations passées. Il élève les uns au-dessus des autres. Ses faveurs sont une épreuve. Il est prompt à punir; mais il est clément et miséricordieux.

CHAPITRE VII.

ELARAF.

Donné à la Mecque, composé de 205 versets.

Au nom de Dieu clément et miséricordieux.

A. L. M. S. (1). Le Coran t'a été envoyé du Ciel. Ne crains point de t'en servir pour

(1) Les Docteurs Mahométans avouent qu'ils ignorent la signification de ces caractères. *Gelaleddin*, le plus habile d'entr'eux, se contente de dire : Dieu sait ce qu'ils signifient. *Allah aalem bemourado bezalec.*

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

menacer les méchans et exhorter les fidèles.

Suivez la doctrine qui vous est venue de Dieu. N'ayez point d'autre patron que lui. Combien peu écouteront ces avertissemens!

Combien de villes nous avons détruites, pendant les ténèbres de la nuit, ou à la clarté du jour, tandis que les habitans goûtoient les douceurs du repos!

Poursuivis par notre vengeance, ils s'écrioient: nous sommes coupables.

Nous demanderons compte aux peuples à qui nous avons envoyé des Ministres, et à nos Ministres eux-mêmes.

Nous leur dévoilerons, avec connoissance, ce qu'ils auront fait; car nous en avons été témoins.

Le jugement du grand jour sera équitable. Ceux qui feront pencher la balance (1), jouiront de la félicité.

Ceux dont les œuvres ne se trouveront pas de poids, auront perdu leurs ames, parce qu'ils auront méprisé la religion.

Nous vous avons placés sur la terre; nous vous y avons donné la nourriture. Combien peu vous êtes reconnoissans!

Nous vous créâmes et nous vous formâmes dans le premier homme: ensuite nous dîmes aux Anges: adorez Adam, et ils l'adorèrent. *Eblis* seul lui refusa son hommage.

Pourquoi n'obéis-tu pas à ma voix, lui dit le Seigneur? Pourquoi n'adores-tu pas Adam?

(1) Les bassins de la balance où seront pésées les œuvres des mortels, auront autant d'étendue que la surface des Cieux et de la terre. C'est la croyance que doit avoir tout Musulman. *Elgazel.*

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

Je suis d'une nature supérieure à la sienne, répondit *Eblis*. Tu m'as créé de feu, et tu l'as formé d'un vil limon.

Fuis loin de ces lieux, ajouta le Seigneur; le Paradis n'est point le séjour des superbes. Fuis: l'abjection sera ton partage.

Différe tes vengeances, repartit l'esprit rebelle, jusqu'au jour de la résurrection.

Le Tout-Puissant lui accorda sa demande.

Puisque tu m'as tenté, continua Satan, je m'efforcerai d'écarter les hommes de tes voies.

Je multiplierai mes attaques. Je semerai des pièges devant et derrière eux, à leur droite, à leur gauche. Bien peu te rendront des actions de graces.

L'Eternel prononça ces mots: sors du Paradis, couvert d'opprobre, et sans espoir de pardon. Ceux qui te suivront, seront tes compagnons dans l'enfer.

O Adam! Habite le Paradis avec ton épouse. Mangez, à discrétion, de tous les fruits qui y croissent; mais ne vous approchez point de cet arbre, de peur que vous ne deveniez coupables.

Le diable voulant leur ouvrir les yeux sur leur nudité, leur dit: Dieu vous a défendu de goûter du fruit de cet arbre, de peur que vous ne deveniez deux Anges, et que vous ne soyez immortels.

Il leur assura, avec serment, que c'étoit la vérité, et qu'il étoit un Conseiller fidèle.

Trompés par cette ruse, ils mangèrent du fruit défendu. Aussi-tôt ils virent leur nu-

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

dité. (1) Ils se couvrirent avec des feuilles. Ne vous avois-je pas interdit l'approche de cet arbre, leur dit le Seigneur? Ne vous avois-je pas averti que Satan étoit votre ennemi?

Seigneur, nous sommes coupables, et si ta miséricorde n'éclate en notre faveur, notre perte est certaine.

Descendez, leur dit Dieu; vous avez été ennemis l'un de l'autre. La terre sera votre habitation jusqu'au temps.

Vous y vivrez; vous y mourrez; et vous en sortirez un jour.

Enfans d'Adam, nous vous avons donné des vêtemens pour vous couvrir; mais le plus précieux est la piété. Dieu a opéré ces merveilles pour vous instruire.

Enfans d'Adam, que Satan ne vous séduise pas, comme il a séduit vos pères. Il leur enleva le paradis, quand il fit tomber le voile qui couvroit leur nudité. Lui et ses compagnons vous voient. Vous ne les voyez pas. Ils sont les chefs des infidèles.

Les pervers disent en violant les loix: nous suivons les usages de nos pères. Le Ciel nous a ordonné d'agir ainsi. Réponds-leur: Dieu ne sauroit commander le crime. Direz-vous de lui ce que vous ignorez?

(1) Adam égaloit en hauteur les palmiers élevés. Une longue chevelure flottoit sur ses épaules. Après sa désobéissance il apperçut sa nudité, et s'enfuit pour se cacher. Un arbre l'arrêta par les cheveux. Laisse-moi aller, lui cria Adam. Va, répondit l'arbre. Dieu l'appela et lui dit: ô Adam! fuis-tu ma présence? Seigneur, répondit le coupable, je rougissois de paroître devant toi. *Jahia* raporte ces paroles, qu'il dit avoir recueillies de la bouche du Prophète.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

Dis : Dieu m'a commandé la justice. Tournez votre front vers le lieu où on l'adore. Invoquez son nom. Montrez-lui une religion pure. Tels ils vous a créés, tels vous retournerez à lui. Il éclaire une partie des hommes et laisse les autres dans l'erreur, parce qu'ils ont choisi les démons pour patrons. Ils croient posséder la lumière.

O enfans d'Adam! Prenez vos plus beaux habits quand vous allez au temple. Mangez, buvez avec modération. Le Seigneur hait les excès.

Dis : qui peut défendre aux serviteurs de Dieu de se parer en son honneur, des biens qu'ils ont reçus de lui, et de se nourrir des alimens purs qu'ils tiennent de sa libéralité. Ce sont les droits des fidèles qui croient à cette vie et au jour du jugement. C'est ainsi que nous dévoilons la doctrine divine aux yeux des sages.

Dieu a défendu le crime public et secret. Il a défendu l'injustice et la violence sans droit. Il ne vous a point donné le pouvoir de créer des idoles, ni de dire de lui ce que vous ne savez pas.

Le terme de la vie est fixé. Nul ne sauroit le prévenir, ni le différer d'un instant.

Enfans d'Adam! Il se levera du milieu de vous des Apôtres. Ils vous manifesteront mes volontés. Celui qui craindra le Seigneur et pratiquera la vertu, sera exempt des frayeurs et des supplices.

L'orgueilleux qui s'écartera de l'Islamisme, et qui en niera la vérité, sera dévoué aux flammes éternelles.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

Quoi de plus impie que de blasphémer contre le Très-Haut, et d'accuser ses Oracles de mensonge ! Les idolâtres jouiront d'une partie des avantages annoncés dans le Coran, jusqu'à ce que l'Ange de la mort vienne leur demander : où sont les Dieux que vous invoquiez ? Ils répondront qu'ils ont disparu, et ce témoignage mettra le sceau à leur réprobation.

Dieu leur dira : entrez dans l'enfer avec les génies et les hommes qui y sont condamnés. Descendez dans les flammes. Ils maudiront les sectes qui les ont précédés, jusqu'à ce qu'ils y soient tous rassemblés. Seigneur, s'écrieront les derniers : voilà les sectaires qui nous ont séduits. Fais-leur endurer des tourmens doubles des nôtres. Dieu leur dira : nous les avons augmentés pour vous tous; mais vous l'ignorez.

Qu'avez-vous de plus que nous, répondront les sectaires ? Souffrez donc la peine qu'ont mérité vos crimes.

L'impie qui, dans son orgueil, accusera notre doctrine de fausseté, trouvera les portes du Ciel fermées (1). Il n'y entrera que quand un chameau passera dans le trou d'une aiguille. C'est ainsi que nous récompenserons les scélérats.

(1) Lorsque les ames des impies se présenteront pour entrer dans le Ciel, elles trouveront les portes fermées, et seront précipitées au fond de l'enfer; mais les ames des justes seront reçues dans le septième Ciel. *Gelaleddin.*

C'est là que les Mahométans établissent leur Paradis. C'est là que ces hommes sensuels ont placé des ombrages toujours verds, des ruisseaux qui coulent sans cesse, des fruits exquis et des Vierges aux yeux noirs, qui ne connoîtront d'autre besoin que celui d'aimer.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

L'enfer sera leur lit; le feu leur couverture; juste prix de leurs atentats.

Nous n'exigerons de chacun que ce qu'il peut. Les croyans qui auront exercé la bienfaisance, habiteront le Paradis, séjour d'éternelles délices.

Je bannirai l'envie de leurs cœurs. Les ruisseaux couleront sous leurs pas. Ils s'écrieront: louange à l'Eternel qui nous a introduis dans ce séjour! Si sa lumière ne nous eût éclairés, nous n'aurions pas trouvé la route qui y conduit. Les promesses des Prophètes se sont vérifiées. Une voix fera entendre ces paroles: voilà le paradis, dont vos œuvres vous ont acquis l'héritage.

Les bienheureux diront aux habitans du feu: nous avons éprouvé la vérité des promesses du Seigneur, avez-vous fait la même épreuve? On leur répondra: nous l'avons faite. Un Héraut prononcera du milieu d'eux ces mots: malédiction de Dieu sur les impies!

Ils ont écarté leurs semblables de sa loi; ils se sont efforcés d'en corrompre la pureté. Ils ont nié la vie future.

Une barrière s'élèvera entre les élus et les réprouvés. Sur *Elaraf* (1) seront des hommes

(1) *Elaraf* est le nom d'un mur élevé entre le Paradis et l'enfer. C'est la barrière qui sépare les damnés des bienheureux. Ce mot vient du verbe *araf* connoître. Le mur est ainsi nommé, parce que ceux qui y seront relégués, connoîtront les élus et les réprouvés; les premiers, à l'éclat dont brilleront leurs front; les autres, aux ténèbres répandues sur leurs visages.

Elaraf sera l'asyle des croyans qui auront combattu sous l'étendard de la foi contre la volonté de leurs parens, et qui auront péri les armes a la main. Ils ne seront pas précipités dans l'enfer, parce qu'ils sont martyrs. Il n'entreront pas dans le Paradis, parce qu'ils ont désobéi. *Gelaleddin*.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

qui connoîtront les uns et les autres, à des signes certains. Ils diront aux hôtes du Paradis : la paix soit avec vous! et malgré l'ardeur de leurs desirs ils ne pourront y entrer.

Lorsqu'ils tourneront leurs regards vers les victimes du feu, ils s'écrieront : Seigneur, ne nous précipite pas avec les pervers.

Ils crieront aux réprouvés qu'ils reconnoîtront au sceau de réprobation gravé sur leurs fronts : à quoi vous ont servi vos richesses et votre orgueil?

Ceux qui, suivant vos sermens, ne devoient jamais éprouver la miséricorde divine, n'ont-ils pas entendu ces consolantes paroles? Entrez dans le Paradis; que la crainte et la tristesse soient bannies de vos cœurs.

Les réprouvés crieront aux bienheureux : répandez sur nous de cette eau et de ces biens dont Dieu vous nourrit. On leur répondra : cet avantage est interdit aux infidèles.

Ils ont fait un jeu de la religion. Ils se sont laissé séduire par les charmes de la vie mondaine. Nous les oublions aujourd'hui, parce qu'ils ont oublié le jour du jugement, et qu'ils ont rejetté nos Oracles.

Nous avons apporté aux hommes un livre où brille la science qui doit éclairer les fidèles, et leur procurer la miséricorde divine.

Attendent-ils l'accomplissement du Coran? Le jour où il sera accompli, ceux qui auront vécu dans l'oubli de ses maximes, diront : les Ministres du Seigneur nous prêchoient la vérité. Où trouverons-nous maintenant des intercesseurs? Quel espoir avons-nous de re-

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

tourner sur la terre, pour nous corriger ? Ils ont perdu leurs ames, et leurs illusions se sont évanouies.

Votre Dieu créa les cieux et la terre en six jours ; ensuite il s'assit sur son trône. Il fit succéder la nuit au jour. Elle le suit sans interruption. Il forma le soleil, la lune et les étoiles, humblement soumis à ses ordres. Les créatures et le droit de les gouverner lui appartiennent. Béni soit le Dieu Souverain de l'univers !

Invoquez le Seigneur, en public et en secret ; mais évitez l'ostentation. Il hait les superbes.

Ne souillez pas la terre, après qu'elle a été purifiée. Priez Dieu avec crainte et espérance. Sa miséricorde est proche des bienfaisans.

C'est lui qui envoie les vents, avant-coureurs de ses bienfaits, porter les nuages chargés d'eau, sur les campagnes arides. La pluie féconde la terre stérile, et lui fait produire des fruits en abondance. Ainsi nous ferons ressusciter les morts. Nous opérons ces merveilles pour votre instruction.

La bonne terre produit de bons fruits, par la permission de Dieu. La mauvaise terre ne donne que de mauvais fruits. C'est ainsi que nous expliquons la doctrine divine au peuple qui en est reconnoissant.

Noé, chargé de notre mission (1) dit à son peuple, adorez le Seigneur. Il n'y a point

(1) Noé avoit cinquante ans lorsque Dieu l'envoya prêcher. Il étoit Charpentier. *Zamchascar.*

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

d'autre Dieu que lui. Je crains pour vous la peine du grand jour.

Ton aveuglement est extrême, répondirent les princes du peuple.

Je ne suis point dans l'erreur, reprit Noé, je suis le Ministre du Souverain de l'univers.

Je viens vous annoncer les ordres du Très-Haut, et vous donner des conseils salutaires. Dieu m'a donné des connoissances que vous n'avez pas.

Est-il étonnant qu'il ait choisi parmi vous un homme pour être l'organe de ses promesses et de ses menaces, afin que vous le craigniez, et que vous méritiez son indulgence?

Noé fut traité d'imposteur. Nous le sauvâmes avec ceux qui étoient dans l'arche. Les aveugles qui avoient nié notre doctrine, furent ensevelis dans les eaux.

Nous envoyâmes *Hod* aux *Adéens* (1) ses frères. O mon peuple! leur dit-il, adorez le Seigneur, il n'y a point d'autre Dieu que lui, ne le craindrez-vous donc pas?

Tu es un insensé et un imposteur, lui dirent les principaux du peuple qui étoient voués à l'infidélité.

Je ne suis point un insensé, répondit *Hod*,

(1) Les *Adéens* descendoient *d'Aod*, fils *d'Aous*, fils *d'Aram*, fils de *Sem* le premier des enfans de Noé. Ils se livrèrent à l'idolâtrie et à l'orgueil. Ils habitoient *Hader Maut*. Le Ciel leur envoya *Hod* pour les ramener au culte d'un Dieu unique. Leur histoire est remplie de confusion et d'obscurité. *Ismaël*, fils d'*Ali*, dans sa chronique.

Pokoke, *Hoctinger*, *Eutiches d'Alexandrie* et *George Elmacin* prétendent que *Hod* est le même qu'*Heber*, un des Prophètes du peuple Juif. *Heber* étoit fils de *Saleh*, fils d'*Arphaxad*, fils de *Sem*. *Maracci*.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

je suis le ministre du Souverain de l'univers. Je remplis la mission dont il ma chargé, et je viens vous donner des conseils salutaires.

Est-il surprenant que le Très-Haut ait choisi un homme d'entre vous pour vous faire connoître ses volontés ? Souvenez-vous qu'il vous a fait remplacer sur la terre les descendans de Noé, qu'ils vous a multipliés, qu'il a augmenté votre puissance. Rappelez-vous ses bienfaits, si vous voulez être heureux.

Es-tu venu, repartirent les *Aldéens*, nous prêcher le culte d'un seul Dieu, et nous exhorter à quitter ceux qu'ont adorés nos pères ? Si tes menaces sont véritables, fais-nous en voir l'accomplissement.

La vengeance et la colère de Dieu vont fondre sur vous, ajouta le Prophète. Disputerez-vous avec moi sur les noms que vous et vos pères avez donnés à vos idoles ? Dieu ne leur a accordé aucune puissance. Attendez : je vais être spectateur de votre ruine.

Nous sauvâmes *Hod* (1) et ceux qui furent dociles à sa voix, par un effet de notre miséricorde, et nous exterminâmes jusqu'au dernier des incrédules qui accusoient notre doctrine de mensonge.

---

(1) *Hod* fut un des Prophètes que Dieu envoya après Noé et avant Abraham. Plusieurs pensent que c'est le même qu'*Heber*. Dieu lui ordonna d'aller prêcher les *Adéens* qui adoroient trois idoles, et habitoient *Elahkaph*. Ils avoient pour Roi *Elgiagian*. *Hod* les appela long-temps au culte d'un Dieu unique. Les *Adéens*, loin d'écouter ses prédications, le battirent de verges. Peu se convertirent. Le Seigneur leur refusa l'eau des nuages pendant quatre ans. Tous leurs animaux périssoient, et la nation étoit près de sa ruine. Ils envoyèrent à la Mecque *Locman*

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

Saleh (1), ministre de nos volontés, auprès des *Thémudéens*, leur dit : adorez le Seigneur, il n'y a point d'autre Dieu que lui. Cette femelle de chameau est un signe de sa puissance. Laissez la paître dans le champ du Seigneur. N'attentez pas à ses jours; vous en seriez rigoureusement punis.

Souvenez-vous qu'il vous a fait remplacer sur la terre la postérité d'*Aod*, qu'il vous y a

---

avec soixante hommes pour demander de la pluie. *Mauvia* qui en étoit Roi, reçut les étrangers avec bonté et leur donna l'hospitalité pendant un mois. Enfin ils entrèrent dans le Temple, et après s'être purifiés, ils firent leur prière. Dieu leur fit paroître trois nuages, l'un blanc, l'autre rouge et le troisième noir. Il leur laissa la liberté du choix. Les envoyés préférèrent le dernier, croyant qu'il renfermoit de la pluie; mais à peine furent-ils de retour dans leur patrie, que ce nuage produisit une affreuse tempête. Elle renversa les maisons des *Adéens*, arracha leurs arbres, et fit périr la nation. *Locman* fut le seul épargné. Dieu lui accorda la grace de vivre sept âges d'aigle. Chronologie d'*Ismaël* fils d'*Ali*.

(1) Le même Auteur raconte ainsi cette histoire. *Saleh*, fils d'*Abid* fut élu Prophète. Dieu l'envoya aux *Thémudéens* après *Hod* et avant Abraham. Ces peuples habitoient les montagnes. Ils étoient forts et orgueilleux. Leur roi se nommoit *Genda*. La terre de *Cus* (c'est-à-dire l'Ethiopie) avoit été leur première habitation. Ils étoient venus s'établir dans ce pays montueux, où ils tailloient des maisons dans les rochers. *Saleh* leur prêcha le culte d'un seul Dieu. Ses longues prédications ne convertirent que quelques hommes du peuple. Les Idolâtres firent un pacte avec le Prophète, et s'engagèrent à embrasser sa religion s'il opéroit le miracle qu'ils lui demanderoient : c'étoit de faire sortir d'un rocher, qu'ils désignèrent, une femelle de chameau. *Soleh* se mit en prière, et Dieu fit sortir du rocher l'animal miraculeux avec son faon sevré. La femelle de chameau alloit paître pendant le jour et rentroit à la ville vers le soir. Elle crioit en passant devant les maisons : que celui qui veut du lait s'approche. Les *Thémudéens* en prenoient autant qu'il leur plaisoit. *Anisa*, femme très-riche, avoit quatre filles, elles les para et offrit à *Cadar* de choisir celle qu'il voudroit, à condition qu'il tueroit la femelle de chameau. Il y consentit, prit une des filles, sorti avec établis,

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

établis, qu'il vous a donné des plaines où vous élevez des palais, et des rochers que vous taillez en maisons ; souvenez-vous des faveurs du Ciel, et ne répandez pas la corruption sur la terre.

Les chefs des *Thémudéens*, que l'orgueil dominoit, dirent au peuple qui, plus humble, avoit cru au Prophète : croyez-vous que *Saleh* soit l'envoyé du Seigneur? Nous croyons à sa mission, répondit le peuple.

Persistant dans leur orgueil, les chefs ajoutèrent : nous rejettons votre croyance.

Ils coupèrent les pieds de la femelle de chameau, violèrent la défense de Dieu, et dirent à *Saleh* : fais-nous voir l'accomplissement de tes menaces, si tu es l'interprète du Ciel.

A l'instant ils sentirent la terre trembler sous leurs pas, et le matin on les trouva étendus morts dans leurs maisons.

Le Prophète, en quittant le peuple, leur dit : je vous ai donné de sages avertissemens, mais vous ne les aimez pas.

Loth dit aux habitans de Sodôme : vous abandonnerez-vous à un crime inconnu à toutes les nations de la terre ?

---

huit hommes et tua l'animal miraculeux. Le faon s'étoit enfui dans les montagnes. Il fut poursuivi et l'on partagea sa chair. Trois jours après, un cri épouvantable, sorti du Ciel, et plus éclatant que le tonnerre, fut le signal de la ruine des coupables. Leurs cœurs furent brisés et le matin on les trouva morts dans leurs maisons. *Saleh* s'en alla dans la Palestine, d'où il passa dans l'Arabie Pétrée. Toujours fidèle adorateur de Dieu, il mourut âgé de cinquante-huit ans. Chronologie d'*Ismaël*, fils d'*Ali*.

Δημόσιο Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

Vous approcherez-vous des hommes, dans vos desirs criminels, au lieu des femmes? Violerez-vous les loix de la nature?

Les habitans de Sodôme ne répondirent rien. Ils se dirent les uns aux autres, chassons Loth de notre ville, puisqu'il ne veut pas suivre notre exemple.

Nous sauvâmes Loth et sa famille : mais sa femme fut punie (1).

Une pluie vengeresse (2) fit périr les coupables. Voyez quelle est la fin des scélérats.

Nous envoyâmes *Chaïb* (3) aux Madianites, ses frères : ô mon peuple ! leur dit-il, rendez hommage au seul Dieu de l'univers. Il vous a fait voir des marques de sa puissance. Remplissez la mesure. Rendez la balance égale. Ne retranchez rien de ce que vous devez. Ne souillez pas la terre après qu'elle a été purifiée. Vous retirerez les fruits de cette conduite, si vous avez la foi.

Ne répandez point la terreur sur les chemins. Ne détournez point de la loi divine celui qui croit en elle. Ne lui donnez point de faus-

---

(1) La femme de Loth s'arrêta pour regarder derrière elle. Une pierre tombée du Ciel la tua. *Zamchascar.*

(2) Cette pluie vengeresse étoit formée de pierres cuites dans les brasiers de l'enfer. Elles frappoient les coupables, et ils périssoient sur-le-champ. *Gelaleddin.*

(3) Plusieurs Auteurs Arabes cités par *Elmacin*, pensent que *Chaïb* est le même que *Jotro*, beau-père de Moyse. Cassée nous le dépeint ainsi. *Chaïb* étoit doué d'une grande beauté. Il avoit la taille fine, le corps délié. Il parloit peu et paroissoit fort recueilli. Lorsqu'il fut parvenu à l'adolescence, Dieu lui donna la sagesse et la science. Les Hébreux nous apprennent que *Jetro* eut sept noms.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

ses interprétations. Souvenez-vous que vous étiez en petit nombre et que Dieu vous a multipliés. Promenez vos regards sur la terre, et voyez quel a été le sort des méchans.

Si une partie de vous croit à ma mission, tandis que les autres la rejettent, attendez que Dieu prononce entre nous. Il est le plus équitable des Juges.

Les principaux des Madianites, enivrés d'orgueil, dirent au Prophète: nous te chasserons de notre ville avec ceux qui ont ta croyance, ou vous reviendrez à notre culte. En vain, reprit *Chaïb*, vous voudriez vaincre l'horreur qu'il nous inspire.

Nous mentirions à Dieu, si nous embrassions votre croyance. Il nous en a délivrés. Lui seul peut nous ordonner de la reprendre. Sa science embrasse l'univers. Nous avons mis en lui notre confiance. Seigneur, tiens la balance entre nous et le peuple. Tu es le plus équitable des Juges.

Les chefs, qui avoient refusé de croire, dirent au peuple : si vous suivez *Chaïb*, votre perte est certaine.

Ils furent renversés par un tremblement de terre, et le matin on les trouva morts dans leurs maisons, le visage prosterné contre terre.

Ceux qui accusèrent *Chaïb* d'imposture, ont disparus, et sont dévoués à la réprobation.

Il dit aux Madianites, en les quittant : j'ai rempli auprès de vous la mission de Dieu; je vous ai donné de sages avis; pourquoi m'affligerois-je sur le sort des incrédules ?

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

Nos châtimens ont toujours accompagné nos Ministres dans les villes où nous les avons envoyés. Nous punissons les peuples afin de les rendre humbles.

Après le malheur, nous les avons fait jouir de la prospérité, et tandis qu'énorgueillis de nos faveurs ils disoient: ainsi que nos pères nous avons éprouvé la bonne et la mauvaise fortune, nous les avons exterminés à l'instant où ils ne s'y attendoient pas.

Si les habitans des villes coupables eussent eu la foi et la crainte de Dieu, nous les aurions enrichis des biens célestes et terrestres. Nos fléaux ont été le prix de leurs mensonges.

Qui pouvoit les assurer que notre vengeance ne les surprendroit pas, au milieu de la nuit et dans les bras du sommeil?

Qui pouvoit les assurer qu'elle n'éclateroit point sur leurs têtes pendant le jour, et au milieu de leurs amusemens?

Pensoient-ils échapper à la vigilance de Dieu? Les pervers seroient-ils donc les seuls qui pussent s'y soustraire?

Héritiers de la terre que leur ont laissée des générations anéanties, ne voient-ils pas que nous pouvons les punir? Nous gravons notre sceau sur les cœurs, afin qu'ils ne puissent comprendre.

Nous te racontons les malheurs des villes auxquelles nous envoyâmes des Apôtres avec la puissance des miracles. Leurs habitans rejettèrent constamment une doctrine qu'ils avoient taxée de fausseté. Ainsi Dieu ferme le cœur des infidèles.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

Dans ces villes nous trouvâmes bien peu d'hommes fidèles à leur alliance. La plupart étoient prévaricateurs.

Moyse, qui suivit ces envoyés, se présenta à la cour de Pharaon. Il y opéra des prodiges, sans pouvoir vaincre l'opiniâtreté du Roi et des grands. Voyez qu'elle est la fin des impies.

Je suis le Ministre du Souverain de l'univers, dit Moyse au Prince.

Les ordres que je t'annoncerai de la part de Dieu sont véritables. Je ferai éclater devant toi des signes de sa puissance. Laisse partir avec moi les enfans d'Israël. Si tu as le pouvoir d'opérer des miracles, répondit le Roi, qu'ils servent à attester ta mission.

Moyse jetta sa baguette, et elle se changea en serpent.

Il tira sa main de son sein, et sa blancheur étonna les spectateurs.

Cet homme, dirent les courtisans, est un enchanteur habile.

Il veut nous faire abandonner notre pays. Que dois-je faire, dit Pharaon?

Retenez-le, lui et son frère, et envoyez dans toutes les villes de votre empire,

Avec ordre d'amener tous les habiles magiciens.

Les mages, rassemblés en grand nombre, firent au Roi cette demande: Prince, serons-nous récompensés si nous sommes vainqueurs?

Comptez sur ma générosité, et sur ma faveur, répondit Pharaon.

Jette ta baguette, dirent les mages à Moyse, ou bien nous jetterons les nôtres.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

Commencez, dit Moyse. Ils jettèrent leurs baguettes, et produisirent, aux regards des spectateurs, un spectacle étonnant.

Nous inspirâmes à notre Ministre de jetter sa baguette. Elle se changea en serpent, qui dévora les autres.

La vérité brilla dans tout son jour, et leurs prestiges furent vains.

Les Mages vaincus s'humilièrent.

Ils se prosternèrent pour adorer le Seigneur,

Et dirent : nous croyons au Dieu de l'univers;

Nous croyons au Dieu de Moyse et d'Aaron.

Vous avouez votre foi, leur dit Pharaon, avant que je vous aie permis de croire; c'est une fourberie que vous avez préméditée dans la ville, pour en faire sortir les habitans; mais bientôt vous verrez.

Je vous ferai couper les pieds et les mains, et vous serez crucifiés.

Nous devons tous retourner à Dieu, répondirent les Magiciens.

Nous avons cru aux prodiges dont nous avons été témoins : voilà le crime qui nous attire ton indignation. Seigneur, répands sur nous la patience, et fais que nous mourions croyans.

Laisserez-vous partir Moyse et Aaron, dirent les courtisans aux Roi, pour qu'ils souillent la terre de leurs crimes, et qu'ils abandonnent vos Dieux? Faisons mourir leurs enfans mâles, répondit Pharaon; n'épargnons que leurs filles, et nous serons plus puissans qu'eux.

Moyse dit aux Israëlites : implorez le secours du Ciel; soyez patiens. La terre appar-

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

tient au Très-Haut. Il en donne l'héritage à qui il lui plaît. La vie future sera le partage de ceux qui le craignent.

Nous avons été opprimés avant toi, répondirent-ils; nous le sommes encore depuis que tu es notre guide. Dieu peut exterminer vos ennemis, ajouta le Prophète, et vous donner leur royaume, pour voir comment vous vous conduirez. Déja nous avons fait sentir aux Egyptiens la stérilité et la famine, afin de leur ouvrir les yeux.

Ils regardoient comme une dette les biens dont ils ont joui. Ils rejettent sur Moyse et son peuple la cause de leurs calamités, et ils doivent l'attribuer à Dieu; mais la plûpart l'ignorent.

Les Egyptiens déclarèrent à Moyse qu'ils ne croiroient point, quelque prodige qu'il opérât pour les séduire.

Nous leur envoyâmes le déluge, les sauterelles, la vermine, les grenouilles, et le sang: signes évidens de notre puissance; mais ils persévérent dans leur orgueil et leur impiété.

Ecrasés sous le bras du Très-Haut, ils dirent à Moyse : invoque ton Dieu, suivant l'alliance que tu as contractée avec lui. S'il nous délivre de ses fléaux, nous croirons et nous laisserons partir avec toi les enfans d'Israël. Nous suspendîmes nos châtimens jusqu'au terme qu'ils avoient demandé, et ils violérent leurs sermens.

Nous nous vengeâmes d'eux; nous les engloutîmes dans les abymes de la mer, parce qu'ils avoient traité nos prodiges d'imposture.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

Nous donnâmes à des nations foibles l'orient et l'occident, sur lesquels nous répandîmes notre bénédiction. Les Israëlites virent l'accomplissement de nos promesses. Ils furent récompensés de leurs souffrances. Les travaux et les édifices du Pharaon et des Egyptiens furent détruits.

Nous ouvrîmes un chemin aux Israëlites, à travers les eaux de la mer, et ils arrivèrent dans un pays idolâtre.

Aussi-tôt il pressèrent Moyse de leur faire des dieux semblables à ceux qu'on y adoroit. Enfans d'Israël, leur dit le Prophète, quelle est votre ignorance?

Ces divinités sont chimériques. Le culte qu'on leur rend est vain et sacrilège.

Vous proposerois-je un autre Dieu que celui qui vous a élevés au-dessus de toutes les nations.

Nous vous avons délivrés de la famille du Pharaon, qui vous tyrannisoit, qui faisoit mourir vos enfans mâles, n'épargnant que vos filles; c'est une faveur éclatante de la bonté divine.

Nous fixâmes à quarante nuits (1) le temps que Moyse devoit rester sur la montagne. En

(1) Les Arabes comptent par le mot *nuits* le temps que nous comptons par le mot *jours*. La chaleur excessive de leur climat a sans doute donné lieu à cet usage. Ils habitent des sables brûlans, et tandis que le soleil est sur l'horison, ils se tiennent ordinairement sous des tentes. Ils en sortent lorsqu'il va se coucher, et jouissent alors du plus beau ciel et de la fraîcheur. La nuit est en partie pour eux, ce que le jour est pour nous. Aussi leurs Poëtes ne célèbrent jamais les charmes d'un beau jour, mais ces mots *leili! leili!* ô nuit! ô nuit! sont répétés dans toutes leurs chansons.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

partant il dit à son frère Aaron : remplis ma place auprès du peuple; conduis-toi avec sagesse, et ne suis pas le sentier des prévaricateurs.

Moyse s'étant rendu au temps marqué, et ayant entendu la voix de Dieu, lui adressa cette prière : Seigneur, daigne me laisser voir ta face. Tu ne saurois en supporter la vue, répondit Dieu; regarde sur la montagne; si elle demeure immobile tu me verras. Dieu ayant paru environné de sa gloire, la montagne réduite en poudre s'affaissa, et Moyse épouvanté se renversa par terre.

Moyse relevé, s'écria : louange au Très-Haut! Soumis à ses volontés, je suis le premier des croyans.

Je t'ai choisi entre tous les hommes, lui dit le Seigneur, pour te charger de mes ordres. A toi seul j'ai fait entendre ma voix. Reçois ce don, et en sois reconnoissant.

C'étoient les tables où nous avions gravé des préceptes et des loix propres à diriger les hommes dans toutes leurs actions. Nous lui ordonnâmes de les recevoir avec affection, et de les faire observer au peuple. Je leur montrerai la demeure des prévaricateurs.

J'écarterai de la foi l'homme injuste et superbe. La vue des miracles ne vaincra point son incrédulité. La vraie doctrine lui paroîtra fausse. Il prendra le chemin de l'erreur pour celui de la vérité.

Cet aveuglement sera le prix de ses mensonges, et du mépris de nos commandemens.

Les actions de celui qui blasphême contre

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

la religion, et qui nie la résurrection, seront vaines. Seroit-il traité autrement qu'il a agi?

Les Israëlites, après le départ de Moyse, fondirent leurs anneaux, et formèrent un veau mugissant (1). Ne voyoient-ils pas qu'il ne pouvoit leur parler, ni les conduire?

Ils en firent leur Dieu, et devinrent sacrilèges.

Le veau ayant été renversé au milieu d'eux, ils reconnurent leur erreur, et dirent: c'est fait de nous si le Dieu clément et miséricordieux ne nous pardonne.

Moyse, de retour vers les Israëlites, s'écria plein d'indignation: vous vous êtes livrés à l'impiété depuis mon départ. Voulez-vous hâter la vengeance divine? Il jetta les tables, saisit son frère par la tête, et le tira à lui. O mon frère, lui dit Aaron, le peuple m'a fait violence; il a été sur le point de me mettre à mort; ne réjouis pas mes ennemis, en m'accusant; ne me mets pas au nombre des prévaricateurs.

Dieu clément, dit Moyse, aye pitié de moi, et de mon frère; exerce envers nous ta miséricorde infinie.

Ceux qui adorèrent le veau, frappés de la colère divine, seront couverts d'opprobre, dans cette vie; c'est ainsi que nous récompensons les sacrilèges.

---

(1) Les Commentateurs du Coran qui veulent tout expliquer, disent que le veau d'or qu'adorèrent les Israëlites, mugissoit, parce que le cheval de Gabriel, en galoppant, lui avoit fait voler de la poussière dans la bouche. Ils prétendent que les pieds du cheval de l'Archange donnent la vie à tout ce qu'ils touchent.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

Ceux qui, après un repentir sincère de leurs crimes, croiront au Seigneur, éprouveront les effets de sa clémence.

Le couroux de Moyse s'étant appaisé, il prit les tables de la loi, où ceux qui ont la piété, voient briller la lumière et la miséricorde du Seigneur.

Moyse sépara du peuple soixante-dix Israélites, suivant nos ordres. Un tremblement de terre les engloutit. Seigneur, dit Moyse, tu aurois pu les faire périr avant ce jour, et m'envelopper dans leur ruine. Nous extermineras-tu parce qu'il y a eu des insensés parmi nous? Tu égares et diriges les humains à ton gré. Tu es notre protecteur. Tu as voulu éprouver ton peuple. Aye compassion de nous, et nous pardonne: ta clémence est sans bornes.

Verse tes dons sur nous dans ce monde et dans l'autre, puisque nous sommes retournés à toi. Dieu répondit: je choisirai les victimes de mes vengeances. Ma miséricorde s'étend sur toutes les créatures. Elle sera le prix de ceux qui ont la piété, qui font l'aumône prescrite, et qui croient à mes commandemens.

Ceux qui croiront au Prophète que n'éclaire point la science humaine, et dont le Pentateuque et l'Evangile font mention; ceux qui l'honoreront, l'aideront, et suivront la lumière descendue du Ciel, auront la félicité en partage. Il commandera la justice, proscrira l'iniquité, permettra l'usage des alimens purs, défendra ceux qui sont immondes, et déchargera les fidèles de leurs fardeaux, et des chaînes qu'ils portoient.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

Dis : je suis l'interprète du Ciel. Ma mission est divine. Elle embrasse tout le genre-humain. Il n'y a de Dieu que le souverain du Ciel et de la terre. Il donne la vie et la mort. Embrassez l'islamisme. Suivez le Prophète qui n'est point éclairé par la science humaine, qui croit en Dieu, et vous marcherez dans le chemin du salut.

Il est, parmi les Israëlites, des docteurs et des juges équitables.

Nous partageâmes les Hébreux en douze tribus; et lorsqu'ils demandèrent de l'eau à Moyse, nous lui inspirâmes de frapper le rocher de sa baguette. Il en jaillit douze sources, et tout le peuple connut le lieu où il devoit se désaltérer. Nous abaissâmes les nuages pour les ombrager. Nous leur envoyâmes la manne et les cailles, et nous leur dîmes : usez des biens que nous vous offrons. Leurs murmures ne firent tort qu'à eux-mêmes.

Nous leur dîmes : habitez cette ville. Les biens qu'elle renferme sont à votre discrétion. Adorez le Seigneur en y entrant ; implorez sa clémence; nous vous pardonnerons vos fautes, et les justes seront comblés de mes faveurs.

Ceux d'entr'eux qui étoient livrés à l'impiété, violèrent l'ordre du Seigneur. La vengeance céleste punit leur désobéissance.

Demandez-leur l'histoire de cette ville (1) maritime, dont les habitans transgressoient le sabat. Ils voyoient dans ce saint jour, les poissons paroître à la surface de l'eau. Les autres

(1) Aïla, près du Suès.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

jours ils disparoissoient. C'est ainsi que nous leur manifestions leur impiété.

Laissez les prévaricateurs, disoit-on à ceux qui les exhortoient: le Ciel va les exterminer, ou leur faire subir les plus rudes châtimens. Nous les prêchons, répondoient les sages, pour nous justifier devant Dieu, et pour leur inspirer de la crainte.

Ils oublièrent des avis salutaires. Nous sauvâmes ceux qui les leur avoient donnés, et nous fîmes éprouver aux coupables des peines dignes de leur iniquité.

Ils persévérèrent orgueilleusement dans leur désobéissance, et nous les transformâmes en vils singes. Dieu annonça aux Juifs que le malheur les poursuivroit jusqu'au jour du jugement. Il est prompt dans ses châtimens; mais il est clément et miséricordieux.

Nous les avons dispersés sur la terre. Il en est parmi eux qui ont conservé la justice; les autres se sont pervertis. Nous les avons éprouvés par la prospérité et l'infortune, afin de les ramener à nous.

Une autre génération les a remplacés sur la terre. Résignés à la providence, soumis à tous ses décrets, ils ont mis leur confiance dans la miséricorde du Seigneur; ils ont reçu l'alliance du Pentateuque, à condition qu'ils ne diroient de Dieu que la vérité, et qu'ils se livreroient avec zèle à l'étude des écritures. Le Paradis sera la récompense fortunée de ceux qui marchent dans la crainte. Ne le comprenez-vous pas?

Ceux qui, assidus à la lecture du Penta-

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

Si ma vengeance est lente, elle n'en est que plus terrible.

N'ont-ils pas dû penser que Mahomet n'étoit point possédé d'un esprit, lui qui n'a d'autre fonction que de prêcher la parole divine?

N'ont-ils pas sous les yeux le spectacle du Ciel et de la terre, cette chaîne d'êtres que Dieu a créés? Ne voient-ils pas que la mort peut les surprendre? En quel autre livre croiront-ils?

Ceux que Dieu plongera dans l'erreur, ne verront plus la lumière. Il les laissera ensevelis dans leur aveuglement.

Ils te demanderont, quand arrivera l'heure? Réponds-leur: Dieu s'en est réservé la connoissance. Lui seul peut la révéler. Ce jour effraiera les Cieux et la terre. Il surprendra les mortels.

Ils te demanderont si tu en as la connoissance. Réponds-leur: Dieu seul le connoît, et la plûpart des hommes ignorent cette vérité.

Je ne puis jouir d'aucun avantage, ni éprouver de disgrace, sans la volonté de Dieu. Si l'avenir m'étoit dévoilé, je rassemblerois des trésors, et me mettrois à l'abri des coups du sort; mais je ne suis qu'un homme chargé d'annoncer aux croyans, les menaces et les promesses divines.

Dieu vous a tous créés d'un seul homme, dont il forma la femme pour être sa compagne. Ils eurent commerce ensemble, et elle porta d'abord un léger fardeau (1), qui ne

(1) *Heve* sentit d'abord un fardeau léger qui ne l'empêchoit point de marcher. Satan se présenta à elle sous la

génoit

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

gênoit point sa marche. Il devint plus pesant, et les deux époux adressèrent au Ciel cette prière : Seigneur, si tu nous donnes un enfant bien conformé, nous te rendrons des actions de graces.

Le Ciel exauça leurs vœux, et ils partagèrent, entre Dieu et Satan, le tribut de leur reconnoissance. Loin de lui ce culte sacrilège!

Lui donneront-ils pour égaux des dieux qui ne sauroient rien créer, qui ont été créés, qui sont incapables de les aider, et de s'aider eux-mêmes?

Appelez-les au chemin du salut, ils ne vous suivront point; invoquez-les, ou non, ils ne vous procureront aucun avantage.

Ils sont esclaves comme vous. Priez-les, et qu'ils vous exaucent, si votre culte est véritable.

Ont-ils des pieds avec lesquels ils puissent marcher, des mains pour saisir, des yeux pour voir, des oreilles pour entendre? Dis-leur : appelez vos dieux, et me tendez des embûches. Ne croyez pas que je les craigne.

---

forme humaine, et lui demanda ce qu'elle portoit dans son sein. Je l'ignore, répondit-elle. C'est peut-être, ajouta le Tentateur, un animal semblable à ceux que tu vois paître. *Heve* ayant répliquée qu'elle n'en savoit rien, il se retira. Lorsqu'elle fut avancée dans sa grossesse, il revint et lui demanda comment elle se trouvoit. Je crains, répondit-elle, que ta prédiction ne soit vraie. J'ai de la peine à marcher et à me lever lorsque je suis assise. Satan continua : si Dieu, à ma prière, t'accorde un enfant semblable à toi et à Adam, l'appelleras-tu de mon nom? *Heve* promit. Lorsqu'elle eut enfantée, Satan revint et la somma d'exécuter sa promesse. Quel est ton nom, lui demanda-t-elle? *Abdelharès*, répliqua le Tentateur. *Heve* ayant donné ce nom à son fils, il mourut sur le champ. *Jahia*, cité par *Caleb*.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

J'aurai pour protecteur celui qui a fait descendre le Coran. Il protège les justes.

Les idoles, à qui vous offrez votre encens, ne peuvent vous secourir. Elles ne sauroient se secourir elles-mêmes.

Pressez-les d'entrer dans la voie du salut, elles ne vous entendront point. Vous voyez leurs yeux tournés vers vous; mais elles ne vous apperçoivent pas.

Que l'indulgence soit ton partage. Commande la justice, et fuis les ignorans.

Oppose aux pièges du tentateur l'assistance du Très-Haut. Il sait et entend tout.

Que ceux qui craignent le Seigneur se rappèlent ses bienfaits quand ils seront tentés, et il les éclairera.

Mais les infidèles ne pourront plus dissiper le nuage ténébreux que Satan épaissira autour d'eux.

Si tu ne fais briller à leurs yeux quelque signe éclatant, ils diront : de quelles fables viens-tu nous bercer ? Réponds-leur : je ne vous prêche que ce que le Ciel m'a révélé. Ce livre renferme les préceptes divins; il est la lumière des croyans, et le gage de la miséricorde divine.

Ecoutez en silence la lecture du Coran, afin que vous soyez dignes de la clémence du Seigneur.

Entretiens dans ton cœur le souvenir de Dieu. Prie-le avec crainte, avec humilité, et sans l'ostentation des paroles. Remplis ce devoir soir et matin.

Les Anges qui sont dans la présence du

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

Très-Haut, loin de refuser orgueilleusement d'obéir à ses loix, le louent et l'adorent sans cesse.

CHAPITRE VIII.

LE BUTIN.

Donné à Médine, composé de 76 versets.

Au nom de Dieu clément et miséricordieux.

ILS t'interrogeront au sujet du butin (1). Réponds-leur : il appartient à Dieu et à son envoyé. Craignez le Seigneur. Que l'amitié règle vos partages ; et, si vous êtes fidèles, obéissez à Dieu et au Prophète.

Les croyans que la parole de Dieu pénètre de crainte, qui sentent augmenter leur foi au récit de ses merveilles, qui mettent en lui leur unique confiance,

Qui font la prière, et versent dans le sein de l'indigent une portion des biens que nous leur avons dispensés,

Sont les vrais fidèles. Ils occuperont des degrés sublimes dans le royaume céleste. Ils jouiront de l'indulgence et des bienfaits de Dieu.

(1) Le partage du butin, après le combat de *Beder*, ayant fait naître des différens entre les croyans, Mahomet fit descendre ce chapitre, où il établit les loix que l'on doit observer à ce sujet.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

C'est Dieu lui-même qui t'a fait quitter ta maison, malgré l'opposition d'une partie des fidèles.

Ils combattoient contre toi la vérité, dont l'évidence frappoit leurs yeux, comme si on les eût conduits à la mort, et qu'ils l'eussent vue présente.

Le Seigneur vous promit qu'une des deux nations devoit tomber sous votre glaive. Vous desiriez qu'il vous livrât celle qui étoit sans armes; mais le Ciel voulut accomplir ses promesses, et exterminer jusqu'au dernier des infidèles,

Afin que la vérité brillât, que la vanité s'anéantît, malgré les efforts des impies.

Lorsque vous implorâtes l'assistance du Très-Haut, il répondit : je vous enverrai un secours de mille anges (1).

Il vous fit cette promesse, afin de porter dans vos cœurs la joie et la confiance. Tout aide vient de celui qui est puissant et sage.

Dieu vous envoya le sommeil de la sécurité. Il fit descendre la pluie du Ciel pour vous purifier et vous délivrer de l'abomination de Satan, pour lier vos cœurs par la foi, et affermir votre courage.

Il dit à ses Anges : je serai avec vous; encouragez les croyans; j'épouvanterai les impies. Appesantissez vos bras sur leurs têtes; frap-

(1) Les compagnons de Mahomet étoient sur le point de prendre la fuite. Il les rassura en leur promettant un secours de mille Anges. Il leur persuada si fortement que cette milice céleste combattoit pour eux, qu'il les rendit invincibles. (Vie de Mahomet.)

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

pez-les sur les pieds et les mains, et n'épargnez aucun d'eux.

Qu'ils soient punis du schisme qu'ils ont fait avec Dieu et son Apôtre. Quiconque se séparera de Dieu et du Prophète, éprouvera qu'il est terrible dans ses vengeances.

Qu'ils subissent le tourment du feu, préparé aux infidèles.

O croyans ! Lorsque vous rencontrerez l'armée ennemie marchant en ordre, ne prenez pas la fuite.

Quiconque tournera le dos au jour du combat, à moins que ce ne soit pour combattre ou pour se rallier, sera chargé de la colère de Dieu, et aura pour demeure l'enfer, séjour de misère.

Ce n'est pas vous qui les avez tués; ils sont tombés sous le glaive du Tout-Puissant. Ce n'est pas toi, Mahomet, qui les a assaillis; c'est Dieu, afin de donner aux fidèles des marques de sa protection. Il sait et entend tout.

Son bras vous a protégés; c'est lui qui renverse les stratagêmes des ennemis.

Infidèles, la victoire a assuré la décision de notre cause. Il vous importe de quitter les armes. Si vous retournez au combat, vous nous trouverez prêts; mais quelque nombreuse que soit votre armée, vous n'éprouverez pas un meilleur sort. Le ciel protége les fidèles.

O croyans ! obéissez à Dieu et à son Apôtre; ne vous écartez jamais de ce devoir. Vous écoutez sa parole.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

Ne ressemblez pas à ceux qui disent : nous entendons, et ils n'entendent point.

Un état plus vil que celui de la brute, aux yeux de l'Eternel, est d'être sourd, muet, et de ne point comprendre.

Si Dieu leur eût connu quelque bonne disposition, il leur auroit donné l'entendement; mais ce bienfait n'eût servi qu'à les rendre plus obstinés dans leur éloignement pour la foi.

O croyans ! répondez à la voix de Dieu et du Prophète, puisqu'il vous fait vivre. Souvenez-vous qu'il est entre l'homme et son cœur, et que vous retournerez tous à lui.

Craignez la rebellion. Les impies ne seront pas les seuls parmi lesquels elle se fera sentir. Sachez que le Tout-puissant est terrible dans ses vengeances.

Souvenez-vous que, foibles et en petit nombre dans les murs de la Mecque, vous craigniez d'être exterminés par vos ennemis. Le Ciel a protégé votre foiblesse. Il vous a donné un asyle, une nourriture abondante, afin que vous soyez reconnoissans.

O croyans ! gardez-vous de tromper Dieu et le Prophète. Ecartez la fraude de vos traités, puisque vous êtes éclairés.

Songez que vos richesses et vos enfans sont un sujet de tentation, et que la récompense que Dieu vous prépare est magnifique.

O croyans ! si vous craignez le Seigneur, il vous séparera des méchans ; il expiera vos fautes ; il vous les pardonnera et versera sur vous les trésors de ses libéralités.

Tandis que les infidèles te tendoient des

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

embûches ; tandis qu'ils vouloient te saisir, te mettre à mort ou te chasser, Dieu, dont la vigilance surpasse celle du fourbe, détruisoit leurs complots.

Qu'on lise aux incrédules la doctrine divine, ils répondent : nous l'avons entendue. Il nous seroit facile d'en produire autant. Ce n'est qu'un tissu des rêveries de l'antiquité.

Dieu tout-puissant, se sont-ils écriés, si le Coran renferme la vérité, fais pleuvoir les pierres sur nos têtes, fais-nous éprouver les plus terribles fléaux.

Le Ciel ne les punit pas, parce que tu étois avec eux, et qu'ils implorèrent leur pardon.

Dieu pouvoit leur faire éprouver ses vengeances, quand ils détournoient les fidèles du temple de la Mecque. Ils n'étoient pas ses amis. Les hommes vertueux méritent seuls de l'être, et la plûpart l'ignorent.

Leur prière, dans le lieu Saint, n'étoit qu'un sifflement des lèvres et un battement de mains. Ils entendront ces mots : goûtez la peine de votre impiété.

Ils emploient leurs richesses pour combattre la religion. Ils les dissiperont. Un repentir amer en sera le fruit, et ils seront vaincus.

Tous les infidèles seront réunis dans l'enfer.

Dieu séparera les bons d'avec les méchans. Il rassemblera les scélérats, et les livrera aux tourmens du feu. Leur perte sera consommée.

Dis aux pervers que, s'ils abandonnent l'infidélité, ils obtiendront le pardon du passé ; mais que s'ils y retombent, ils ont sous les yeux l'exemple des anciens peuples.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

Combattez-les jusqu'à ce qu'il n'y ait plus de schisme, et que la religion Sainte triomphe universellement. S'ils se convertissent, Dieu sera le témoin de leur action.

S'ils persistent dans la révolte, songez que Dieu est votre maître, et que vous devez compter sur sa protection puissante.

Souvenez-vous que vous devez la cinquième part du butin à Dieu, au Prophète, à ses parens, aux orphelins, aux pauvres et aux voyageurs, si vous croyez en Dieu, et à ce que nous révélâmes à notre serviteur, dans ce jour mémorable où les deux armées se rencontrèrent. La puissance du Seigneur est infinie.

Vous étiez postés près du ruisseau (1), les ennemis étoient sur la rive opposée. Votre cavalerie étoit inférieure. Malgré vos conventions, la discorde se seroit mise parmi vous; mais le Tout-Puissant voulut accomplir ce qui étoit arrêté dans ses décrets,

Afin que celui qui devoit périr succombât, et que celui qui devoit survivre à la victoire fût témoin de sa gloire. Dieu sait et entend tout.

Dieu vous montra en songe l'armée ennemie peu nombreuse. S'il vous l'eût fait paroître plus formidable, vous auriez perdu courage, et la discorde vous eût désunis. Il vous épargna ce tableau, parce qu'il connoît le fond des cœurs.

---

(1) Mahomet étoit campé près de *Beder*. C'est le nom d'un puits. Ce poste étoit très-avantageux parce qu'il le mettoit à portée de l'eau, qui est très-rare en Arabie. Le courage qu'il sut inspirer à ses soldats les fit triompher des Coreïshites, trois fois supérieurs en nombre.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

Lorsque vous commençâtes le combat, il diminua à vos regards le nombre des ennemis; il diminua de même à leurs yeux le nombre de vos soldats, afin d'accomplir ce qui étoit déterminé dans ses décrets. Il est le terme de toutes choses.

O croyans! Lorsque vous marcherez aux ennemis, soyez inébranlables. Rappelez-vous à chaque instant le souvenir du Seigneur, afin que vous soyez heureux.

Obéissez à Dieu et au Prophète. Craignez la discorde, de peur qu'elle n'éteigne le feu de votre courage. Soyez fermes. Dieu est avec ceux qui souffrent avec constance.

Ne ressemblez pas à ceux qui quittent leurs foyers avec ostentation, et détournent leurs semblables des voies du Seigneur. Il voit leurs actions.

Le diable exaltant le mérite de leurs exploits, leur dit: aujourd'hui vous serez invincibles; je marcherai à votre tête. Lorsque les deux armées furent en présence, il revint sur ses pas. Je vous abandonne, ajouta-t-il: je vois ce qui échappe à vos regards (1). Je crains Dieu dont les châtimens sont terribles.

Les incrédules, et ceux dont le cœur est

(1) *Gelaleddin* explique ainsi ce passage:
Satan ayant pris la ressemblance de *Soraca*, fils de *Malec*, Prince de cette contrée, marchoit à la tête des Coreïshites. Il tenoit la main de *Harès*, fils de *Hacem*. Ayant apperçu les Anges qui se préparoient à combattre avec les fidèles, il prit la fuite. Les Idolâtres lui ayant reproché de les abandonner dans un danger éminent: je vous quitte, répondit-il, parce que je vois des Anges que vous n'appercevez pas. *Gelaleddin.*

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

corrompu, disoient : leur foi les a trompés, mais celui qui met sa confiance en Dieu éprouve qu'il est savant et sage.

Quel spectacle lorsque les Anges donnent la mort aux infidèles (1)! Ils frappent leurs visages et leurs reins, et font entendre ces paroles : allez goûter la peine du feu.

Ce supplice est dû à leurs crimes, car Dieu n'est point injuste envers ses serviteurs.

Ils ressembloient à la famille du Pharaon et aux incrédules qui les ont précédés. Dieu les a surpris au milieu de leurs forfaits, et il est terrible dans ses châtimens.

Il ne retire ses grâces d'un peuple que quand il est perverti. Il voit et entend tout.

Ils ressembloient à la famille du Pharaon et à ceux qui avant eux ont nié notre doctrine. Notre vengeance les a surpris au milieu de leurs crimes; ainsi nous fîmes périr l'armée du Pharaon dans les flots, parce qu'elle étoit impie.

L'incrédule qui refuse de croire à l'Islamisme est plus abject que la brute aux yeux de l'Eternel.

---

(1) Lorsque l'homme meurt, *Monker* et *Nakir*, deux Anges terribles, viennent l'examiner. Ils font tenir debout le patient et l'interrogent sur l'unité de Dieu, et la mission du Prophète. Quel est ton Dieu, ton Prophète, ton culte, lui demandent-ils? S'ils le trouvent infidèle, ils le frappent d'une manière épouvantable. *Elgazel.*

Les Thalmudistes ont à-peu-près la même croyance. Lorsque l'homme meurt, disent-ils, l'Ange de la mort vient s'asseoir sur le sépulchre, aussi-tôt l'ame se réunit au corps. Le patient se lève sur ses pieds. L'Ange lui fait subir un examen, et s'il est coupable, il le frappe avec une chaîne dont la moitié est de fer et le reste de feu. *Thalmud.*

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

Ceux qui violent à chaque occasion le pacte qu'ils ont contracté avec toi, n'ont point la crainte du Seigneur.

Si le sort des armes les fait tomber entre tes mains, effraie par leur supplice ceux qui les suivent, afin qu'ils y songent.

Rejette l'alliance de ceux dont tu crains la fraude. Traite-les comme ils agissent, parce que Dieu hait les trompeurs.

Que l'infidèle ne croie pas se soustraire à la vengeance divine. Il ne sauroit la suspendre.

Unissez vos efforts, rassemblez vos chevaux, afin de jetter l'épouvante dans l'ame des ennemis de Dieu, des vôtres, et de ceux que vous ignorez. Dieu les connoît. Tout ce que vous aurez dépensé pour son service, vous sera rendu. Vous ne serez point trompé.

Donne ton consentement à la paix, s'ils la recherchent. Mets ta confiance dans le Seigneur. Il sait et entend tout.

S'ils vouloient te trahir, Dieu arrêtera leurs complots. Il t'a fortifié de son aide et de celui des fidèles. Il a uni leurs cœurs. Tous les trésors de la terre n'auroient pu produire cette union. Elle est un effet de sa bonté. Il est puissant et sage.

O Prophète! La protection de Dieu est un asyle suffisant pour toi et pour les fidèles qui te suivront.

O prophète! Encourage les croyans au combat. Vingt braves d'entr'eux terrasseront deux cents infidèles. Cent en mettront mille en fuite, parce qu'ils n'ont point la sagesse.

Dieu veut adoucir votre tâche. Il connoît

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

votre foiblesse. Cent braves d'entre vous vaincront deux cents ennemis, et mille triompheront de deux mille, par la permission de Dieu qui est avec les hommes courageux.

Aucun Prophète n'a jamais fait de prisonniers, qu'après avoir versé le sang d'un grand nombre d'ennemis. Vous desirez les biens terrestres, et Dieu veut vous donner les trésors du Ciel. Il est puissant et sage.

S'il ne vous avoit envoyé ses préceptes, les dépouilles que vous avez remportées vous auroient attiré sa vengeance.

Nourrissez-vous des biens licites enlevés aux ennemis, et craignez le Seigneur. Il est clément et miséricordieux.

O Prophète! Dis aux prisonniers que vous avez faits, si Dieu voit la droiture dans vos cœurs, il vous donnera des richesses plus précieuses que celles qu'on vous a enlevées, et il vous pardonnera, parce qu'il est indulgent et miséricordieux.

S"ils veulent te tromper, ils ont été fourbes envers Dieu. Il t'établit l'arbitre de leur sort. Il est savant et sage.

Les croyans qui auront abandonné leurs familles pour défendre, de leurs biens et de leurs personnes, la cause de Dieu, partageront le butin avec ceux qui ont donné du secours et un asyle au Prophète. Vous n'aurez point de société avec les fidèles qui seront restés dans leurs maisons jusqu'à ce qu'ils aient marché au combat. S'ils implorent votre appui pour la défense de leur religion, vous le leur accorderez, à moins que ce ne soit contre vos

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

alliés. Le Très-Haut est témoin de vos actions.

Les infidèles sont unis entr'eux. Si une semblable union ne règne parmi vous, le schisme et la corruption couvriront la terre.

Les Croyans qui ont quitté leur patrie pour combattre sous l'étendard de la foi, et ceux qui ont donné un asyle et du secours au Prophète, sont les vrais fidèles. Ils jouiront de l'indulgence du Seigneur et des avantages glorieux du paradis.

Ceux qui dans la suite embrasseront la foi, qui s'expatrieront et combattront pour la défense de l'Islamisme, deviendront vos compagnons. Ceux qui vous sont unis sont plus ou moins honorablement écrits dans le livre, parce que la science du Tout-Puissant embrasse l'univers.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

CHAPITRE IX (1).

LA CONVERSION.

Donné à Médine, composé de 130 versets.

DÉCLARATION de la part de Dieu et du Prophète, aux idolâtres avec lesquels vous aurez fait alliance.

Voyagez avec sécurité, pendant quatre mois, et songez que vous ne pouvez arrêter le bras du Tout-Puissant, qui couvrira d'opprobre les infidèles.

Dieu et son envoyé déclarèrent qu'après les jours du pélerinage, il n'y a plus de pardon pour les idolâtres. Il vous importe de vous convertir. Si vous persistez dans l'incrédulité, souvenez-vous que vous ne pourrez suspendre la vengeance céleste. Annonce aux infidèles des supplices douloureux.

Gardez fidèlement l'alliance contractée avec les idolâtres, s'ils l'observent eux-mêmes, et s'ils ne fournissent aucun secours à vos ennemis. Dieu aime ceux qui le craignent.

(1) Ce Chapitre est le seul qui ne porte point pour épigraphe ces mots: *Au nom de Dieu clément et miséricordieux.* Les Auteurs Arabes en donnent plusieurs raisons. Cette formule, disent-ils, annonce des graces, et ce Chapitre publie la vengeance. *Ali Otman*, fils d'*Aphan*, ayant été interrogé sur cette omission, répondit que le Chapitre de la Pénitence n'ayant paru qu'une suite de celui du Butin, on ne l'avoit point distingué par l'épigraphe ordinaire.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

Les mois sacrés écoulés, mettez à mort les idolâtres, par-tout où vous les rencontrerez. Faites-les prisonniers. Assiégez leurs villes. Tendez-leur des embûches de toutes parts. S'ils se convertissent, s'ils accomplissent la prière, s'ils paient le tribut sacré, laissez-les en paix. Le Seigneur est clément et miséricordieux.

Accorde une sauve-garde aux idolâtres qui t'en demanderont, afin qu'ils entendent la parole divine. Qu'elle leur serve de sûreté pour s'en retourner, parce qu'ils sont ensevelis dans les ténèbres de l'ignorance.

Dieu et le Prophète peuvent-ils avoir un pacte avec les idolâtres ? Cependant s'ils observent le traité formé près du temple de la Mecque, soyez-y fidèles. Dieu aime ceux qui le craignent.

Comment l'observeront-ils ? S'ils ont l'avantage sur vous, ni les liens du sang, ni la sainteté de leur alliance, ne pourront les empêcher d'être parjures.

Ils ont vendu la doctrine du Coran pour un vil intérêt. Ils ont écarté les croyans du chemin du salut. Toutes leurs actions sont marquées au coin de l'iniquité.

Ils ont rompu tous les freins. Ils violent et les liens du sang et leurs sermens.

Si, revenus de leurs erreurs, ils accomplissent la prière, et paient le tribut sacré, ils seront vos frères en religion. J'explique les préceptes du Seigneur à ceux qui savent les comprendre.

Si, manquant à la solemnité de leur pacte,

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

Dieu couvrit, de sa sauve-garde, le Prophète et les croyans; il fit descendre des bataillons d'Anges invisibles à vos yeux pour punir les infidèles. Tel est le sort des prévaricateurs.

Il pardonnera à qui il voudra. Il est indulgent et miséricordieux.

O croyans! les idolâtres sont immondes. Qu'ils n'approchent plus du Temple de la Mecque après cette année. Si vous craignez l'indigence, le Ciel vous ouvrira ses trésors. Dieu est savant et sage.

Combattez ceux qui ne croient point en Dieu et au jour dernier, qui ne défendent point ce que Dieu et le Prophète ont interdit, et qui ne professent point la religion véritable des Juifs et des Chrétiens. Combattez-les jusqu'à ce qu'ils paient le tribut de leurs propres mains, et qu'ils soient soumis.

Les Juifs disent qu'*Ozaï* est fils de Dieu; les Chrétiens disent la même chose du Messie. Ils parlent comme les infidèles qui les ont précédés. Le Ciel punira leurs blasphèmes.

Ils appèlent Seigneurs, leurs Pontifes, leurs Moines, et le Messie, fils de Marie; et il leur est commandé de servir un seul Dieu. Il n'y en a point d'autre. Anathème sur ceux qu'ils associent à son culte!

Ils voudroient éteindre de leur souffle la lumière de Dieu; mais il la fera briller malgré l'horreur qu'elle inspire aux infidèles.

Il a envoyé son Apôtre pour prêcher la foi véritable, et pour établir son triomphe sur la ruine des autres religions, malgré les efforts des idolâtres.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

O croyans ! sachez que la plûpart des Prêtres et des Moines dévorent inutilement les biens d'autrui, et écartent les hommes de la voie du salut. Prédis à ceux qui entassent l'or dans leurs coffres, et qui refusent de l'employer pour le soutien de la foi, qu'ils subiront des tourmens douloureux.

Un jour cet or, rougi dans le feu de l'enfer, sera appliqué sur leurs fronts, leurs côtés et leurs reins, et on leur dira: voilà les trésors que vous aviez amassés; jouissez-en maintenant.

Quand le Tout-Puissant créa les Cieux et la terre, il écrivit l'année de douze mois (1). Ce nombre fut gravé dans le livre saint. Quatre de ces mois sont sacrés, c'est la vraie croyance. Fuyez pendant ces jours l'iniquité; mais combattez les idolâtres en tout temps, comme ils vous combattent. Sachez que le Seigneur est avec ceux qui le craignent.

Transporter à un autre temps les mois sacrés, est un excès d'infidélité. Les idolâtres autorisent ce changement une année, et le défendent la suivante (2), afin d'accomplir

(1) L'année des Arabes est lunaire. Elle est composée de douze mois; mais comme ils n'admettent point de jour intercalaire, leurs mois ne suivent point le cours des saisons. Ils parcourent toute l'année, et le même se trouve successivement dans le printems, l'été, l'automne et l'hyver.

(2) Ce changement s'opéroit ainsi: Lorsque les Arabes idolâtres étoient en guerre pendant un des mois sacrés, par exemple pendant le mois de *Moharram*, ils continuoient les hostilités, et rejettoient la défense au mois de *Safar*, qu'ils rendoient sacré. *Gelaleddin.* Mahomet abolit cet usage qui perpétuoit les maux de la guerre.

Les anciens Arabes avoient de même quatre mois sacrés pendant lesquels toute hostilité devoit cesser. Ces mois sont

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

les mois sacrés. Ils permettent ce que Dieu a défendu. Ils se font gloire de leurs crimes. Dieu n'éclaire point les impies.

O croyans! Quelle fut votre consternation, lorsqu'on vous dit : allez combattre pour la foi. Préféreriez-vous donc la vie du monde à la vie future? Mais que sont les biens terrestres, en comparaison des jouissances du Ciel?

Si vous ne marchez au combat, Dieu vous punira sévèrement : il mettra à votre place un autre peuple, et vous ne pourrez suspendre sa vengeance, parce que sa puissance est infinie.

Si vous refusez votre secours au Prophète, il aura Dieu pour appui. Son bras le protégea quand les infidèles le chassèrent. Un des compagnons (1) de sa fuite le secourut lorsqu'ils se refugièrent dans la caverne. Ce fut alors que Mahomet lui dit : ne t'afflige point; le Seigneur est avec nous. Le Ciel lui envoya la sécurité et une escorte d'Anges invisibles à vos yeux. Les discours de l'impie furent anéantis, et la parole de Dieu exaltée. Il est puissant et sage.

Jeunes et vieux, marchez au combat, et sacrifiez vos richesses et vos vies pour la défense de la foi. Il n'est point pour vous de plus glorieux avantage. Si vous saviez!

Mohariam, *Rajeb*, *Delcaada*, *Delhajj*, le premier, le septième, l'onzième et le douzième de leur année. Les Arabes, depuis Abraham et Ismaël, ont toujours célébré le pélerinage de la Mecque le dixième jour du mois *Elhajj abou abd allah Mohammed abuahmed*. Le mot *elhajj* signifie pélerinage. Les pélerins se nomment *Haggi*.

(1) C'est *Abubecr*.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

L'espoir d'un succès prochain et facile, les auroit fait voler au combat; mais la longueur du chemin les a effrayés. Ils jureront par le nom de Dieu que, s'ils avoient pu, ils auroient suivi tes drapeaux. Ils perdent leurs ames; car Dieu connoît leurs mensonges;

Puisse le Ciel te pardonner ta condescendance à leurs desirs! Il te falloit du temps pour distinguer les menteurs d'avec ceux qui disoient la vérité.

Ceux qui croient en Dieu et au jour dernier, ne te demanderont point d'exemption. Ils sacrifieront leurs richesses, et verseront leur sang pour la cause de Dieu. Il connoît ceux qui le craignent.

Mais ceux qui ne croient ni en Dieu, ni au jugement dernier, et qui errent dans le vague du doute, te prieront de les exempter du combat.

S'ils avoient eu dessein de suivre l'étendard de la foi, ils auroient fait des préparatifs; mais le Ciel a rejetté leur service, il a augmenté leur lâcheté, et on leur a dit : restez avec les femmes.

S'ils étoient partis avec vous, ils n'auroient servi qu'à vous causer des dépenses, et à semer la division parmi vos troupes. Plusieurs eussent prêté l'oreille à leurs discours séditieux; mais le Seigneur connoît les pervers.

Déjà ils ont voulu allumer le feu de la rebellion. Ils ont contrarié tes projets, jusqu'à ce que la vérité étant descendue du Ciel, la volonté de Dieu s'est manifestée contre leur opposition.

Plusieurs d'entr'eux te diront : exempte-

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

nous de la guerre ; ne nous enveloppe pas dans la dissention. N'y sont-ils pas tombés ? Mais l'enfer environnera les infidèles.

Vos succès les affligeront, et au bruit de vos disgraces, ils s'écrieront : nous avons pris notre parti d'avance. Ils retourneront à l'infidélité, et se réjouiront de vos malheurs.

Dis-leur : il ne nous arrivera que ce que l'Eternel a écrit. Il est notre Seigneur. Que les fidèles mettent en lui leur confiance.

Quel est votre espoir ? Que nous soyons victorieux ou martyrs. Et nous, nous espérons que Dieu vous punira, ou remettra en nos mains sa vengeance. Attendez, nous attendrons avec vous.

Dis-leur : offrez vos biens volontairement ou à contre-cœur, ils seront refusés, parce que vous êtes impies.

Dieu rejette leurs offrandes, parce qu'ils ne croient point en lui et en son Apôtre ; parce qu'ils font la prière avec tiédeur, et que leurs secours sont offerts à regret.

Que leurs trésors et le nombre de leurs enfans ne t'en imposent point. Ce sont des dons funestes, dont le Ciel se servira pour les punir, en les faisant mourir dans leur infidélité.

Ils jurent, par le nom de Dieu, qu'ils sont de votre parti. La crainte de vos châtimens leur arrache ce parjure.

Les antres, les cavernes, sont les lieux qu'ils recherchent. Ils courent y cacher leur lâcheté.

Ils t'accusent dans la distribution des aumônes. Ils sont contens quand ils les partagent, et s'irritent quand on les leur refuse.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

Ne devroient-ils pas être satisfaits de ce qu'ils ont reçu de Dieu et du Prophète? Ne devroient-ils pas dire : la faveur du Ciel nous suffit, Dieu et le Prophète nous combleront de biens, parce que nous invoquons le nom du Seigneur?

Les aumônes doivent être employées pour le soulagement des pauvres, des indigens, de ceux qui les recueillent, de ceux qui sont résignés à la volonté de Dieu, pour la rédemption des captifs, pour secourir ceux qui sont chargés de dettes, pour les voyageurs, et pour le soutien de la guerre sainte. Telle est la distribution prescrite par le Seigneur. Il est savant et sage.

La calomnie attaque le Prophète. On lui reproche de prêter l'oreille à tous les rapports. Réponds : il écoute tout ce qui peut vous être utile; il croit en Dieu et aux fidèles.

La miséricorde est le partage des croyans. Les tourmens seront la récompense de ceux qui calomnient le ministre du Très-Haut.

Ils prodiguent les sermens pour capter votre bienveillance. Il leur seroit plus avantageux de rechercher la faveur de Dieu et du Prophète, s'ils avoient la foi.

Ignorent-ils que celui qui se sépare de Dieu et de son envoyé, aura pour demeure éternelle l'enfer, et sera couvert d'ignominie?

Les impies craignent que Dieu ne fasse descendre un chapitre où il dévoilera ce qui est dans leurs cœurs. Dis-leur : riez. Dieu mettra au grand jour ce que vous cachez.

Interrogez-les sur cette crainte, ils répon-

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

dent : ce n'étoit qu'une feinte. Nous nous moquions de vous. Réponds-leur : vous vouliez donc vous jouer de Dieu, de sa religion et de son Ministre.

N'apportez plus d'excuse. Vous avez quitté la foi, pour suivre l'erreur. Si quelques-uns d'entre vous peuvent espérer leur pardon, les autres, livrés à l'impiété, seront dévoués à des peines déchirantes.

Les impies s'unissent pour commander le crime et abolir la justice. Leurs mains sont fermées pour l'aumône. Ils oublient Dieu dont ils sont oubliés, parce qu'ils sont prévaricateurs.

Dieu a promis, aux scélérats et aux infidèles, le feu de l'enfer. Ils y expieront leurs forfaits, chargés de sa malédiction, et dévorés par des tourmens éternels.

Vous êtes semblables aux impies qui vous ont précédés. Ils furent plus forts, plus puissans que vous par leurs richesses, et le nombre de leurs enfans. Ils jouirent des biens terrestres que le Ciel leur départit. Vous avez joui comme eux de votre portion. Vous avez parlé comme ils parlèrent. Leurs actions ont été vaines dans ce monde et dans l'autre, et ils ont été dévoués à la réprobation.

Ignorent-ils l'histoire des premiers peuples, de Noé, d'*Aod*, d'Abraham, des Madianites, et des villes renversées ? Ils eurent des Prophètes qui opérèrent des miracles sous leurs yeux. Dieu ne les traita point injustement. Ils furent eux-mêmes les auteurs de leur ruine.

Les fidèles forment une société d'amis. Ils font fleurir la justice, proscrivent l'iniquité,

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

sont assidus à la prière, paient le tribut sacré, et obéissent à Dieu et à son envoyé. Ils obtiendront la miséricorde du Seigneur, parce qu'il est puissant et sage.

Il leur destine des jardins arrosés par des fleuves. Introduits dans les délicieuses demeures d'*Eden* (1), ils jouiront éternellement des graces du Seigneur, et goûteront la volupté suprême.

O Prophète! combats les incrédules et les impies. Traite-les avec rigueur. L'enfer sera leur affreuse demeure.

Ils jurent, par le nom de Dieu, qu'ils ne t'ont point calomnié. Ils sont infidèles dans leurs discours comme dans leur foi. L'objet de leurs vœux ardens leur est échappé. Ils n'ont été ingrats que parce que Dieu et le Prophète les ont comblés de biens. Leur conversion seroit pour eux une source d'avantages. S'ils la différent, Dieu les punira dans cette vie et dans l'autre. Ils n'auront plus sur la terre ni protecteur ni ami.

Quelques-uns d'entr'eux ont promis à Dieu que, s'il ouvroit pour eux les trésors de sa bienfaisance, ils feroient l'aumône, et embrasseroient le parti de la vertu.

Dieu a comblé leurs desirs; l'avarice, l'éloignement de la foi, ont été le prix de ses bienfaits.

Il fera persévérer l'iniquité dans leurs cœurs, jusqu'au jour où ils paroîtront devant

(1) Le mot *Eden* est un des noms du Paradis. *Elhaçan.* En Hébreu il signifie un lieu de délices. *Marracci.* En Arabe il signifie un lieu propre pour le pâturage des troupeaux.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

lui, parce qu'oubliant leurs sermens, ils ont été parjures.

Ne savent-ils pas que Dieu connoissoit leurs secrets et leurs discours clandestins, puisque rien n'est caché à ses yeux?

Ceux qui blâment les aumônes des fidèles généreux, de ceux qui n'ont pour vivre que le fruit de leurs travaux, et qui se moquent de leur crédulité, seront l'objet de la risée de Dieu, et la victime de ses tourmens.

En vain tu implorerois soixante-dix fois pour eux la miséricorde divine. Dieu ne leur pardonnera point, parce qu'ils ont refusé de croire en lui et au Prophète, et qu'il n'éclaire point les prévaricateurs.

Satisfaits d'avoir laissé partir le Prophète, ils ont refusé de soutenir la cause du Ciel, de leurs biens et de leurs personnes, et ils ont dit: n'allons pas combattre pendant la chaleur. Réponds-leur: le feu de l'enfer sera plus terrible que la chaleur. S'ils le comprenoient!

Qu'ils rient quelques instans! de longues pleurs seront le fruit de leur conduite.

Si Dieu te ramène du combat, et qu'ils demandent à te suivre, dis-leur: je ne vous recevrai point au nombre de mes soldats; vous ne combattrez point sous mes étendards. Dès la première rencontre vous avez préféré l'asyle de vos maisons au combat. Restez avec les lâches.

Si quelqu'un d'eux meurt, ne prie point pour lui; ne t'arrête point sur sa tombe parce qu'ils ont refusé de croire en Dieu et en son envoyé, et qu'ils sont morts dans leur infidélité.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

Que leurs richesses et le nombre de leurs enfans ne t'éblouissent pas. Dieu s'en servira pour les châtier dans ce monde, et ils mourront dans leur iniquité.

Lorsque Dieu fit descendre un chapitre, où il leur commandoit de croire en lui et en son Apôtre, et de le suivre au combat; les plus puissans d'entr'eux, te priant de les en exempter, demandèrent à rester au sein de leurs familles.

Ils ont voulu demeurer avec les lâches. Dieu a scellé leurs cœurs. Ils n'écouteront plus la sagesse;

Mais le Prophète et les croyans, qui ont sacrifié leurs biens, et versé leur sang, pour la défense de l'Islamisme, seront comblés des faveurs du Ciel, et jouiront de la félicité.

Ils habiteront éternellement le séjour que Dieu leur a préparé, les jardins de délices arrosés par des fleuves, lieux où règnera la souveraine béatitude.

Plusieurs des Arabes du désert sont venus s'excuser d'aller à la guerre. Ceux qui ne croient point en Dieu et au Prophète sont restés chez eux. Ils recevront le châtiment de leur infidélité.

Les foibles, les malades, les bienfaisans, ceux qui ne pourroient s'entretenir, ne sont point obligés de combattre, pourvu qu'ils consultent Dieu et son envoyé. Il éprouveront l'indulgence et la miséricorde du Seigneur.

Les croyans qui, t'ayant demandé des chevaux que tu ne pus leur fournir, s'en retournèrent les larmes au yeux, désespérés

Δημόσιο Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

de ne pouvoir verser leur sang pour la cause de Dieu, n'ont point de reproche à craindre.

Mais les riches qui te demandent des exemptions, sont coupables. Ils préfèrent de rester dans leurs maisons.

Dieu imprime le sceau de sa réprobation sur leurs cœurs, et ils l'ignorent.

Ils viendront s'excuser à votre retour. Dis-leur : vos excuses sont vaines. Nous ne vous croyons point. Dieu nous a manifesté votre conduite. Dieu et son Ministre l'examineront. Vous serez conduits devant celui qui connoît les secrets. Il dévoilera à vos yeux ce que vous aurez fait.

Ils vous conjureront, lorsque vous reviendrez du combat, de vous éloigner d'eux. Fuyez-les; ils sont immondes. L'enfer sera le prix de leurs œuvres.

Ils vous conjureront de leur rendre votre amitié. Si vous condescendez à leurs desirs, souvenez-vous que le Seigneur hait les prévaricateurs.

Les Arabes du désert sont les plus opiniâtres des infidèles et des impies. Ils convient qu'ils ignorent les loix que le Ciel a dictées au Prophète. Dieu est savant et sage.

Plusieurs d'entr'eux pensent que les aumônes sont employées à acquitter les dettes du public. Ils desirent que vous éprouviez les revers de la fortune. Ils éprouveront la vicissitude du mal. Dieu sait et entend.

Quelques Arabes qui croient en Dieu et au jour dernier, pensent que le tribut sacré les approche de l'Eternel, et les fait participer

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

aux prières du Prophète. Certainement il les approche de la Majesté divine. Il leur procurera l'indulgence du Dieu clément et miséricordieux.

Ceux qui les premiers ont quitté leur pays pour aller à la guerre Sainte, ceux qui ont suivi cet exemple glorieux, ont mérité l'amitié du Dieu qu'ils aimoient, et il leur a préparé des jardins où coulent des fleuves et où ils goûteront des plaisirs éternels.

Parmi les Arabes pasteurs qui vous environnent; parmi les habitans de Médine, il est encore des impies. Tu ne les connois pas; mais nous les connoissons. Un double châtiment leur est destiné, et ensuite ils seront livrés au grand supplice.

D'autres se sont avoués coupables. Ils ont voulu racheter leur faute par une bonne œuvre. Peut-être le Seigneur abaissera-t-il sur eux un regard propice. Il est indulgent et miséricordieux.

Reçois une portion de leurs biens en aumône, afin de les purifier, et d'expier leur désobéissance. Prie pour eux. Tes prières rendront la paix à leurs ames. Dieu sait et entend tout.

Ignorent-ils que le Seigneur reçoit la pénitence et les aumônes de ses serviteurs, parce qu'il est indulgent et miséricordieux?

Dis-leur : agissez; Dieu, son envoyé et les fidèles verront vos actions. Vous paroîtrez au tribunal de celui devant qui tous les secrets sont dévoilés. Il vous montrera vos œuvres.

D'autres attendent le jugement de Dieu,

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

préparés à recevoir ses châtimens ou ses faveurs. Le Très-Haut est savant et sage.

Ceux qui ont bâti un temple, séjour du crime et de l'infidélité, sujet de discorde entre les fidèles, lieu où ceux qui ont porté les armes contre Dieu et son Ministre, dressent leurs embûches, jurent que leur intention est pure; mais le Tout-Puissant est témoin de leur mensonge.

Garde-toi d'y entrer. Le vrai temple a sa base établie sur la piété. C'est-là que tu dois faire la prière; c'est-là que les mortels doivent désirer d'être purifiés, parce que le Seigneur aime ceux qui sont purs.

De deux temples, dont l'un est fondé sur la crainte du Seigneur, et l'autre est bâti sur l'argile que mine un torrent, et qui est prêt à s'abymer avec lui dans le feu de l'enfer, lequel est assis sur une base plus solide? Dieu n'est point le guide des méchans.

Leurs cœurs seront déchirés, lorsque cet édifice qu'ont élevé leurs doutes, croulera. Dieu est puissant et sage.

Dieu a acheté la vie et les biens des fidèles. Le paradis en est le prix. Ils combattront, mettront à mort leurs ennemis, tomberont sous leurs coups; les promesses qui leur sont faites dans le Pentateuque, l'Evangile et le Coran, s'accompliront; car qui est plus fidèle à son alliance que Dieu? Réjouissez-vous de votre pacte; il est le sceau de votre bonheur.

Ceux qui font pénitence, qui servent le Seigneur, qui le louent, le prient, l'adorent, qui jeûnent, qui commandent la justice, qui

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

empêchent le crime et gardent les commandemens divins, seront heureux.

Le Prophète et les croyans ne doivent point intercéder pour les idolâtres, fussent-ils leurs parens, lorsqu'ils savent qu'ils sont ensevelis dans l'enfer.

Abraham ayant promis de prier pour son père, satisfit à sa promesse ; mais lorsqu'il connut évidemment qu'il étoit l'ennemi de Dieu, il rompit son engagement ; cependant Abraham étoit pieux et humain.

Dieu ne laisse point retourner à l'erreur ceux qu'il a éclairés ; jusqu'à ce qu'il leur ait manifesté ce qu'ils doivent craindre, parce que sa science est infinie.

Dieu est le souverain du Ciel et de la terre. Il donne la vie et la mort. Vous n'avez de patron et de protecteur que lui.

Il fit éclater sa bonté pour le Prophète, les fidèles et leurs alliés, le jour du combat : quand une partie de l'armée des croyans étoit sur le point de prendre la fuite, un regard propice les arrêta. Il est pour eux indulgent et miséricordieux.

Trois d'entr'eux étoient restés derrière. Bannis de la société, en exil au milieu de leurs concitoyens, ils pensèrent dans leur détresse qu'ils n'avoient d'autre refuge qu'en Dieu. Il les regarda avec bonté, parce qu'ils se convertirent, et qu'il est indulgent et miséricordieux.

O Croyans ! Craignez le Seigneur, et exercez la justice.

Les habitans de Médine et les Arabes d'alentour, n'avoient aucune raison de se déta-

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

cher du Prophète, et de préférer leurs vies à la sienne. La faim, la soif, la fatigue qu'ils ont endurées pour la cause de Dieu, leurs marches contre les infidèles, les dommages qu'ils en ont essuyés, étoient autant de mérites dont on leur tenoit compte; parce que le Seigneur ne laisse point périr la récompense de ceux qui font le bien.

Leurs dépenses, le passage d'un torrent, toutes leurs démarches écrites dans le livre de Dieu étoient autant de titres à ses bienfaits glorieux.

Il ne faut pas que tous les fidèles prennent les armes à la fois. Il est bon qu'une partie de chaque corps demeure, afin que s'instruisant dans la foi, ils puissent instruire les autres à leur retour.

O croyans! combattez vos voisins infidèles. Qu'ils trouvent des ennemis implacables. Souvenez-vous que le Très-Haut est avec ceux qui le craignent.

Lorsqu'un nouveau chapitre vous sera envoyez du Ciel, ils diront : Qui de vous peut croire cette doctrine ? Mais elle fortifiera la croyance des fidèles, et ils y trouveront leur consolation.

Elle augmentera la plaie de ceux dont le cœur est gangrené, et ils mourront dans leur impiété.

Ne voient-ils pas qu'une ou deux fois par an, le courroux du Ciel s'appesantit sur eux? Ces avertissemens ne désillent point leurs yeux, et n'excitent point leur repentir.

Lorsqu'on leur enverra un autre chapitre, ils

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

ils se regarderont mutuellement, et si personne ne les voit ils prendront la fuite. Dieu a égaré leurs cœurs, parce qu'ils n'écoutent point la sagesse.

Du milieu de vous s'est levé un Prophète distingué. Il est chargé de vos fautes. Le zèle de votre salut l'enflamme, et les fidèles ne doivent attendre de lui qu'indulgence et miséricorde.

S'ils refusent de croire la doctrine que tu leur enseignes; dis-leur : Dieu me suffit. Il n'y a point d'autre Dieu que lui. J'ai mis en lui ma confiance. Il est le Souverain du trône sublime.

CHAPITRE X.

JONAS. La paix soit avec lui.

Donné à la Mecque, composé de 109 versets.

Au nom de Dieu clément et miséricordieux.

A. L. M. Tels sont les signes du livre qui contient la sagesse.

Doivent-ils être surpris que nous ayons favorisé de nos révélations un de leurs citoyens, que nous lui ayons commandé d'annoncer des peines aux méchans et des récompenses aux fidèles ? Cependant les incrédules ont dit : Mahomet est un imposteur.

Votre Seigneur est le Dieu qui, après avoir créé le Ciel et la terre en six jours, s'assit sur

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

son trône pour gouverner l'univers. On ne peut intercéder auprès de lui sans sa volonté. Il est votre Dieu. Adorez sa majesté suprême. N'ouvrirez-vous point les yeux ?

Vous retournerez tous à lui. Ses promesses sont infaillibles. Celui qui a formé l'homme le fera reparoître devant son tribunal. Il récompensera, avec justice, les croyans qui auront pratiqué la vertu. Les infidèles auront pour boisson l'eau bouillante, et subiront des tourmens dignes de leur incrédulité.

Il a donné la lumière au soleil, la clarté à la lune; il a réglé ses phases; elles servent aux hommes à partager le temps, et à compter les années. Il a créé tout l'univers avec vérité. Il offre par-tout aux yeux du sage des marques de sa puissance.

La succession de la nuit et du jour, l'harmonie de tous les corps créés aux Cieux et sur la terre, sont des signes éclatans pour ceux qui craignent le Seigneur.

Ceux qui n'attendent point la résurrection, qui, épris des charmes de la vie terrestre, s'y endorment avec sécurité, et ceux qui méprisent nos oracles,

Auront pour prix de leurs actions le feu de l'enfer.

Dieu dirigera dans leur foi les croyans vertueux; ils reposeront sur le bord des fleuves, dans les jardins de la volupté.

Ils y publieront les louanges du Très-Haut. La paix soit avec vous, sera leur salutation mutuelle.

Leur prière finira par ces mots : louange à Dieu, souverain des mondes.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

Si la main du Tout-Puissant dispensoit le mal aux mortels, avec la même promptitude qu'ils desirent le bien, leurs jours ne seroient qu'un éclair. Nous laissons ceux qui nient la résurrection, s'endormir au sein de leurs erreurs.

Le malheur a-t-il visité l'homme? Couché, assis, debout, il élève vers nous sa voix plaintive. A peine l'avons-nous délivré du fardeau qui l'opprimoit, qu'il passe comme si nous ne l'avions pas soulagé. Ainsi l'impie se plaît dans son ingratitude.

Avant vous, notre vengeance fit disparoître des nations criminelles, après que nous leur eûmes envoyé des Prophètes pour les appeler à la foi. C'est ainsi que nous récompensons les prévaricateurs.

Après leur destruction, nous vous avons mis sur la terre pour voir comment vous vous conduiriez.

Lorsque nous leur dévoilons l'Islamisme, les incrédules disent : apporte-nous un autre Coran, ou change celui-ci. Réponds-leur : je ne puis rien changer. Je n'écris que ce qui m'est révélé; si je désobéissois à Dieu, j'aurois à craindre le supplice du grand jour.

Dis : si Dieu eût voulu, je ne vous aurois point lu ses commandemens, je ne vous les enseignerois pas. N'ai-je pas vécu au milieu de vous, un grand nombre d'années (1) avant le Coran? Ne le comprenez-vous pas?

(1) Mahomet avoit quarante ans lorsqu'il commença à prêcher la doctrine du Coran.

Δημόσιο Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

Quoi de plus coupable, que de prêter à Dieu un mensonge, et d'accuser ses prodiges d'imposture? Les impies ne prospèreront point.

Ils rendent des honneurs divins à des idoles qui ne peuvent leur nuire, ni les secourir, et ils disent: voilà nos protecteurs auprès de Dieu. Demande-leur: apprendrez-vous au Tout-Puissant, quelque chose qu'il ignore dans les Cieux ou sur la terre? Louange à sa majesté suprême! anathême contre leurs Dieux chimériques!

Tous les hommes n'avoient originairement qu'une croyance. Ils se livrèrent, dans la suite, aux disputes sur la religion (1). Si le décret éternel n'avoit été prononcé, un instant eût vu finir leurs débats.

Dieu, demandent-ils, n'a-t-il pas distingué le Prophète par quelque signe? Réponds-leur: les secrets lui appartiennent. Attendez: j'attendrai avec vous.

Notre miséricorde les a délivrés des maux qui les affligeoient, et ils ont été fourbes dans leur religion. Dis: Dieu est plus puissant pour tromper que vous. Les Anges qui vous observent écrivent votre perfidie.

C'est Dieu qui vous ouvre des chemins sur la terre et les mers. Lorsque vous êtes embarqués sur un vaisseau qui vogue au gré d'un vent favorable, vous vous livrés à la joie. Le

(1) Cette religion est l'islamisme, c'est-à-dire le culte d'un seul Dieu. Elle subsista depuis Adam jusqu'à Noé. *Gelaleddin. Jahia* est du même sentiment. Il ajoute que les peuples commencèrent à former des sectes lorsqu'il leur vint des Prophètes, parce que les uns crurent à leur doctrine, et les autres la nièrent.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

vent renforce, la tempête gronde, les flots sont soulevés de toutes parts, vous vous croyez engloutis, vous appelez Dieu à votre aide, et vous lui montrez une foi pure. Seigneur, si tu nous délivres du péril, nous te rendrons des actions de graces.

A peine êtes-vous sauvés, qu'écoutant la voix de vos passions, vous oubliez toute justice. O mortels ! vous acquérez au prix de vos ames les jouissances terrestres. Vous paroîtrez devant notre tribunal, et nous vous montrerons vos œuvres.

La vie du monde est semblable à la pluie que nous faisons tomber des nuages. Elle pénètre dans la terre pour féconder le germe des plantes qui servent de nourriture aux hommes et aux animaux. Les plantes croissent, la terre s'embellit de leur parure, et ses habitans comptent sur de nouvelles richesses. Alors, soit dans l'ombre de la nuit, soit à la clarté du jour, nous envoyons la désolation, et les moissons ont disparu, comme si la veille elles n'avoient pas enrichi les campagnes. C'est ainsi que nous expliquons les merveilles du Très-Haut, afin que les hommes ouvrent les yeux.

Dieu appèle les humains au séjour de la paix, et conduit ceux qu'il veut dans les voies du salut.

Une récompense magnifique sera le partage des bienfaisans. La noirceur et la honte ne voileront point leur front; ils habiteront éternellement le séjour de délices.

Les scélérats recevront la peine de leurs crimes. L'opprobre les couvrira. Ils n'auront

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

point d'intercesseur auprès de Dieu. Un voile semblable à la nuit ténébreuse enveloppera leurs visages. Ils seront les victimes d'un feu éternel.

Le jour où nous rassemblerons tous les hommes, nous dirons aux Idolâtres : voilà vos places et celles de vos divinités. Nous mettrons de la différence entr'eux. Elles nieront le culte qu'ils leur ont rendu.

Le Ciel est témoin que nous rejettions votre encens.

Rassemblés devant le Créateur, leur Dieu véritable, ils recevront le prix de leurs œuvres. Leurs idoles disparoîtront.

Demande-leur : qui vous nourrit des biens célestes et terrestres? Qui est le maître de l'ouie et de la vue? Qui fait sortir la vie du sein de la mort, et la mort du sein de la vie? Qui gouverne l'univers? Ils répondent : c'est Dieu. Dis-leur : ne le craindrez-vous donc pas?

Il est votre Seigneur véritable. Que vous reste-t-il après la vérité, si ce n'est l'erreur? Pourquoi vous éloignez-vous donc de la foi?

La parole de Dieu s'est accomplie sur ceux qui commettoient le crime, ils ne croiront point.

Est-il quelqu'un de vos dieux qui puisse former une créature, et la faire reparoître devant lui? Dieu a créé les hommes, et il les rassemblera devant son tribunal. Pourquoi lui refusez-vous donc votre encens?

Est-il quelqu'un de vos dieux qui conduise à la vérité? Dis-leur : Dieu conduit à la vérité; il dirige les hommes au chemin du

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

salut. N'est-il donc pas plus digne d'avoir des adorateurs que ceux qui, étant eux-mêmes dans les ténèbres, ne sauroient éclairer personne? Sur quel fondement appuyez-vous donc vos jugemens?

Ils n'ont d'autre règle que leur opinion, et elle n'a rien de conforme à la vérité. Le Très-Haut connoît leurs actions.

Le Coran est l'ouvrage de Dieu. Il confirme la vérité des écritures qui le précèdent. Il en est l'interprétation. On n'en sauroit douter. Le Souverain des mondes l'a fait descendre des Cieux.

Direz-vous que Mahomet en est l'auteur? Réponds-leur : apportez un chapitre semblable à ceux qu'il contient, et appelez à votre aide tout autre que Dieu, si vous êtes véridiques.

Ils accusent de fausseté un livre dont ils ne comprennent pas la doctrine, et dont ils n'ont pas encore vu l'accomplissement. C'est ainsi que les Prophètes venus avant eux, furent traités d'imposteurs; mais attendez la fin des impies.

Les uns croient au Coran, les autres nient sa doctrine ; mais le Seigneur connoît les hommes corrompus.

S'ils t'accusent de mensonge, réponds-leur : j'ai pour moi mes œuvres. Que les vôtres parlent en votre faveur. Vous ne serez point responsables de ce que je fais, je suis innocent de ce que vous faites.

Il en est qui écouteront ta doctrine; mais peux-tu faire entendre les sourds? Ils sont privés d'intelligence.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

Les uns attacheront sur toi leurs regards; mais peux-tu éclairer les aveugles? Leurs yeux sont fermés à la lumière.

Dieu n'est point injuste envers les hommes; ils le sont envers eux-mêmes.

Alors qu'ils seront rassemblés devant lui, le séjour qu'ils ont fait sur la terre, ne leur paroîtra avoir duré qu'une heure. Ils se reconnoîtront mutuellement. Ceux qui nioient la résurrection ont péri; ils n'ont point été éclairés.

Soit que tu sois témoin d'une partie des châtimens qui leur sont préparés, soit que nous t'envoyons la mort auparavant, ils reviendront à nous, et le Tout-Puissant rendra témoignage de leurs œuvres

Tous les peuples eurent des Prophètes qui les jugèrent avec équité. Ils n'ont point été traités injustement.

Quand s'accompliront tes menaces, demandent les infidèles? marque-nous le terme si tu es véritable. Réponds-leur: les trésors et les vengeances célestes ne sont point dans mes mains. Dieu seul en est le dispensateur. Chaque nation a son terme fixé. Elle ne sauroit ni le hâter, ni le retarder d'un instant.

Si la punition divine vous surprend, ou le jour ou la nuit, pensez-vous que les impies l'aient accélérée?

Lorque vous la verrez, y croirez-vous? Alors vous sentirez ces fléaux que vous vouliez hâter.

Alors on dira aux méchans: souffrez des peines éternelles. N'êtes-vous pas récompensés suivant vos œuvres?

Ils desireront savoir de toi si ces menaces

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

sont véritables. Elles sont la vérité même ; j'en jure par le nom de Dieu. Ils ne pourront en suspendre l'exécution.

Alors l'impie donneroit, pour racheter son ame, tous les trésors de la terre. A l'aspect de la vengeance divine, il cachera son repentir. Le genre-humain sera jugé avec équité. Personne ne sera trompé.

Les Cieux et la terre ne sont-ils pas le domaine du Très-Haut? Ses promesses ne sont-elles pas infaillibles? Mais la plûpart l'ignorent. Il donne la vie et la mort, et vous reviendrez tous à lui.

O mortels! Dieu vous a envoyé des avertissemens, un remède pour vos cœurs, la lumière et la miséricorde pour les fidèles,

Dons précieux de sa libéralité et de sa clémence. Que leur possession vous comble de joie! Combien est-elle préférable aux richesses du monde!

Dis-leur : répondez-moi : parmi les alimens que le Ciel vous a départis, il en est dont vous défendez l'usage, il en est dont vous le permettez. Est-ce un précepte divin qui vous autorise, ou l'attribuez-vous faussement à Dieu?

A quoi songe le blasphémateur qui nie la résurrection? Le Seigneur est plein de bonté pour ses créatures, et la plûpart ne le paient que d'ingratitude.

En quelqu'état que vous soyez, nous vous accompagnons. Nous sommes présens lorsque vous lisez le Coran. Nous assistons à toutes vos actions, et nous en rendrons témoignage. Le

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

poids d'une fourmi, sur la terre ou dans les Cieux; le poids le plus petit comme le plus grand, n'échappe point à la connoissance du Très-Haut. Tout est écrit dans le livre de l'évidence.

La crainte et la douleur n'approcheront point des amis de Dieu.

Ils ont réuni la foi et la piété.

Consolés dans ce monde par d'heureuses promesses, ils en verront l'accomplissement dans l'autre. La parole du Seigneur ne change point. Ils jouiront de la félicité suprême.

Que les discours de l'impie ne t'affligent point. La puissance appartient à Dieu. Il sait et entend tout.

Il possède ce que les Cieux et la terre renferment. Ceux qui adorent d'autres divinités ne suivent-ils pas leur seule opinion? Ont-ils d'autre appui que le mensonge?

Il a établi la nuit pour le repos des humains, et le jour pour le travail. Ce sont des signes pour ceux qui entendent.

Les infidèles disent : Dieu a un fils. Loin de lui ce blasphême! il se suffit à lui-même. Les Cieux et la terre sont en sa puissance. Sur quel fondement établissez-vous votre croyance? Ne dites-vous point de Dieu ce que vous ne savez pas?

Dis-leur : ceux qui blasphément contre sa majesté suprême, n'arriveront point au séjour du bonheur; après de courtes jouissances, nous les citerons à notre tribunal, et nous punirons leur incrédulité par des tourmens terribles.

Rapporte-leur l'histoire de Noé, lorsqu'a-

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

dressant la parole à son peuple, il dit : si mon séjour au milieu de vous, et la prédication des commandemens de Dieu vous sont à charge, mon unique confiance est dans le Seigneur. Rassemblez vos efforts et vos divinités ; agissez au grand jour ; ordonnez contre moi, et ne balancez pas un instant.

Si vous rejettez mes instructions, je ne vous en demande point le prix ; je n'attends de récompense que du Ciel ; il m'a commandé d'embrasser l'Islamisme.

Noé fut traité d'imposteur. Nous le sauvâmes dans l'arche avec sa famille. Nous avons établi sa postérité sur la terre. Ceux qui nioient notre doctrine furent ensevelis dans les eaux. Voyez quelle est la fin des incrédules.

Après Noé, nous envoyâmes aux nations des Apôtres avec la puissance des miracles. Elles refusèrent de croire ce qu'elles avoient nié auparavant. C'est ainsi que nous endurcissons le cœur des prévaricateurs.

Dans la suite, nous chargeâmes Moyse et Aaron d'annoncer nos volontés à Pharaon et à ses courtisans. Elles furent reçues avec mépris par un peuple corrompu.

Il virent la vérité, et ils la taxèrent de mensonge.

Est-ce ainsi, dit Moyse, que vous parlez de la vérité qui vous éclaire? Sont-ce là des prestiges? Les magiciens ne prospéreront point.

Avez-vous résolu, s'écrièrent les courtisans, de nous faire abandonner la religion de nos pères, et de commander parmi nous? Nous ne croirons point.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

Pharaon ordonna qu'on lui amenât tous les Mages habiles, et lorsqu'ils furent venus, Moyse leur dit : jettez vos baguettes.

Ils obéirent. Le seigneur, ajouta le Prophète, va anéantir votre prodige; il ne fait point réussir les œuvres des méchans.

Il confirmera la vérité de sa parole, malgré l'opposition des prévaricateurs.

Les Israélites crurent seuls. La crainte de Pharaon et des grands retint les Egyptiens. Pharaon étoit puissant et impie.

O mon peuple ! Dit Moyse, mettez votre confiance en Dieu, si vous croyez en lui, et si vous êtes fidèles.

Il est notre unique appui, répondirent les Israélites; Seigneur, ne nous laisse pas sous l'oppression des pervers;

Fais éclater ta miséricorde; délivre-nous des infidèles !

Nous inspirâmes à Moyse et à son frère de bâtir en Egypte des maisons pour les Israélites, de les tourner vers le lieu on l'on fait la prière, de faire célébrer les louanges du Très-Haut, et d'annoncer nos récompenses aux croyans.

Seigneur, s'écria Moyse, tu as donné à Pharaon et aux grands de son empire, la splendeur et les biens terrestres. Ecarte-les de ta loi; anéantis leurs richesses; endurcis leurs cœurs; qu'ils soient fermés à la foi jusqu'à ce qu'ils voient fondre sur eux tes châtimens terribles.

Ta prière est exaucée, répondit le Seigneur. Soyez justes; éloignez vous de ceux qui sont dans l'aveuglement.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

Nous ouvrîmes aux Israélites, un chemin à travers les eaux. Pharaon et son armée les poursuivirent les armes à la main. Ils furent engloutis dans la mer. Pharaon s'écria alors : je crois qu'il n'y a de Dieu que le Dieu des Hébreux ; j'embrasse leur croyance.

Tu crois, et jusqu'à cet instant tu as été rebelle et corrompu.

Nous retirerons ton corps de la mer (1) afin qu'il serve d'exemple à la postérité. Combien peu d'hommes sont zélés pour la religion !

Nous donnâmes aux enfans d'Israël une habitation sûre (2) et des alimens purs. Ils n'ont disputé sur la religion, que quand ils ont vu la lumière. Le Très-Haut jugera leurs différens au jour de la résurrection.

Si notre doctrine élevoit quelques doutes en ton cœur, interroge ceux qui ont lu le Pentateuque avant toi. Dieu t'a envoyé la vérité. Garde-toi d'en douter (3).

N'imite pas ceux qui accusent de fausseté les oracles divins, si tu ne veux être au nombre des réprouvés.

Ceux contre qui les décrets immuables ont été prononcés, ne croiront point.

Leur opiniâtreté triomphera des plus grands miracles, jusqu'à l'instant où ils verront les feux éternels.

---

(1) Quelques Israélites ayant douté de la mort de Pharaon, Gabriel retira son corps de la mer et l'exposa à leurs yeux. *Ebnabbas.*

(2) Une habitation sûre : La Syrie.

(3) Mahomet répondit à l'Ange qui lui apporta ce verset : je ne doute point, et je n'interrogerai personne. *Gelaleddin.*

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

Autrement plusieurs villes auroient embrassé la foi, et en auroient goûté les avantages. Le peuple seul de Jonas (1) crut à sa prédication. Il fut délivré de la peine ignominieuse qui le menaçoit dans ce monde. Nous le laissâmes subsister jusqu'au temps.

Si le Seigneur eût voulu, une même croyance auroit uni tous les mortels. Veux-tu forcer la terre à embrasser l'Islamisme ?

La foi est un don que le Ciel dispense à son

---

(1) Jonas, de la tribu de Benjamin, élu Prophète, alla prêcher les Ninivites après la mort de *Joathan*, fils d'*Ozias*, Roi de Jérusalem. Ils adoroient des idoles. Le Prophète menoit avec lui sa femme et ses deux fils. Il perdit l'aîné au passage du Tigre. Un loup emporta l'autre, et sa femme disparut sur les bords du fleuve. Jonas s'abandonna aux larmes et aux gémissemens. Une révélation lui apprit que sa famille lui seroit rendue et calma sa douleur. Il continua sa route et alla prêcher les Ninivites. Il les exhortoit à embrasser la vraie religion. Les injures et les mauvais traitemens furent le prix de son zèle. Il implora le Seigneur dans sa détresse, et obéissant à l'inspiration divine, il sortit de la ville, et prédit à ses habitans une vengeance terrible. Dieu couvrit tout le pays d'un nuage affreux qui s'abaissa sur la terre. Il en sortoit des flammes qui réduisoient en cendres tout ce qu'elles touchoient. Les Ninivites ayant en vain cherché Jonas, implorèrent le secours du Dieu qu'il adoroit. Hommes, femmes, enfans, tous sortirent de la ville, et fléchirent par leurs prières et leurs gémissemens la miséricorde divine. Ils furent délivrés du fléau vengeur. Jonas arriva. Ne voyant point le châtiment dont il les avoit menacés, et ignorant leur repentir, il s'en alla plein d'indignation, et jura de ne plus retourner à Ninive. Il s'embarqua sur le fleuve. Le vaisseau demeura immobile. Le patron ayant jetté le sort, il tomba sur Jonas, qui fut précipité dans les eaux. Un poisson l'avala, et l'ayant porté près de la ville d'*Aïla*, le vomit sur le sable, après quarante jours. Dieu fit croître une citrouille, dont les rameaux s'étendirent et le couvrirent de leurs feuilles. Il étoit absolument nu. Gabriel lui toucha la tête, et elle se couvrit de cheveux. Le Seigneur le reprit avec bonté, et lui rendit son épouse et ses deux fils. Il retourna à Ninive. Le Roi et le Peuple vinrent au-devant de lui, et le reçurent avec de grandes marques de joie. Il demeura parmi eux jusqu'à la mort. *Ismaël*, fils d'*Ali*, chap. 1, *Jonas*.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

gré. Dieu couvrira d'opprobre ceux qui ne veulent point comprendre.

Dis-leur : le spectacle merveilleux des Cieux et de la terre, les miracles et les prédications ne serviront de rien à ceux qui ne croient pas.

Quel est leur espoir ? Un sort semblable à celui des peuples qui les ont précédés sera leur partage. Dis-leur : attendez, j'attendrai avec vous.

Notre protection sauva les Prophètes et les croyans. Leur salut est pour nous une loi.

Mortels, si ma religion vous laisse des doutes, n'attendez pas que je serve vos divinités. J'adore le Dieu qui vous enverra la mort. Il m'a ordonné d'embrasser l'Islamisme.

Ouvre ton cœur à la croyance de l'unité de Dieu, et refuse de l'encens aux idoles.

N'invoque point des Dieux chimériques, qui ne peuvent ni te servir ni te nuire. Si tu violes ma défense tu seras au nombre des réprouvés.

Dieu seul peut retirer les maux et les biens qu'il t'envoie. Il dispense ses faveurs à son gré, il est clément et miséricordieux.

Mortels, la vérité a brillé à vos yeux ; celui qui l'a vue, a rempli son ame de lumière ; celui qui s'en est écarté a perdu son ame. Je ne suis point votre protecteur.

Suis les inspirations divines, et attends le jugement de ton Dieu. Il est le plus équitable des juges.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

CHAPITRE XI.

HOD. La paix soit avec lui.

Donné à la Mecque, composé de 123 versets.

Au nom de Dieu clément et miséricordieux.

A. L. R. Un ordre judicieux règne dans ce livre. Il est l'ouvrage de celui qui possède la sagesse et la science.

L'unité de Dieu vous y est recommandée. Je suis le Ministre chargé de vous annoncer ses peines, et ses récompenses.

Implorez la miséricorde divine. Convertissez-vous. Le Seigneur vous comblera de faveurs jusqu'au terme marqué. Celui qui aura acquis éprouvera sa libéralité. Si vous rejettez mes avis, je crains pour vous les tourmens du grand jour.

Vous paroîtrez devant le Tribunal de celui dont la puissance est infinie.

N'enveloppent-ils pas leurs cœurs d'un double voile, pour se dérober aux regards du Très-Haut?

Mais quelques efforts qu'ils fassent pour se couvrir, il connoît ce qu'ils cachent et ce qu'ils laissent paroître. Il sonde le fond des cœurs.

Le plus vil des reptiles est nourri de ses mains. Il connoît son repaire, et le lieu où il doit mourir. Tout est écrit dans le livre de l'évidence.

Il

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

Il créa les Cieux et la terre dans six jours. Son trône étoit porté sur les eaux. Il considéroit qui de vous méritoit le premier l'existence.

Quand tu dis aux infidèles, que l'homme ressuscitera, ils crient à l'imposture.

Suspendons-nous nos châtimens jusqu'au temps fixé, ils disent : et pourquoi en différer l'exécution? Ils les verront un jour, ces peines dont ils se moquoient, et personne ne les en délivrera.

Otons-nous à l'homme les biens que nous lui avions départis? Il se désespère et devient ingrat.

Au mal qui l'oppressoit, faisons-nous succéder les jours de la prospérité, il dit : le malheur s'est éloigné de moi. Il s'abandonne à l'ivresse de la joie et de l'orgueil.

Celui qui souffrira avec patience, et qui pratiquera la vertu, recevra notre indulgence, et une récompense glorieuse.

Si quelqu'un de mes préceptes échappoit de ta mémoire; si l'on exigeoit de toi que tu fisses paroître un trésor, ou qu'un Ange t'acompagnât, ne t'afflige point. Ton ministère se borne à la prédication. Le gouvernement de tout ce qui existe, appartient à Dieu.

Diront-ils : le Coran est son ouvrage? Réponds-leur : apportez dix chapitres semblables à ceux qu'il renferme; appelez à votre aide tout autre que Dieu, si vous êtes véritables.

Si le succès trompe vos vœux, sachez que ce livre est descendu avec la science du Très-Haut et qu'il n'y a de Dieu que lui. Ne croirez-vous donc pas?

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

Ceux qui, attachés à la vie du monde, desireront ses plaisirs, y recevront le prix de leurs œuvres, et ils ne seront point trompés.

Mais leurs œuvres seront vaines et sans prix pour la vie éternelle. Le feu sera leur récompense.

Ceux qui sont dociles aux instructions du Prophète, qu'accompagne par-tout un témoin fidèle, que précéda le Pentateuque où brillent la lumière et la miséricorde divine, croiront à sa doctrine. Les sectaires qui la rejettent n'ont pour attente que les tourmens de l'enfer. Que le Coran ne fasse naître aucun doute en ton esprit. Il est la vérité descendue du Ciel. Cependant la plûpart des hommes persisteront dans leur incrédulité.

Quel crime plus horrible que d'accuser Dieu de mensonge? Ceux qui en seront coupables paroîtront devant son trône. Voilà, diront les témoins, voilà ceux qui ont blasphémé contre le Tout-Puissant. Les impies ne seront-ils pas couverts de sa malédiction?

Ceux qui écartent leurs semblables de la religion, ceux qui lui donnent de fausses interprétations, et qui ne croient point à la vie future, ne rendront point Dieu impuissant. Ils n'auront aucun abri contre sa colère. Leurs tourmens seront horribles, parce qu'ils n'ont voulu ni voir, ni entendre.

Ils ont perdu leurs ames, et ont vu disparoître leurs dieux chimériques.

Leur réprobation est certaine.

Les croyans vertueux, qui auront mis leur confiance dans le Seigneur, seront les hôtes

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

du séjour de délices. Ils y demeureront éternellement.

Les uns ressemblent aux sourds et aux aveugles, les autres à ceux qui voient et entendent; peuvent-ils être comparés? Cet exemple ne vous éclairera-t-il point?

Noé, notre Ministre, dit à son peuple : je suis chargé de vous prêcher la parole divine.

N'adorez qu'un Dieu; je tremble que vous ne subissiez les châtimens du jour de douleur.

Les premiers du peuple voués à l'incrédulité, répondirent : tu n'es qu'un homme comme nous, la plus vile populace t'a suivi sans réflexion. Vous ne possédez aucun mérite qui vous rende supérieurs à nous. Nous vous croyons des imposteurs.

O mon peuple, reprit Noé, pensez-vous que si je n'étois dirigé par la lumière de Dieu, et favorisé de sa grace (hélas! elle est éteinte pour vous), je vous solliciterois à l'implorer, tandis que vous l'avez en horreur?

Je ne vous demande point le prix de mon zèle; toute ma récompense est en Dieu; mais je ne dois pas éloigner de moi les croyans. Ils comparoîtront devant lui, et je vous vois ensevelis dans l'ignorance.

O mon peuple, si je les rejettois, qui me protégeroit auprès du Seigneur? N'ouvrirez-vous point les yeux?

Je ne vous dis point : les trésors du Ciel sont à ma disposition, je lis dans l'avenir, je suis un Ange, ceux que dédaigne l'orgueil de vos regards ne jouiront point des biens céles-

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

tes ; de tels discours seroient un crime. L'Eternel lit au fond des cœurs.

Ils répondirent au Prophète : depuis longtemps tu disputes avec nous. Fais que tes menaces s'accomplissent, si tu es véridique.

Certainement, dit Noé, Dieu les accomplira si c'est sa volonté ; et vous ne pourrez en adoucir la rigueur.

Mes avis salutaires vous seront inutiles, si Dieu veut vous jetter dans l'erreur. Il est votre Seigneur et le mien ; nous retournerons tous à lui.

Diront-ils : Mahomet est l'auteur du Coran ? S'il en est ainsi, j'en porterai le crime, mais je suis innocent des vôtres.

Noé eut cette révélation : il n'y aura de croyans parmi ton peuple, que ceux qui ont déjà embrassé la foi ; ne t'afflige point des actions de l'impie.

Construis sous nos yeux, l'Arche dont nous t'avons donné le plan ; n'élève plus ta voix en faveur des pervers, ils doivent périr dans les eaux.

Noé, travaillant à l'Arche, étoit en butte aux railleries des passans.

Vous vous moquez de moi, disoit-il, je me rirai de vous à mon tour. Bientôt vous saurez sur qui tombera la vengeance céleste, qui confondra les coupables, et leur fera subir des supplices éternels.

Lorsque nos ordres eurent été donnés, et que tout fut prêt, nous dîmes à Noé : fais entrer dans l'Arche un couple de chaque espèce d'animaux, et ta famille, excepté celui

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

qui est destiné à périr (1). Fais-y entrer les croyans; mais le nombre en étoit très-petit.

Noé leur dit: montez dans l'Arche au nom de Dieu, qui la fera voguer et s'arrêter, parce qu'il est indulgent et miséricordieux.

Le vaisseau les portoit sur les flots (2), qui s'élevoient comme des montagnes. Noé appela son fils qui étoit demeuré sur la terre. O mon fils, lui dit-il, entre avec nous, ne reste pas avec les infidèles.

Je me retirerai sur la montagne, répondit-il; elle me mettra à l'abri des eaux. Personne n'évitera la punition de Dieu, repartit Noé, excepté ceux pour lesquels il a fait éclater sa miséricorde. Les eaux s'élevèrent, et tous les hommes furent engloutis.

Il fut dit: ô terre! absorbe tes eaux. Cieux! fermez-vous. L'eau diminua. L'arrêt du Ciel fut accompli. L'Arche s'arrêta sur le mont

(1) Excepté celui qui est destiné à périr. *Elhaçan* pense que c'est un des petits-fils de Noé dont le nom n'est pas parvenu jusqu'à nous.

Noé, Sem, Cam Japhet et leurs trois femmes furent les seuls sauvés dans l'arche. *Coltada.* D'autres Auteurs Arabes font monter le nombre de ceux qui entrèrent dans l'Arche avec Noé jusqu'à quatre-vingt personnes.

(2) L'Arche avoit, suivant *Elhaçan*, douze cents coudées de long et six cents de large. C'est l'interprétation fidèle de ces mots: *cal elhaçen ou can toul elsafinat elf draa, ou maëtan draa, ou aideha set maïat draa. Maracci* a traduit ainsi ces mots: l'Arche avoit douze cents coudées de *haut* et six cents de *large.* Il a donné au mot *toul*, qui signifie *longueur*, la signification de *largeur*, ensuite il s'est récrié sur l'imbécillité des Auteurs Arabes, et sur le ridicule des proportions d'un navire qui auroit douze cents coudées de haut et six cents de large. Ignoroit-il que le ridicule qu'il répand si volontiers, devoit retomber sur lui-même? *Maracci.* Réfutations sur le chapitre 11 du Coran.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

Joudi (1); et il fut dit : loin d'ici les impies!

Noé adressa à Dieu cette prière : Seigneur, mon fils est de ma famille ; tes promesses sont véritables; tu es le plus équitable des juges.

Il n'est point de ta famille, répondit le Seigneur ; ta demande est injuste ; ne me prie point, quand tu ignore quels vœux tu formes. Je t'avertis, afin que tu ne sois pas au nombre des ignorans.

Seigneur, ajouta Noé, tu es mon réfuge. Ne permets pas que je t'adresse des vœux indiscrets. C'est fait de moi, si ta miséricorde n'éclate en ma faveur.

Il fut dit : O Noé ! descends de l'Arche. Que notre salut et notre bénédiction soient avec toi, et avec une partie de ceux qui t'accompagnent. Nous laisserons les autres se plonger dans les plaisirs, et ensuite ils éprouveront nos châtimens.

Nous te révélons cette histoire tirée du livre des mystères. Ni toi, ni ton peuple, n'en aviez connoissance. Soyez patiens dans vos souffrances. Ceux qui craignent Dieu auront une fin heureuse.

Hod, Ministre du Très-Haut, dit aux *Adéens*, ses frères : servez le Seigneur : il n'y a point d'autre Dieu que lui. Les divinités que vous formez sont chimériques.

O mon peuple ! je ne vous demande point le prix de mes soins; ma récompense est dans les

(1) Le Mont *Joudi* est dans la Mésopotamie. Les Auteurs Arabes prétendent que l'Arche s'y arrêta. Ce sentiment est détruit par l'autorité du Pentateuque, qui la fait s'arrêter sur le Mont *Ararat*, dans l'Arménie.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

mains de Dieu. N'ouvrirez-vous point les yeux?

O mon peuple ! retournez à Dieu. Faites pénitence. Il fera descendre la pluie sur vos campagnes.

Il augmentera votre puissance. Ne retombez pas dans le crime de l'idolâtrie.

Tu ne nous as donné aucune preuve de ta mission, répondirent les *Adéens*. Nous ne quitterons pas nos dieux à ta voix; nous ne croirons point en toi.

Quelqu'un de nos dieux t'a frappé de sa vengeance. Je prends le Seigneur à témoin, et vous aussi, reprit *Hod*, que je suis innocent de votre idolâtrie.

Environnez-moi de vos piéges, et n'attendez pas que je les redoute.

J'ai pour appui le bras du Très-Haut, mon Seigneur et le vôtre. Il contient par sa puissance les êtres créés. Il enseigne la voie du salut.

Si vous persistez dans l'incrédulité, je me suis acquitté de ma mission. Dieu mettra un autre peuple à votre place. Vous ne pourrez lui nuire. Il conserve la nature entière.

L'arrêt terrible fut prononcé. *Hod* et les croyans, à l'ombre de notre protection, furent sauvés d'un supplice épouvantable.

Le peuple d'*Aod* rejetta nos commandemens; il fut rebelle à notre envoyé, et suivit aveuglément les volontés des infidèles puissans.

La malédiction de Dieu les a poursuivis dans ce monde, et dans l'autre. N'avoient-ils pas été incrédules? ne s'étoient-ils pas éloignés du Seigneur?

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

Saleh déclara nos volontés aux *Thémudéens*, ses frères. O mon peuple ! leur dit-il, adorez le Seigneur ; il n'y a point d'autre Dieu que lui. Il vous a formés de terre ; il vous y a donné une habitation. Faites pénitence. Retournez à lui. Il est proche de vous, et vous entend.

O *Saleh !* répondirent les *Thémudéens*, toi que nous attendions avec empressement, viens-tu nous interdire le culte des Dieux qu'ont adorés nos pères ? Ta doctrine nous paroît suspecte, et nous en doutons.

Jugez-moi, dit le Prophète. Chargé des ordres du Ciel, favorisé de ses graces, si je lui désobéis, qui me mettra à l'abri de son courroux ? Vos efforts ne feroient que hâter ma perte.

O mon peuple ! cette femelle de chameau est un signe de la puissance divine. Laissez-là paître dans le champ sacré. Gardez-vous de lui nuire. Votre désobéissance seroit suivi d'un prompt châtiment.

Ils tuèrent la femelle de chameau, et *Saleh* leur dit : jouissez. Dans trois jours vous ne serez plus. L'arrêt est inévitable.

Notre vengeance éclata. *Saleh* et les croyans, sous l'aîle de notre sauve-garde, furent délivrés d'un supplice ignominieux. Ton Seigneur est le Dieu fort, le Dieu puissant.

Les coupables ne purent éviter notre punition. On les trouva le matin, dans leurs maisons, étendus morts, le visage contre terre.

Ils ne se relevèrent plus. N'avoient-ils pas été rebelles à Dieu ? Ne s'étoient-ils pas éloignés de lui ?

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

Nos envoyés étant venus apporter une heureuse nouvelle à Abraham, lui dirent: la paix soit avec toi. Il leur rendit le salut, et leur servit un veau rôti.

Lorsqu'il vit qu'ils ne lui touchoient pas la main (1), il les prit pour des étrangers, et se défia d'eux. Ne crains point, lui dirent-ils, nous sommes députés vers le peuple de Loth.

Nous lui annonçâmes la naissance d'Isaac et de Jacob; mais sa femme rit de notre prédiction.

O Ciel! s'écria-t-elle: je suis avancée dans la vieillesse, mon mari est vieux, et j'enfanterois! cela n'est-il pas merveilleux?

Vous défiez-vous de la puissance du Seigneur, répondirent les Anges? Famille d'Abraham, sa miséricorde et sa bénédiction sont avec toi. La louange et la gloire appartiennent au Tout-Puissant.

Cette prédiction heureuse ayant dissipé la frayeur d'Abraham, il disputa avec nous en faveur du peuple de Loth, parce qu'il étoit doux, humain et pieux.

Cesse de nous prier, lui dirent les Anges; l'ordre de Dieu est donné, et la peine portée est inévitable.

---

(1) Lorsque les Orientaux se rencontrent, après la salutation ordinaire, *la paix soit avec vous* (*salam alaicom,*) ils portent la main du côté du cœur, et se la serrent mutuellement. Lorsqu'ils sont étroitement liés, ils réitèrent cette cérémonie, en se faisant des souhaits heureux. S'ils ne connoissent point la personne qu'ils rencontrent, ils lui donnent simplement le salut, et si c'est un infidèle, ils se contentent de lui souhaiter le bon jour. Abraham voyant que les deux envoyés célestes ne lui touchoient point la main, les prit pour des étrangers dont il n'étoit point connu.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

Nos Ministres arrivèrent chez Loth. Il s'affligea pour eux, et ne pouvant les protéger, il s'écria : ô jour plein d'amertume !

Un peuple depuis long-temps accoutumé au crime, vint en foule se présenter à lui. Voilà mes filles, leur dit Loth ; vous serez moins coupables en abusant d'elles. Ne me déshonorez pas dans la personne de mes hôtes. Toute pudeur seroit-elle éteinte parmi vous ?

Tu sais, répondirent les habitans de Sodôme, que nous n'avons aucun droit à tes filles, et tu n'ignores pas ce que nous demandons.

Ciel ! reprit Loth, ne pourrai-je réprimer vos desirs infâmes, ni trouver d'asyle contre vous ?

Nous sommes les ministres du Très-Haut, dirent les Anges à Loth. Ces scélérats ne t'insulteront point. Sors cette nuit de la ville. Que personne de vous ne se détourne pour regarder. Ta femme seule enfreindra cette défense. Elle subira le sort des coupables. L'arrêt du Ciel s'exécutera au lever du jour. L'instant de leur ruine est proche.

L'heure arriva. Nous renversâmes Sodôme, et nous fîmes pleuvoir sur les habitans, des pierres marquées de la main de Dieu. Peu s'en faut que la Mecque ne soit aussi coupable que Sodôme.

Chaïb, Ministre du Très-Haut, dit aux Madianites, ses frères : ô mon peuple ! adorez le Seigneur ; il n'y a point d'autre Dieu que lui. Ne retranchez rien du poids, ni de la mesure. Vous êtes dans un état florissant ; mais

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

je crains pour vous la peine du grand jour.

O mon peuple! remplissez le boisseau. Pesez avec justice. Ne touchez point au bien d'autrui, et ne répandez pas la corruption sur la terre.

Alors vos richesses, avouées du Ciel, produiront de plus grands avantages, si vous avez la foi.

Je ne suis point votre gardien.

O *Chaïb!* répondirent les Madianites, ta loi nous ordonne-t-elle d'abandonner le culte de nos pères? Nous défend-elle d'user de nos biens, comme il nous plaît? Es-tu donc le sage, le savant par excellence?

Jugez-moi, reprit *Chaïb*: chargé des ordres du Très-Haut, comblé de ses faveurs, dois-je vous imiter dans les choses que je vous défends? Mon unique desir est de vous rendre meilleurs, si je le puis. Toute ma confiance est en Dieu. Il est mon soutien. Je retourne à lui.

O mon peuple! que votre schisme n'attire pas sur vous les fléaux qui ont fait périr le peuple de Noé, les *Adéens*, les *Thémudéens*, et les habitans de Sodôme, dont le châtiment est encore récent!

Implorez la miséricorde du Seigneur. Retournez à lui, puisqu'il est aimant et miséricordieux.

O *Chaïb!* répliquèrent les Madianites, nous ne saurions comprendre ta doctrine. Tu es sans appui au milieu de nous. Si nous n'avions pitié de ta famille, nous t'aurions lapidé. Tu n'aurois pu te dérober à nos coups.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

O mon peuple! continua *Chaïb*, ma famille a-t-elle plus de pouvoir sur vos cœurs que Dieu? L'avez-vous oublié? Il voit toutes vos actions.

Agissez au gré de vos desirs, j'agirai de mon côté.

Bientôt vous verrez sur qui tombera un châtiment ignominieux, et qui de nous est livré au mensonge. Attendons l'événement.

L'instant marqué arriva. *Chaïb* et les croyans éprouvèrent les effets de notre miséricorde. Notre vengeance éclata sur les coupables. On les trouva le matin étendus morts dans leurs maisons.

Ils ne se relevèrent plus. Semblables aux *Thémudéens*, les Madianites ne s'étoient-ils pas éloigné de Dieu?

Moyse, Ministre du Très-Haut, avoit fait briller à la cour de Pharaon la foi accompagnée de prodiges; mais les courtisans suivirent la volonté du Prince, et sa volonté étoit injuste.

Pharaon précédera son peuple au jour de la résurrection. Il les conduira dans les brâsiers de l'enfer, séjour du désespoir.

Il a eu des imitateurs maudits dans ce monde et dans l'autre. Malheur à l'association des méchans!

Nous te révélons ces exemples tirés de l'histoire des villes. Quelques-unes d'elles subsistent encore; les autres sont entièrement détruites.

Nous ne fûmes point injustes envers leurs habitans. Ils se perdirent eux-mêmes. Les Dieux qu'ils adoroient, loin de les mettre à l'abri des châtimens célestes, ne servirent qu'à hâter leur ruine.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

C'est ainsi que ton Dieu punit des villes coupables. Ses vengeances sont terribles.

Qu'elles servent d'exemple à celui qui craint les peines de la vie future, les peines du jour où tous les hommes seront rassemblés, et où l'on rendra témoignage.

Nous le différons jusqu'au temps marqué.

Dans ce jour, personne n'élèvera la voix, sans la permission de Dieu. Une partie du genre-humain sera dévoué au malheur; l'autre jouira de la félicité.

Les malheureux, précipités dans les flammes, pousseront des cris et des soupirs.

Ils y demeureront aussi long-temps que les Cieux et la terre subsisteront, aussi long-temps qu'il plaira au Tout-Puissant; car il fait ce qu'il lui plaît.

Les bienheureux habiteront le Paradis, aussi long-temps que les Cieux et la terre subsisteront, aussi long-temps qu'il plaira au Seigneur, qui ne les privera point du don qu'il leur a fait.

Ne sois point en doute sur le culte qu'ils professent. Ils servent les Dieux de leurs pères, et nous n'adoucirons point les peines qui leur sont préparées.

Nous donnâmes le Pentateuque à Moyse. Il fut un sujet de dispute. Si l'Arrêt du Ciel n'eût été prononcé, les débats des infidèles auroient été terminés. Maintenant ils errent dans le vague du doute.

Dieu rendra à chacun suivant ses œuvres. Rien n'échappe à sa connoissance.

Suis la justice qui t'a été recommandée.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

Que les croyans la suivent. Ne vous en écartez jamais. Dieu est témoin de vos actions.

N'imitez pas les pervers, de peur que vous ne soyez la proie des flammes. Vous n'avez point de protection ni d'asyle contre le Tout-Puissant.

Faites la prière au commencement du jour, au coucher du soleil, et dans la nuit. Les bonnes œuvres chassent le mal. Ce précepte s'adresse à ceux qui gardent soigneusement le souvenir du Seigneur.

Souffrez avec patience. Dieu ne laisse point périr la récompense de ceux qui font le bien.

Parmi les nations qui vous ont précédés, un petit nombre de justes s'opposèrent au torrent du vice. Nous les sauvâmes; mais les méchans, abandonnés au délices de la vie, se plongèrent dans le crime.

L'iniquité n'approche point de l'Eternel. Il n'auroit pas détruit les villes dont les habitans eussent été vertueux.

S'il eût voulu, une seule religion auroit régné sur la terre. Ceux que sa grace éclaire, seront les seuls unis. L'esprit de dissention divisera le reste des mortels. Tels ils ont été créés. La parole divine s'accomplira. L'enfer sera rempli de génies et d'hommes de toutes les nations. Nous te révélons ces vérités tirées de l'histoire des Prophètes, afin qu'elles éclairent et affermissent ton cœur, et qu'elles servent d'exemple et d'avertissement aux fidèles.

Dis aux incrédules: agissez au gré de vos désirs; nous agirons de notre côté. Attendons l'évènement.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

Dieu connoît les mystères des Cieux et de la terre. Il est le terme où tout doit aboutir. Adore sa Majesté suprême. Mets ta confiance en lui, et songe qu'il a l'œil ouvert sur tes actions.

CHAPITRE XII (1).

JOSEPH. La Paix soit avec lui.

Donné à la Mecque, composé de 111 versets.

Au nom de Dieu clément et miséricordieux.

A. L. R. Tels sont les signes du livre de l'évidence.

Nous l'avons fait descendre du Ciel, en langue Arabe, afin que vous le compreniez (2).

Nous allons te réciter une histoire admirable (3), puisque nous t'avons révélé le Coran. Avant sa venue tu l'aurois ignorée.

Joseph dit à son père : j'ai vu onze étoiles, le soleil et la lune qui m'adoroient.

O mon fils ! répondit Jacob, ne raconte

(1) Le Mahométan qui lira ce Chapitre ou qui l'enseignera à ses amis et à ses serviteurs, aura une mort douce et la force de ne porter envie à personne. *Bedavi.*

(2) Des Docteurs Juifs ayant engagé les principaux citoyens de la Mecque à demander à Mahomet l'histoire de Joseph, Dieu lui révéla ce Chapitre. *Bedavi. Zamchascar.*

(3) Cette histoire est admirable, dit *Zamchascar*, parce qu'elle est racontée d'une manière nouvelle, et que le style en est divin.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

pas cette vision à tes frères, de peur qu'ils ne te dressent des embûches. Satan est l'ennemi de l'homme.

Tu seras l'élu de Dieu. Il te donnera l'interprétation des choses futures. Il accomplira ses graces sur toi, sur la famille de Jacob, comme il les a accomplies sur Abraham et Isaac; parce qu'il est savant et sage.

L'histoire de Joseph et de ses frères servira d'exemple à la postérité.

Les frères de Joseph tinrent entr'eux ce discours : Joseph et Benjamin ont toute la tendresse de Jacob; cependant nous valons mieux qu'eux. Il nous fait une injustice marquée.

Mettons Joseph à mort; ou l'envoyons dans une terre étrangère, afin que le cœur de notre père nous soit ouvert. Dans la suite nous nous convertirons.

Ne trempons point nos mains dans le sang de notre frère, répondit l'un d'eux; descendons-le dans une citerne profonde; quelque voyageur l'emmènera.

Pourquoi, dirent-ils à Jacob, ne nous confies-tu pas Joseph? Nous le conserverions avec soin.

Laisse-le partir demain avec nous, afin qu'il se livre en liberté aux amusemens de l'enfance. Repose-toi sur nous du soin de ses jours.

Je vous le remets, en tremblant, dit Jacob (1); je crains votre négligence; je crains que mon fils ne devienne la proie d'une bête féroce.

(1) La crainte de Jacob venoit de ce qu'il avoit vu en songe une bête féroce dévorer Joseph. *Zamchascar.*

Si

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

Si une bête féroce l'attaque, nous sommes en grand nombre, et nous périrons pour le défendre.

Ils partirent, et convinrent de le descendre dans une citerne. Nous lui révélâmes, qu'il raconteroit cette action à ses frères, sans qu'ils puissent la comprendre.

Ils revinrent le soir trouver Jacob, et ils pleuroient.

Nous nous exercions à la course, lui dirent-ils, et nous avions laissé Joseph auprès de nos habits. Une bête l'a dévoré. Tu ne nous croirois pas quoique nous disions la vérité.

Voici sa chemise ensanglantée. C'est vous, dit le vieillard, qui êtes coupables de sa mort. Il faut souffrir. Dieu seul peut me secourir dans le malheur que vous m'annoncez.

Des voyageurs passèrent. On envoya puiser de l'eau à la citerne. Celui qui descendit le seau, s'écria : heureuse nouvelle ! voici un enfant. Les fils de Jacob cachèrent qu'il fut leur frère pour en retirer de l'argent; mais Dieu voyoit leur action.

Ils le vendirent à vil prix, et s'en défirent ainsi.

L'Egyptien qui l'acheta dit à sa femme : traite cet enfant avec distinction; il pourra un jour nous être utile; adoptons-le pour fils. C'est ainsi que nous établîmes Joseph en Egypte. Nous lui apprîmes à lire dans l'avenir. La volonté du Très-Haut s'exécute infailliblement; et la plûpart des hommes ignorent cette vérité.

Lorsque Joseph fut parvenu à l'âge viril,

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

nous lui donnâmes la sagesse et la science, juste récompense de la vertu.

La femme du Seigneur Egyptien porta ses vues sur Joseph. Elle ferma la porte, et le sollicita au mal. Dieu est mon refuge, dit le fils de Jacob. Il m'a comblé des biens dans cette maison; les ingrats ne prospéreront point.

Elle s'efforça de triompher de sa résistance; il étoit prêt de céder à ses desirs, lorsqu'une vision l'arrêta (1). Ainsi nous l'éloignâmes du crime, parce qu'il étoit notre fidèle adorateur.

Elle courut après Joseph qui fuyoit vers la porte, et lui déchira sa robe par derrière. Le mari se trouva à l'entrée de l'appartement. Que mérite, lui dit-elle, celui qui vient d'attenter à l'honneur de ta femme, sinon la prison, ou un châtiment rigoureux?

Seigneur, dit Joseph, c'est votre épouse qui m'a sollicité. Un des parens prononça ces paroles : si le manteau est déchiré pardevant, votre femme dit la vérité, et Joseph est coupable;

Mais s'il est déchiré par derrière, elle est criminelle et Joseph innocent.

Le Seigneur Egyptien, voyant le manteau déchiré par derrière, dit à son épouse : voilà de vos fourberies! sont-elles assez grandes?

O Joseph! garde le silence sur cette avanture; et toi, implore le pardon de ta faute, tu es seule coupable.

Les femmes se dirent dans la ville : l'épouse

(1) Ce fut Jacob qui lui apparut, et le frappa à la poitrine. Aussi-tôt le feu de la concupiscence sortit de son cœur. *Gelaleddin.*

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

du Seigneur a voulu jouir de son esclave. L'amour a enflammé son cœur; elle est dans l'aveuglement.

Ayant appris leurs discours, l'épouse du Seigneur les invita à un grand festin (1). Elle leur donna des couteaux tranchans, et elle fit paroître Joseph. Charmées de sa beauté, toutes les femmes le comblèrent de louanges. Elles se coupoient les doigts par distraction, et s'écrioient : ô Dieu ! ce n'est pas un homme, c'est un Ange adorable.

Voilà, leur dit l'épouse du Seigneur, celui qui m'a rendue coupable à vos yeux. C'est lui qui m'a fait naître des desirs. Jusqu'à présent il y a été insensible; mais s'il n'écoute ma passion, je le ferai renfermer dans une prison, et il sera misérable.

Grand Dieu ! s'écria Joseph : la prison est préférable au crime; mais si tu ne me délivres des poursuites de ces femmes, je succomberai, et je serai au nombre des insensés.

Le Ciel exauça ses vœux. Il fut délivré des pièges tendus à son innocence. Dieu sait et entend tout.

Il fut mis en prison quoique son innocence fût reconnue.

Deux jeunes Seigneurs y étant entrés avec

(1) Les femmes Egyptiennes se visitent fréquemment et se donnent des festins. Les hommes en sont exclus. On n'y admet que les esclaves nécessaires pour le service. Aux plaisirs de la table elles font succéder la musique et la danse. Elles aiment l'une et l'autre avec passion. Les *Almé*, c'est-à-dire les *filles savantes*, font le charme de ces festins. Elles chantent des airs à la louange des convives, et finissent par des chansons d'amour. Elles forment ensuite des danses voluptueuses dont la licence va souvent à l'excès.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

lui, un d'eux lui dit : j'ai songé que je pressois du raisin dans mes mains ; l'autre ajouta : j'ai songé que je portois sur ma tête des pains que les oiseaux venoient becqueter. O toi qui es juste ! donnes-nous l'interprétation de ces songes.

Je vous en donnerai l'explication, dit Joseph, avant que vous ayez reçu de la nourriture. Le Seigneur m'a instruit, parce que j'ai abandonné la secte de ceux qui ne croient ni en Dieu, ni à la vie future.

Je professe la religion de mes pères, Abraham, Isaac et Jacob. Le culte des idoles nous a été défendu. C'est une faveur de Dieu, qui comble de biens tous les hommes ; mais la plûpart ne l'en remercient pas.

O mes compagnons d'infortune ! Des idoles doivent-elles être préférées au Dieu unique dont la puissance s'étend sur l'univers ?

Vos Dieux ne sont que de vains noms que vous avez inventés, ou reçus de vos pères. Ils sont dépourvus de puissance. Dieu seul a le pouvoir de juger. Il a commandé qu'on n'adorât que lui. C'est la vraie religion ; mais la plûpart des hommes ne la connoissent pas.

O mes compagnons d'infortune ! Un de vous deviendra l'échanson de son Roi, l'autre sera crucifié, et les oiseaux se nourriront de sa chair. Voilà l'explication que vous me demandiez.

Il dit à celui qui devoit échapper au supplice : souviens-toi de moi auprès du Prince ; mais Satan effaça de sa mémoire le souvenir de Joseph, et il resta plusieurs années en prison.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

Le Roi dit à ses courtisans (1) : j'ai vu en songe sept vaches grasses que sept vaches maigres ont dévorées, et ensuite sept épis verds auxquels sept épis arides ont succédés. Expliquez ma vision, si vous avez cette science.

Seigneur, lui répondirent-ils, ce sont là des phantômes du sommeil, et nous ne savons point interpréter les songes.

L'échanson s'étant ressouvenu de Joseph, dit au Roi : Prince, laissez-moi sortir, je vous en rapporterai l'explication.

O toi qui ne trompe point! dit-il à Joseph : explique-nous ce que signifient sept vaches grasses que sept maigres dévorent, et sept épis verds suivis de sept épis arides, afin que je l'apprenne à ceux qui m'ont envoyé.

Vous semerez, répondit Joseph, sept années de suite; mais laissez dans l'épi le grain que vous aurez moissonné, excepté ce qui sera nécessaire pour votre subsistance.

Ces années seront suivies de sept autres entièrement stériles, qui consumeront tout ce que vous aurez mis en réserve.

Un temps viendra ensuite où les hommes se corrompront, et presseront le raisin.

Qu'on m'amène Joseph, dit le Roi. Un exprès l'alla trouver, et lui dit : prie ton Dieu de te faire connoître quel étoit le dessein des femmes qui se sont coupées les doigts, parce que le Prince est instruit de leur malice.

Le Roi leur demanda : quel a été le succès de vos poursuites auprès de Joseph? Prince,

(1) Ce Roi, dit *Gelaleddin*, étoit *Elrian*, fils d'*Eloualid*.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

répondirent-elles, son cœur a résisté au mal. Rendons hommage à la vérité, ajouta la femme du Seigneur. J'ai voulu séduire sa jeunesse; mais il est innocent.

Mon maître verra, dit Joseph, que je ne l'ai point trompé pendant son absence. Dieu ne dirige point les complots des méchans.

Je ne me crois pas exempt de péché. L'homme est enclin au mal. Ceux que le Ciel favorise de ses graces peuvent seuls l'éviter. Le Seigneur est clément et miséricordieux.

Qu'on fasse venir Joseph, dit le Roi, je veux me l'attacher. Après l'avoir entretenu, il lui dit : demeure dès ce jour auprès de moi, et jouis de ma confiance.

Joseph lui répondit : Prince, donne-moi l'administration des grains de ton empire, je saurai les conserver.

Nous établîmes ainsi Joseph en Egypte. Il s'y choisit une habitation à son gré. Nous versons nos faveurs sur qui il nous plaît, et nous ne laissons point périr le prix dû à la vertu.

La récompense de l'autre vie, bien plus magnifique, sera le partage de ceux qui ont la foi et la crainte du Seigneur.

Les frères de Joseph vinrent se présenter à lui. Il les reconnut aussi-tôt; mais ils ne purent le reconnoître.

Il leur fit donner les choses dont ils avoient besoin, et leur dit : amenez-moi celui de vos frères qui est resté auprès de votre père. Ne voyez-vous pas que je remplis la mesure, et que je reçois bien mes hôtes?

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

S'il ne vous accompagne, à votre retour, l'achat du grain vous sera interdit, et vous n'approcherez plus de moi.

Nous le demanderons instamment à notre père, répondirent-ils, et nous ferons ce que vous ordonnez.

Joseph commanda qu'on mît dans leurs sacs le prix de leur bled, afin que de retour chez eux, l'ayant trouvé, ils revinssent.

Arrivés dans leur famille, ils dirent à Jacob : l'achat du grain nous est interdit. Envoie Benjamin avec nous, si tu veux qu'on nous en mesure une seconde fois. Repose-toi sur nous du soin de sa conservation.

Vous le confierai-je, répondit Jacob, comme je vous confiai son frère ? mais Dieu est le meilleur des gardiens. Sa miséricorde est infinie.

Lorsqu'ils eurent ouvert leurs sacs, ils trouvèrent leur argent, et s'écriérent : ô Jacob ! qu'avons-nous à desirer ? Voilà le prix du bled. Il nous a été rendu. Nous en acheterons une seconde fois pour notre famille. Nous conserverons notre frère, et en sa faveur on nous accordera la charge d'un chameau. Cette grace est facile à obtenir.

Je ne le laisserai point partir, reprit le vieillard, à moins que vous ne vous obligiez devant Dieu à me le ramener, s'il ne se rencontre pas d'obstacle invincible. Lorsqu'ils lui eurent donné cette assurance, il s'écria : le Ciel est témoin de votre serment.

O mes fils ! continua-t-il : n'entrez pas tous ensemble dans la ville ; entrez-y par différentes

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

portes : mais Dieu seul peut vous rendre cette précaution utile. Il possède la sagesse. J'ai mis en lui ma confiance. C'est en lui que tout croyant doit mettre son appui.

Ils entrèrent dans la ville, suivant l'ordre de leur père, et ils n'en retirèrent d'autre avantage que celui de satisfaire son desir. Jacob étoit doué de science. Nous avions éclairé son esprit, et la plûpart des hommes sont aveuglés par l'ignorance.

Ils vinrent se présenter à Joseph, qui appela Benjamin, et lui dit : je suis ton frère. Ne t'afflige point de ce qui est arrivé.

Lorsqu'il eut pourvu à leurs besoins, il fit mettre un vase dans le sac de Benjamin ; et quand ils s'en retournoient, un Héraut leur cria : ô étrangers ! il y a parmi vous des voleurs.

Les fils de Jacob s'étant retournés, dirent : que demandez-vous ?

Nous cherchons la coupe du Roi : celui qui la produira aura pour récompense autant de bled qu'en peut porter un chameau. Nous sommes garans de cette promesse.

Au nom de Dieu, vous savez que nous ne sommes point venus porter la corruption parmi vous, et que jamais on ne nous accusa de larcin.

Quelle doit être, reprirent les Egyptiens, la peine de celui qui en sera coupable, si vous nous en imposez ?

Que celui qui a volé la coupe, répondirent-ils, soit livré pour elle ; c'est ainsi que nous punissons ce crime.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

On commença à fouiller dans les sacs des frères de Benjamin, et ensuite dans le sien, d'où on retira la coupe. Nous suggérâmes cet artifice à Joseph. Il n'auroit pu faire esclave son frère, suivant la loi du roi (1), si Dieu ne l'eût permis. Nous élevons qui il nous plaît; mais au-dessus de tous les savans, est celui qui possède la science.

Si Benjamin, dirent-ils, a commis ce larcin, son frère en commit un avant lui (2). Joseph repassoit ces choses en son esprit, et ne leur en faisoit rien paroître. Vous êtes plus à plaindre que nous, disoit-il en lui-même; Dieu sait ce que vous racontez.

Seigneur, ajoutèrent-ils, son père est fort âgé, prenez un de nous en la place de Benjamin; nous savons que vous êtes bienfaisant.

A Dieu ne plaise, répondit Joseph, que je retienne un autre que le coupable. Je serois injuste moi-même.

Désespérant de le fléchir, ils se retirèrent et tinrent conseil entr'eux. Avez-vous oublié, dit l'aîné, que Jacob a reçu notre serment à la face du Ciel? Rappelez-vous ce que vous fîtes à Joseph. Je ne sortirai point d'Egypte que Jacob ne me l'ait permis, ou que Dieu

(1) Il n'auroit pu faire esclave son frère suivant la loi du pays, parce que l'esclavage n'étoit pas chez les Egyptiens la peine du vol. Ils se contentoient de flageller le voleur, ou de lui faire rendre le double de ce qu'il avoit pris; mais Joseph pouvoit retenir son frère esclave comme Hébreu, parce que parmi les Juifs, le voleur payoit le larcin de sa liberté. *Gelaleddin.*

(2) Joseph avoit volé une idole d'or à son grand-père *Laban*, et l'avoit brisée. *Gelaleddin.*

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

n'ait manifesté sa volonté. Il est le plus équitable des juges.

Retournez à votre père, et lui dites : ton fils a volé. Nous n'attestons que ce que nous avons vu. Nous n'avons pu être garans de ce que nous ignorions.

Interroge la ville où nous étions, et les marchands avec qui nous sommes partis ; ils rendront témoignage que nous disons la vérité.

Vous avez inventé ce mensonge, leur dit Jacob. La patience est le seul remède à mes maux. Peut-être que Dieu me rendra tous mes enfans. Il est savant et sage.

Il se détourna d'eux, et s'écria : O Joseph, objet de ma douleur ! Le chagrin répandit la pâleur sur son visage. Son cœur étoit plein d'amertume.

Au nom de Dieu, lui représentèrent ses fils, vous ne cesserez de nous parler de Joseph que quand la mort aura terminé vos jours.

Hélas ! répondit le vieillard, je me plains de l'impuissance de ma douleur ; je porte mes pleurs devant Dieu ; il m'a donné des connoissances que vous n'avez pas.

O mes enfans ! allez, informez-vous de Joseph et de son frère. Ne désespérez pas de la miséricorde divine. Il n'y a que les infidèles qui en désespèrent.

Ils retournèrent vers Joseph, et lui dirent : Seigneur, la misère s'est appesantie sur nous et sur notre famille. Nous venons vers vous avec peu d'argent. Remplissez pour nous le boisseau. Faites éclater votre bienfaisance. Dieu récompense ceux qui font le bien.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

Avez-vous oublié, leur dit-il, ce que vous fîtes à Joseph et à son frère, lorsque vous étiez dans l'égarement?

Seriez-vous Joseph, s'écrièrent-ils? Il leur répondit : je suis Joseph : voilà mon frère. Dieu vous a regardés d'un œil favorable. Celui qui craint le Seigneur et souffre avec patience, éprouvera qu'il ne laisse point périr la récompense de la vertu.

Le Seigneur, lui dirent-ils, t'a élevé au-dessus de nous, parce que nous avons péché.

Ne craignez de moi aucun reproche, continua Joseph. Dieu vous pardonne. Sa clémence est infinie.

Allez, portez ce manteau à mon père (1); couvrez-en son visage, il recouvrera la vue. Amenez ici toute ma famille.

Lorsque la caravanne partit d'Egypte, Jacob dit à ceux qui l'environnoient : je sens l'odeur de Joseph, et ne croyez pas que je sois en délire.

Vous voilà encore, lui répondirent-ils, dans votre ancienne erreur.

Celui qui apportoit l'heureuse nouvelle étant arrivé, jetta le manteau sur la tête du vieillard, et il recouvra la vue.

Ne vous avois-je pas fait connoître, dit-il, ce que Dieu m'avoit révélé, et ce que vous ignoriez?

(1) Ce manteau est tout-à-fait miraculeux. Gabriel l'apporta à Abraham lorsqu'il fut jetté dans les flammes. Il étoit fait de soie du Paradis. Abraham le laissa à Isaac, qui le transmit à Jacob, des mains duquel il étoit passé à Joseph. *Zamchascar.*

Ce manteau répandoit une odeur divine et guérissoit tous les malades qu'il touchoit *Gelaleddin.*

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

Implorez notre pardon, lui dirent ses fils. Nous avons péché.

Je prierai Dieu pour vous, répondit le vieillard; il est indulgent et miséricordieux.

Lorsque la famille de Joseph fut arrivée, il alla recevoir son père et sa mère, et leur dit: entrez en Egypte. Fasse le Ciel que vous y passiez des jours tranquilles!

Il fit asseoir son père et sa mère sur un trône, et tous s'étant prosternés pour l'adorer; voilà, dit-il à Jacob, l'interprétation de ma vision. Le Ciel l'a accomplie. Il m'a comblé de ses faveurs. Il m'a délivré de la prison. Il vous a tirés du désert pour vous conduire ici, après que Satan a eu mis la désunion entre moi et mes frères. Le Seigneur vient facilement à bout de ses desseins; il est savant et sage.

Seigneur, tu m'as donné la puissance; tu m'as enseigné l'interprétation des songes. Architecte des Cieux et de la terre, tu es mon appui dans ce monde et dans l'autre. Fais que je meure fidèle à la foi. Introduis-moi dans l'assemblée des justes.

Nous te révélons cette histoire. Elle est tirée du livre des mystères. Tu n'étois pas avec eux lorsqu'ils se réunirent pour perdre leur frère, et qu'ils lui tendirent un piège. La plûpart des hommes, malgré tes desirs, ne croiront point.

Garde-toi de leur demander le prix du Coran. Il a été envoyé du Ciel pour appeler les hommes à leurs devoirs.

Les Cieux et la terre leur offrent des merveilles sans nombre. Ils passent et ne veulent pas ouvrir les yeux.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

La plûpart ne croient point en Dieu, sans mêler à son culte celui des idoles.

Peuvent-ils croire que la punition divine les enveloppera, que l'heure fatale les surprendra tout-à-coup, sans réfléchir à ces vérités?

Dis : voilà ma doctrine. J'appèle les hommes à Dieu; j'offre l'évidence à ceux qui me suivent; je rends graces au Très-Haut de n'être point idolâtre.

Nous n'avons envoyé avant toi que des hommes inspirés et choisis dans les villes. Les idolâtres n'ont-ils point voyagés sur la terre? N'ont-ils pas vu quel fut le sort de ceux qui les ont précédés? La vie future est la meilleure. Ceux qui craignent le Seigneur l'ont choisie. Ne le comprenez-vous pas?

Lorsque les Ministres de la foi n'avoient plus d'espoir, et qu'ils pensoient qu'on les croiroient menteurs, ils éprouvèrent les effets de notre protection. Nos élus furent sauvés; mais rien ne put écarter nos fléaux des impies.

L'histoire des Prophètes est remplie d'exemples que doivent retenir les hommes sensés. Ce livre n'est point une fable inventée à plaisir; il confirme ceux qui l'ont précédé; il explique clairement toute chose. Il est la lumière et la grace des croyans.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

CHAPITRE XIII.

LE TONNERRE.

Donné à la Mecque, composé de 43 versets.

Au nom de Dieu clément et miséricordieux.

A. L. R. (1) Tels sont les signes du Coran. La doctrine que tu as reçue du Ciel est véritable ; cependant le plus grand nombre des hommes ne croiront point.

Dieu éleva les Cieux sans colonnes visibles, et s'assit sur son trône. Il ordonna au soleil et à la lune de remplir leur tâche. Tous les corps célestes se meuvent sur la route qu'il leur a tracée. Il gouverne l'univers. Il vous offre des merveilles sans nombre, afin que vous croyez à la résurrection.

C'est lui qui étendit la terre, qui éleva les montagnes, qui forma les fleuves, qui vous donna les fruits divers. Il créa mâles et femelles. Il fait succéder le jour à la nuit. Ces prodiges sont des signes pour ceux qui pensent.

La terre offre à chaque pas un tableau diversifié : ici sont des jardins ornés de vignes et de légumes. Là, croissent des palmiers isolés,

(1) A. L. R. *Gelaleddin* se débarrasse à son ordinaire de l'explication de ces caractères, en disant : Dieu sait ce qu'ils signifient.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

ou réunis sur une souche. Tous les fruits sont arrosés par la même eau. Cependant ils diffèrent en bonté. Ainsi nous donnons des marques de notre puissance à ceux qui comprennent.

Si leur infidélité t'étonne, quelle doit être ta surprise, lorsque tu les entends dire : se peut-il que la poussière de nos corps devienne une créature nouvelle ?

Ils ne croient point en Dieu. Leurs cols seront chargés de chaînes, et ils seront éternellement en proie aux flammes.

Ils te solliciteront plutôt de hâter le courroux du Ciel, que ses bienfaits. De semblables exemples les ont précédés; mais si le Seigneur est indulgent pour le coupable, il est terrible dans ses châtimens.

Quelque signe divin distingue-t-il le Prophète, demandent les incrédules? Tu n'es chargé que de la prédication. Chaque peuple a eu son guide.

Dieu sait ce que la femme porte dans son sein, de combien la matrice se resserre ou s'élargit. Tout est pesé devant lui.

Tous les secrets sont dévoilés à ses yeux. Il est le grand, le très-haut.

Celui qui parle dans le secret, celui qui parle en public, celui qui s'enveloppe des ombres de la nuit, et celui qui paroît au grand jour, lui sont également connus.

L'homme est environné d'Anges (1) qui se

(1) Ce sont, dit *Elaçan*, quatre Anges chargés de veiller sur les actions de chaque homme, deux pendant le jour, et deux pendant la nuit. Ils se succèdent sans relâche dans cet emploi. *Jahia.*

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

succèdent sans cesse. Dieu les a chargés de veiller à sa conservation. Il ne retire ses graces que quand l'homme est perverti. Lorsqu'il voudra le punir, rien ne pourra lui mettre obstacle, parce qu'il n'y a point d'abri contre sa puissance.

C'est lui qui fait briller la foudre à vos regards (1), pour vous inspirer la crainte et l'espérance. C'est lui qui élève les nuages chargés de pluie.

Le tonnerre célèbre ses louanges (2). Les Anges tremblent en sa présence. Il lance la foudre et elle frappe les victimes marquées. Les hommes disputent de Dieu. Il est le fort, le puissant.

Il est l'invocation véritable. Ceux qui implorent d'autres dieux ne seront point exaucés. Ils ressemblent au voyageur qui, pressé par la soif, tend la main vers l'eau qu'il ne peut atteindre. L'invocation des infidèles se perd dans la nuit de l'erreur.

Tout ce qui est dans les Cieux et sur la terre rend à l'Eternel un hommage volontaire ou forcé. L'ombre du soir et du matin l'adore.

Quel est le Souverain des Cieux et de la terre? Réponds : c'est Dieu. L'oublierez-vous

---

(1) L'Ange qui fait briller la foudre est celui qui préside aux nuages. Il les pousse les uns contre les autres. Il publie les grandeurs de l'Eternel, et répète sans cesse ces mots : *louange à Dieu! Gelaleddin.*

(2) Mahomet avoit envoyé un Musulman zélé pour convertir un idolâtre et lui faire embrasser l'Islamisme. Quel est ton Dieu, lui demanda l'infidèle? Est-il formé d'or, d'argent, ou de cuivre? La foudre frappa l'impie, et il périt. *Gelaleddin.*

pour

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

pour chercher des patrons impuissans, qui ne peuvent ni se protéger ni se nuire ? Comparerez-vous l'aveugle à celui qui voit, et les ténèbres à la lumière ? Leurs divinités chimériques ont-elles produit une création semblable à celle de Dieu ? Dis : l'univers est son ouvrage. Il est le Dieu unique. Tout est soumis à sa puissance.

Il fait descendre la pluie des Cieux, et les torrens roulent dans leurs lits, entraînant dans leur cours l'écume qui surnage. Telle est dans la fournaise l'écume des métaux, que les hommes travaillent pour leur utilité et leur parure. Dieu tire ainsi l'instruction de la vérité et de la vanité. L'écume disparoît bientôt. Ce qui est utile reste dans la terre. Ainsi Dieu propose ses paraboles.

Ceux qui sont soumis à sa volonté, posséderont le souverain bien ; mais les rebelles, quand ils auroient une fois plus de trésors que la terre n'en contient, ne pourront se racheter des tourmens. L'enfer sera leur demeure. Ils y seront couchés sur un lit de douleur.

Celui qui sait que Dieu t'a envoyé la vérité du Ciel, ressemblera-t-il à l'aveugle ? Les sages ouvriront les yeux.

Ceux qui dociles aux commandemens du Seigneur, n'enfreignent point son alliance ; ceux qui unissent ce qui lui a plu d'unir (1),

(1) Unir ce que Dieu a voulu unir, c'est, suivant les Auteurs Arabes, croire à tous les Prophètes, et ne mettre aucune différence entr'eux.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

qui craignent Dieu, et le compte qu'ils auront à rendre;

Ceux que l'espoir de voir Dieu rend constans dans l'adversité, qui font la prière, qui donnent en secret ou en public, une portion des biens que nous leur avons dispensés, et qui effacent leurs fautes par de bonnes œuvres, seront les hôtes du Paradis.

Ils seront introduits dans les jardins d'*Eden*. Leurs pères, leurs épouses et leurs enfans qui auront été justes, jouiront du même avantage. Là, ils recevront la visite des Anges qui entreront par toutes les portes.

La paix soit avec vous, leur diront-ils. Vous avez été patiens. Jouissez du bonheur qu'a mérité votre persévérance.

Ceux qui violent le pacte de Dieu, qui divisent ce qu'il a uni, et qui répandent la corruption sur la terre, seront précipités dans l'enfer, chargés de malédictions.

Dieu étend ou resserre ses faveurs à son gré. Ils se livrent aux jouissances de cette vie; mais qu'elles sont foibles en comparaison de la félicité éternelle!

Sa mission, disent les infidèles, est-elle annoncée par quelque signe céleste? Répondsleur : Dieu égare qui il lui plaît, et éclaire ceux qui se repentent.

La pensée de Dieu fera régner la paix dans l'ame des croyans. Son souvenir n'est-il pas la paix des cœurs? Les infidèles qui auront fait le bien posséderont la béatitude.

Nous t'avons envoyé à un peuple que d'autres ont précédé, afin que tu lui enseignes nos

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

révélations. Ils ne croient point aux miséricordieux. Dis-leur : Il est mon Seigneur. Il n'y a de Dieu que lui. J'ai mis ma confiance en sa bonté. Je reparoîtrai devant son Tribunal.

Quand le Coran feroit mouvoir les montagnes (1); quand il partageroit la terre en deux, et feroit parler les morts, ils ne croiroient pas; mais Dieu est le juge des actions. Les croyans ignorent-ils qu'il peut à son gré éclairer toute la terre?

L'infortune s'est attachée sur les pas des infidèles, parce qu'ils sont criminels. Nous ne cesserons d'assiéger leurs villes jusqu'à ce que les promesses du Ciel soit accomplies. Ses promesses sont infaillibles.

Avant toi, mes Ministres furent les objets de la raillerie; mais après avoir laissé les incrédules s'endormir au sein des plaisirs, je les châtiai, et quels furent mes châtimens!

Quel est celui qui observe toutes les actions des hommes? Ils ont donné des égaux à l'Eternel. Dis-leur : nommez vos divinités. Apprendrez-vous à Dieu quelque chose qu'il ignore? Ou les noms que vous créez ne sont-ils qu'un vain son? Ils se sont parés de leur iniquité, et ont quitté la voie du salut, parce que ceux que Dieu égare marchent sans guide.

Ils ont été punis dans ce monde. Leurs supplices seront bien plus terribles dans

(1) Ce verset fut révélé à Mahomet lorsque les infidèles lui dirent : si tu es Prophète transporte les montagnes de la Mecque, fais-en jaillir des fontaines, fais-en couler des fleuves, afin que nous puissions planter et semer. Ranime les cendres de nos pères, et qu'ils attestent que tu es l'Apôtre de Dieu. *Gelaleddin*

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

l'autre. Ils n'auront point de protecteur contre Dieu.

Les jardins de délices, arrosés par des fleuves, ces jardins où l'on trouvera une nourriture éternelle, et des ombrages toujours verds, seront le prix de la piété. Les incrédules auront les flammes pour récompense.

Ceux qui ont reçu les écritures, se réjouissent des vérités qui t'ont été révélées. D'autres à qui on les propose, en rejettent une partie. Dis-leur : Dieu m'a commandé de l'adorer, de ne point lui donner d'égal. J'invoque son nom. Je retournerai à lui.

Nous t'avons envoyé le Coran en langue Arabe. Après la science dont le Ciel t'a favorisé, si tu suivois leurs desirs, quel asyle trouverois-tu contre un Dieu vengeur?

D'autres Prophètes t'ont précédé. (1) Nous leur donnâmes des épouses, et une postérité. Ils n'opérèrent point de miracle sans la volonté du Seigneur. Chaque livre a son temps marqué.

Il efface et laisse subsister ce qu'il veut. L'original est en ses mains. (2)

Soit que nous te fassions voir l'accomplissement d'une partie de nos menaces, soit que ta mort les prévienne, ton emploi se borne à

---

(1) Mahomet oppose ce verset aux Juifs qui lui reprochoient la polygamie. Il dit que les Prophètes venus avant lui, qu'Abraham, Jacob, David, Salomon, eurent plusieurs femmes.

(2) L'original est dans ses mains : c'est la table gardée, où tout est écrit, et où rien ne s'altère. Dieu y a tracé la chaîne de tous les êtres. *Gelaleddin.*

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

la prédication. A nous appartient le soin de juger.

Ne voient-ils pas que nous avons pénétré dans leur pays, et que nous en avons resserré les limites? Dieu juge, et ses arrêts sont irrévocables. Il est prompt dans ses comptes.

Leurs pères étoient fourbes; mais Dieu ne peut être trompé. Il connoît les mérites de chacun. Les infidèles verront quels seront les hôtes du Paradis.

Les incrédules nieront la vérité de ta mission. Réponds-leur : le témoignage de Dieu et de ceux qui possèdent les écritures, est une preuve suffisante en ma faveur.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

CHAPITRE XIV.

ABRAHAM. La paix soit avec lui.

Donné à la Mecque, composé de 52 versets.

Au nom de Dieu clément et miséricordieux.

A. L. R. Nous t'avons envoyé ce livre, pour tirer les hommes des ténèbres, les éclairer, et les conduire dans la voie excellente et glorieuse.

Le domaine des Cieux et de la terre appartient au Très-Haut. Malheur aux infidèles! Ils seront la proie des tourmens.

Ceux qui préfèrent les charmes du monde à la vie future, qui éloignent leurs semblables de la Religion Sainte, et qui s'efforcent d'en corrompre la pureté, sont plongés dans l'aveuglement.

Tous nos Ministres parlèrent la langue des peuples qu'ils prêchoient, afin de se faire entendre. Dieu égare et conduit ceux qu'il veut. Il est puissant et sage.

Nous donnâmes à Moyse le pouvoir d'opérer des miracles, pour conduire son peuple des ténèbres à la lumière et lui rappeler les merveilles du Seigneur; exemple frappant pour celui qui souffre patiemment et qui rend grace à Dieu.

Souvenez-vous des bienfaits du Seigneur,

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

disoit Moyse aux Israélites. Il vous a délivrés de la famille de Pharaon, qui vous opprimoit, qui faisoit périr vos enfans mâles, et n'épargnoit que vos filles (1). Votre délivrance est une preuve éclatante de la bonté divine.

Dieu vous promit que l'augmentation de ses graces seroit le prix de votre reconnoissance, et que la rigueur des peines le vengeroit de votre ingratitude.

Quand vous seriez incrédules, ajouta Moyse, quand toute la terre seroit impie, Dieu est riche et comblé de louanges.

Ignorez-vous l'histoire des nations qui vous ont précédés, de Noé, d'*Aod*, de *Themod*?

L'histoire de leur postérité n'est connue que de Dieu. Ces peuples eurent des Prophètes qui leur offrirent l'évidence; mais voués à l'infidélité, ils portoient leurs mains à la bouche, et s'écrioient: nous nions votre mission, et nous doutons de votre doctrine.

Pouvez-vous douter de Dieu, leur représentoient nos envoyés? Il est l'architecte du Ciel et de la terre. Il vous appèle pour vous pardonner. Il vous attend jusqu'au temps marqué.

Vous n'êtes que des hommes comme nous, leur répondit-on. Voulez-vous nous faire abandonner le culte de nos pères? Montrez-nous des miracles.

---

(1) La prédiction d'un Devin fut, suivant les Auteurs Arabes, la cause de cette persécution. Il prédit qu'un des enfans qui naîtroit des Israélites renverseroit l'empire de Pharaon. Aussi-tôt on fit mourir leurs enfans mâles, et la nation fut opprimée. *Gelaleddin.*

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

Nous ne sommes que des hommes comme vous; mais Dieu favorise de ses graces ceux qu'il veut. Nous ne pouvons opérer de miracle sans sa permission.

Que les fidèles mettent en lui leur confiance!

Pourrions-nous lui refuser notre confiance? Il nous a tracé le chemin qu'il faut suivre. Nous souffrirons patiemment vos persécutions. Que ceux qui veulent un appui le cherchent en Dieu!

Nous vous chasserons de notre pays, reprirent les idolâtres, ou vous embrasserez notre religion. Dieu dit aux Prophètes : j'exterminerai les impies.

Vous habiterez la terre après eux; cette faveur est due à ceux qui ont craint mes commandemens et mes menaces.

Les Prophètes élevèrent leur voix vers le Ciel. L'orgueilleux et l'incrédule furent anéantis.

L'enfer les engloutit. L'eau corrompue sera leur breuvage.

Ils l'avaleront goutte à goutte, et elle aura peine à passer. La mort se présentera à eux de tous côtés, et ils ne mourront point. Cette boisson sera suivie de tourmens horribles.

Les œuvres de l'incrédule sont semblables à la poussière qu'un vent violent disperse dans un jour orageux. Ils n'en retireront aucune utilité. Ce sera le comble de l'égarement.

Ne voyez-vous pas que Dieu a créé les Cieux et la terre avec vérité? Il peut à son

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

gré vous faire disparoître, et mettre d'autres créatures à votre place.

Cela est facile à sa puissance.

Tous les hommes paroîtront devant Dieu. Les Idolâtres diront à leurs chefs; nous vous avons suivis, diminuerez-vous nos supplices?

Les chefs répondront : si Dieu nous eût éclairés, nous vous aurions conduits dans le droit chemin.

Le murmure ou la patience sont également inutiles dans notre malheur. Il est sans espoir.

Lorsque l'arrêt sera prononcé, Satan leur dira : les promesses de Dieu étoient véritables, les miennes trompeuses, mais je ne vous ai point forcés d'y ajouter foi.

Je vous ai sollicités; vous m'avez répondu: Ne me faites point de reproches; n'en faites qu'à vous-mêmes. Je ne puis, ni vous donner du secours, ni en recevoir de vous. Quand vous m'égaliez au Très-Haut, je n'ai point cru être son égal. Un tourment douloureux est préparé aux impies.

Les croyans vertueux entreront dans les jardins où coulent des fleuves. Ils y demeureront éternellement, par la permission de Dieu. Leur salutation mutuelle sera : *la paix soit avec vous.*

Ne savez-vous pas à quoi Dieu compare la parole de la foi ? A un arbre salutaire qui a poussé des racines profondes, et dont les rameaux s'élèvent dans les Cieux.

Il produit du fruit dans toutes les saisons. Le Seigneur parle aux hommes en paraboles, pour les instruire.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

Il compare la doctrine de l'infidèle à un arbre mauvais, dont les racines sont à fleur de terre, et qui n'a point de stabilité.

Dieu affermira les croyans dans cette vie (1) et dans l'autre, par la parole immuable. Il égarera les méchans. Il fait ce qu'il lui plaît.

Ne vois-tu pas que ceux qui, foulant aux pieds les graces du Ciel, sont devenus impies, ont conduits les peuples à leur perte?

Ils seront précipités dans les brasiers de l'enfer, séjour des misérables.

Les Idolâtres donnent à Dieu des égaux, pour écarter les humains du sentier du salut. Dis-leur : enivrez-vous des plaisirs terrestres, l'enfer sera votre réceptacle.

Dis à mes serviteurs, aux croyans : accomplissez la prière, faites l'aumône en secret et en public des biens que nous vous avons départis, avant le jour où l'on ne pourra plus

---

(1) Dieu affermira la foi des croyans dans cette vie en leur faisant prononcer ces paroles, *la ila ella allah ou Mahammed raçoul allah. Il n'y a de Dieu que Dieu, et Mahomet est son Prophète.* Il l'affermira dans l'autre en leur faisant répondre comme il convient aux deux Anges examinateurs qui les interrogeront dans le tombeau. *Gelaleddin.*

Ces paroles *la ila ella allah ou Mahammed raçoul allah* forment la profession de foi des Mahométans. Ils la proférent toutes les fois qu'ils entrent dans leurs Mosquées et qu'ils craignent la tentation. En 1778, ayant paru, contre la coutume des Européens, habillé à la Françoise dans les rues de Damiète, je vis l'horreur peinte sur tous les visages. Les femmes me regardoient avec une curiosité mêlée d'effroi, les enfans prenoient la fuite en criant, et les hommes fronçant le sourcil, murmuroient entre leurs dents, *la ila ella allah*, etc. Il ne faudroit pas répéter ces mots devant des Turcs. Ils ne souffrent pas qu'on plaisante sur la religion, et si l'on étoit entendu, on courroit risque d'être empalé ou circoncis.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

acquérir, et où les liens de l'amitié seront rompus.

C'est Dieu qui a tiré du néant les Cieux et la terre, et qui fait descendre la pluie pour faire éclore les fruits divers qui servent à votre nourriture. Le vaisseau fend les ondes à sa voix. Il a soumis les fleuves à votre utilité. Il a ordonné au soleil et à la lune de vous dispenser libéralement leur lumière. Il a formé la nuit et le jour pour servir à vos besoins. Il vous a donné tous les biens que vous lui avez demandés. Ses bienfaits sont innombrables. O combien l'homme est injuste dans son ingratitude !

Abraham adressa à Dieu cette prière : Seigneur, protège (1) cette contrée ; éloigne-moi, éloigne ma postérité du culte des idoles.

Elles ont couvert de ténèbres une partie de la terre. Celui qui me suivra sera ton adorateur. Celui qui s'éloignera de moi... Seigneur, tu es indulgent et miséricordieux.

Seigneur, j'ai établi (2) une partie de ma

(1) Cette contrée est le lieu où est bâtie la Mecque. C'est une plaine de sable environnée de montagnes, dont le sol ingrat se refuse à toute espèce de culture. Ce fut là que l'Ange découvrit à Agar le puits de *Zemzem*, qui signifie *de l'eau qui murmure*. Cette source miraculeuse, consacrée par la religion, est devenue très-fameuse. Le huitième jour de la solemnité du pélerinage, les Musulmans se rendent au puits de *Zemzem* et s'y désaltèrent avec un respect religieux. Ismaël s'étant établi dans la vallée stérile, enseigna aux Arabes la religion qu'il avoit reçue de son père Abraham, et leur apprit à n'adorer qu'un Dieu, unique créateur du Ciel et de la terre. Il transmit ce culte à sa postérité ; mais ensuite l'idolâtrie prévalut, et le sanctuaire d'Ismaël fut entouré d'idoles jusqu'au temps où Mahomet les renversa par terre.

(2) Ismaël et sa mère.

Δημόσιο Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

famille dans la vallée stérile, près de ta demeure sainte. Fais qu'ils accomplissent la prière. Dispose en leur faveur le cœur d'une partie des humains. Prends soin de leur subsistance, afin qu'ils te rendent des actions de graces.

Tu sais ce que l'homme recèle, comme ce qu'il publie. Tout ce qui est dans les Cieux et sur la terre est dévoilé à tes yeux. Louange au Dieu qui, dans ma vieillesse, m'a donné Ismaël et Isaac! Il exauce les vœux des mortels.

Seigneur, fais que j'observe la prière, fais que ma postérité y soit fidèle. Daigne entendre mes vœux. Pardonne-moi; pardonne à mes pères et aux croyans, au jour du jugement.

Ne croyez pas que Dieu néglige les actions des méchans. Il différe leur punition jusqu'au jour où ils porteront leurs regards vers le Ciel.

Ils se hâteront, ils lèveront la tête. Leurs regards seront immobiles, et leurs cœurs saisis d'effroi. Prédis à la terre le jour des vengeances.

Seigneur, s'écrieront les impies, attends-nous encore quelque temps.

Nous écouterons ta parole; nous obéirons à tes Ministres. On leur répondra: ne juriez-vous pas que vous ne changeriez jamais?

Vous habitiez au milieu des pervers; vous avez été témoins de la manière dont nous les avons traités; vous avez entendu nos paraboles. Ils ne cessèrent de dresser leurs embûches; mais Dieu pouvoit détruire leurs artifices, quand même ils eussent été assez puissans pour transporter les montagnes.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

Ne pensez pas que Dieu anéantisse la promesse faite à ses Apôtres. Il est puissant, et la vengeance est dans ses mains.

Dans ce jour, la terre et les cieux seront changés (1). Le genre-humain se hâtera de paroître devant le Tribunal du Dieu unique et victorieux.

Dans ce jour, vous verrez les pervers chargés de chaînes.

Leurs habits seront de poix. Le feu couvrira leur front. Dieu rend à chacun suivant ses œuvres. Il est exact dans ses jugemens.

J'annonce ces vérités aux hommes, pour qu'elles leur servent d'avertissement, et qu'ils sachent qu'il n'y a qu'un Dieu. O vous qui avez un cœur, gardez ce souvenir!

---

(1) Lorsque les hommes ressusciteront, la terre deviendra blanche, unie et pure, suivant la tradition des deux vieillards. *Gelaleddin.*

Fin du premier Volume.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

TABLE

Des Chapitres contenus dans le premier Volume.

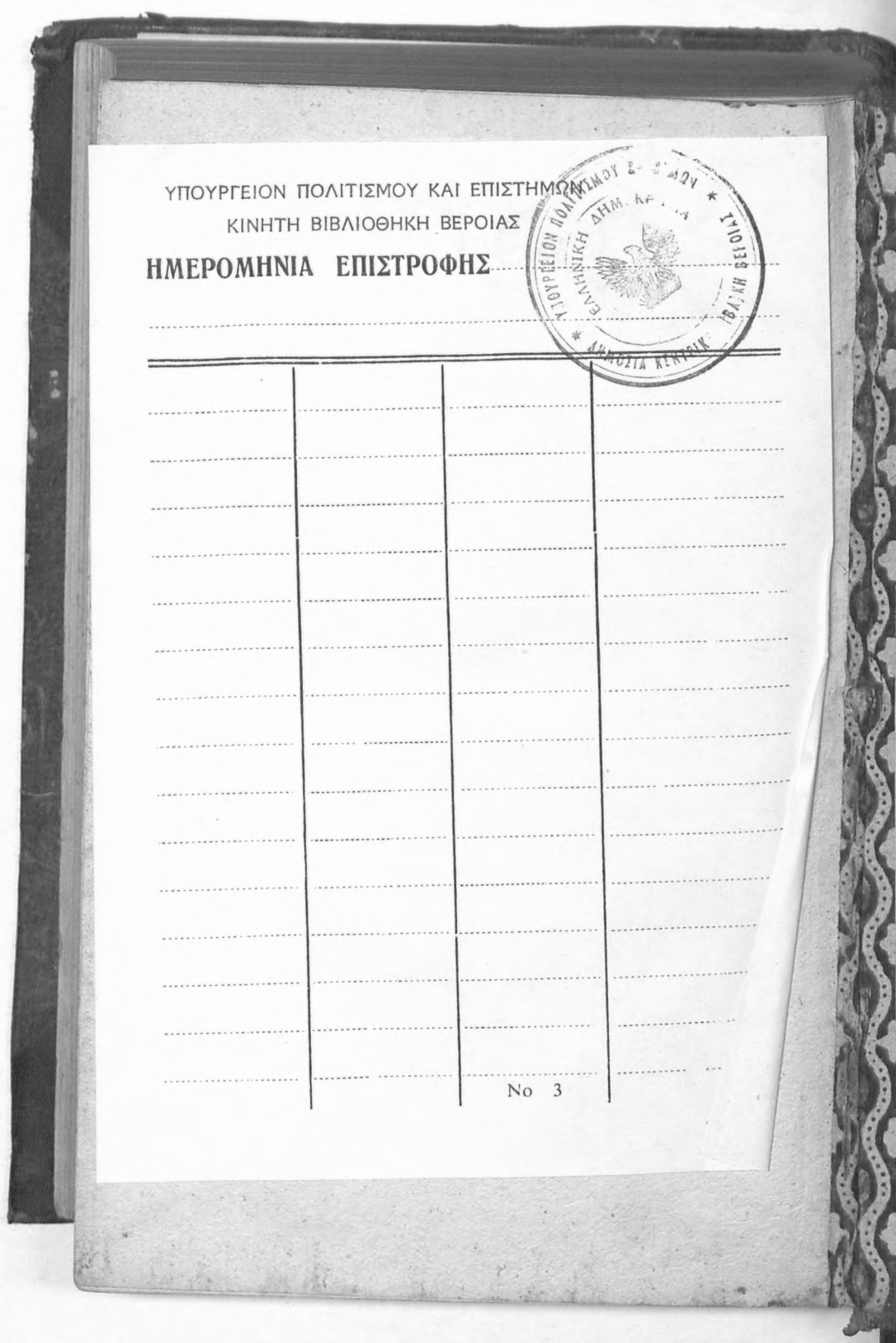
VIE de Mahomet. page 1.

CHAP. I. *L'introduction.* 1.
CHAP. II. *La Vache.* 2.
CHAP. III. *La famille d'Amran.* 53.
CHAP. IV. *Les Femmes.* 79.
CHAP. V. *La Table.* 105.
CHAP. VI. *Les Troupeaux.* 126.
CHAP. VII. *Elaraf.* 149.
CHAP. VIII. *Le Butin.* 179.
CHAP. IX. *La Conversion.* 190.
CHAP. X. *Jonas. La paix soit avec lui.* 209.
CHAP. XI. *Hod. La paix soit avec lui.* 224.
CHAP. XII. *Joseph. La paix soit avec lui.* 239.
CHAP. XIII. *Le Tonnerre.* 254.
CHAP. XIV. *Abraham. La paix soit avec lui.* 262.

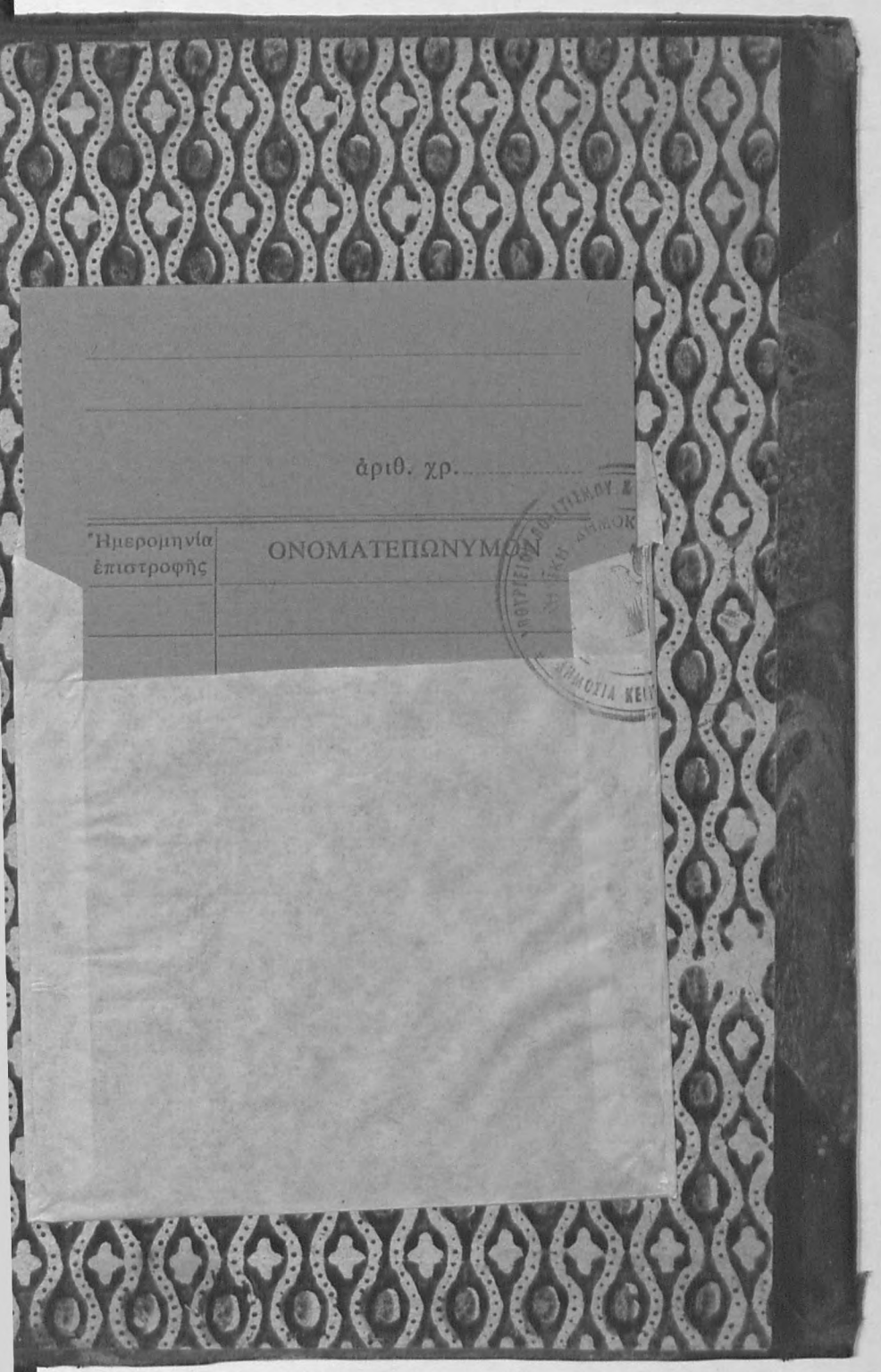
Fin de la table du premier Volume.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας


ΥΠΟΥΡΓΕΙΟΝ ΠΟΛΙΤΙΣΜΟΥ ΚΑΙ ΕΠΙΣΤΗΜΩΝ
ΚΙΝΗΤΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΒΕΡΟΙΑΣ
ΗΜΕΡΟΜΗΝΙΑ ΕΠΙΣΤΡΟΦΗΣ
ΥΠΟΥΡΓΕΙΟΝ ΠΟΛΙΤΙΣΜΟΥ
ΕΛΛΗΝΙΚΗ ΔΗΜ.
ΔΗΜΟΣΙΑ ΚΕΝΤΡΙΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ
No 3

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας



Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

Δημοτική Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας